DIGUÈRON… e DISON ENCARA !

ILS ONT DIT… et ILS DISENT ENCORE !

Petit florilège des écrits condescendants, méprisants, ironiques, injurieux, racistes, haineux, envers les locuteurs des langues dites régionales…
Mais il est dit que c'est nous les « agressifs » !

© josiane Ubaud - 2011-2023

Nous rappelons qu'aller chercher des citations et les réunir ici est un travail : ceux qui nous pompent sans vergogne sans nous citer sont donc des voleurs sans scrupules (universitaires, journalistes, associatifs).

Pour citer l'article : Josiane Ubaud, *Diguèron… e dison encara, Ils ont dit... et ils disent encore* sur http://josiane-ubaud.com

Comme pour nos autres articles, derniers ajouts en rouge, classés à peu près par dates, du plus récent au plus ancien.

En première partie, en vert, quelques citations d'acteurs des langues régionales répondant aux attaques diverses, et adresses de sites.

En deuxième partie, la liste alphabétique de nos détracteurs en rouge, suivie de leurs citations « humanistes » rangées à peu près par dates.

En dernière partie, une analyse du vocabulaire radical employé

L'assemblée générale d'ELEN soutient les langues et cultures menacées de France.

« Réunie à Bucarest le 10 octobre 2015, l'assemblée générale du Réseau Européen pour l'Égalité des Langues apporte son soutien aux mouvements de la société civile et aux institutions locales ou régionales qui oeuvrent en France pour la reconnaissance pleine et entière en droit de leurs communautés linguistiques et culturelles en métropole et dans les territoires d'outre-mer. Elle salue les manifestations qui se dérouleront dans différents territoires le 24 octobre notamment en Alsace, en Bretagne, en Corse, en Occitanie et au Pays basque.

Elle rappelle que l'Union européenne est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de la liberté, de la démocratie, d'égalité, de l'État de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités. Elle respecte la richesse de sa diversité culturelle et linguistique. ***ELEN déplore que le pouvoir centralisé de la France depuis la monarchie jusqu'à nos jours a mené des politiques d'éradication des langues et des cultures des différents peuples*** *pour imposer une*

langue et une culture uniques au détriment de la richesse de la diversité des langues et des cultures.

Malgré certaines évolutions, et quelques concessions dans l'éducation et les médias notamment, sous la pression de la société, ***l'État ne reconnaît toujours qu'une seule langue et une seule communauté officielle fondant ainsi l'appartenance à la nation française non sur une citoyenneté politique mais sur un caractère ethnique exclusif.*** *Conformément aux droits fondamentaux rappelés régulièrement à la France par les différents organes des droits de l'homme européens et des Nations Unies – notamment par le Comité des droit de l'homme en juillet 2015 – l'assemblée générale d'ELEN demande à l'État français de reconnaître en droit les différentes composantes linguistiques et culturelles de la République française et de leur donner les moyens d'exister et de se développer afin de continuer à construire une Europe réellement démocratique et conforme aux valeurs sur lesquelles l'Europe et la France elle-même se déclarent fondées ».*

La France se déclare fondée... mais se garde bien de l'être !!

Langues régionales au bord du gouffre (2015), de Thierry Kranzer

« Ce livre a pour ambition d'offrir des pistes pour sortir les langues régionales de France de la clandestinité. Il appelle la France à mettre fin au monolinguisme institutionnel, signe d'une ***intolérance structurelle et d'une mentalité sur la défensive****. La France doit prendre conscience des immenses avantages économiques et sociaux de ses langues et des identités qu´elles véhiculent. Officialiser les huit principales langues de France permettra de tourner le dos à* ***une défiance pathologique à l'encontre de la diversité linguistique*** *et de libérer un potentiel unique et inestimable de développement économique et social.* ***Un aveuglement de civilisation*** *nous a fait oublier que plusieurs des huit principaux « idiomes» de France sont aussi* ***langues officielles ou nationales d'autres pays européens****, et que* ***le français n'est au départ qu'une langue régionale parmi d'autres.*** *La vérité des chiffres est cruelle : 97% des élèves concernés par une langue régionale en France n'ont pas accès à une éducation bilingue. ».*

« Tanben, se cal pas enganar : l'endefòra demanda encara de pròvas. L'occitan es pas un patés disiatz ? Provatz-lo. I a un fum de mond que lo parlan encara ? Provatz-lo. Es una tant granda cultura ? De pròvas. E sufirà pas de dire qu'avètz

***ja pagat, ja provat. Caldrà i tornar. Pròva, pròva : es lo prètz a pagar. Lo prètz dels paures, de los qu'an perdut un còp èra e que redemandan lor ben, lor deure, tornar mai* ». (Revista Vent Terral n°9, 1983)**

« Pareillement, il ne faut pas se tromper : l'extérieur demande encore des preuves. L'occitan n'est pas un patois disiez-vous ? Prouvez-le. Il y a plein de gens qui le parlent encore ? Prouvez-le. C'est une si grande culture que ça ? Des preuves. Et il ne suffira pas de dire que vous avez déjà payé, déjà prouvé. Il faudra y revenir. Preuve, preuve : c'est le prix à payer. Le prix des pauvres, de ceux qui ont perdu autrefois et qui redemandent leur bien, leur dû, à nouveau. » [on peut remplacer « occitan » par toute autre langue de France…]

Commençons par quelques avis d'acteurs concernés par « les patois »…

Tout d'abord, celui fort ancien de **Camille Jullian (1859-1933), historien, philologue et épigraphiste**, auteur d'une monumentale *Histoire de la Gaule*, qui fit l'éloge du provençal, lors de son discours de réception à l'Académie Française du 13 novembre 1924, où il remplaçait Jean Aicard, lequel estimait que le patois provençal devait rester langue morte :
« Mais de cette terre, je ne veux pas, comme le souhaitait Jean Aicard que l'on retranche le parler populaire, les dialectes provinciaux. Vous appelez le provençal un « patois » : le vilain mot, et combien inexact ! Le patois, est la déformation locale d'une langue déterminée, c'est une excroissance à demi fantaisiste qui pousse sur une plante linguistique : le parler de Montmartre est en train de devenir le patois de Paris (j'ajoute aussitôt qu'il est plein d'agréments, pour ne pas attirer sur la Coupole de l'Institut les foudres des Jupiters de la Butte.) Mais le provençal est une langue qui a par elle-même ses racines et ses rameaux, sa sève propre et son libre épanouissement. Il est né, il a grandi à part, sur un terrain qui était bien à lui.

Vous me dites qu'il va mourir. À quels signes, je vous prie, reconnaissez-vous qu'une langue se meurt ? Il y a pour les langues, comme pour les nations et pour les croyances, des crises de fatigue et de déclin. Mais nous venons de voir ressusciter des nations qu'on disait mortes, mais des croyances qui se perdaient se sont retrouvées, et des langages qu'on croyait endormis ont proclamé leur gloire. De l'avenir d'un idiome, pas plus que de celui d'une foi ou d'une patrie, personne ne sait rien, et la science n'a qu'à se taire sur la loi du lendemain. Au siècle passé, on s'imagina que le catalan allait dépérir : et voici que maintenant, coup sur coup, il produit un très grand poète et des œuvres scientifiques de premier ordre. »

Lire la totalité du discours (totalement impensable à l'heure actuelle, il se ferait huer, siffler, Poirot-Delpech, Rouard et Carrère-d'Encausse tomberaient évanouis en criant « au terrorisme ») sur :
http://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-de-camille-jullian

Dominique BAUDREU, Centre d'Archéologie Médiévale du Languedoc

Dans une entrevue donnée à Fanny Lartigot, pour le journal *La Setmana*, n° 1066 (janvier 2017), il rappelle les bases de cette pathologie française de l'unicité. Je ne cite que quelques extraits de cette très pertinente analyse :
« Çò plan francés es la diferenciacion plan afortida, istoricament, entre « langue » e « patois », entre « Paris » e « la province » : a Paris, i a la cultura dels elèits (aristocratics avans la Revolucion, borgeses republicans après), la distincion sociala, la lenga de referéncia, donc la sola lenga viscuda coma legitima. Ja al sègle XVI, (…) la piramida linguistica es en plaça : i a una parladissa nauta e de parladissas bassas, mespresablas per monde que se trapan a la cima de l'escala sociala. Al sègle XVII, ambe lo classicisme, ambe la naissença de « l'Académie française », la lenga del rei va èsser sus-valorizada, e tot çò d'autre va èsser desvalorizat e apelat « patois » amb un sens plan pejoratiu. (…) Aquela institucion, dempuèi son origina, es portaira d'idèas miticas sus la lenga francesa per la plaçar al pus naut escalon : lo famós « génie de la langue française ». (…) L'enjòc es totjorn viscut atal : favorizar de lengas « regionalas » reven a desfavorizar la lenga francesa. L'idèa de lengas complementàrias, consideradas a egalitat es impossible. Coma se una lenga deviá forçadament concurrenciar e chapar l'autra. En realitat, çò que se jòga es simbolic : lo francés, coma lenga unica, s'endeven talament ambe l'ideologia nacionala francesa que representa quicòm de sacrat, un pauc coma lo còrs del rei pendent l'Ancian Regime. (…) Benlèu qu'aqueles 72% [dels Franceses favorables a la reconeissença] son subretot favorables a las lengas dins lors versions patrimonialas, coma polits testimònis d'un temps que tornarà pas. Cossí explicar la paur de véser aquelas lengas efectivament practicadas ? (…) »
« Ce qui est bien français, c'est la différenciation très affirmée, historiquement, entre « langue » et « patois », entre « Paris » et « la province » : à Paris, il y a la culture des élites (aristocratiques avant la Révolucion, bourgeoises républicaines après), la distinction sociale, la langue de référence, donc la seule langue vécue comme légitime. Déjà au XVIe siècle, la pyramide linguistique est en place : il y a une parole haute et des paroles basses, méprisables, par des gens qui se trouvent à la cime de l'échelle sociale. Au XVIIe siècle, avec le classicisme, avec la naissance de l'Académie Française, la langue du roi va être sur-valorisée, et tout le reste va être dévalorisé et appelé « patois » avec un sens très péjoratif. (…) Cette institution, depuis son origine, est porteuse d'idées mythiques sur la langue française, pour la placer au plus haut échelon : le fameux « génie de la langue française ». (…) L'enjeu est toujours vécu ainsi : favoriser les langue régionales revient à défavoriser la langue française. L'idée de langues complémentaires, considérées à égalité, est impossible. Comme si une langue devait forcément concurrencer et manger l'autre. En réalité, ce qui se joue est symbolique : le français comme langue unique, s'accorde tellement avec

l'idéologie nationale française, qu'il représente quelque chose de sacré, un peu comme le corps du roi pendant l'ancien régime. (…) peut-être que ces 72 % [de Français favorables à la reconnaissance des langues régionales] sont surtout favorables aux langues dans leur version patrimoniale, comme jolis témoins d'un temps qui ne reviendra pas. Comment expliquer la peur de voir ces langues effectivement pratiquées ? »

Anne-Marie KERVERN adjointe au maire de Brest
La langue française est-elle « la langue de la liberté » ?

[En réponse à une intervention de Mélenchon qui en remettait une couche à Brest…]
« Jean-Luc Mélenchon en est persuadé, et tout ce qu'il souhaite de bon aux petits Français, comme d'ailleurs aux immigrés primo-arrivants, c'est d'accéder à l'émancipation par la « langue de la liberté ». Il l'a encore redit lors de son passage à Brest, en conclusion de sa déclaration sur les langues régionales. André Le Gac qui l'interrogeait à ce sujet semble content de sa réponse, comme d'ailleurs les militants du Front de Gauche qui font circuler ses propos avec une évidente satisfaction. (…)
En affirmant que la langue française est « la langue de la liberté », **Jean-Luc Mélenchon essentialise la langue en lui attribuant une nature intrinsèque qui justifie sa supériorité et celle de ceux qui la parlent. Joli tour de passe-passe, non ?** La langue française, « langue de la liberté » serait une langue aux qualités linguistiques (clarté, pureté, universalité) supérieures, ce qui, évidemment, ne peut que justifier et refléter, de manière implicite, une « essence » exceptionnelle de ceux qui la parlent !
Cette qualification de la langue française fait pendant à la fameuse déclaration de Bertrand Barère de Vieuzac, député aux Etats généraux, puis membre de la Convention Nationale : « *Le fédéralisme et la superstition parlent bas-breton ; l'émigration et la haine de la république parlent allemand ; la contre révolution parle italien et le fanatisme parle le basque* (…) ». [Voir texte en fin de notre fichier]
Les langues auraient donc, selon Barrère et dans le droit fil, selon JL Mélenchon, des natures « intrinsèques » : **les unes seraient langues de progrès, les autres, langues de réaction, les unes seraient aptes à parler de liberté et de démocratie, les autres ne pourraient, ne sauraient exprimer des valeurs universelles**. » (janvier 2012)
Texte complet sur le site de RPS http://r-p-s.info/La-langue-francaise-est-elle-la

Il est intéressant de mettre en résonance cette affirmation de « hiérarchie des langues », de « langue supérieure par essence car langue de la liberté qui seule exprime des valeurs universelles » chez les gens de gauche (privés, politiques et journalistes), donc ipso facto hiérarchie de certains locuteurs inférieurs par essence à d'autres, avec l'évènement récent autour des propos de Claude Guéant sur les « civilisations pas égales ». Ceux qui se sont étranglés jusqu'à le traiter de nazi (rien moins que ça…) laissant croire que eux sont supérieurement tolérants, **pratiquent pourtant la hiérarchisation des langues de France de manière autrement radicale**, **et avec un vocabulaire infâme, et avec le mépris absolu** (type « Untermenschen à la nazie », employons nazi, puisque c'est le seul mot qu'ils soient capables de dégainer à tout propos hors de propos, mais jamais polpotien) depuis Fréron, Barère de Vieuzac, Grégoire jusqu'à Mélenchon, *Nouvel Obs* et compagnie, soit **depuis trois siècles**, bien avant l'arrivée des nazis. Pour eux **« toutes les langues et donc leurs locuteurs ne se valent pas »,** ce fichier en est la preuve plus qu'éclatante. **C'est dans la « langue de la liberté » qu'ont été pourtant massacrés cathares, protestants, vaudois, qu'ont été brulés ou accusés Jeanne d'Arc, Callas, Dreyfus, fausses sorcières et on en passe**, pour ne parler que du sol français. Certes pas plus que dans les autres langues qui ont montré et montrent encore que toute langue/culture/civilisation peut être tantôt de culture et tantôt de barbarie : la proportion entre les deux varie au cours des siècles. Voire se côtoient dans la même période : du temps de la grande langue latine, on se régalait des combats sanglants de gladiateurs, et du temps de Louis XIV, on éventrait les protestants en Cévennes… Les *Nouvel Obs, Libé, Télérama, Express, Le Monde*, *Charlie Hebdo, Canard Enchaîné,* **hiérarchisent à tout va en rabaissant sans cesse les locuteurs, leurs langues et jusqu'aux accents, raillés et contrefaits** (ou plutôt contrécrits, *saingpatiquêu, assent)* à longueur de page. **Mais eux ne sont pas montrés du doigt et traités de nazis, car eux sont légitimes, tolérants**, puisque **ILS SONT la vérité bien-pensante-vertueuse**. Car chez eux, s'ils hiérarchisent avec plus que du mépris, c'est en fait « *de l'espièglerie et du droit à l'allitération* » (voir la critique du disque de Nolwenn Leroy dans le *Nouvel Obs* ci-dessous, un pur condensé de haine raciale), pas du racisme pur jus, même si ce terme est impropre, quoique « race de carlins et de singes », « race de dégénérés », aient été employées autrefois pour désigner « les Méridionaux ». Certes, nos vertueux modernes n'emploient pas « race », sont très chatouilleux sur l'emploi de « civilisation » (et dire que des Occitans font aussi leur miel avec ça au lieu de dénigrer l'imposture idéologique du camp d'en face qui en dit de bien pire), mais leurs adjectifs, leur syntaxe, leur prose sont largement plus péjorative envers les locuteurs des langues régionales. **Imposteurs sur toute la ligne : vous êtes totalement disqualifiés pour donner la moindre**

leçon d'ouverture et d'égalité. Commencez par pratiquer les vertus que vous vous octroyez et dont vous êtes pourtant totalement dépouvus.

« L'action de nombreuses personnes parmi les nationaux-républicains consiste à **dévaloriser systématiquement les langues et cultures minoritaires ainsi que leurs défenseurs (notamment dans le choix des termes tribus, repli identitaire, ethnicisation, communautarisme).** Les questions linguistiques ne sont jamais abordées du point de vue des droits de l'homme, tels qu'ils apparaissent dans les documents juridiques internationaux de l'ONU. (…) Ils parlent aussi de *racisme antibreton*.

Exemples de brittophobie :

- **Les quolibets de la presse parisienne** lors de la création de diplômes de la langue bretonne (licence, CAPES), qui ouvrirent la voie aux diplômes pour les autres langues minorisées, quolibets qui ne se renouvelèrent pas lors de la création des diplômes de créole.
- **L'indignation de parlementaires** quand la France fut représentée à l'Eurovision par une chanson en breton interprétée par Dan Ar Braz.
- **La dénonciation des écoles Diwan**, sous prétexte qu'elles n'enseigneraient pas le français, alors qu'elles sont bilingues.
- **L'opposition du préfet du Finistère** aux panneaux évoquant la révolte des Bonnets Rouges aux abords de la ville de Carhaix, épisode marquant de l'histoire de Bretagne.
- **L'opposition de certains élus locaux aux panneaux routiers bilingues** breton-français en Bretagne apposés à l'initiative du Conseil général du Morbihan, suite à la mobilisation du mouvement breton.
- **Les tentatives de suppression du nom Bretagne** dans les noms de lieux de Loire-Atlantique (La Meilleraye-de-Bretagne, Fay-de-Bretagne, Le Temple-de-Bretagne, etc.)

(Citations de l'article « Communautarisme » sur Wikipédia : **http://fr.wikipedia.org/wiki/Communautarisme_(sociologie)#Anticommunautarisme_et_politiques_r.C3.A9gionalistes**

L'Assemblée nous promettait une place au musée, le Sénat nous envoie à la morgue, par Yann LE PENNEC

« ***Je ne comprends plus ces pontes de la politique, qui sont fiers de ce grand "pays des droits de l'homme", ces gens soi-disant respectables, qui comparent ma langue,***

les mots qui me sortent involontairement, naturellement, de ma bouche à de la "potée". *Que leur ai-je fait ? Partout en Europe, je vois ces "langues régionales" qui ont un statut, sont présentes à l'université dans les collectivités locales, dans les médias... Et nous, même pas une place au patrimoine français... Je ne sais pas si cet amendement était bon, mais comment voulez-vous que nous ne devenions pas "séparatistes" quand on nous traite ainsi.* ***C'est bien le repli et la fermeture des Mélenchon et Charasse qui sont dangereux pour la France.*** *Nous étions 500 000 locuteurs de breton il y a 20 ans, 200 000 aujourd'hui, si rien ne change, qui peut dire que nous n'aurons pas été tués dans 20 ans ? »*

Politique linguistique, par Laurent GIRARD

« Malgré les lois et les déclarations de bonnes intentions des élus, l'administration ne cesse sournoisement d'empêcher l'enseignement des langues régionales en invoquant la Constitution (non-ouverture de classes malgré la demande, etc.). ***L'article 1 de la Constitution censé défendre le français face à l'anglais, n'aura au final servi qu'à "opprimer" les langues régionales sans nuire à la progression de l'anglais.*** *Quand une loi provoque l'effet inverse à celui attendu, on la modifie ou on la supprime. »*

Protéger les langues régionales, c'est protéger la langue nationale, par Vincent HENRY

« Les politiques français sont les premiers à défendre le maintien du français dans plusieurs institutions internationales, mais font partie des derniers à défendre les langues régionales en Europe. Une volonté de défendre ces langues et de les intégrer à l'Histoire française, donnerait plus de poids à la défense du français face à l'anglais de plus en plus reconnu comme langue internationale. ***Ceci est d'autant plus vrai, que la plupart des défenseurs des langues minoritaires sont des amoureux de la culture et encouragent la sauvegarde et prônent la diversité de toutes les langues en général.*** *Breton à Nantes, l'accès à des cours de breton n'est pas si difficile. Cependant, il serait temps de reconnaître les langues minoritaires et de les promouvoir au lieu de laisser des groupuscules extrémistes s'en occuper. Car malheureusement aujourd'hui,* ***l'amalgame existe bel et bien : parler une langue régionale, c'est passer pour un indépendantiste forcené. »***

Alsacien et polyglotte, par J. J. THUET

« N'oublions pas que la plupart des langues régionales sont aussi langues européennes (alsacien/allemand ; corse/italien ; catalan...) Nos voisins suisses ont 4 langues officielles et

ils ne s'en portent pas plus mal en terme de qualité de vie et de richesse… et d'unité de leur pays ! ***Nos Académiciens et autres vielles barbes du Sénat, en général, monolingues, semblent méconnaître les stratégies d'acquisition des langues et la facilité qu'ont les enfants bilingues ou plurilingues à s'exprimer en plusieurs langues, facteur d'altérité, qui favorise l'ouverture aux autres, la tolérance.*** »

Ces quatre discours sont cités sur le site du journal *Le Monde* :

http://www.lemonde.fr/politique/article_interactif/2008/06/20/pourquoi-refuser-aux-langues-regionales-le-maigre-statut-de-patrimoine_1060610_823448.html

Sèrgi GRANIER, Chronique « Caireforc Occitan » dans le journal *L'Indépendant*

« La laïcité est l'indépendance des pouvoirs publics et même de la société par rapport à toutes conceptions religieuses et même philosophiques.

Usage des langues et multiculturalité d'un État n'ont donc rien à voir avec la laïcité. Au contraire, la mythologie nationaliste française promue religion d'État par la 3e République, (…), l'ethnocentrisme franco-français, l'ignorance institutionnalisée sur les langues de France, l'idéologie officielle de la supériorité de la langue française et de l'infériorité des prétendus « patois », la persécution linguistique à l'École, le mépris pour « l'autre », sa langue, son accent, sa culture, sont et continuent d'être contraires à la laïcité, qui ne se confond en aucune façon avec la toute puissance de l'État.

(…) Mélenchon prétend que la République française offre un cadre législatif « très favorable aux langues régionales ». C'est scandaleusement faux. » (…) ***Les discours méprisants de certains élus de tous bords prolifèrent dans l'indifférence déshonorante de bien des prétendus laïques ou défenseurs des Droits de l'homme.***

« Le français est la langue de la République » veut dire que c'est la langue commune, non que c'est la seule. Les Occitans ne revendiquent pas de droits particuliers mais les droits de tout le monde. ***Nier que les langues de France soient le patrimoine de tous les Français, là est le communautarisme****. » (21/12/2008)*

Jean-Louis CARRÈRE, sénateur

« Voilà ce qui se fait en Aquitaine pour nos deux langues régionales mais Mme Herviaux présentera sans doute des initiatives en Bretagne. ***Je n'arrive donc pas à comprendre***

pourquoi l'esprit jacobin nous interdit de mieux envisager l'intégration de cette richesse dans notre cadre républicain et laïque : toute tentative en ce sens a été vouée à l'échec.

En 1999, Lionel Jospin, sensible à la valorisation des langues et cultures de notre pays, choisit d'engager le processus de ratification de la Charte européenne des langues régionales adoptée en 1992 par le Conseil de l'Europe ; 39 de ses 98 engagements sont retenus en fonction de nos pratiques et des exigences juridiques et constitutionnelles. Le Conseil constitutionnel, saisi par Jacques Chirac, décide le 15 juin 1999 que certaines dispositions, dont le droit imprescriptible à pratiquer une langue régionale dans la vie publique, sont anticonstitutionnelles parce qu'elles reconnaissent des droits spécifiques collectifs à des groupes linguistiques.

L'affaire des écoles Diwan est plus récente. En 2001, M. Lang, alors ministre de l'éducation nationale, signait avec le président de l'association Diwan un protocole d'accord afin d'intégrer ces écoles, et les 194 personnes y exerçant, dans le service public de l'éducation. ***Contestant cet accord, le Cnal, la FCPE et d'autres...***

M. Jean-Luc Mélenchon*. - Dont j'étais !*

M. Jean-Louis Carrère*. - ...saisissaient le Conseil d'État en référé, qui leur donnait raison.*

M. Jean-Luc Mélenchon*. - Ah !*

M. Jean-Louis Carrère*. - S'il suspendait l'intégration proposée, au motif que la méthode d'enseignement par immersion pratiquée réduisait l'enseignement en français en deçà de ce que la loi autorisait, le Conseil d'État ne contestait pas la nécessité de sauvegarder le patrimoine que constituent les langues régionales.*

Personne ne nie qu'il faille préserver ce patrimoine ; ***mais la France n'a toujours pas ratifié la Charte européenne, alors que sa ratification est depuis 1993 une des conditions d'adhésion à l'Union européenne.***

Chacun ici connaît mon esprit laïc et républicain ; je pense qu'il est temps, cependant, de donner une base légale générale à toutes les expériences qui font vivre la diversité de notre patrimoine culturel.

Texte entier sur le site du Sénat
http://www.senat.fr/cra/s20080513/s20080513_4.html

Créole ou Dialecte, par Alain KIHM (1992)

« Tous comptes faits, voir des dialectes dans les créoles fut longtemps l'attitude la plus charitable. Car que n'en disait-on pas : ***patois dégénérés, argots, charabias, bref pas des langues****. Un dialecte a au moins le peu de dignité dont l'illumine « sa langue ». Il fallut*

attendre des temps assez récents pour qu'on acceptât de les considérer comme autre chose que des surgeons plus ou moins monstrueux poussés sauvagement dans le dos d'idiomes respectables. »
Texte entier : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726x_1992_num_26_108_1652

Abel HOVELACQUE (1843-1896) linguiste et anthropologue

« Les patois ne sont autre chose que des anciens dialectes qui n'ont pu obtenir la qualité d'idiomes littéraires. (…) L'usurpation de la famille des Capets commença de même coup à faire passer à la condition de simples patois les dialectes de la langue d'oïl autre que celui de l'Isle de France. Mais il est aisé de montrer que les patois français se sont souvent mieux préservés de la décadence linguistique que ne l'a fait la langue de la littérature. Quand le picard dit cagne et caine, caleur, camp, kien, il est plus rapproché du latin catena, calorem, campus, canis, que ne l'est le français chaîne, chaleur, champ, chien. » (1877)

« Les patois ne doivent pas être regardés comme des dégénérescences des langues littéraires ; les langues littéraires sont des dialectes heureux ; les patois sont au contraire des dialectes malheureux qui n'ont point passé à la condition de langues littéraires. Mais à chaque instant, dans les patois, nous rencontrons des formes, des mots, que les langues littéraires, leurs sœurs, n'ont point conservés. De là l'importance considérable des patois dans l'histoire naturelle du langage. »

Cité par Piet Desmet, *La linguistique naturaliste en France* (1996). Texte complet sur http://books.google.fr/books?id=BDY5Jny4tbkC&pg=PA250&lpg=PA250&dq=patois+d%C3%A9g%C3%A9n%C3%A9r%C3%A9s&source=bl&ots=uFw5yLyYG4&sig=REKE_ETt1JvTkzJBEw8VeuwHkvA&hl=fr&ei=-462TqbVOMT74QTgh8XbAw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=4&ved=0CDIQ6AEwAzgK#v=onepage&q=patois%20d%C3%A9g%C3%A9n%C3%A9r%C3%A9s&f=false

On ne peut que souscrire à l'analyse de ce linguiste parisien…qui pourtant prônait par ailleurs l'existence de races inférieures ! Degun es perfiech…

Pierre BOURDIEU et son accent gascon…

« La conversion que j'ai eu à faire pour venir à la sociologie n'était pas sans lien avec ma trajectoire sociale. J'ai passé la plus grande partie de ma jeunesse dans un petit village reculé du sud-ouest de la France. ***Et je n'ai pu satisfaire aux demandes de l'institution scolaire qu'en renonçant à beaucoup de mes expériences et de mes acquisitions***

premières, et pas seulement à un certain accent… *En France, le fait de venir d'une province lointaine,* ***surtout lorsqu'elle est située au sud de la Loire****, confère un certain nombre de propriétés qui ne sont pas sans équivalent dans* ***la situation coloniale*** *(…) Il y a des formes plus ou moins subtiles de* ***racisme social*** *qui ne peuvent pas ne pas éveiller une certaine forme de lucidité ; le fait d'être* ***constamment rappelé à son étrangeté*** *incite à percevoir des choses que d'autres peuvent ne pas voir ou sentir.* » (in *Pour une anthologie réflexive,* 1992)

Combien de candidats à l'agrégation, à La Comédie Française, à l'ENA, à…, à…, ont été obligés de censurer leur accent s'ils voulaient passer la porte des institutions ! Même les infirmières se sont vues reprocher un accent du sud !

Lire aussi :

PUJOL J-P., *Sottisier à propos des minorités ethniques. "Le petit florilège chauvin"*. Ed. Lacour- Rediviva, 2004 (nous ne l'avons pas lu).

ABALAIN Hervé, *Le Français et les Langues Historiques de France* (Jean-Paul Gisserot, 2007) : « *Tout compte fait, ces divers propos ne sont pas très éloignés de ceux de l'abbé Grégoire ou de Barère, à deux siècles d'intervalle.* ***On y retrouve les recettes du parfait jacobin, qui tour à tour, exprime son mépris pour les parlers autres que le français, nie l'existence réelle des langues régionales ou les déprécient*** *(elles sont incapables d'exprimer les cultures et techniques actuelles ; ce ne sont que des patois). Il s'agit là de positions souvent extrêmes adoptées par des personnes bien en vue.* » (en ligne http://books.google.fr/books?id=abit8Yd6J-cC&pg=PA118&lpg=PA118&dq)

CAVAILLÉ Jean-Pierre, *Patois de province et belle langue : les lieux communs en héritage* (Acta, 2004) (en ligne http://www.fabula.org/revue/document528.php) (citations ci-dessous)

Site de l'Université de Laval (Canada) : Histoire de la langue française
http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/francophonie/HIST_FR_s8_Revolution1789.htm

Avis de **Julien Rossi sur le site Rue 89** : http://www.rue89.com/rue89-presidentielle/2012/04/12/la-france-na-rien-craindre-de-ses-langues-230961?sort_by=thread&sort_order=ASC&items_per_page=50&page=1

Et pour remettre l'orgueilleux français (la langue et le citoyen) à sa juste place, l'article de **Raphaël CONFIANT** paru dans *Le Monde des Livres* du 16/03/2006 :

« Les défenseurs du français savent-ils qu'il y a des centaines de millions de gens à travers le monde qui observent d'un oeil incrédule, teinté d'ironie ou d'irritation, le vaste pathos qu'ils mettent en oeuvre pour tenter de nous convaincre de la situation critique, sinon désespérée, de la langue de Molière ? Hélas, non ! Plaçons-nous donc un court instant du côté des incrédules. Que constatent-ils ? Que leur révèle un examen à froid et honnête de la situation linguistique du monde ? Tout bêtement le triomphe absolu de l'europhonie, mouvement qui a débuté avec la découverte des Amériques au XVe siècle et qui atteint son apogée aujourd'hui. Mouvement dans lequel la langue française trouve pleinement sa place, certes pas la première comme au XVIIIe siècle, mais tout de même en troisième position après l'anglais et l'espagnol. Une position que ne justifie absolument pas le nombre somme toute modeste de locuteurs ayant le français comme langue maternelle ou première. » C'est un francophone qui le dit… un traître sans doute.

2ème PARTIE : LES CITATIONS

Voici la liste alphabétique de nos « humanistes » français pour faciliter la recherche. Statistiquement, on notera aussi le nombre très important de personnalités parisiennes, ou au-dessus de la ligne de partage langue d'oc-langue d'oïl. Ou de personnalités nés ailleurs par hasard, mais ayant fait leurs classes dans les lycées parisiens et leur vie entière à Paris dans les cénacles politiques ou littéraires. Un formatage notoire à la haine du sud…

Pour accéder à un auteur/revue/organisme particuliers, taper son nom en touche « recherche ». Ne pas s'arrêter à la première occurrence : *Télérama, Marianne, La Libre Pensée, Mélenchon,* et autres revues, groupes et individus sont cités plusieurs fois à des dates différentes, car ils sont tous des récidivistes impénitents.

ACADÉMIE FRANÇAISE,
AFP (journaliste),
AGGLO-RIEUSE (journaliste),
ALLÈGRE Claude (politique),
ANDRAU René (enseignant),
ASSOULINE Pierre (journaliste),
AUDY Jean-Pierre (politique),
AUTHIER Christian (journaliste),
BADINTER Robert (magistrat),
BACRO Jean-Pierre (journaliste),
BALZAC Honoré de (écrivain)
BARBARES DU NORD (peuple),
BARBIER Christophe (journaliste),

BARÈRE de VIEUZAC Bertrand (politique)
BARRÈS Maurice (écrivain, politique)
Bd VOLTAIRE (politique)
BELLIER Me (principale de collège)
BÉNABENT Juliette (journaliste),
BLANQUER Jean-Michel (politique),
BLANQUERISTES (politique),
BOUYSSOU (Cdt-), militaire
BOUZERAN Joseph (enseignant),
CANARD ENCHAÎNÉ (journaliste),
CARREL Alexis (biologiste),
CARRÈRE-d'ENCAUSSE Hélène (écrivaine),
CATALA Nicole (ministre),
CAUCANAS (Éducation Nat.),
CAUCHON Daniel (Éducation Nat.),
CÉLINE Louis-Ferdinand (écrivain),
CHARASSE Michel (politique),
CHARLES-ROUX Edmonde (écrivaine),
CHARLIE HEBDO (journaliste),
CHARRIÈRE Sylvie (politique)
CHEVÈNEMENT Jean-Pierre (politique),
CLÉMENCEAU Georges (politique)
CNAL (association),
COMBES Émile (politique),
COMITÉ LAÏCITÉ RÉPUBLIQUE (association),
COMMISSION PARITAIRE DE LA PRESSE ET DES AGENCES DE PRESSE (CPPAP),
CONAN Éric (journaliste),
CORBIÈRE Alexis (politique)
DARGAUD (éditeur),
DASSONVILLE Aude (journaliste),
DERRIDA Jacques (philosophe),
DESPROGES Pierre (humoriste)
DESSUANT Anne (journaliste),
DUPONT-AIGNANT Nicolas (politique),
DUPONT-MORETTI Éric (politique)
DUTOURD Jean (écrivain),
ÉBENER (Général -) (militaire),
ESCOFFIER Anne-Marie (politique),
ÉDUCATION NATIONALE,
ÉLU,
ENCYCLOPÉDIE,
EUROPE I (journaliste)
EXPRESS (journaliste),
FCPE (association),
FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAÏQUES (association),
FERENCZI Aurélien (journaliste),
FERRY Jules (politique),
FINKIELKRAUT Alain (écrivain),
FLAHAULT Charles (botaniste),
FNECFP-FO (syndicat),
FNLP (syndicat),
FOUREST Caroline (journaliste),
FR3 (journalistes)
FRANC-MAÇONNERIE
FRANCE-INTER (journaliste),
FRÉRON Louis Marie Stanislas (politique et journaliste),
FROMENT Aurélien (caricaturiste)
FRONT DE GAUCHE (politique),
FRONT NATIONAL (politique),
FURETIÈRES Antoine (écrivain),
GALLO Marielle (politique),
GERVAIS Auguste (politique),
GIONO Jean (écrivain),
GOLLNISH Bruno (politique),
GONCOURT Edmond de (écrivain),
GOUVERNEMENT FRANÇAIS

GRAND ORIENT DE FRANCE,
GRÉGOIRE (abbé -) (politique),
GROSSETÊTE Françoise (politique),
GUAINO Henri (politique),
GUIDE DU PELERIN,
GUIZOT François (politique),
HADJADJ Robert (politique),
HINTERMANN Ménona(journaliste)
HOLLANDE François (politique),
HORTEFEUX Brice (politique),
HUGO Victor (écrivain)
HUYSMANS Joris-Karl (écrivain),
INITIATIVE RÉPUBLICAINE (politique),
INSOUMIS (politique)
INSPECTION PRIMAIRE,
JOFFRE (Maréchal -) (politique),
JOSSO Olivier (auteur de BD)
JOURNALISTE,
JOURNAUX,
JUVIN Philippe (politique),
KONOPNICKI Guy (journaliste),
LACHAUD Bastien (politique)
LAGUILLER Arlette (politique),
LAURENZ Jérémy (journaliste),
LAVEDAN Henri (journaliste),
LEFEUVRE Daniel (enseignant),
LE GRIP Constance (politique),
LE MONDE (journaliste),
LE PEN Jean-Marie (politique),
LE PEN Marine (politique),
LE PHOURIER Anne-Marie (enseignante),
LEROY Jany (éditorialiste)
LÉVY Bernard-Henry (écrivain)
LÉVY Élizabeth (journaliste),
LIBRE PENSÉE (association),
LIBRES PENSEURS (association),
LIFFRAN Hervé (journaliste),
LIUTPRAND (roi lombard),
LORAIN Pollux (politique),
LOUIS XV (politique)
LREM (politique)
LUCCHINI Fabrice (comédien)
MACÉ-SCARON Joseph (journaliste),
MACRON Emmanuel (politique)
MALHERBES François de (écrivain),
MANCHE LIBRE (journaliste)
MANENT Pierre (enseignant),
MARIANNE (journaliste),
MASSON Frédéric (journaliste)
MATHOUX Hadrien (journaliste)
MÉLENCHON Jean-Luc (politique),
MÉRIMÉE Prosper (écrivain),
MÉRY Gaston (journaliste),
MESSIMY Adolphe (politique),
MICHELET Jules (historien),
MIDI LIBRE (presse)
MONTERA H. de (écrivain),
MONTESQUIEU (écrivain),
MONTPELLIER (municipalité)
MORAND Paul (écrivain)
MOREL Benjamin (universitaire)
MORIN Daniel (humoriste),
MORVAN Françoise (éditrice),
MOTCHANE Didier (magistrat),
MOUVEMENT POUR LA FRANCE (politique),
MOUVEMENT DES CITOYENS (politique),
MRPS (politique),
NOUVEL OBSERVATEUR (journaliste),
NOUVELLES CLÉS (journaliste),
ONFRAY Michel (philosophe),

OPINION INDÉPENDANTE (journaliste),
ORTHOPHONISTES GARDOIS
OZOUF Mona (historienne),
PANDRAUD Robert (politique),
PARTI RADICAL (politique),
PASCAL Camille (journaliste)
PASQUA Charles (politique),
PC (politique)
PEEP (association),
PITTE Jean-Robert (enseignant)
PLISKIN Fabrice (journaliste),
POIROT-DELPECH Bertrand (écrivain),
POMPIDOU Georges (politique),
PRÉFET,
PRG (politique),
PS (politique),
RENAN Ernest (écrivain, historien),
RETTÉ Adolphe (écrivain),
RINALDI Angelo (écrivain),
RIQUET Dominique (politique),
RIVAROL Antoine de (écrivain),
ROATTA Jean (politique),
ROCARD Michel (politique)
ROUART Jean-Marie (écrivain),
ROUSSEAU Jean-Jacques (écrivain),
RUE 89 (journaliste),
SALENAVE Danièle (journaliste),
SARKOZY Nicolas (politique),
SARRE Georges (politique),
LA SEMEUSE DU SUD (entreprise),
SERVANT Jean-Michel (journaliste)
SIXTE-QUENIN Anatole (politique)
SMEDT Marc de (journaliste),
SOCIALISME ET SOUVERAINETÉ,
STENDHAL (écrivain)
SUD-OUEST (journaliste),
SULLEROT Évelyne (sociologue),
TAGUIEFF Pierre-André (chercheur),
TAILLANDIER François (écrivain),
TAINE Hippolyte (écrivain),
TALLEYRAND Charles Maurice de, (politique)
TÉLÉRAMA (journaliste),
THINÈS Philippe (politique)
THOMASSY Raymond (archiviste),
UDI (politique),
UMP (politique),
UNIVERSITÉ DE CAEN,
VAL Philippe (journaliste),
VALS Emmanuel (politique)
VAUZELLE Michel (politique),
VILLIERS Philippe de (politique),
WEBER Eugen (historien),
ZOLA Émile (écrivain).

Consulter aussi le tout récent site http://www.aux4coinsdelhexagone.eu/ qui donne d'autres citations tout aussi éloquentes/écoeurantes. Et en priorité ce clip de Juan Milhau remarquablement bien fait, dénonçant la ridiculisation systématique de l'accent occitan réduit à des personnages de débiles, lâches, menteurs : https://www.youtube.com/watch?v=n0dGJwWdFs4&feature=youtu.be

Et encore cet article du journaliste à *L'Express,* Michel Feltin, recensant les vexations et éradications d'emploi subies par des personnalités à cause de leur « accent cassoulet, pizzaïolo » https://www.lexpress.fr/actualite/societe/ton-accent-c-est-une-veritable-maladie_1997024.html ainsi que toutes ses chroniques dans sa lettre

« *Sur le bout des langues* » traitant du sujet du rejet des parleurs de langues régionales (https://bit.ly/2L5eECJ). Une **exception notoire** dans l'océan d'injures ou moqueries répandues par la presse… à saluer comme il se doit.

Maintenant passons au florilège… Nous n'évoquerons pas ici les divers refus du Sénat, de l'Assemblée Nationale, des élus, des Présidents de la République successifs (malgré de belles promesses électoralistes depuis « *la réparation historique* » de Mitterrand jusqu'à « *la nécessité de défendre la diversité linguistique* » de Chirac et la promesse électoraliste de F. Hollande, qui pas plus que les autres ne signera donc la Charte) pour ne pas ratifier la Charte Européenne, pour ne pas modifier l'article 2 de la Constitution, pour ne pas rendre la pleine visibilité aux langues, etc., tous componctieusement exprimés, sans l'ombre d'un dérapage lexical. Nous nous en tiendrons aux injures diverses, exprimant toutes le rabaissement de ces langues et de leurs locuteurs, accusés de tous les maux.

Les discours et écrits méprisants contre les provinciaux et leurs patois/baragouins de paysans arriérés, qui entravaient le progrès et la liberté, ont commencé dès la Révolution française (voire avant comme le montrent les plus anciennes citations), pour qui l'unité du pays passait forcément par l'éradication des patois, et non par le bilinguisme. Les gens du Midi et les Bretons ont particulièrement fait les frais (et continuent de le faire) de ces écrits dont certains touchent à l'immonde : racisme, colonialisme, toute la panoplie du lexique qualifiant ceux vécus comme des *Untermenschen* (sous-homme) dotés d'une *Unterkultur* (sous-culture) et d'un *Untersprache* (sous-langue avec accent totalement anormal) est représentée, de l'extrême droite à l'extrême gauche, en passant par le Grand Orient de France et les associations laïques (ou plutôt laïcardes), dramatiquement tous confondus dans la même haine, y compris (surtout ?) chez ceux portant leur humanisme en bandoulière. On trouve ces citations éparses sur certains sites ou publications : réunies, elles pourraient donner lieu à une véritable encyclopédie. Nous n'en présentons qu'un petit échantillon dans l'ordre historique, en commençant par les plus récentes, et renvoyons aux sites consultés pour compléments d'informations et analyses. Les Bretons ont particulièrement bien travaillé le sujet en offrant une éloquente compilation les concernant.

Le communautarisme monolingue franco-français y déploie toute sa paranoïa, rongé par la théorie du complot, la menace de l'unité nationale, que l'on alimente à l'aide de mensonges les plus grossiers. On constatera que les plus acharnés ennemis des langues régionales (au nom de la laïcité (?) et des Lumières (?)) sont les valets les plus serviles de l'envahissement inutile par l'anglais (snobisme

linguistique qui fait employer l'anglais en éradiquant l'équivalent français). Voire les plus défaitistes face à l'intégrisme islamiste et son cortège d'interdits : interdiction de faire un sapin de Noël dans les cours d'écoles jugé « signe religieux ostentatoire », horaires particuliers pour les piscines (imagine-t-on des Occitans/Bretons/Catalans demandant des horaires particuliers ? Ce serait un tollé général, à juste titre !), nourritures particulières dans les cantines d'entreprise, des pompiers ou de l'armée (voire impossibilité de se faire recuire son filet de porc sur la plaque de cuisson car il ne faut pas que le porc touche cette plaque, chose vécue, voire imposition de la nourriture hallal pour tous), interdiction d'étudier certains sujets en histoire ou certains textes en français dans l'école de la République, et en dernière date, éradication de l'adjectif « saint/sainte » devant des noms d'école décrétée par la mairesse d'Avignon Marie-José Roig « pour ne pas gêner… » (sic). **Toutes ces plaintes sont reçues avec une complaisance extrême par les politiques (qui ne les qualifient point de droits particuliers menaçant la République), au nom de l'antiracisme (?!) mais surtout de la pêche aux électeurs** pour l'élection suivante et encore plus par **lâcheté totale à défendre la démocratie. Flatter jusqu'aux pires ennemis de la République pour obtenir leur voix** (et seulement cela, car ils se moquent/fichent/foutent royalement du reste)… **mais agonir d'injures (au nom de ces mêmes droits qui ne sauraient être particuliers) les parleurs de langues régionales cependant tous républicains bilingues,** qui ne cassent point la gueule de journalistes venus faire un reportage dans leurs écoles ou les vitrines des magasins après un match de leur équipe occitane de foot, qu'elle ait perdu ou gagné, ou après la fin des fêtes de Pâques ou de Noël, et encore moins tueurs de policiers, de gens aux terrasses des cafés, de conducteur de bus demandant de mettre un masque, de jeunes filles devant une gare, ou égorgeurs de prêtres et d'industriels. Mais **c'est nous, les parleurs bilingues, qui posons problème car nous sommes soi-disant communautaristes repliés**, c'est nous qui sommes montrés du doigt comme **une menace « *terrifiante* »** (sic) pour la nation. **C'est donc nous que l'on stigmatise** (verbe très très à la mode chez les totalitaires) **sans la moindre retenue et la moindre mauvaise conscience humaniste bla bla bla**. On ne s'étonnera donc pas que les favorables à l'apprentissage des langues de l'immigration dans les écoles primaires (ces langues ne sont nullement menacées … Les enfants les entendent au quotidien dans leurs familles dont certaines, malgré des années de séjour en France ne sont toujours pas bilingues, et peuvent les apprendre du collège à l'université), au nom du « respect des cultures », soient, sans complexe aucun, **les ennemis les plus acharnés de cet apprentissage lorsqu'il s'agit des langues régionales** au nom cette fois de « la menace de l'unité nationale et du manque d'avenir pour les enfants ». Outre que l'on peut se poser la question :

de quel droit se mêlent-ils de l'avenir des enfants bilingues des autres ? Ils seront toujours plus compétents que des monolingues : les évaluations officielles en font état régulièrement. Une récente étude d'une équipe de chercheurs canadiens a montré que les enfants bilingues, au contraire des monolingues, sont aptes à faire plusieurs choses à la fois lors de jeux demandant d'actionner plusieurs touches en même temps, le cerveau ayant été éduqué à l'agilité, au jonglage, au bi- (et non figé, bloqué sur le mono-, l'uni-). Une autre étude a montré que les enfants bilingues sont capables de détacher les phonèmes d'une langue qu'ils ne connaissent pas au contraire des monolingues qui n'entendent qu'une bouillie de sons dans les autres langues. L'engourdissement du cerveau et la fermeture aux autres se trouvent donc clairement du côté des monolingues communitaristes de surcroît : la suite des citations ci-dessous n'avait pas besoin de cette étude canadienne pour qu'on s'en aperçoive.

Nous avons pu encore le vérifier il y a peu lors d'un colloque sur « *Les savoirs oraux en Languedoc* » (Florac, septembre 2011) où nous intervenions. Une intervenante dans l'Éducation nationale a doctement expliqué, mais avec un ton agacé, que « *on ne peut pas apprendre un conte occitan aux enfants au nom du respect des diversités culturelles des enfants et puis la Méditerranée c'est aussi la rive sud* ». D'où l'on conclut qu'un conte occitan est une ordure ou un objet dangereux que l'on ne saurait transmettre, tandis qu'un conte vietnamien ou berbère ou mexicain, c'est valorisant. **Les livres de contes pour enfants sont en effet tous biaisés de cette façon : au nom de l'ouverture au monde, on y trouve des contes de tous les pays mais… pas de contes normands, bretons, catalans, corses ou occitans inclus dans la ronde** (ce n'est pas « porteur » d'une bien-pensance ostentatoire ?). Il en est de même dans les écoles où nous avons pu constater que nos propres petits-enfants ont eu droit à des ouvertures aux autres cultures (chansons, formulettes, contes ou iconographies, musiques) **de partout sauf… des régions françaises** employant aussi une autre langue que le français et ayant une musique originale. Il paraît que c'est « un repliement identitaire » que de le faire remarquer. **Quand l'universalisme effréné produit le pire des racismes à l'envers… qui mène à une véritable déculturation et certes pas à une ouverture** (idéologie vertueuse totalement factice puisqu'elle pratique un ostracisme éhonté sur place). Faudra-t-il aller au Vietnam pour entendre un conte d'origine occitane ou bretonne ? C'est l'exacte continuation de l'étude des savoirs populaires qui n'existaient (et n'existent encore) aux yeux de nos universitaires (ou de notre intelligentsia parisianiste) que s'ils étaient exotiques (et donc bourses à l'appui pour les étudiants) : ceux en territoire français étaient indignes d'intérêt (et donc tacitement interdits et non

financés), d'où les ricanements qu'ont essuyés les grands folkloristes comme A. Van Gennep, P. Sébillot, C. Seignolles, qui osaient parcourir les campagnes pour collecter ces savoirs en perdition, sans la moindre aide. Et cela continue…

Nous n'allons certes pas analyser le contenu de ce petit florilège réuni ici, à prendre avec des pincettes plus ou moins longues : d'autres l'ont déjà fait sur plusieurs sites. **Sous la plume de ces pseudo-universalistes, c'est en fait le communautarisme français qui s'exprime avec une hargne et un mépris totalement assumés.** On retrouve éternellement l'équation qui n'a pas varié d'un pouce depuis l'abbé Grégoire : parleurs de langues régionales = paysans **passéistes, réactionnaires et demeurés** = **ennemis de la France** = **séparatistes** = forcément **racistes** envers les autres cultures [c'est très exactement le contraire !] = **patois** qui ne sont **pas des langues** puisqu'ils n'ont « *pas de dictionnaire ni grammaire* » = **accent in-sup-por-ta-ble** = entraves au progrès universel = **sous-culture** = sous-homme = écoles privées monolingues confessionnelles mangeant les subventions de l'état [pourtant toutes laïques et bilingues ! sans compter que les écoles de l'EN sont aussi « subventionnées par l'état » c'est-à-dire par l'impôt de tous] = **ennemis de la laïcité** = **vichyssois** = collaborateurs en 44 = Front National actuellement [un comble ! le FN un des plus grands ennemis des langues régionales avec le Front de Gauche] = **balkanisation = communautarisme = repliement identitaire = manoeuvres sournoises =** … sans compter l'autre raisonnement infaillible « **langue française en danger ⇒ nécessaire écrasement des autres langues du sol français pour la sauver** ». L'étude statistique du lexique que nous présentons en fin de fichier est fort instructive. Tantôt assimilés à des crétins de campagne, tantôt à de véritables délinquants ou déviants linguistiques, les équivalences rabaissantes sont innombrables, émises dans un style plus ou moins ironique, plus ou moins colonial, plus ou moins arrogant ou condescendant. Mais toujours avec une propension sans borne à l'affabulation propre aux dominants (qui veut noyer son chien…, cf. la fable *Le Loup et l'Agneau*, qui convient à merveille ici), ne voulant voir « qu'une seule tête, une seule langue, un seul accent » au nom de l'unité nationale qu'ils décrètent être du côté de l'universalisme par essence (rejetant les autres dans la fange du localisme) et qu'ils identifient à l'uniformité/unicité/lamination. La réduction des parleurs de langues régionales aux « Identitaires » (moins de trois pelés pour l'occitan par exemple) fait partie des derniers procédés en vogue (on ne peut plus malhonnêtes) destinés à discréditer toute revendication pour le respect de ces langues et stopper toute avancée pour leur visibilité (toujours autant absentes des médias, et attaquées pour des panneaux bilingues par exemple ! Cf. notre article *Le racisme linguistique a encore frappé* dans ce même chapitre, et notre conte noir

politico-culturel *La Romèca occitanofòba* au chapitre *Contes*). Un autre procédé consiste à les mettre sur le même plan que les langues des immigrés, donc étrangères dans leur propre pays (on verra ci-dessous les innombrables références à « (langues) l'arabe, le turc, etc. ». Les locuteurs des langues régionales en ont assez et plus qu'assez d'y être renvoyés sans cesse. Nous avons rappelé l'anecdote dans notre conte en occitan *La Romèca occitanofòba*, redisons-là ici en français, tant elle est insultante. Dans les années 1980, rencontrant Michel Pezet, ponte du PS local à Marseille, pour essayer d'obtenir des salles dans les maisons de quartier pour pouvoir donner des cours publics gratuits de provençal, nous nous sommes entendus proposer sans rire « *allez donc voir à la Maison de l'Étranger* ». Mais ça vote cependant à « gauche humaniste bla bla »… Cette seule phrase résume l'état d'esprit général des rejets méprisants, voire glottorégiophobes (oui, c'est nous qui avons forgé le mot la première, dès le début de cet article en 2011, donc largement avant le succès qu'il connaît maintenant sous la forme glottophobe qu'on se plait à attribuer à un anti-occitaniste virulent qui déplace beaucoup d'air…), vis-à-vis des langues historiques du territoire français, dont les citations suivantes sont des illustrations que trop probantes… **Mais c'est nous, les bilingues, qui sommes « agressifs » quand on réplique…**

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Benjamin MOREL – *La France en miettes* (éditions Le Cerf) – 02/2023

Nous nous garderons bien d'acheter le livre de ce monsieur et en conséquence tout autre ouvrage de l'éditeur… 268 pages et 334 gr de fiels, haines, mensonges et poncifs habituels divers, non merci. On se contente de recopier la quatrième de couverture, résumé apocalyptique de sa pensée lumineusement objective :

> *« Montées des particularismes régionaux et des revendications indépendantistes, émeutes devant les préfectures, menaces envers les fonctionnaires, agressions contre les élus, diffusions de pamphlets sécessionnistes, de propos ethnicistes, de thèses complotistes : les atteintes aux représentations de l'unité nationale, de la puissance étatique et de l'autorité républicaine ne cessent de se multiplier sous nos yeux. Pourtant, de l'Élysée à la Place Beauvau, des enceintes parlementaires aux cabinets ministériels, des bureaux de presse aux studios de radio ou de télévision, règne sur ces faits un étrange et inquiétant silence.*
>
> *Cet autre séparatisme oeuvre ainsi à déstructurer et déstabiliser la France au risque de précipiter, demain, son éclatement et le chaos comme dans certains États européens. Loin d'être une chance pour la diversité, il réussit à la fois à tuer les petites patries et à*

déconstruire la nation. Pour ce faire, il profite des subventions publiques, d'une intense promotion médiatique, le tout sur fond de clientélisme politique. Il est temps, nous dit Benjamin Morel, de dénoncer la fausse tolérance et le véritable aveuglement dont bénéficie cette idéologie dangereuse et délétère. Dressant un panorama inégalé d'une France vendue à la découpe, il appelle ici les Françaises et les Français à faire le pari de la raison. Il est de leur responsabilité historique de résister aux chantages qui, sous couvert d'émancipation, entendent réduire le peuple français en tribus. Un document complet et un essai fulgurant, animé par une intelligence lucide et informée. Une alerte salutaire avant qu'il ne soit trop tard. »

Ouf ! On se demande même comment l'auteur ne finira pas d'ici peu mort d'une attaque d'apoplexie avec tous ses ennemis dangereux qui le guettent au coin du bois. Et comme tous ses prédécesseurs spécialisés en attaques au canon gros calibre, il affirme bien sûr, la main sur le cœur, que « *Ce livre n'est en rien un pamphlet contre les langues et les cultures régionales* ». Le texte ci-dessus en est une preuve évidente, et même « *d'une fulgurante lucidité* ». Rien que la quatrième de couverture dépasse largement le droit à exprimer ses idées contraires : il s'agit d'un véritable appel à la haine linguistique, la haine de la diversité culturelle, quoi qu'il s'en défende. Et combien d'étudiants contaminés ? Mais ce monsieur doit quand même venir en vacances dans le sud…

Michel Feltin de *L'Express* lui a répondu dans sa lettre hebdomadaire, en citant certaines de ses accusations totalement fantasmées et en les démontant une à une :

« (…) Je sais aussi que l'on compte quelque 6000 langues à travers le monde pour seulement 200 Etats. ***Le plurilinguisme est donc la norme et l'obsession monolingue de certains centralisateurs français l'exception****. (…)*

Concluons. Pour ma part, je ne suis aucunement indépendantiste. Je réclame simplement le droit de garder, à côté du français, la culture de mes ancêtres béarnais. Et je rêve de voir Benjamin Morel et les ethnonationalistes à son image comprendre enfin ceci : comme toute son Histoire le prouve, la France peut être politiquement une et culturellement diverse. »

Ce rêve-là est hélas irréalisable en belle terre française des droits de l'homme.

Son texte complet sur https ://infos.lexpress.fr/optiext/optiextension.dll?ID=JbaJh52IZglzdOeCo8GJ0lzLkOWqF6Zcq77OU7I86QJVHmXtQYTKCz5_aHzkJiEsDpsv6AYwXc7l2qrCcqp5BtbYyTpB5

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Fabrice LUCCHINI – Le Figaro – 06/2021

« *Quand on me propose de venir pour parler de La Fontaine et qu'Emmanuel Macron m'a dit qu'il aimerait que l'on se rende à* ***Villers-Cotterêts, l'endroit où tous les patois se sont anéantis et où François Ier a réuni toute notre langue****, je n'ai pas d'états d'âme.* »

Excellent lecteur mais piètre linguiste, piètre historien, à la piètre syntaxe :

- « les patois se sont anéantis » ? Pourquoi pas « se sont suicidés volontairement à bout portant » ?)
- « François Ier a réuni toute notre langue » ? Une seule langue en France ? encore un scoop (mensonger) de monolingue obsédé de monolinguisme : la France a toujours été plurilingue.
- et abominable héritier fanfaronnant de l'abbé Grégoire. Pas d'état d'âme ? Chacun sa bassesse…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Soixante blanqueristes stationnaires… 22/04/2021

- « Et si on faisait quelques-chose de marquant pour montrer à nos concitoyens qu'on est des actifs en marche ?
- Bonne idée Aurore !
- Ah ouais ! Mais une chose importante, pour la France start-up gagnante universaliste by Manu…
- Des idées pour réduire la dette ? Car il faut reconnaître, ça commence à sentir vraiment mauvais mauvais…
- T'es fou, ils nous demanderaient par commencer à réduire nos émoluments ! Déjà qu'avec 12 000 euros par mois, je m'en sors pas !
- Moi non plus ! Pas bonne l'idée… du tout !
- Et des idées pour accélérer la vaccination ? Car on est quand même mauvais mauvais depuis le début…
- Ah non, ce serait aller sur les plates-bandes de notre éminent Conseil scientifique et de Jeannot : il fait vacciner Sheila, donc il prend les choses en main.
- Et des idées pour endiguer le terrorisme ?
- Tout de suite les grands mots ! C'est pas pour quatre égorgés ou cramés par des irresponsables parce qu'ils se droguent qu'on va faire une affaire d'état.

T'as pas écouté Pond-Pond ? Il n'y en a pas tant que ça, c'est juste une impression de terrorisme. Et puis Manu a dit qu'il serait im-pi-to-ya-ble. Et quand Manu dit, Manu fait. La preuve, ils les décorent tous post mortem et il assiste à leurs funérailles, très très ému. C'est juste une mauvaise passe qui va s'estomper comme la brume du matin. Non, non, il faut quelque-chose d'essentiel, important, vital, pour bien montrer à nos électeurs qu'on est des lumières marcheuses, et qu'on ne donne pas qu'une impression d'amateurs, même si Manu nous a dit qu'on devait en être fiers.

– J'ai trouvé !! Il faut faire passer la loi Molac au Conseil d'État !
– Aurore, t'es décidemment gé-ni-ale !! Le phare de notre mouvement !!
– Ça, ça va leur en boucher un coin à nos électeurs ! Réélus dans un fauteuil que j'te dis !
– Et demande à Mimi de nous envoyer une caisse de champ' pour la peine !... Et du bon, hein, pas de la blanquette pour baragouineurs de patois, ah ah ah !
– Toi, tu vas avoir de la promotion ! ».

Et tous de lui faire une ola mémorable…

À noter que Macron a bien fait traîner exprès la ratification de la loi (il avait 15 jours, soit jusqu'au 22 avril) pour laisser aux anti le soin de déposer leur recours juste avant la limite légale, lequel recours a été rédigé dans l'ombre par… Jean-Michel Blanquer lui-même ! En gras ceux des terres occitanes 1. Didier BAICHERE - 2. Géraldine BANNIER - 3. Xavier BATUT - 4. Sophie BEAUDOUIN-HUBIERE - 5. Aurore BERGE - 6. Grégory BESSON-MOREAU - 7. Yves BLEIN - 8. Pierre-Yves BOURNAZEL (Sciences-Po lui a donné la honte de son pays d'origine, le Cantal ?) - 9. Blandine BROCARD - 10. Danielle BRULEBOIS - 11. Samantha CAZEBONNE - 12. Fannette CHARVIER - 13. Francis CHOUAT - 14. François CORMIER-BOULIGEON - 15. David CORCEIRO - 16. Dominique DA SILVA - 17. Frédéric DESCROZAILLE - 18. **Françoise DUMAS (Gard)** - 19. **Jean-François ELIAOU (Gard)** - 20. Jean-Michel FAUVERGUE - 21. **Alexandre FRESCHI (Lot-et-Garonne)** - 22. Agnès FIRMIN LE BODO – 23. Pascale FONTENEL-PERSONNE – 24. Luc GEISMAR - 25. Anne GENETET - 26. Perrine GOULET - 27. Florence GRANJUS - 28. Benjamin GRIVAUX - 29. Marie GUEVENOUX - 30. Christine HENNION - 31. Pierre HENRIET - 32. **Christophe JERRETIE (Corrèze)** - 33. François JOLIVET - 34. Guillaume KASBARIAN (a oublié qu'il est né à Marseille) – 35. Aina KURIC - 36. Anne-Christine LANG - 37. Philippe LATOMBE – 38. Celia de LAVERGNE - 39. Monique LIMON - 40. Aude LUQUET - 41. Sylvain MAILLARD - 42. **Sereine MAUBORGNE (Var,** mais originaire du Mans) -

43. Jacques MARILOSSIAN (a oublié qu'il est né au Puy-en-Velay) - 44. Emmanuel MAQUET - 45. **Jean-Baptiste MOREAU (Creuse)** - 46. Bruno MILIENNE - 47. Jean-Michel MIS - 48. Cendra MOTIN - 49. Naïma MOUTCHOU - 50. Catherine OSSON - 51. Valérie PETIT - 52. Michèle PEYRON (a oublié qu'elle est née à Nîmes) - 53. Béatrice PIRON (a oublié qu'elle est née à Martigues)- 54. Jean-Pierre PONT - 55. **Cathy RACON-BOUZON (Bouches-du-Rhône,** mais originaire du Val d'Oise) – 56. Stéphanie RIST - 57. Laëtitia ROMEIRO-DIAS - 58. Stéphane TESTE - 59. Stéphane TRAVERT – 60. Nicolas TURQUOIS - 61. Michèle de VAUCOULEURS - 62. **Laurence VICHNIEVSKY (Puy de Dôme,** mais originaire de Boulogne-Billancourt).

La liste des noms est totalement non garantie, puisque certains députés affirment n'avoir jamais signé !

L'analyse des circonscriptions fait apparaître… **une immense majorité d'élus et natifs de régions très nettement au dessus de la Loire, dont parisienne**. Aucun breton, alsacien, catalan, basque, corse, limousin, auvergnat ; parmi les députés en terres occitanes, trois sont aussi originaires du nord (il fait bon vivre au sud, n'est-ce pas ? mais leur baragouin, basta). Une pure coïncidence bien sûr… ou une resucée soft de « barons roux » ? On ne peut pas ne pas se poser la question au vu de leurs origines…

La député du Var Sereine Mauborgne (originaire de la Manche) a répondu à un militant qui lui avait écrit son émoi : « *La saisine du CC est uniquement sur l'étude de l'équilibre constitutionnel à propos du paiement par les petites communes des cours de langues régionales y compris quand les cours n'ont pas lieu dans leur commune.* ***Au nom de l'égalité devant l'impôt*** *il nous a paru nécessaire de conforter cet usage des deniers publics.* » **???!!!** Que de soins attentifs subits pour les deniers publics !! On n'y était point habitués ! Et de la part de députés qui en pleine crise économique endémique, se votent régulièrement des augmentations « parce qu'ils n'y arrivent pas ». Le soin « des deniers publics » ne ressort que lorsqu'il s'agit des langues régionales. Posent-ils la question pour l'Agence de la francophonie, au budget faramineux, avec pléthore de membres (130 qui émargent !), et dont la présidente touche 30 000 euros (si, si, 4 zéros) par mois, pour un résultat égal à zéro ?

Le *Canard enchaîné*, d'habitude déchaîné contre les langues régionales bérets/sabots, rend compte des diverses réactions en s'abstenant de ricaner sur ces locuteurs arriérés. Le député breton Yannick Kerlogot constate : « *La guerre est déclarée*

visiblement. Dont acte. ». Quant aux députés LREM ayant voté pour, ils s'étranglent, c'est le moins que l'on puisse dire :
« *Pour ma part, Christophe* [Castaner], *si tu cautionnes cette façon de procéder, je n'ai plus rien à faire dans le groupe majoritaire.* » (Nathalie Sarles, députée LREM de la Loire)

« ***Ouvrons une bourse aux saisines***. *On a tous des trucs à redire sur la plupart des textes. Si quelques habitués des plateaux TV doivent décider au nom du groupe, entérinons-le une bonne fois pour toutes.* » (Raphaël Gérard, député LREM de Charente-Maritime)

« *Le message politique envoyé par ces 60 députés est* ***délétère***. *(…) Mais au moins ça nous apprend une chose : c'est que même* ***un vote majoritaire n'a que peu de poids et de sens politique pour certains***. » (Laetitia Avia, députée LREM de Paris)

« *Nous avons trouvé nos « démarcheurs ».* ***Ces jacobins aigris*** *en auront pour leur frais. Et bien, qu'ils démarchent ailleurs, la porte est grande ouverte !* » (Gaël Le Bohec, député LREM d'Ille-et-Vilaine)

Tandis qu'une qui a signé la saisine à la va-vite se dé-signe :
« *Quand j'ai mesuré* ***le tort que ma signature pouvait causer*** *à certains d'entre vous, j'ai aussitôt saisi le conseil constitutionnel pour la retirer.* » (Danielle Brulebois, députée LREM du Jura). D'autres signataires se sont aussi insurgés depuis. Certains semblent découvrir les arriérations mentales de leurs collègues ?! Et les manipulations de J. M. Blanquer dans leur dos ? Cela devient très très plaisant.
https://www.lopinion.fr/edition/politique/langues-regionales-climat-reglements-comptes-sein-majorite-243159?

Le collectif PQVNL (Pour que vivent nos langues) a répondu en relevant toutes les anomalies dans la démarche, voire les illégalités, et conclut ainsi son texte :
« *Notre collectif tient à faire connaître le plus largement possible* ***son indignation, sinon son écœurement, face à cette anomalie démocratique***. *Et d'ores et déjà, il adressera dans les prochains jours* ***une lettre à Monsieur Jean Castex*** *afin d'obtenir la plus grande clarification autour de ce que* ***nous ne pouvons qualifier aujourd'hui autrement que comme une affaire d'État.*** ». http://www.pourqueviventnoslangues.com/

L'UDB (Union Démocratique Bretonne) souligne toutes les entorses à la démocratie et à la séparation des pouvoirs qui ont conduit à cette saisine, avec des signatures de personnes (pour atteindre les 60 réglementaires) qui déclarent … n'avoir jamais signé. Donc faux et usage de faux !

« *Seuls des députés peuvent déposer ce genre de saisine. Le comble dans cette histoire c'est que* ***c'est le secrétaire général du gouvernement qui va devoir défendre la loi auprès du Conseil constitutionnel alors que c'est un ministre de son gouvernement qui en est à l'origine.*** *Quelle va être sa motivation pour la défendre ? Nous posons légitimement la question.*

Nous posons une autre question : comment est-ce possible que ces 60 députés aient pu accepter de signer cette saisine venant de l'exécutif ? ***Où est la séparation des pouvoirs ?*** *Ces députés ont également bafoué les institutions démocratiques. Et autre comble : dix d'entre eux avaient voté en faveur de la loi le 8 avril. On marche sur la tête.*

Enfin dernière interrogation et non des moindres : ***au moins quatre députés qui apparaîtraient comme signataires ont annoncé publiquement qu'ils n'ont jamais signé cette saisine*** *(Sophie Baudouin-Hubière, Zivka Park, Emmanuel Maquet et Florence Provendier) et une autre (Michèle Peyron) affirme avoir retiré sa signature. Ce qui voudrait dire que le nombre de députés pour faire une saisine n'aurait pas été atteint dans les règles ! Si ces faits sont avérés ils sont très graves et cause de nullité du recours pour vice de consentement.* »

https://www.udb.bzh/2021/04/29/jean-michel-blanquer-bafoue-les-institutions-democratiques/

☹☹☹☹☹

Jean-Michel BLANQUER – Ministre de l'Éducation Nationale – 09/04/2021

Notre cher ministre, étrangleur glorieux des langues régionales, s'est bien sûr étouffé de rage à la suite des résultats largement majoritaires en faveur de la loi Molac, y compris sur l'enseignement par immersion, article qu'il voulait supprimer. Car les députés LREM ont osé voter pour, contre le mot d'ordre gouvernemental. Quel horreur, effroi, menace pour la République, on connaît la rengaine, qui s'achève toujours par « séparatisme », déjà du temps de F. Mistral. « *Vous devriez vous rebaptiser les Séparatistes* » leur a-t-il lancé, en qualifiant leur vote de « *clientéliste* ». Pour les rabaisser encore un peu plus, il les a accusés d'avoir appris la philosophie politique « *en lisant Oui-Oui* ». Toujours plus humanistes que lui qui lit et applique le *Manuel d'extermination des langues historiques et du bilinguisme – 100 moyens radicaux éprouvés.*
Cela commence à devenir savoureux si ce ne sont plus les seuls parleurs de langues régionales qui se font insulter/rabaisser… Et Mélenchon n'a rien proféré comme injure à l'encontre de tous ces élus pour ? Est-il malade ? On s'inquiète. Même Isabelle Ménard a voté pour.

Alain Rouch, dans *La Semaine du Minervois*, qui a suivi les débats de près, résume le personnage qui aime tant les langues régionales (si, si, puisqu'il le dit en séance) :

« Les cinq heures de débat opposèrent le ministre de l'Éducation aux défenseurs du projet, venant de tous les groupes de droite, du centre et de gauche (à l'exception de France Insoumise). Jean-Michel Blanquer ***arguait de son attachement personnel aux langues, de ses décisions d'amélioration, mais se retranchait derrière des considérations constitutionnelles, idéologiques et même à sa position de ministre (!?) ... pour faire barrage à l'adoption conforme.*** *Il se heurta aux remarques et témoignages venant de tous les territoires concernés, de la métropole à l'outre-mer, de la Bretagne à Mayotte, de l'Alsace à la Réunion, de l'Occitanie aux Antilles,… que demarguèron pan per pan sos dires : recul du nombre de bacheliers, absence de formation, atermoiements dans la rédaction de Conventions État-Région, acharnement juridique contre le prénom Fañch, réussite en français des élèves issus d'un enseignement immersif… sans oublier le terme péjoratif de « baragouin » utilisé dans l'hémicycle par le ministre de la justice pour désigner les langues minoritaires ! ».*

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Guy KONOPNICKI – Journaliste à MARIANNE – 15/04/2021

Sous le titre hautement intellectuel *« Langues régionales : et le parigot de Ménilmuche alors ? »*, cet ancien communiste pur et dur visiblement encore marqué par l'idéologie monolithique stalinienne de sa jeunesse écrit : *« Les députés ont adopté une loi autorisant l'enseignement primaire en langue régionale. S'il est louable de préserver le patrimoine et d'étudier à ce titre les langues régionales, l'obligation d'enseigner le français, comme langue principale, depuis la maternelle,* ***ne peut souffrir aucune altération*** *».* On suppose qu'il était de même partisan de l'éradication de toutes les langues de l'empire soviétique au seul profit du russe.

On retrouve encore « j'aime les langues régionales » pour essayer d'amadouer (s'il croit encore que ça marche ?!), et qui s'achève en non rédhibitoire, au nom du français unique-universel menacé par le séparatisme et d'un fatras de pseudo-arguments tout aussi risibles les uns que les autres. C'est un des textes les plus délirants de cette période post loi Molac.

Croyant faire de l'humour, il précise qu'il s'abstient de commenter dans son patois à lui : *« Je ne peux pas commenter ça dans la langue de mon bitume natal, la verte qu'on jaspinait de la Bastoche à Ménilmuche…etc. ».* Mais nous assène quelques longues phrases en argot parisien (de la même eau qu'un universitaire aixois nous infligeant sa lettre au père Noël en parler marseillais ! S'encanailler en croyant faire peuple,

ça donne des frissons…), histoire de montrer qu'il le maîtrise bien. On en mesure surtout le sous-entendu idéologique d'une haute finesse : mon argot de Ménilmuche est un patois comme toutes les autres patois de France, et il a disparu, et je n'en fais pas un fromage. Est-il besoin de commenter l'inculture abyssale de ce patoisant parigot ? Pour ce qui est de l'occitan, c'est une langue latine de mille ans d'âge, enseignée dans les universités du monde entier, ayant des dizaines d'écrivains de niveau international dont un ayant obtenu un prix Nobel, ce que n'est pas, tant s'en manque, son patois de Ménilmuche.

Puis s'ensuivent tous les poncifs les plus éculés qu'on a pu trouver à foison chez les extrêmes enragés rouges ou noirs, et chez les moins extrêmes : « *Oh ! je ne discute pas de l'interêt et de l'existence des langues régionales ! Seulement Corneille, Flaubert, Maupassant et Queneau n'écrivaient pas plus le vieux normand que Montaigne, Montesquieu et Mauriac ne s'exprimaient dans une variante bordelaise de l'occitan.* ». On a droit à du Michelet « *une nation commence par la langue* », unique il va de soi ; versus l'horreur repoussoir des pays plurilingues, par définition violents parce que plurilingues « *Par chance, la France n'est pas la Belgique et encore moins l'infortunée Yougoslavie, etc*.), car comme chacun sait, l'imposition du français unique tout comme l'imposition du catholicisme unique (cathares, protestants, vaudois, tous des « chanceux » d'avoir vécu en France), se firent dans la plus grande douceur angélique, ici ou en Amérique, « *dans la langue unique de la liberté* » (« *une violence nécessaire* ») ; au recours à l'épouvantail du « *séparatisme* » que l'on compare à celui des terroristes bien évidemment (se servir encore de cette ficelle-câble de navire, quelle pitié !), « *une loi encourage la création d'écoles séparant les enfants des supposés autochtones, au mépris de l'école de tous. Autant dire qu'on attaque en même temps les deux piliers de la cohésion nationale que sont la langue française et l'école publique.* ». Un **condensé de délires et de totale ignorance des réalités historiques et de terrain, tout comme du contenu même de la loi.** Qui parle mieux le français que les monolingues ? Les écoliers bilingues en langues régionales. Qui sépare la cour de récréation en deux pour isoler les écoliers d'une Calandrette accueillie dans des locaux d'une école communale ? Les enseignants de « français ciment national incomparable » à la Konopnicki. Qui empêchent que les cours d'occitan aient lieu à des horaires normaux et non pas « cours d'occitan aux heures de la cantine, donc occitan ou manger » ? Les proviseurs. Et les cours d'occitan (comme de breton, comme de…) s'adressent à tout le monde et bien des « *enfants non autochtones* » (encore une séparation racisante dans son esprit, pas le nôtre) peuplent nos Calandrettes. Et qui dit que ces cours de langues sont obligatoires ? Personne, ni des militants, ni des faiseurs de la loi votée, mais Konopnicki et d'autres délirants en persécution comme lui. Il use aussi de l'argument de « *l'artificialité de ces*

communautés », prouvant qu'à *Marianne*, il a dû bien échanger avec son collègue Mathoux pour nous placer cet argument de poids.

On attend avec impatience la réaction de certains de nos « occitanistes » à cet article infâme, comme au vote superbement négatif à 100% du groupe *LFI*… Mais non, il vaut mieux taper sur les Calandretas ou remonter énergiquement les bretelles à des professeurs d'occitan qui ont « osé » se laisser interviewer par la presse locale sans demander la permission préalable en haut lieu. Après cette avancée, on eut pu croire « *Tous pour un/un pour tous pour la langue et tous ravis de voir que la presse s'ouvre enfin à nos préoccupations* ». Que nenni… faut pas rêver. Même après ce vote historique, les canines dévoreuses continuent de fonctionner. Car avant toute chose, c'est « la consigne unique étroitement contrôlée et descendant du Saint-Siège », après seulement vous aurez l'autorisation de l'ouvrir. Prétendre défendre la liberté des langues d'un côté, mais interdire à ses propres militants de s'exprimer ?! À ce stade ce n'est même plus de la contradiction, et de très loin. Lise Gros (voir ci-dessous) s'était faite pareillement remonter les bretelles parce qu'en écoutant par hasard *Europe I* (c'est aussi interdit par le polit-bureau) elle leur avait écrit ensuite son désaccord. Haro sur Lise Gros… mais pas sur *Europe I*. Mais ils sont tous *Charlie* et tous pour la-défense-de-l'occitan-avant-toutes-choses. *Te crèsi, collèga !* Et on s'étonne de l'état lamentable de l'occitanisme… Qui tient en son sein ses propres ennemis, on le sait depuis longtemps, et même prêts à pactiser sans retenue avec les ennemis héréditaires des Occitans, et à manger sans retenue non plus ses propres enfants, rarement de face, plus souvent par derrière. Et, beaucoup plus comique, en croyant que personne n'est au courant... ou en usant de menaces de procès en diffamation (arme classique favorite de ceux qui ne sont point aussi blancs qu'ils le prétendent). Le gros tas de poussière (euphémisme) soigneusement caché sous le tapis, ça finit par se (sa)voir, et même bien et partout sur les terres d'oc. Dénoncer les attaques inadmissibles de l'état français contre les langues régionales ne dispense point d'être écoeuré (encore plus ?) des attaques commises en interne et tout autant destructrices : trahisons, jalousies, procès staliniens, sanctions inavouées, places chaudement gardées pour les uns et de facto interdites aux autres (voir mon texte parodique *Lei Plaçats*), au nom de « la reproduction » consanguine (familiale ou politique) dénoncée par Bourdieu (qui s'y connaissait pourtant en matière de mandarinat et d'allégeance due à sa personne !), « mon petit pouvoir », « mon grade qui m'autorise à prendre le travail des autres », « mon entregent pour les subventions… sur le dos des autres », « mon entregent pour empêcher la programmation d'un tel dans tel lieu », tous les moyens furent et sont bons, et en quarante ans j'en ai vu défiler, tout comme bien d'autres dans mon cas.

Et identiquement dans le camp d'en face, évidemment, et déjà au 19e siècle (voir les échanges entre Mistral et Berluc-Pérussis totalement consternés). Tout cela laisse un goût de fiel à beaucoup d'entre nous « de la vieille », à bien des animateurs dévoués de cercles locaux n'agissant pas pour le pouvoir, et écoeurent définitivement les plus jeunes, sauf bien sûr les héritiers en trahisons, goûts de pouvoir ou titres qui attendent sagement « leur place ». Mais « ça » prétend défendre l'occitan avant tout (ou la lengo prouvençalo), promis juré ! Et « ça » se lave consciencieusement les mains à l'eau des troubadours ou de Mistral. C'est un devoir d'en parler, et certes pas hors sujet, car tout cela a impacté et impacte encore négativement notre combat pour la langue déjà épuisant par des années d'attaques en tout genre du pouvoir étatique, et qui ne devrait pas s'épuiser encore à résister à ses mauvais génies internes contre-productifs (mais pas pour leurs petits intérêts personnels, bien sûr). Car sitôt passée la fête de la loi Molac, les mauvais génies pointent déjà le nez avec leur soif de dirigisme et d'accaparement des bénéfices.

Marianne a quand même eu l'honnêteté de ne pas donner dans ses colonnes la place qu'à des ennemis des langues régionales. Il y a aussi Natacha Polony (et ce n'est pas la première fois qu'elle l'exprime) : « ***Ce qui fragilise la langue française, ce ne sont pas les langues qui portent l'histoire de ce pays mais*** *la déferlante effroyable de l'uniformisation culturelle induite par la globalisation.* ».
https://www.marianne.net/agora/les-signatures-de-marianne/basque-alsacien-breton-la-france-est-riche-de-ses-langues-regionales?fbclid=IwAR3v4bRvdEepbNP-kC5BK3Og_6Onq4yuLBqaaqcCNr1szpmVhxl7o2RUQRw

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Hadrien MATHOUX – Journaliste à MARIANNE – 09/04/2021

Écoutez son intervention au *Figaro-live* sur
https://www.lefigaro.fr/actualite-france/la-promotion-des-langues-regionales-arrive-a-l-assemblee-nationale-20210407
En substance :

- les langues régionales sont totalement « *inutiles* »,
- il est « *anormal que dans un pays où la langue est le français on puisse passer un examen national avec des matières (histoire) en langues régionales* »,
- « *Les langues régionales ont subi* ***une violence nécessaire*** » **(!!!)** pour pouvoir faire passer le français,

- « *on juge une langue à la quantité de chefs d'œuvres littéraires qu'elle produit. Il n'est pas certain qu'on ait des Racine, des Boileau, des Balzac en langues régionales* »,
- elles favorisent « *le communautarisme, le repliement* »,
- il y a le risque que ce soit des « *communautés artificielles* »,
- etc., etc., avec la même violence symbolique tranquillement assumée,
- il « *recommande l'excellent livre d'Alexis Carrière* », comme on sait grand pourfendeur de langues régionales. C'est tout dire…

Voilà encore un amoureux sadique et décomplexé du « violent nécessaire jacobinisme » qui ignore le concept de bilinguisme hautement bénéfique aux deux langues parlées et totalement anti-repliement sur soi et n'est guère ému de l'éradication de l'histoire des provinces dans les cours officiels d'histoire de l'EN (une autre violence nécessaire) : je t'annexe mais je t'ignore, pire je te détruis.

Se pose-t-il une seule minute la question de sa propre « utilité » ? C'est vrai, objectivement, à quoi sert-il ce Mathoux ? Alors poursuivons sa rhétorique. À quoi sert la folie des ronds-points exclusivement française dont les coûts faramineux, pour de l'inutilité quasi générale, financeraient avantageusement toutes les langues régionales ? À quoi servent les portiques de Ségolène Royal dont les coûts faramineux… ? À quoi servent les bâtiments royaux abritant les services de la République et agapes royales afférentes dont les coûts faramineux de fonctionnement... ? À quoi servent les émissions effarantes de stupidité, voyeurisme, vulgarité, à la télévision dont les coûts faramineux…? Mais c'est toujours aux langues régionales que l'on reproche de « coûter » et d'être « inutiles ». On pourrait aligner bien d'autres dépenses faramineuses mais totalement inutiles qui ne l'émeuvent point. Par comparaison, Mme Merkel vit dans son appartement et non dans des dorures royales et conduit sa propre voiture, et la France est la championne européenne et hors concours des ronds-points. Au royaume de l'inutilité coûteuse, les exemples se bousculent. Au contraire du devoir impérieux de transmettre la connaissance de ce qui fonde les humains depuis des millénaires, sous peine de vivre en barbarie : leurs langues et leurs cultures. Mais on les montre du doigt en étant baptisées dans le débat entre lui et d'autres intervenants de « *risques de création de communautés artificielles* ». 1000 ans d'existence mais nous sommes « artificiels » ? Et surtout bilingues !! Les Allemands, les Anglais, les Grecs, les Français, sont donc « des communautés artificielles » ? Car ils revendiquent de pouvoir parler anglais, allemand, grec, français sur leur sol. La Suisse est donc composée de quatre communautés artificielles allemande, italienne, française et romanche ? Certains y sont peut-être bilingues eux aussi. Avons-nous entendu plus belle idiotie universaliste ? Mais allez donc parler cultures, racines, humains, façons

d'être au monde différentes, à des animaux à sang froid qui vous répondent angéliquement « violence nécessaire »…
Et enfin comment quelqu'un qui ignore le prix Nobel de Mistral, les oeuvres de Max Rouquette, Marcelle Delpastre, Joseph d'Arbaud, Max-Felipe Delavouët et tant d'autres, – puisqu'il est parfaitement incapable de les lire –, comment peut-il donc juger de ce qui a été produit en occitan (et dans les autres langues régionales) ? Et lui que produit-il comme écrits prestigieux prouvant la supériorité du français ? De journaliste à *Marianne*, il pourrait passer à journaliste à *Télérama*, où il ne déparerait point.

La journaliste animant le débat lui rappelait un sondage : **71 % des Français sont pour l'enseignement des langues régionales… donc « communautés artificielles » ? !** L'énarquie et ses équivalents médiatiques en arrogance sont encore et toujours hors la vie. Une chose est sûre : le monolinguisme français (communautariste suraigu) rend sourd, aveugle, violent, et racornit les neurones. Mais lueur d'espoir, l'ENA va changer de nom : elle va devenir NAE (on n'ose pas ANE) et de langue de bois de chêne elle passera à langue de bois de cèdre. Cela changera tout et on est sauvés !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

AFP – Journalistes ??? - 08/04/2021

L'AFP connue pour ses compte-rendus impeccablement objectifs des faits, n'a pas failli à sa réputation à propos du vote de la proposition de loi. Elle a déclaré : « ***Par surprise*** **[!!??]**, *le Parlement français a adopté jeudi une proposition de loi de l'opposition pour protéger et promouvoir les langues régionales, après le vote favorable de l'Assemblée nationale en deuxième lecture malgré les réticences du gouvernement et des députés de la majorité.* ».

Le « par surprise » a été repris à l'identique sur bien des radios sans la moindre analyse supplémentaire un peu moins mensongère, les journalistes se contentant d'être des perroquets de l'AFP à peu près partout. On se perd en conjectures sur ce « par surprise ». Est-ce « on est surpris que la loi ait été adoptée » ? Elle est déjà passée largement au sénat bien antérieurement, donc point de surprise. Ou est-ce « passée à la va-vite, en catimini, prenant les députés par surprise car pas prévue au calendrier, et votée par 10 % des députés épuisés en fin de nuit, … donc non représentative donc illégitime » ? On craint fort que ce soit la deuxième option à

l'origine de ce texte, donc de la pure désinformation malhonnête au possible (342 votants, 247 pour) et de la manipulation des cerveaux au service d'une idéologie. L'AFP en est coutumière.

Et ça se dit journalistes … Sortis tout droit hélas du formatage monodirectionnel « École du journalisme à la Plenel » qui mériterait plutôt le nom de « École de la désinformation et de la manipulation ». Dans bien des domaines et entre autres chaque fois qu'il y a eu des manifestations occitanes avec des milliers de personnes, parfois pas évoquées du tout dans les médias ou alors seulement par trois lignes, tandis que celles avec 200 personnes étaient soigneusement rapportées, du moment qu'elles émanaient « de la bonne idéologie de mise ». Les choses ont évoluées et on daigne enfin parler de nous dans les médias. Mais pas à toutes les heures, faut pas non plus rêver ! *France-Inter* donnait ainsi la parole à Paul Molac mais… à 6h 20.

Quelques autres commentaires (réunis par Alain Rouch , IEO 11) :

https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-de-la-redaction/rcfm/l-invite-de-la-redaction-xavier-luciani-1

• *Dis-leur :* Langues régionales : Un vote "historique" à l'Assemblée... Et après ? https://dis-leur.fr/langues-regionales-un-vote-historique-a-lassemblee-et-apres/

• *Le Monde* (article pels abonats) : https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/04/08/une-proposition-de-loi-avance-un-cadre-plus-sur-pour-les-langues-regionales_6076002_823448.html

• *Infos du pays gallo* : https://www.lesinfosdupaysgallo.com/2021/04/08/politique-paul-molac-un-jour-historique-pour-nos-langues-regionales/

• *Corse Net Infos* : https://www.corsenetinfos.corsica/Langues-regionales-Une-loi-historique-mais-qui-ne-change-rien-pour-la-langue-corse_a56905.html

• *Sud-Ouest* : https://www.sudouest.fr/pyrenees-atlantiques/bayonne/langues-regionales-un-pas-franchi-pour-l-immersion-2032682.php ; https://www.sudouest.fr/politique/education/contre-le-gouvernement-le-parlement-adopte-une-proposition-de-loi-en-faveur-des-langues-regionales-2040288.php

• *France-3-Alsace* : https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/alsace/alsace-ce-que-va-changer-la-loi-sur-les-langues-regionales-2037172.html

• France-Culture : Le temps des débats : *L'école doit-elle préserver ou promouvoir les langues régionales ?* (2 minutes) https://www.franceculture.fr/emissions/le-temps-du-debat/lecole-doit-elle-preserver-ou-promouvoir-les-langues-regionales

• Ràdio Arrels : *Els diputats francesos aproven la llei Molac de protecció i promoció de les llengües minoritzades*

https://www.radioarrels.cat/noticia/1837/els-diputats-francesos-aproven-la-llei-molac-de-proteccio-i-promocio-de-les-llengues-minor

• Télérama : https://www.telerama.fr/debats-reportages/langues-regionales-a-lecole-une-avancee-historique-6856896.php

• Petite République : https://www.petiterepublique.com/2021/04/12/montrejeau-comminges-la-loi-molac-une-chance-pour-lenseignement-de-loccitan/

• La Banque des Territoires : https://www.banquedesterritoires.fr/enseignement-des-langues-regionales-lassemblee-signe-une-victoire-girondine

• La Voix du Nord : https://www.lavoixdunord.fr/978161/article/2021-04-08/une-proposition-de-loi-pour-promouvoir-les-langues-regionales-adoptee

• La Dépêche : https://www.ladepeche.fr/2021/04/08/langues-regionales-la-proposition-de-loi-votee-des-debats-enflammes-a-lassemblee-9476229.php

• Libération : https://www.liberation.fr/societe/education/apprendre-a-lire-via-le-breton-ou-le-basque-dans-le-public-ce-sera-desormais-possible-20210409_FNXBNPRMRBAMHNJBGQSEHUUS3M/

• Occitanie Naturellement : https://occitanienaturellement.fr/actualites/communiques-de-presse/la-loi-molac-proposee-par-regions-peuples-solidaires-a-ete-adoptee/

• L'Indépendant, éd. Aude (13/04) : *Une victoire de taille pour les promoteurs des langues régionales ; « Nous étions hors-la-loi »* (J-F. Albert)

L'intégralité des débats du 8 avril : http://www.felco-creo.org/wp-content/uploads/2021/04/2104-10-débats-loi-Molac.pdf

- **Le texte voté** : http://www.felco-creo.org/wp-content/uploads/2021/04/2104-11-Texte_loi_Molac.pdf

- Partit Occitan : La loi sur les langues, l'aboutissement d'un long combat : https://partitoccitan.org/en-direct/comunicats/la-loi-sur-les-langues-laboutissement-dun-long-combat/

- La FSU-Bretagne, la loi Molac et l'immersion : https://bretagne.fsu.fr/wp-content/uploads/sites/32/2021/04/CP-FSU-Loi-Molac.pdf

* De gaitar :

- https://www.ouest-france.fr/politique/institutions/assemblee-nationale/video-des-deputes-chantent-dans-des-langues-regionales-devant-l-assemblee-nationale

- Journal 13h de TF1 « avec l'accent » : https://www.facebook.com/vent.terral/videos/885947488849797

- Reportage LCI (même reportage) : https://www.lci.fr/education/video-la-loi-concernant-la-protection-de-nos-langues-regionales-adoptee-2182973.html

- Article *L'Indépendant-Aude* (13/04) : *https://www.lindependant.fr/2021/04/12/aude-loi-molac-sur-les-langues-regionales-le-reseau-calandreta-crie-victoire-9483648.php*

- Collectif POUR QUE VIVENT NOS LANGUES : http://www.pourqueviventnoslangues.com ; https://www.facebook.com/PourQueViventNosLangues/

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Journal *La Manche Libre* - 22 mai 2021

« *Le normand n'est pas une langue, mais une déformation de la langue française* ».
Et dans quelles études de linguistique ce savant journaliste a-t-il appris cela ? Peut-être donne-t-il des cours de linguistique, avec un tel bagage ?

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

B. LACHAUD, J. L. MÉLANCHON, A. CARRIÈRE et les autres – Refus de la loi Molac « sans surprise » – 08/04/2021

La loi Molac est passée avec 247 pour, 76 contre, 19 abstentions, sur 342 votants pour 577 députés : belle victoire dans le principe, attendons maintenant les faits concrets… Car on ne vit pas de belles intentions et l'administration française est d'une lenteur olympique exemplaire. Il reste 235 députés absentéistes, caractéristique récurrente de beaucoup de nos élus aussi bien à l'Assemblée Nationale qu'au Parlement Européen. Du moins nous ont-ils épargné leur refus : pour une fois il convient de les remercier de leur absentéisme.

Merci à Alain Rouch de nous avoir transmis tous les détails sur https://www2.assemblee-nationale.fr/scrutins/detail/(legislature)/15/(num)/3569

En bref :
Groupe La République en Marche (269 membres)
100 pour 57 contre 12 abstentions soit **59%** des votants pour (mais fort absentéisme)
Groupe Les Républicains (104 membres)
54 pour soit **100%** des votants pour (mais fort absentéisme)
Modem et démocrates apparentés (58 membres)
16 pour 6 contre 6 abstentions soit **57%** des votants pour (mais fort absentéisme)
Groupe socialiste et apparentés (29 membres)
21 pour soit **100%** des votants **pour**
Groupe Agir Ensemble (21 membres)
20 pour soit **95,2%** des votants **pour**

Groupe UDI et Indépendants (18 membres)
5 pour soit **100%** des votants **pour** (mais fort absentéisme)
Groupe Liberté et Territoires (18 membres, dont Paul Molac)
17 pour soit **100 %** des votants **pour**
Groupe La France Insoumise (17 membres)
13 contre (celle marquée pour dans le lien s'est rétractée) soit **100%** des votants **contre**
Gauche Démocrate et Républicaine (PC + dissidents Insoumis) (16 membres)
6 pour soit **100 %** des votants **pour** (mais fort absentéisme)
Non inscrits (23 membres)
6 pour 1 contre 2 abstentions soit **66,66 %** des votants **pour** (mais fort absentéisme)

Et sans la moindre « surprise » (voir le chapitre ci-dessous), **belle unanimité du groupe de *La France insoumise* : 100% contre !** Le député Lachaux « ***Il est heureux que*** *les langues régionales aient toute leur place dans l'enseignement public* » a voté cependant contre. Et c'est la seule remontrance que la Felco aurait dû faire au député Lachaud, à savoir d'avoir des positions d'un autre âge, anti-culturelles, anti-historiques, bref totalitaires, lui et son parti, et non pas d'en profiter encore pour enfoncer un coin entre écoles privées « marginales »/écoles publiques seules vertueuses et finançables. Présenter un front uni pour les langues régionales, où qu'elles soient enseignées... serait le b. a.- ba d'un combat utile, mais pas pour tous hélas. On a vu le même « front commun utile » pour l'accaparement du nom d'Occitanie au seul profit d'un tiers du territoire.

Quelques exemples de votes des départements occitans

Pour **la Haute-Garonne** qui compte **10** députés, le décompte est le suivant :

Pierre Cabaré (LREM) pour	Jean-Luc Lagleize (MoDem) absent
Élizabeth Toutut-Picard (LREM) pour	Corinne Vignon (LREM) absente
Joël Aviragnet (PS) pour	Mickaël Nogal (LREM) absent
Sandrine Mörch (LREM) pour	Jean-François Portarrieu (LREM) absent
Monique Iborra (LREM) contre	Sébastien Nadot (SE) absent

soit **40%** des députés **pour** (et un fort absentéisme !).
Pour un département où les occitanistes se croient l'alpha et l'oméga de l'occitanisme, c'est plutôt faible comme rendement.

Pour **le Tarn** qui compte **4** députés, le décompte est le suivant :

Muriel Roques-Etienne (LREM) pour Philippe Folliot (LREM) absent
Marie-Christine Verdier-Jouclas (LREM) pour
Jean Terlier (LREM) pour
soit **75%** des députés **pour et majoritairement présents**.

Pour **l'Aveyron** qui compte **3** députés, le décompte est le suivant :
Stéphane Mazars (LREM) pour
Anne Blanc (LREM) pour
Arnaud Viala (LR) pour
soit **100%** des députés **pour et tous présents**.

Pour **la Lozère** qui compte **1** député, le décompte est le suivant :
Pierre Morel-à-L'Huissier (UDI) absent

Pour **l'Aude** qui compte 3 députés, le décompte est le suivant :
Danièle Hérin pour (LREM) pour
Alain Péréa pour (LREM) pour
Mireille Robert (LREM) pour
soit **100%** des députés **pour et tous présents**.

Pour **l'Hérault** qui compte **9** députés, le décompte est le suivant :
Christophe Euzet (Agir ensemble) pour Jean-François Eliaou (LREM) contre
Emmanuelle Ménard (NI) pour Coralie Dubost (LREM) absente
Nicolas Démoulin (LREM) pour Muriel Ressiguier (LFI) absente
Patrick Vignal (LREM) pour
Patricia Miraillès (LREM) pour
Philippe Huppé (Agir ensemble) pour
soit **66,6 %** des députés **pour et majoritairement présents.**
Je me suis fait un plaisir d'écrire à Jean-François Eliaou :

« Bonjour Monsieur le Député de l'Hérault,

Ainsi donc vous êtes contre les langues régionales qui ont fondé les toponymes, les paysages, les architectures, les vins, les recettes de cuisine, etc., etc., enrichissant la France visitée du monde entier justement pour cette diversité. Et de plus ce sont ses jeunes enfants formés au bilinguisme qui sont meilleurs en français que les monolingues. Quand il n'y aura plus de français en France, mais seulement de l'anglais, snobisme absolu de nos élites anti-langues régionales au nom de la suprématie du français qu'ils

étranglent pourtant en soumission à l'anglais, vous ne viendrez pas pleurer : vous subirez ce que vous nous faites subir... La barbarie sera en place, par vos soins.

Ainsi donc vous êtes aussi contre l'abrègement des souffrances insupportables des vieillards en fin de vie qui le demandent. On vous souhaite aussi pleinement de finir dans d'atroces souffrances et ce pendant des mois, comme cela vous expérimenterez vos idées généreuses dans votre propre chair.

Pour la mort des cultures, pour la mort des humains dans une agonie interminable, et dans les deux cas, contre l'immense majorité de l'opinion. J'espère que les prochaines élections vous renverront dans vos pénates frappés au sceau de la morbidité.

Une bilingue qui vit... »

Pour **le Gard** qui compte **6** députés, le décompte est le suivant :

Anthony Cellier (LREM) pour	Nicolas Meizonnet (NI) absent
Olivier Gaillard (NI) pour	Philippe Berta (MODEM) absent
Annie Chapelier (Agir Ensemble) pour	Françoise Dumas (LREM) absente

soit **50%** des députés **pour et beaucoup d'absents.**

Pour **les Bouches-du-Rhône** qui compte **16** députés, le décompte est le suivant :

Julien Ravier (LR) pour	Cathy Racon-Bouzon (LREM) contre
Guy Teissier (LR) pour	Jean-Luc Mélenchon (LFI) contre
Bernard Deflesselles (LR) pour	Saïd Ahamada (LREM) absent
Éric Diard (LR) pour	Jean-Marc Zulesi (LREM) absent
Bernard Reynès (LR) pour	Monica Michel (LREM) absente
Anne-Laurence Pétel (LREM) pour	Claire Pitollat (LREM) absente
François-Michel Lambert (LT) pour	Alexandra Louis (LREM) absente
Pierre Darhéville (GDR) pour	Mohamed Lakhila (MODEM) absent

soit **50%** des députés **pour et un fort absentéisme**.

Pour **le Vaucluse** qui compte **5** députés, le décompte est le suivant :

Julien Aubert (LR) pour	Souad Zitouni (LREM) absente
Marie-France Lorho (NI) pour	Adrien Morenas (LREM) absente
Jean-Claude Bouchet (LR) absent	

soit **40%** des députés **pour et un fort absentéisme**.

Pour **la Drôme** qui compte **4** députés, le décompte est le suivant :

Célia de Lavergne (LREM) pour	Alice Thourot (LREM) absente
Emmanuelle Anthoine (LR) pour	Mireille Clapot (LREM) absente

soit **50 %** des députés **pour et un fort absentéisme**.

Pour **Les Hautes Alpes** qui compte **2** députés, le décompte est le suivant :
Pascale Boyer (LREM) pour
Claire Bouchet (LREM) pour
soit **100%** des députés **pour et tous présents**.

Pour **Les Alpes de Haute Provence** qui compte 2 députés, le décompte est le suivant :
Delphine Bagarry (NI) abstention
Christophe Castaner (LREM) absent
soit **0%** des députés **pour**.

Pour **le Var** qui compte **8** députés, le décompte est le suivant :
Valérie Gomez-Bassac (LREM) pour
Edith Audibert (LR) pour
Philippe Michel-Klausbauer (MD) pour
Cécile Muschotti (LREM) contre
Geneviève Lévy (LR) absente
Émilie Guérel (LREM) absente
Sereine Mauborgne (LREM) absente
Fabien Matras (LREM) absent
soit **37,5%** des députés **pour et un fort absentéisme**.

Pour **les Alpes Maritimes** qui compte **9** députés, le décompte est le suivant :
Marine Brenier (LR) pour
Laurence Trastour-Isnart (LR) pour
Loïc Dombreval (LREM) pour
Alex.Valetta-Ardisson (LREM) absente
Éric Ciotti (LR) absent
Bernard Brochant (LR) absent
Michèle Tabarot (LR) absent
Cédric Roussel (LREM) absent
Éric Pauget (LR) absent
soit **33%** des députés **pour et un très fort absentéisme**.

On saluera toutefois les députés LREM qui ont osé voter pour… contre l'avis même du gouvernement. Une évolution des mentalités est en train d'apparaître dans tous les partis (sauf bien sûr *La France Insoumise*) : on ne peut que s'en féliciter mais n'est-ce pas déjà trop tard ? Comme avec les études ethnobotaniques et ethnographiques toujours menées en terres exotiques avec admiration et empressement, mais ringardisées par essence si elles se passent en terres françaises. Les bibliothèques sont mortes, « on » ne risque plus rien de « leur » accorder des « privilèges » ? Gageons hélas que, malgré ce vote, ceux qui ont voté contre ou se sont abstenus par désintérêt notoire sauront mettre encore des bâtons dans les roues dans les initiatives locales, comme ils le font énergiquement dans les conseils municipaux. Il conviendrait donc de ne pas espérer la lune… Jean-Jacques Fenié le mentionne

dans son bulletin gascon *Reclams de las Lanas* : « *Passat l'estrambòrd de mantuns après aqueth vòte « istoric », que vederàn la seguida.* » (« Passé l'enthousiasme de plusieurs après ce vote « historique », on verra la suite. »).

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Bastien LACHAUD – Parti des Insoumis – dans *L'Express* du 03/04/2021

« ***Je suis pour le plurilinguisme*** *et la protection des langues. Cela passe par la protection des langues régionales, bien sûr,* ***mais*** *pas seulement. L'accès à une seconde langue qui n'est pas forcément l'anglais doit être une politique publique. Cela passe par la liberté de choix de l'enseignement linguistique public, parmi de multiples langues. Le Ministère de l'Education nationale fait tout le contraire. L'enseignement des langues anciennes, le latin et le grec est très réduit. La possibilité de choisir l'allemand ou l'espagnol en langue vivante 1 devient rare ; les options en langue vivante 3 comme l'italien, le portugais, le russe, le chinois, le japonais, l'arabe se raréfient. Il faudrait au contraire ouvrir des places dans les concours d'enseignement public pour de nombreuses langues.*

Il est heureux que *les langues régionales aient toute leur place dans l'enseignement public.* ***Mais je refuse*** *de prendre le prétexte de l'enseignement de celles-ci* ***pour subventionner largement l'école privée*** *et la marchandisation des langues.* ***Je refuse également que l'enseignement des unes se fasse au détriment de toutes les autres.*** *Défendre l'enseignement plurilingue, y compris celui des langues régionales, de France métropolitaine comme d'Outre-mer, oui. Imposer les langues régionales prioritairement et restreindre d'autant l'accès aux autres, vivantes ou anciennes, non. C'est une question de liberté.*

Je suis aussi inquiet de la domination linguistique d'un « globish » qui n'est même pas de l'anglais. Il faut aussi défendre l'emploi du français, notre langue commune, la langue de la République que nous avons en partage avec la francophonie, partout dans le monde. Je ne suis pas d'accord pour que les politiques publiques emploient des termes anglais et ne défendent pas partout l'usage du français. La nouvelle carte d'identité traduite en anglais en est le dernier exemple scandaleux. La défense de la pluralité linguistique passe aussi par la défense du français. ».

Mais pas par la défense des langues régionales, c'est bien connu !

Nous soulignons les phrases en gras, comme rhétorique coutumière des « respectueux-des-langues-régionales-mais » dont nous donnons bien d'autres exemples ici. Formule de rhétorique éculée que Damase Arbaud (critiqué pour ses

recueils de chants provençaux auxquels il n'appliquait pas la graphie roumanillienne !) décrivait ainsi : « *commencer par emmieller le bord du pot pour pouvoir mieux éreinter par la suite* ». Les emmielleurs-éreinteurs sont effectivement légion, et pas seulement dans ce domaine.

Ce député oui-mais nous apprend cependant un scoop dans l'histoire de nos langues : que leur enseignement se fait… « *au détriment* » de l'enseignement des autres langues, visiblement plus chères à son cœur que les langues de France. Nous sommes traités comme des rois et nous ne le savions pas ?! Ingrats que nous sommes ! C'est nous qui anéantissons l'enseignement des autres langues ? Dangereux que nous sommes ! « *La défense de la pluralité linguistique passe aussi par la défense du français* » ? Bastien, tu nous prends pour qui ? – Oui, puisque vous nous aimez tant, je passe au tutoiement de rigueur entre amis de longue date – Depuis cinq siècles, c'est la défense du français unique (et encore avec un seul « accent ») qui passe par l'égorgement des autres langues, par refus du plurilinguisme, mais c'est nous encore et toujours en position d'accusés ?! Bastien, tu crois vraiment à ce que tu écris ? Plurilinguisme louangé ailleurs comme toujours (Chirac et l'albanais…) mais pas ici… Bastien, ouvre tes yeux et connecte tes neurones ! Et vote donc la loi Molac si tu es tant que ça pour le plurilinguisme !

Voir la réponse de la Felco à l'argumentaire de ce député de *La France Insoumise,* parti qui fournit plusieurs militants au bataillon des anti langues régionales (c'est un de nos gros fournisseurs en bévues, comme *Télérama*). http://www.felco-creo.org/15-02-20-la-felco-ecrit-aux-deputes-de-la-france-insoumise/.

Il est cependant plaisant de voir la Felco s'opposer subitement à *La France Insoumise* alors même que certains de ses membres appelaient à soutenir Jean-Luc Mélenchon, en faisant de la publicité pour ses meetings (nous l'avons reçue à plusieurs reprises…), voire à être candidat sur des listes communes avec ce même parti. Se montrer donc « *désagréablement surpris de constater à quel point le représentant de la France Insoumise méconnait la situation actuelle des langues régionales* » est on ne peut plus comique et mensonger. Voilà des années que le leader de *LFI* et d'autres représentants (Alexis Carrière parmi les plus véhéments) nous assènent leurs mensonges éhontés, leurs fanstasmes de « menaces contre la France et l'unité républicaine », vomissent sur les langues régionales périodiquement (et jusqu'à l'accent occitan de cette journaliste insultée par Mélanchon, cf. ci-dessous), s'y opposent par tous les moyens, nationaux comme locaux (demandez aux militants qui s'oppose le plus farouchement aux subventions municipales ? *LFI* et le *PC,* voir le cas d'Handaye ci-dessous parmi tant d'autres), et la Felco se montre « *surprise* »

comme si cela était né de la dernière pluie ou du seul fait de ce membre isolé comme le suggère la dernière phrase du texte, alors que le reste de *LFI* se serait montré notoirement respectueux des langues régionales ?

La Felco écrit encore : « [Bastien Lachaud] *Il se prononce avec vigueur contre le financement de l'enseignement privé. C'est son droit,* ***MAIS c'est un autre débat, marginal*** [??] *par rapport à celui qui nous occupe. Si M. Lachaud avait la curiosité de lire le texte tel qu'il va être soumis au vote le 8 avril, il verrait que l'article 2ter vise justement à élargir à l'enseignement public la possibilité d'un enseignement immersif des langues régionales. Considère -t-il que cette pédagogie qui a fait ses preuves ne doit être l'apanage que de l'enseignement privé ?* ». Alors là on se pince car on croit rêver en lisant que cet enseignement par immersion « *a fait ses preuves* », donc dans les écoles dites privées (subventionnées par l'état donc **par tous, et ouvertes à tous**) largement avant les écoles publiques… Quand on sait l'acharnement à dénigrer les Calandretas dont a fait preuve ce syndicat ou ses représentants, les allusions négatives voire les attaques permanentes à l'encontre des Calandretas, au nom de la doctrine étatiste mono-granito-lithique « *l'argent public ne doit aller qu'à l'enseignement public* » (valable aussi bien à l'encontre des écoles basques, bretonnes, alsaciennes, catalanes, etc.). Il semble donc qu'il soit besoin de rappeler encore et toujours d'où vient « l'argent public », y compris à ce député pourtant bien placé pour le savoir ? Il ne tombe pas d'un « ciel public » ; il provient exclusivement **de tous les contribuables par définition, donc aussi des parents de ces écoles dites privées,** qui ont tant fait horreur à la Felco, comme tous les occitanistes ont pu le lire ou l'entendre de partout, en toutes occasions, et ce depuis leur création. Comme à bien d'autres députés ou élus locaux, en particulier du *PC* et de la *LFI* dont ce Lachaud (voir tous les exemples dans cet article)…

Enfin, si effectivement il y a aussi de l'occitan enseigné dans l'Éducation Nationale ce que le député semble/fait semblant d'ignorer, comment doit-on interpréter le terme de « marginal » et la rhétorique coutumière privé/public qui l'accompagne ? **Les écoles en immersion dites privées sont-elles marginales dans l'histoire des langues régionales et de leurs reconquêtes ?** Alors qu'elles se sont justement créées par initiatives privées (mais pour certains, ces deux mots associés sont rien moins que le diable en personne !) pour pallier à la surdité pathologique de l'état et de son bras armé l'Éducation Nationale dont le ministre actuel continue de montrer un bel acharnement à les lapider dans l'enseignement public. Et dont beaucoup de professeurs attaquent ces mêmes langues régionales, jusqu'à séparer en deux la cour d'une école limousine accueillant aussi dans ses locaux une Calandreta (un exemple parmi tant d'autres), ou à humilier leurs collègues enseignant ces langues.

L'EN, la vertu par essence, le seul salut, vraiment ? Ceux ne jurant que par l'état continuent béatement de croire que l'on peut attendre quelque chose de sa part d'énergique, probant, convaincant, efficace, à propos des langues régionales et de leurs sauvegardes **alors qu'elles agonisent exclusivement à cause de l'état**. Un bel aveuglement… doublé de masochisme ? Car s'il n'y avait pas eu ces horribles « initiatives privées honteusement financées par de l'argent public » dans toutes les langues de France, où en serions-nous ? Encore plus loin dans les couloirs de la mort, de toute évidence, à attendre sagement que tout tombe de l'état et de l'EN, qu'il ne faut pas bousculer par des textes trop revendicatifs, idéologie étatiste oblige. Car même si l'état français signait un jour la Charte des Langues dites régionales, on peut parier sans trop de risques qu'il ne se passerait hélas quasiment rien, comme depuis 500 ans de lente éradication continue. Il n'y aurait peut-être plus d'attaques frontales, mais tout serait mis en œuvre pour que… rien de probant ne se passe. Car, rappelons quelques faits… **À quoi a conduit la reconnaissance de ces langues au patrimoine français gravée dans le marbre de la constitution ? À rien, ou si peu** : seuls les peu exigeants peu revendicatifs en sont satisfaits (ils sont légions en occitanisme…). **À quoi a conduit** « ***le français est la langue de la République*** » **pour que, soi-disant, l'anglais n'envahisse pas tout ? À encore plus d'interdictions des langues régionales et toujours plus d'anglais** totalement inutile. Car nos élites soi-disant défenseuses du français et contre « l'envahissement des patois », font exactement le contraire : elles croient être plus modernes-dynamiques en employant *by, enjoy, show-room, love, Oh my keys !, black friday, cluster, take-away, welcome, it-bag, lifestyle, newsletter,* à tout propos, jusqu'à en inonder les bus de Sète, de Montpellier, les publicités de la *SNCF* et de *La Poste*, donc d'organismes d'état ou subventionnés par l'état « dont la langue est le français » et de toute façon payées par les contribuables français… pour afficher de l'anglais qui n'est pas une langue historique de notre territoire ; **que ces langues sont toujours interdites de musées** même pour les objets pourtant uniquement fabriqués et nommés dans ces langues – Mucem, mon beau Mucem, tout le contraire du Musée de Corte ! – mais sous-titrés en anglais ; **interdites de presse** sauf rares exceptions, ou souvent réduites à la petite blagounette d'été en dernière page pour faire rire le touriste à partir de mots bien de chez nous si exotiques et rigolos (il est vrai que même des universitaires provençaux s'y adonnent avec le si exotique parler marseillais…) ; que les aides faramineuses accordée à la presse… ne concernent pas la presse en langues régionales ; **qu'elles n'ont toujours pas des horaires dignes dans l'audiovisuel public** ; qu'on élimine temporairement leurs diffusions au moindre évènement jugé « planétaire prioritaire » ; que **les chefs de chaînes de télévision ou de radio s'assoient totalement sur les cahiers des charges**

stipulant la présence obligatoire de ces langues ; que **les chansons ou musiques y sont de facto interdites d'antenne** ailleurs que dans les rares émissions qui leurs sont consacrées – pas le moindre Noël occitan sur les ondes de *Radio classique* ou de *France Musique* mais du *Jingle Bells* à tours de bras et des « *on souffre à l'écoute de I Muvrini* » (journaliste à *Télérama*, voir ci-dessous) – ; que même les émissions consacrées aux régions occitanes ne sont pas illustrées par des musiques occitanes mais anglaises (belle adéquation fond/forme !) ; **que ceux qui en ont jusqu'à l'accent sont interdits d'emplois dans bien des domaines y compris publics** – purs fantasmes pour les éradicateurs d'accents et pourtant les exemples sont légions – ; que beaucoup d'entre nous sommes obligés de passer par **l'autopublication fort coûteuse** pour produire **des ouvrages utiles à tous, en particulier aux enseignants** (plus kafkaïen comme situation…). **À quoi a conduit la reconnaissance d'une agrégation d'occitan ? À rien** si ce n'est au bonheur de l'unique heureux élu annuel ou à estimer que se contenter d'un symbole suffirait à nous sauver. Maigre profit (et bien catégoriel) pour l'ensemble du peuple puisqu'en parallèle **tout a été mis en œuvre pour faire diminuer le nombre des enfants scolarisés en langues régionales** malgré les demandes des parents près des proviseurs et **qu'aucune part de l'histoire de nos « provinces » n'a toujours pas droit de cité dans les cours d'histoire de l'EN. L'histoire d'une peuplade d'Asie, oui,** ça fait universaliste bien pensant, **l'histoire de la Provence (Bretagne, Alsace, Catalogne, etc.), non,** c'est anti-moderne raccorni voire pétainiste. Najat Vallaud-Belkacem, tant adulée par la Felco, accordait l'agrégation d'occitan d'un côté mais de l'autre cassait complètement les cours de grec, de latin, et d'histoire enseignée sans la moindre chronologie, et réduite en majorité à ces pages négatives… en toute objectivité de repentance unilatérale imposée, mais toutefois pas pour les massacres cathares ou vaudois ou protestants jamais évoqués : la vertu repentante a ses limites territoriales.

Et que vient de faire encore l'état ? Il veut enlever deux amendements forts de la loi Molac, acceptés au Sénat, **dont l'enseignement par immersion**. « *Confiance, aie confiance* », nous susurre encore l'état-loup avec son sourire enjôleur et ses yeux brillants d'amour… pour l'agneau, avec des agneaux assez bêtes et soumis pour le croire encore. Tout au plus ne sommes-nous plus attaqués au tribunal pour un panneau bilingue à l'entrée des villages. Bien maigre os jeté en pâture à un chien famélique (*tè, fai-ti gras Janet !*, comme on dit en occitan, *tiens, fais-toi gras, Janet !* et n'oublie-pas de dire merci). Mais le petit breton Fañch n'a pas eu droit au tilde sur le *n* et la petite occitane Magalí à son accent aigu sur le *i* – les signes diacritiques font aussi partie de la loi Molac… en arriver là ! il n'y a vraiment qu'en France où l'on peut voir cela –, et nos langues sont toujours des patois-baragouins dans la

bouche et l'esprit de bien des ténors de nos élites « baragouinant » à la fois et l'anglais et le français (lexique, syntaxe et pauvreté lexicale à tous les étages) et expertes en modelages des cerveaux d'hommes nouveaux. Ne parlons pas de l'inculture abyssale et de leur fierté d'être « universalistes » c'est-à-dire pétris du mépris absolu des racines, des provinces (sauf pour aller en vacances dans l'île de Ré ou le Lubéron, car Dieu que la province est belle… mais entre soi, et pourvu que les locaux ne parlent et ne gesticulent pas), de l'histoire, des gens et des choses de leur propre pays car « *les Français n'ont pas besoin de racines, ils ne sont pas des radis* » (Jacques Attali), « *il n'y a pas de culture française* » (Emmanuel Macron), « *occitan = langue des cabinets* » (Emmanuel Macron), « *breton = baragouin* » (Éric Dupond-Moretti), « *accent occitan = français incompréhensible* » (Jean-Luc Mélenchon), « *patois = menaces pour la France* (Alexis Carrière). C'est dire à quel niveau sont placées à leurs yeux les langues et cultures « régionales » aux racines encore plus inférieures par naissance à celles franco-franciliennes … Aux catacombes sinon à la déchetterie. Mais, pour défendre nos langues, nous nous devons de nous exprimer très très poliment comme il sied dans toute bonne société… Il en est même chez les occitanistes pour me donner des leçons en lexique et syntaxe édulcorés, comme à une écolière d'école primaire. Syndrome de Stockolm de toute évidence… au nom de l'adoration primordiale de l'état, bien que bourreau patenté de longue date ayant fait ses preuves en bourrèlement. Bravo encore à Michel Feltin de *L'Express* pour nous fournir des billets plus musclés sur le sujet, donc de n'être pas stockolmisé...

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Éric DUPONT-MORETTI – Garde des Sceaux – 11/03/2021

À propos de la discussion sur la loi Molac sur les langues régionales, le Garde des Sceaux s'est laissé aller à livrer le fond de sa pensée (qui comme tous les bas-fonds, est pour le moins bourbeuse). Le site de *l'Agence Bretagne Presse* retransmet l'injure : « *La phrase méprisante et insultante du Garde des sceaux est « Monsieur le député, vous savez comme moi d'où vient le mot baragouiner, bara, le pain et gouiner » (en fait gwin ndlr), « le vin, en breton. Alors moi, je n'ai pas le goût de l'effort inutile ». On a tous compris ce que le ministre avait dit indirectement en utilisant ce mot : apprendre une langue régionale c'est une perte de temps, et pire, ces langues sont des baragouins. Pour rappel, le Larousse définit baragouin comme « Langage incompréhensible par suite d'une mauvaise prononciation, d'un vocabulaire impropre, d'une syntaxe incorrecte. Langue étrangère qu'on ne comprend pas. ».*

On constate que Monsieur Dupont-Moretti a plus de dégout pour les parleurs de langues régionales que pour les terroristes tueurs… assorti d'une absence granitique de compassion pour leurs victimes. Il parait qu'il s'est « excusé », selon la posture artificielle à la mode… Les criminels aussi « s'excusent » devant les Assises, c'est dire le galvaudement du concept.
https://abp.bzh/le-garde-des-sceaux-qualifie-les-langues-regionales-d-51954

Écouter le morceau musical super entraînant et super revendicatif chanté par Paul Molac évoquant entre autre la parole dédaigneuse de notre garde des sceaux, fort heureusement compensée par celle de Roselyne Bachelot :
***Gavotenn Paul Molac / Gavotte des députés* : https://www.youtube.com/watch?v=Si_6Y4zuIGg**

Nous sommes quelques Occitans à regretter que ce ne soit pas des élus occitans qui aient eu l'idée de cette loi, étant donné la superficie des terres occitanes autrement plus conséquente que les terres bretonnes : courage, restons « modérés-sans éclats » pour faire « modernes pas pétainistes » ? Il sera toujours temps de prendre le train en marche… Gloire à nos amis bretons bien plus combattifs ! Les Occitans se contentent de suivre…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jany LEROY – éditorialiste sur le site Bd Voltaire – 19/11/2020

C'est sous le titre « *L'annuaire des phobies s'enrichit d'un petit nouveau : la glottophobie* » que ce chroniqueur sur le site *Boulevard Voltaire* ironise sur la demande du député Christophe Euzet de ne plus discriminer à l'embauche par l'accent. Le député étant élu occitan, on a donc droit à encore une caricature de notre accent en ces termes, avec les poncifs outranciers habituels :

« Mais encore fallait-il trouver un nom à ce racisme interrégional. Et c'est à ce moment que surgit un mot inventé, en 2008, par un sociolinguiste créatif : la glottophobie. Des employeurs rechignaient à engager des postulants dont la glotte ne leur revenait pas. Après examen de la gorge, ils s'apercevaient que la déformation de cet appendice donnait lieu à des accents très marqués et tout à fait contre-indiqués pour le poste proposé. La voix d'un aéroport ne pouvait pas annoncer : « Putaing con, le vol à destinationg de Berling aura 20 minuteux de retard, peuchère. »

Car tous les Occitans parlent comme cela c'est bien connu. Et en parallèle, promis juré attesté, il n'y a aucun cas de refus d'embauche à cause d'un accent occitan

même à peine audible à des oreilles normalement constituées mais déjà in-sup-por-ta-ble à des oreilles monolingues (cf. les réactions débiles à l'accent de Jean Castex n'usant pourtant pas de *putaing con*), aucune personne pour témoigner dans ce sens, donc du pur fantasme !! Quand de l'autre côté des Alpes, toutes les variétés d'italien sont audibles dans les films de Fellini.

Lire la totalité du délire de ce (cette ?) spécialiste phonéticien qui traduit si scientifiquement l'accent occitan (destinationg ? Berling ? minuteux ?, peuchère totalement hors sujet) sur :
https://www.bvoltaire.fr/lannuaire-des-phobies-senrichit-dun-petit-nouveau-la-glottophobie/

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Manuel VALLS, ex-ministre français - 23/10/2020 à TV5 Monde

Question posée : *si vous étiez ministre de l'Éducation en France accepteriez-vous que cela se passe comme en Catalogne par exemple*.

Réponse du bilingue mais qui se cache en famille pour parler catalan, mais « moi pas pareil vertueux responsable » tandis que « toi gros gros danger » :

« Non sûrement pas parce que la République c'est l'unité, l'unicité, c'est une langue, le français, parlée et écoutée par des millions d'hommes et de femmes qui peut-être aujourd'hui nous regardent (…) Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas faire vivre les langues dites régionales. C'est le cas en Bretagne, en Occitanie, c'est le cas en Alsace depuis très longtemps parce qu'il y a ces cultures régionales. Moi tout ce qui est lié au séparatisme, à la destruction de l'unité républicaine me fait peur (…) l'Espagne c'est une autre histoire (…) Autour de la langue, notamment autour du catalan et du basque il y a parfois des logiques sectaires, d'exclusion qui sont parfois inquiétantes —et on le voit à la fracture entre les indépendantistes et les non indépendantistes — et sont malheureusement très liées à la langue.

Ce n'est pas mon cas ; moi je parle catalan avec ma femme, ma mère, et beaucoup d'amis, mais on voit bien que la langue est un élément de cette rupture et c'est un élément inquiétant ».

C'est son discours qui est bien inquiétant et on comprend qu'il ait pris une veste aux élections à Barcelone !

Réponse de David Grosclaude frappée au coin du bon sens pour ce texte frappé au coin de l'arrogance et du comique délirant à la fois sur https://david-grosclaude.com/

☹☹☹☹☹

EUROPE I – Encore l'obsession de « l'accent du sud » et sa contrefaçon outrancière

C'est Lise Gros que nous a informée de cette nouvelle attaque anti-accent du sud sur Europe I à propos du dernier disque de Francis Cabrel, où il chante une chanson en occitan. Elle leur a écrit :

> *« Lors de votre émission juste avant midi le 15/10 2020 j'ai entendu avec plaisir un chant extrait du nouveau CD de Francis Cabrel. Dès la fin de la diffusion un homme, dont je n'ai pas retenu le nom, a commenté en imitant l'accent du Midi : c'était "Francisse Cabrelle" etc., etc.*
>
> *Je m'élève contre ce dénigrement systématique de notre accent. C'est une discrimination et une façon de se moquer de nous. Vous ne le feriez pas contre un chanteur issu d'une autre région. Je vous rappelle la définition de Glottophobie : La discrimination linguistique (également appelée glottophobie) est une xénophobie fondée sur le mépris de la langue de l'autre et ou de discrimination fondée sur la langue.*
>
> *Vous vous devez de respecter vos auditeurs dont bien sûr je ne ferai plus partie. ».*

Après les avalanches de piques contre le premier ministre Jean Castex (voir ci-dessous), c'est maintenant Cabrel qui fait les frais de nos parisianistes obsessionellement obsédés par « l'accent du sud ». Car on ne les entend point contrefaire l'accent anglais, arabe, espagnol, en gloussant ensuite derrière leur micro, et en suggérant un manque notoire de crédibilité des propos à cause d'un accent. On ne les entend point rire lorsque tel chanteur d'opéra s'exprime en français avec son accent d'origine (espagnol, chilien, italien…). Mais en France, un locuteur ayant l'accent de son terroir d'origine, est prié de le censurer pour être « crédible ». Cela s'est passé récemment encore avec Alexandra Lamy qui, au micro d'une émission (info envoyée par une amie dont nous avons perdu la référence), avait osé se prêter au jeu en parlant « avec l'accent gardois », à la demande des journaleux qui riaient à gorges déployées. Quand les natifs s'abaissent avec complaisance et en public à faire le singe… on peut dire qu'on est tombé bien bas. Alexandra Lamy n'est certes pas la seule à avoir censuré « cet accent que je ne saurais ouïr » (Ariane Ascaride a très bien pris le pli elle aussi). Car encore une fois, il ne s'agit pas du droit à la caricature, mais de dénigrements gratuits toujours

adressés aux mêmes cibles, à longueur d'antennes ou d'articles, lesquelles n'ont pourtant pour « défaut rédhibitoire » que… de parler avec un autre accent, et non point d'avoir un comportement prêtant le flan à la caricature (prétention, mensonge, imposture, etc.) ou de commettre d'actes répréhensibles. A contrario le film comique *L'Affaire corse* est un exemple de caricature réussie, sans mépris, sans dénigrement, sans condescendance, et drôle, auquel ont d'ailleurs participé des natifs corses corsophones.

Mais il y encore mieux… Lise Gros communique cet épisode d'Europe I sur son compte Facebook. Que croyez-vous qu'il arriva au beau royaume des occitanistes ? Ce fut Lise Gros qui trinqua car… elle avait osé écouter les infos sur Europe I !! Démasquée par sa conduite ne suivant pas les injonctions « du parti » peut-être ??! Si, si, il s'est trouvé quelques courageux défenseurs de la langue d'oc (peu peut-être mais c'est déjà trop), non pas pour être exaspérés par ces attaques quotidiennes et éventuellement consacrer un peu de leur énergie à écrire à Europe I ou ailleurs (non, non, surtout courbons l'échine), mais pour lui reprocher d'écouter les infos sur une telle radio (d'autres étant jugées sans doute plus convenables à leurs yeux ?). Lesquelles, on se le demande, car en matières d'infos, elles se valent à peu près toutes dans la médiocrité, ou le bourrage de crânes et/ou la manipulation, … et les moqueries récurrentes sur l'accent occitan. Défendez votre langue et vous serez attaquée par ses propres locuteurs… Du Kafka tout pur. Qui n'est pas sans rappeler les attaques violentes contre Marcel Amont qui avait « osé chanter en gascon », ou les mangeurs d'occitan à longueur de proses. Comportements de gagnants à n'en pas douter.
Le député Christophe Euzet demande que la mention de l'accent soit rajoutée à la liste des discriminations inadmissibles (sexe, religion, handicap, etc.). Le nombre de personnes s'étant vu refuser un emploi parce qu'ayant un accent du sud est incommensurable (milieu de la presse, artistique, enseignement, voyageurs de commerce, …) et nous en donnons quelques exemples ci-dessous. Mais voir ci-dessus le nouveau délire anti Euzet…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

QUELQUES ORTHOPHONISTES GARDOIS… de haute compétence !

Gardois au sens de lieu d'exercice, mais peut-être pas Gardois d'origine ce qui ne change rien à l'insulte… Une amie enseignante en primaire vient de m'apprendre qu'elle se heurte à quelques orthophonistes (pas tous, mais elle m'a écrit au pluriel donc il y en a au moins deux… ce qui est déjà ahurissant en soi) qui lui soutiennent

que si un enfant est dyslexique, c'est parce que… il fait de l'occitan ! Si, si, le bilinguisme rend dyslexique, c'est scientifiquement prouvé.
Mais seulement le bilinguisme occitan. Car posent-ils le même diagnostic pour des dyslexiques issus de famille bilingue français-anglais ? Posent-ils le même diagnostic pour tous les dyslexiques des écoles primaires initiés obligatoirement à l'anglais depuis le CE 2 et qui ne font pas d'occitan ? Posent-ils le même diagnostic pour les dyslexiques de collèges et lycées apprenant obligatoirement une langue, puis deux langues ? Non bien sûr, **car seul l'occitan est pathogène**. Vous, parents, vous auriez confiance dans de tels orthophonistes glottophobes déjantés (par euphémisme) ?
On attend avec impatience les diagnostics :

- de quelques médecins accusant l'occitan de propager la Covid plus rapidement que le français (forcément, un occitanophone ça gueule donc ça postillonne plus),
- de quelques dermatologues certifiant que l'occitan donne le psoriasis,
- de quelques podologues ayant constaté que l'occitan donne les pieds plats (forcément, quand on marche en sabots…),
- de quelques ophtalmos pointant le taux anormalement élevé de myopes et astigmates chez les occitanophones,
- etc.

Par contre, on constate que les études d'orthophonistes font baisser notoirement le QI chez certains de ces diplômés.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

L'AGGLO-RIEUSE – Journal satirique de Montpellier – 17/09/2020

Rien ne va plus aux « Calendretas » !

Le financement du lycée Calendrette met le feu aux poudres au sein du mouvement Occitan

Les Canlendretas sont ces écoles privées où les cours sont enseignés en français, mais aussi en occitan. Au cœur de la polémique, la création d'un lycée : le grand rêve du mouvement Calendrette, qui voudrait, comme les Bretons, pouvoir proposer une continuité pédagogique de la maternelle à la terminale. C'est donc adossé au collège Léon Cordas à Montpellier que se crée le lycée en 2017. Problème, l'association « Collegi Léon Cordas » qui gère le collège n'a pas été totalement transparente avec ses adhérents : les parents d'élèves.
Alors que le collège envisage une augmentation des frais de scolarité de 600 €, soit 43 % d'augmentation en 2016, les parents se mobilisent. Et découvrent que derrière cette augmentation se cache une volonté de créer un lycée, mais surtout de le faire payer aux parents d'élèves des collégiens, sans que cela ait été décidé de façon collégiale en AG. Si le mouvement défend corps et âme ce projet qu'il juge indispensable à la sauvegarde de la langue occitane, ce manque de transparence ne passe pas pour ces 14 parents qui entrent alors en conflit avec l'administration. Conséquence pour ces parents d'élèves, le non-renouvellement de l'inscription de leurs enfants qui ont dû quitter le système Calendrette depuis la rentrée.
Rien ne va plus aux « Calendretas » !

Sous le titre *Rien ne va plus aux « Calandretas »*, le journal nous inflige cette caricature éculée, établissant l'éternelle équation « occitan = langue de chiottes = plouc = odeur de brebis ». Il est vrai que l'exemple vient de haut : Macron n'a-t-il pas déclaré que, bien qu'ayant des grands-parents occitans, *« je ne vais pas parler une langue des cabinets »*. Outre d'être ordurière, d'être mal écrite en occitan (cette caricature est au demeurant hors sujet puisque le thème concerne d'éventuels problèmes dans la gestion du collège occitan Léon Cordes. En quoi cela concerne la langue occitane en elle-même ? Elle est de plus non signée, juste un paraphe illisible : courageux l'obsédé du caca, n'est-ce pas ?!

Nous leur avons écrit :

L'Agglo-rieuse bien peu glorieuse !!!

Ce n'est pas avec votre caricature tirant, comme par hasard, la langue occitane toujours vers "cagar, cagador" et en plus en alignant des mots sans orthographe, sans grammaire, des verbes mal conjugués (son auteur devrait prendre quelques cours d'occitan, ça lui éviterait le ridicule!), et l'allusion que les Occitans qui apprennent la langue, ça sent forcément les brebis, que je vais me réabonner !!

Honte à vous, une fois de plus. J'avais cessé de vous acheter à cause d'un article infâme de Jérémy Laurens qualifiant de "caprices d'intégristes" le fait d'afficher les noms de villages aussi en occitan (affaire rocambolesque de Villeneuve-les-Maguelonne). Qu'en

dit-il ce monsieur effarouché par le bilinguisme maintenant que toutes les communes du Tarn, de l'Aveyron et j'en passe pratiquent le double affichage ? La nation française s'est-elle écroulée ? Ou sont-ce des villages uniquement de brebis auxquelles il faut donc s'adresser en langue de brebis ? Claude Allègre nous avait déjà fait le coup avec l'équation occitan = formation de berger. Ici occitan = écolo toilettes sèches = cagade = odeur de brebis : vous allez plus loin qu'Allègre dans l'association d'idées, félicitations.

Pour attirer les lecteurs, on ne prend pas éternellement les mêmes pour cibles, pour têtes de Turcs, pour punching-ball, eux qui ne sont ni des délinquants, ni des malades mentaux : ils sont bilingues comme des tas de gens au monde (sauf les francophones crispés sur leur monolinguisme, vous en êtes visiblement) et ils pratiquent toutes les professions (renseignez-vous un peu !).

Donc s'abonner ? Non, sans moi, sans façon, votre caricature de" ma langue aux cabinets" m'outrage, et elle est totalement hors sujet. Quand il y a eu/il y a des affaires au Conseil général, régional ou ailleurs, renvoyez-vous la langue des possibles indélicats, donc le français, à une affaire "de cabinet", en alignant des fautes d'orthographes et de grammaire à chaque mot ? Lesquels indélicats ont forcément des odeurs de porcs, de putois ou de boucs ? Non, n'est-ce pas ? Vous le réservez aux occitanophones. Or je ne soutiens pas des gens qui m'outragent à répétition... Et pourtant je vous avais envoyé de l'argent pour vous soutenir dans vos procès...

Cela n'a strictement rien à voir avec le droit de pratiquer l'humour (ce n'est pas, mais pas du tout de l'humour), ni avec le fait qu'il y ait peut-être des choses pas très claires dans l'affaire du lycée occitan et qui doivent être dénoncées comme telles.

Bêêê Bêêê Bêêê

Josiane Ubaud
Brebis lexicographe et ethnobotaniste en domaine occitan

Si certains veulent aussi écrire leur dégoût : newsletter@lagglorieuse.info
Si réponse il y a (à ce jour, 10 jours après ma lettre, aucune…), ce sera bien sûr, l'éternellement convenu « mais non, c'est pas méprisant, on voulait pas blesser, c'est juste rigolo, droit à l'humour », comme on en reçoit systématiquement de façon stéréotypée (la lettre est toute prête dans un coin de leur ordinateur). Ou encore « oh la la, pas d'emballement ! Vous manquez d'humour ! » (façon *Télérama*). Comme si les Occitans n'avaient pas le sens de l'humour… qu'ils pratiquent justement d'abondance mais sans condescendance parisianiste. Mais du côté des

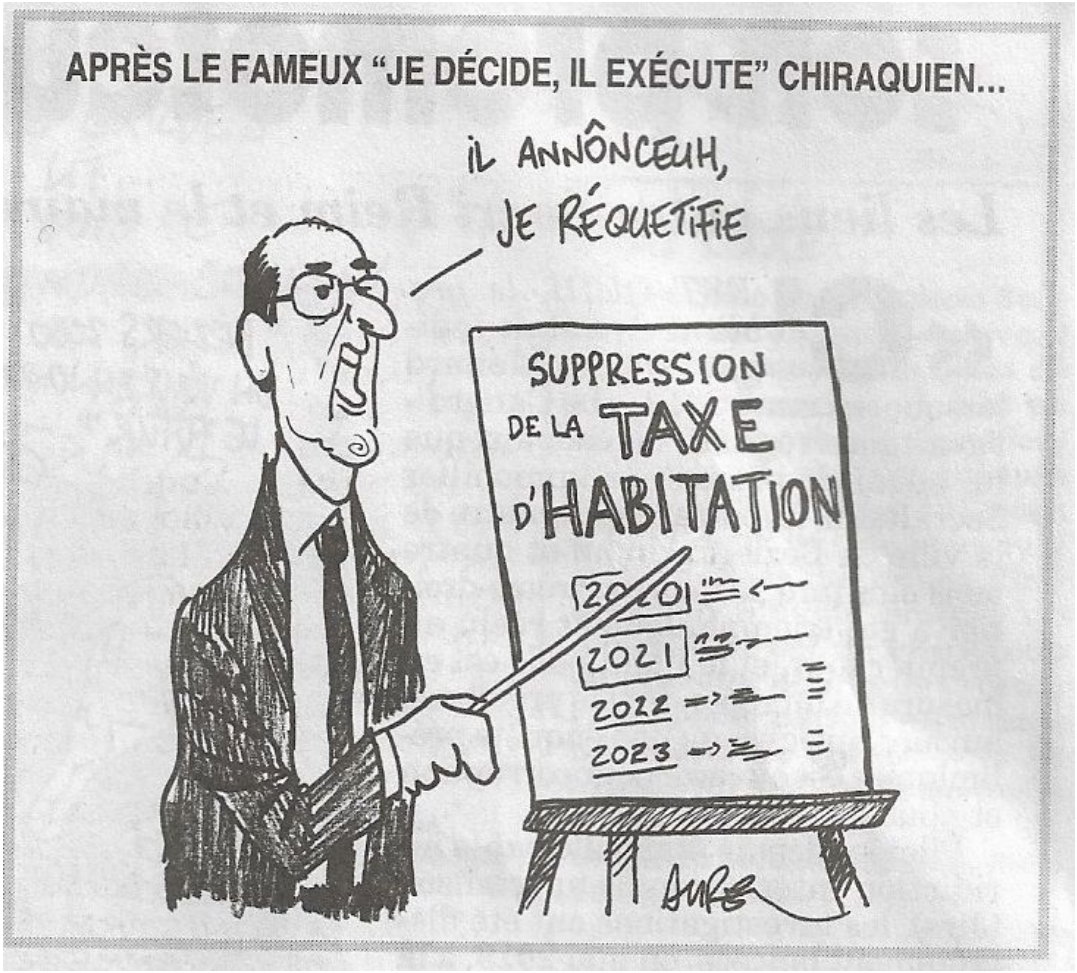
caricaturistes (et des humoristes, encore pire peut-être, les exemples ci-dessous le montrent), beaucoup traînent dans les bas-fonds. Cas notoire ici, réduisant scatologiquement notre langue au seul champ sémantique de cagar-cagador, donc d'un humour effectivement au niveau de chiottes (secs ou humides ?) largement plus malodorants que le suint ovin. Très très peu ont la classe d'un Plantu, d'un Geluck, d'un Voutch, mais tous ont bonne conscience et se prennent pour des artistes de la verve. **C'est qu'ils savent qu'avec les parleurs de langues régionales et les femmes, tout est bon à larguer sans risque de procès ni de bombe**, donc ils se lâchent deux fois plus : nous leur servons d'exutoire. Un peu comme l'application des lois : laxiste et compréhensive voire pas appliquée avec les truands, impitoyable avec les innocents pour se rattraper avantageusement et sans risques.

☹☹☹☹☹

***Le Canard enchaîné* et les réseaux - Nomination du premier ministre Jean CASTEX - 07/2020**

https://www.ladepeche.fr/2020/07/04/laccent-du-gers-de-jean-castex-le-premier-ministre-moque-sur-les-reseaux-sociaux-8964013.php
Les médias ont parlé en boucle « de son accent ». Les réseaux sociaux se sont déchaînés à la suite de cette nomination, à cause « de son accent du sud-ouest » jugé ridicule, faisant Maïté, faisant pas sérieux (comme Derrida, voir ci-dessous).
« *C'est chelou un ministre avec un accent du sud (ouest)* » (et vous, employant un tel vocabulaire, vous sortez peut-être d'une grande école ?!)
Le rédacteur en chef politique de Paris-Match Bruno Jeudi souligne même « *son accent rocailleux genre troisième mi-temps de rugby qui affirme bien le style terroir* ».
De la folklorisation de bas étage… Note-t-on l'accent « parisien énarquie » de tous les autres ministres en général ? Non, jamais, car c'est bien connu « ils n'ont pas d'accent, eux ».
Toutes les stupidités possibles ont fleuri, appelant fort heureusement quelques saines réactions :
« Arrêtez de parler de son accent. Ce parisianisme condescendant est agaçant et n'apporte rien ».
« La stigmatisation sur l'accent ? Va falloir sortir de votre couronne parisienne ! ».
« Le mépris des Parisiens pour les accents régionaux rend les premiers très provinciaux à mes yeux. »

Le Canard Enchaîné y est allé de son sarcasme (il est vrai, un habitué anti-langues régionales…) et s'est cru très drôle en publiant cette caricature tentant de rendre l'accent de Castex, malheureusement archifaux sur le plan phonologique. C'est une amie, Claudine Maure, qui leur a écrit en leur disant que cette glottophobie permanente commençait à être exaspérante. Elle nous a envoyé l'objet du délit, d'un certain Aurélien Froment… occitan d'Ardèche demeurant à Montpellier (on n'est jamais mieux trahi que par les siens ?!) :



Quoique le *e* final soit déclaré muet, il n'est pas absent toutefois car très légèrement prononcé en voix descendante, ce que font les Occitans, le plus normalement. Le représenter par « euh » est une grossière erreur puisque cela le rend 100% tonique (comme dans euh !, heureux) : or ce n'est pas du tout le cas de l'accent du sud pour dire « annonce » (et non annonc').

Claudine Maure rajoutait en substance que « *nous les provinciaux étions très choqués par l'accent "parisien" lorsque nous entendions à la place de chevaux "ch'vaux", à la place de genou "g'nou" ou de quatre "quat". Mais nous n'en faisions pas tout un plat.* ».

Oui, pourquoi ne se moque-t-il pas plutôt de ceux qui escamotent totalement les *e* finaux et confondent ainsi « un pair », « une paire » et « un père », « la mer » et « la

mère » ? Voire inversent « ma mèr » et « la mere est salée », prononcent « ch'min » pour « chemin », « p'tit » pour « petit », « ch'veu » pour « cheveu », et des dizaines d'autres exemples d'éradication indue de lettres, ou au contraire d'ajouts d'un *e* là où il n'y en a point (« bonjour-e », « culturel-le » au masculin, bien sûr-e), toutes curiosités audibles à longueur d'antennes. En réponse à son courrier, il n'a rien trouvé de mieux que d'argumenter que ce n'était point du parisianisme, puisqu'il avait lui-même « *un léger accent* », et qu'il vivait dans un environnement avec des gens ayant « *un plus fort accent* » (?!). « *Cet accent existe, je le représente* » dit-il. Eh non, justement, collègueuh ! Tu connais rien à la phonologie mais tu dessineuh ton fantasmeuh auditif. De plus, comme par hasard bien sûr, c'est toujours l'accent du sud dont on se gausse, jamais des autres : il est là LEUH problème ! À la *Télérama* (récidiviste notoire) qui nous servait aussi du « *accent saingpatiqueu* » ou à la Mélenchon (récidiviste au cube) avec son « *Qu'esseuh-que ça veut direuh ? C'est quoi votre question Madame ?* » (voir ci-dessous). Surdité notoire à géométrie variable et condescendance ironique pour toute musique s'écartant de ce qui est décrété « la norme langagière » : sport national français où la France détient la médaille d'or olympique plaquée de platine.

De plus, que demande-t-on à un ministre, comme d'ailleurs à tout travailleur ? De la compétence, point. Mais des remarques sur ses habits ou sa coiffure (en général, c'est plutôt réservé aux femmes, gausseries diverses sur une jupe fleurie, beauté ou pas de ses jambes, tenues pas assez grand couturier de Me Merkel, tenues trop grand couturier de Me X,… mais jamais dénonciation des costumes hors de prix de Mr Y, etc.), des moqueries sur son accent, on n'en a que faire, sauf les incultes qui croient exister en dardant leurs flèches. Réduire un ministre à « son accent » est une démarche de pense-bas, bien bas. Comme encore avec ce propos de Patrick Mignola, patron du Modem, toujours récolté par Claudine Maure dans le *Canard Enchaîné*, qui lui aussi pointe l'accent de Jean Castex : « ***Contrairement à ce que son accent laisse croire,*** *il a beaucoup d'autorité. Avec lui, les questions sont plutôt du genre fermées qu'ouvertes...*". Et avec le Modem et ses faux emplois, qu'est-ce cela « laisse croire » ? C'est une question juridique ouverte ou fermée, monsieur Mignola ?

Une éditorialiste politique de France-Infos, Nathalie Saint-Cricq, y allait aussi de son dédain en prétendant un manque de crédibilité à cause de son accent :
« Le ton se veut martial, les mots le sont, mais en raison de son accent, quelque chose d'un peu patelin dans la façon dont il parle qui ne nous fait pas peur alors que d'autres, rien qu'en parlant, peuvent être définitifs. ».
Michel Feltin lui a répondu :

« On attend avec impatience que la consoeur utilise le même argument à propos d'une femme, d'un homosexuel ou d'un Noir... ».
« Parfait exemple de glottophobie. Juger quelqu'un sur le fond à partir d'un élément de forme relève de la discrimination puisqu'on lui reproche non sur ce qu'il fait, mais sur ce qu'il est. Que dirait Nathalie Saint-Cricq si on appliquait ce raisonnement à une femme politique ? ».

Tous d'une surdité radicale aux musiques des accents et en plus obsédés visiblement. Les obsessions, cela se soigne sur un divan. Cette « affaire Jean Castex » est le parfait exemple de la pathologie française suraigüe vis-à-vis des langues de son territoire. Il est déjà en soi ahurissant d'élever l'accent d'un ministre au rang d'un « problème national » contre lequel il faut s'insurger, mais d'autant plus compte-tenu du pitoyable état économique, sanitaire et sécuritaire du pays qui devrait autrement alarmer les foules. On eut aimé par exemple un autre niveau de compétences de nos politiques, et leur mentor le Conseil scientifique, pourtant tous « sans accent », donc pas « chelous » a priori selon les critères de jugement des obsédés sus-dit…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean-Michel SERVANT, Montpelliérain, journaliste (?) à Midi Libre – 15/03/2020

C'est l'ami Georges Péladan qui nous fait parvenir cette nouvelle vomissure (on ne voit pas d'autre mot pertinent…) sur ces salauds de gens du sud, qui par leur indiscipline indécrottable ou leur cervelle d'oiseaux, sont pourvoyeurs plus que d'autres du Coronavirus… Qui, comme chacun sait, ne touche absolument pas l'Angleterre, l'Allemagne, l'Île de France, et l'est de la France pour ne parler que de l'Europe.
Tout est bon, même en période d'épidémies tragiques, pour instruire des procès sur notre dos… Surtout en période d'épidémies… Rappelons que les Juifs étaient désignés du doigt comme les vecteurs de la peste noire ; que l'Église fustigeait le peuple en entier, responsable par « ses péchés » de la propagation, donc justement puni d'un châtiment divin (on y a eu encore droit, en 2020, de la part de quelque évêque !) ; que des « sorcières » ont été brûlées par centaines au XVIe siècle comme étant la cause de mortalité, … due à l'ergot du seigle. Et que bien plus près encore, ce fut la mise au ban de la société du 15e corps de soldats du Midi responsable par sa supposée lâcheté de la défaite de nos généraux incompétents qu'il fallait bien sûr camoufler (voir ci-dessous à Messimy) Et cela continue… En plein XXIe siècle, la même recherche d'un bouc émissaire de prédilection du malheur qui nous arrive,

montre sa sinistre face : ici, ce sont à nouveau « les gens du Sud » (sud de France, Espagne, Italie). Voici le texte de ce rédacteur en chef (à la délation collective ?) :

Retenir la leçon

Italie, France, Espagne. Ce n'est pas un hasard si les pays latins sont particulièrement touchés par le Covid-19. Leur culture du « vivre ensemble », leur rapport au corps ainsi que leur appétence à braver les interdictions -et la mort- y ont favorisé la propagation du virus. Un manque de rigueur que l'arc méditerranéen paie cash aujourd'hui. Au terme de l'épidémie, il faudra donc revoir certains comportements, en particulier dans le sud de l'Europe. Adapter notre mode de vie à une nouvelle culture du risque sanitaire. Mais une fois dehors, aux terrasses ou à la plage, aurons-nous vraiment retenu la leçon ?

Georges Péladan a donc alerté les acteurs de l'occitanisme et écrit bien sûr à *Midi Libre* :

« Les vieux démons

On pensait que les stéréotypes sur l'inconscience du Midi, pour ne pas dire plus, étaient dépassés dans nos temps modernes. Il semblerait que la période compliquée que nous vivons suffise pour les faire à nouveau pointer le nez. La preuve dans Midi Libre, de dimanche, l'éditorial du rédacteur en chef adjoint Jean-Michel Servant, en première page.

Ne nous y trompons pas quand il parle au début de l'éditorial, c'est bien pour lui le midi de la France (l'arc méditerranéen comme il le précise dans son texte). Condamnation de la convivialité du midi, inconscience. Un appel à une nouvelle croisade quand tout sera fini ? Si je ne me trompe le virus est autant actif sinon plus dans le Nord et l'Est du pays, en Allemagne, au Royaume Uni pour ne parler que de l'Europe.3

Ce n'est pas parce que nous sommes en crise que nous pouvons laisser passer de tels propos racistes. ».

Crise ou pas crise, il est bien connu que la malveillance ne s'endort jamais, c'est même à cela que l'on reconnaît les malfaisants (aucun vaccin efficace à ce jour), et ce depuis Malherbes, donc une très longue tradition bien française de cracher du venin contre « la périphérie », sudiste de préférence…

Nous avons aussi fait un courrier à la rédaction de *Midi Libre*, bien qu'inutile (quand on nait carré, on ne meurt pas pointu disait plaisamment notre grand-mère) mais il ne faut surtout pas ne pas réagir, au nom de ce que le coronavirus serait plus important que tout (trop facile…) :

« Un grand merci à Jean-Michel Servant pour son article sur ces gens du Midi pourvoyeurs notoires du coronavirus par leur indiscipline chronique et leur inconscience congénitale, dont je viens de prendre connaissance. Du grand et banal racisme dont Midi Libre (journal du Sud !) peut être très fier. Vous pourriez l'envoyer à tous les Anglais, les Allemands, les gens de l'Est de la France, pourtant fortement touchés par le virus : cela les réconfortera de savoir que eux sont des vertueux. ».

Nous n'avons pas eu de réponse, mais Jòrdi Peladan, et un autre ami provençal, Miquèu Arnaud, ont reçu en retour ce superbe coup de « langue de bois » identique pour tous :

« Bonsoir monsieur,
Tout d'abord je vous remercie pour votre réaction.
Je vais transmettre le message à Jean-Michel Servant qui n'a pas souhaité vous blesser. Je reste à votre disposition pour nous puissions échanger par téléphone.
Bien à vous.
Olivier Biscaye
Directeur de la rédaction »

Remercier de quoi ? On sent bien la formule convenue pour répondre à tout courrier des lecteurs. Pas de volonté de blesser ? On connaît la rengaine, nous en citons plein d'autres ci-dessous qui jamais « *n'ont eu la volonté de blesser* », *Télérama* en tête, ou les pires des humoristes pour qui « *c'est juste un peu d'humour, on peut bien rire, quoi !* ». Que serait-ce s'il y avait eu volonté ? L'appel au meurtre ? Ou à la tonte pour « collaboration avec l'ennemi » ? Comme dit Miquèu Arnaud, « *siam pas bleçats, siam otratjats*, nous ne sommes pas blessés, nous sommes outragés ».

Nous sommes les nouveaux juifs, les nouvelles sorcières, les nouveaux soldats de basse troupe, responsables de cette sinistre épidémie. Double épidémie d'ailleurs : celle du virus, ou celle tout aussi noire de ces esprits pervertis aux aguets et ne faisant, eux, jamais relâche, comme en témoignent aussi les torrents d'invectives et d'injures déversés sur les réseaux sociaux en général et toujours pendant cette épidémie (contre le professeur Raoult entre autre, et de la part de ses pairs mêmes). Rappelons que Roselyne Bachelot avait été attaquée parce qu'elle « *avait commandé trop de masques* » donc dépensé de l'argent. Ce n'est qu'après la crise que l'on pouvait savoir combien de masques il eut fallu acheter, pléonasme s'il en est. Et tant mieux d'un excès de masques plutôt que d'un manque patent pour cette nouvelle épidémie. Car la France de 2020 promet des masques… une fois passé le confinement. Et au 07/05, il n'y en avait toujours pas ! Ce sont les couturières bénévoles qui ont assuré la fabrication pour leur entourage, les maires qui ont commandé du tissu pour le fournir aux couturières de leurs villages, bref une **mobilisation citoyenne collective et locale « en bas » quand « l'en-haut » est totalement dépassé, engoncé qu'il est dans son centralisme, sa bureaucratie, son administration pachydermique**. Situation quand même grandiose, pour un pays si porté sur le mépris généralisé de la terre entière.

Les périodes de crise ont toujours été des moments où se sont révélés de grands esprits mais aussi de piètres individus. Cette crise-là n'y échappe pas, et nos piètres gens s'expriment avec diligence, car ils sont résistants au virus.
Les Bretons, Catalans, Corses, etc., ou les roux (eux-aussi diabolisés par périodes) eussent-ils été la cible de ce chasseur de têtes, que nous aurions écrit la même chose.

Les évènements montrent de plus que tout le sud de la France est largement moins contaminé que le Nord et l'Est, classés zones rouges… Comique non, monsieur Servant ?

« La paura umanitat, couma la garrigalha,
Coungrilha mai que mai que d'arrabugassits. »
(Alexandre Langlade, poète de Lansargue (34) de la fin du 19e)
« La pauvre humanité, comme la maigre garrigue,
Engendre surtout des êtres rabougris. ».

Cette collection de citations est un très beau florilège d'*arrabugassits*, sur quelques huit siècles.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

INSOUMIS + PC – 03/2020 – Coucous les revoilous !… Inusables…

À l'occasion des élections municipales de mars 2020, les Insoumis d'Hendaye soutiennent le candida t PC, entre autres parce qu'il attaque l'aide attribuée à l'école basque… La collusion de deux grands démocrates !!

> *« Par le biais d'un communiqué, les Insoumis hendayais ont justifié leur choix de soutenir la candidature de Laurent Tariol et sa liste "Hendaye en commun" pour le premier tour des élections municipales à Hendaye. "C'est la seule liste qui remet en cause la mainmise de la Communauté d'Agglomération, dominée par Bayonne", écrivent-ils. En matière d'éducation, ils relèvent qu' "Hendaye en commun" "condamne le cadeau de l'école de la ville octroyé à l'école privée Seaska-Ikastola, porteuse d'un enseignement de langue régionale à caractère communautariste et qu'elle affirme avec force son soutien à l'école publique et laïque porteuse d'un avenir équilibré pour nos enfants dès lors qu'elle bénéficie des moyens appropriés".* ».

Encore le mensonge éhonté, puisque les écoles en langues régionales sont, elles aussi, publiques et laïques, ouvertes à tous donc non communautaristes, et que les parents qui les choisissent payent, eux-aussi, des impôts comme tout le monde. Ce n'est donc point « *un cadeau* » ! Il est vrai que dans les propres rangs de l'occitanisme, nous avons aussi ce discours anti-calandretas au nom de ce que « *l'argent public doit aller aux écoles publiques* ».

Décidemment obsédés par l'aspect linguistique, ils attaquent aussi au passage une liste basque :

« les idées d'Hendaia Biltzen en matière de développement linguistique et éducatif paraissent plus porteurs de division et d'exclusion que d'intégration et d'harmonie pour un bien vivre ensemble dans notre collectivité ».

Mais de la part de ces gens tant portés sur « *l'harmonie* », soutien absolu aux Chavez et autres assassins antérieurs Robespierre, Marat, Staline, Trotsky, Lénine, Mao, Castro et les autres, s'étant illustrés eux-aussi dans « *le vivre-ensemble* »… Peut-être que si on enseignait l'art du meurtre « *révolutionnaire* » dans nos écoles de langues régionales, *Les Insoumis* et le *PC* leur trouveraient alors tous les charmes possibles ? Fabriquer de nouveaux robespierrons, stalinons, léninons, chavezons ou poutinons : une idée à suivre ?

Suite sur
https://www.mediabask.eus/fr/info_mbsk/20200310/les-insoumis-d-hendaye-attaquent-l-ikastola-et-soutiennent-laurent-tariol?fbclid=IwAR2_F6zm1TwkrkXaHJw0mw33POQDwUED3NuH1wn2v6q2fuxAx5nH35FDfj4&utm_source=ocari&utm_medium=email&utm_campaign=20200317080001_12_nl_nl_lexpress_bout_des_langues_5e6e66d68b446746397b23c6#EMID=362779a0f8ca00ab70f9455d4262baf6be2e824395e1480a5b62fcf7e0d3f7b8

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Un invité à la radio RCF, antenne de Montpellier – 12/2019

À l'antenne de cette radio (Radio-Maguelonne, antenne montpelliéraine de Radio Catholique de France), l'invité parlait d'une sommité médicale régionale. Mais, horreur de l'horreur :
"Il parlait avec un très fort accent de l'Aude, ce qui ***déparait la vivacité de sa pensée****".*
Le journaliste n'a pas réagi (par charité chrétienne sûrement ?).
Du Derrida bis (voir ci-dessous). Anecdote communiquée par mon ami Philippe Carcassès, qui les a appelés.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean-Michel BLANQUER – Ministre de l'Éducation – 21 mai 2019 au Sénat

« Les élèves des écoles 'immersives' risquent d'ignorer la langue française. ».
Analyse de Michel Feltin : « *Déclaration confondante de la part d'un homme qui se pique par ailleurs de s'intéresser aux neurosciences ! Dans la France de ce début du XXIème siècle, tous les enfants baignent dans un bain francophone, en tout cas en métropole. Les élèves à qui l'on dispense un enseignement en langue régionale sont donc bilingues, ce qui est un*

facteur de réussite scolaire - ils obtiennent d'ailleurs des résultats au bac supérieurs à la moyenne, selon un rapport officiel du... ministère de l'Education nationale. Jean-Michel Blanquer a dû se fendre par la suite d'un communiqué de rattrapage. »
Ce qui prouve aussi que le ministre ignore tout des productions de son propre ministère ! On le paye à quoi ? On n'avait pas attendu ce rapport officiel pour savoir déjà, depuis longtemps, que les bilingues sont meilleurs que les monolingues, et ce dans les deux langues, et même dans les autres matières.

☹☹☹☹☹

Jean-Luc MÉLENCHON – 17/10/2018 – Coucou le revoilou !… Inusable…

Lors de la perquisition du siège de son parti, une journaliste toulousaine lui rappelle ses évaluations antérieures sur d'autres élus dans son cas, où il avait été impitoyable. Mais…, mais… elle a l'accent du sud-ouest, il se moque donc bassement de son accent en prétendant en plus qu'il ne comprend pas ce qu'elle dit… donc basse esquive en plus du sexisme éhonté !
La journaliste lui rappelle « *Il y a quelques mois, vous pointiez les déboires judiciaires de Fillon et de Le Pen sur la 3, et vous disiez que c'était une décadence de la République, hein...*». Fort gêné aux entournures, Mélenchon ne trouve qu'à répondre en caricaturant l'accent de la journaliste et en prétendant qu'elle ne parle pas français, donc qu'elle est incompréhensible. « *Et alors? Qu'esseuh-que ça veut direuh ? C'est quoi votre question Madame ? Je ne comprends pas ce que vous voulez dire.* » En poursuivant toute honte bue : « *Quelqu'un peut-il me poser une question en français qui soit compréhensible.* ».

On dirait du *Télérama* avec « *un accent saingpatiqueu* » cité ci-dessous. Sans compter les violences physiques démentielles auxquelles il s'est livré. Qu'en pense son afidé Alexis Corbières estimant que les écoles en langues régionales véhiculaient « *des valeurs anti-républicaines* » ? S'y livre-t-on à de telles violences ? À moins que ce ne soit pas des violences anti-républicaines (envers des journalistes et des représentants assermentés) parce qu'elles sont exprimées « *dans la langue de la liberté* » selon la formule mélenchonienne ?
Notre abonné au mépris des parleurs de langues régionales et jusqu'à leurs accents a cependant trouvé des Occitans pour militer et voter pour lui aux présidentielles (une bergerie votant pour un loup ?!). Il est même élu à Marseille, où il ne doit donc pas comprendre ce que lui disent ses électeurs pour la même raison d'accent ? Pauvre Marseille, il ne te manquait plus que ça…

À noter que les journalistes se sont émus et l'ont fait vivement savoir. L'ennui c'est qu'on ne les a jamais entendu protester contre les écrits similaires de bon nombre de leurs collègues répertoriés ici. Des journalistes se moquant bassement d'un Breton, d'un Occitan, d'un Catalan : point de réprimande de la profession envers les agresseurs. Un journaliste attaqué par un politique : alors là, l'esprit de corps fonctionne à plein. Imposture…

http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2018/10/18/25001-20181018ARTFIG00047-gene-par-une-question-melenchon-repond-en-se-moquant-de-l-accent-d-une-journaliste.php

https://www.lejdd.fr/Politique/jean-luc-melenchon-depute-de-marseille-se-moque-de-laccent-dune-journaliste-3781580

https://www.leparisien.fr/politique/embarrasse-par-une-question-jean-luc-melenchon-se-moque-d-une-journaliste-17-10-2018-7921953.php

https://france3-regions.blog.francetvinfo.fr/medias-midi-pyrenees/2018/10/17/video-quand-melenchon-se-moque-de-laccent-toulousain-dune-journaliste.html

https://www.sudouest.fr/2018/10/17/jean-luc-melenchon-meprise-une-journaliste-et-se-moque-de-son-accent-du-sud-5488596-710.php

https://blogs.mediapart.fr/vilmauve/blog/171018/melenchon-meprisant-face-la-journaliste-veronique-gaurel

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

CHARLIE-HEBDO – n° 1356 du 18/07/2018 - Coucou le revoilou !… Inusable…

Éternellement égaux à eux-mêmes, comme *Télérama,* ces « défenseurs de la liberté d'expression » viennent d'en remettre une couche question langues régionales. Ils ont écrit leur vision d'une « Constitution de ma VIe République », en écrivant pour l'article 22 : « *Les langues régionales doivent le rester. En plus on ne comprend rien.* »

Quand on pense qu'ils sont subventionnés, eux comme la presse en entier, pour cracher sur les contribuables bilingues qui les financent… bien involontairement !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

TÉLÉRAMA – 13/05/2018 – Coucou le revoilou !… Inusable…

À propos du match en finale de la coupe de France opposant la petite équipe des Herbiers contre le PSG, - déjà preuve d'une grande prouesse sportive pour un si petit club -, *Télérama* y est allé de son torrent coutumier de dédain et d'humour « nauséabond » (sentant si bon le germanopratisme borné) :
« Pauvres Vendéens… Prendre une fessée monumentale devant la France entière, faire un long voyage dans un vieux bus des années 1970 sans climatisation où ça sent le jambon-beurre, et devoir poser une RTT le lendemain pour s'en remettre… Une raclée et des vacances forcées, ça fait beaucoup. »
Cela a soulevé un tollé, le journal s'est « excusé » (c'est à la mode, je te tue, je te viole, je t'insulte, vite un petit tour au confessionnal sans même se déplacer, … « je m'excuse » et me voilà blanchi).
Le sénateur vendéen Bruno Retailleau a répondu :
« C'est typique de cet état d'esprit méprisant qui coupe la France en deux. Pour certains, il y aurait d'un côté les ploucs de province qui ne comprennent rien et les élites parisiennes qui savent tout, lance le sénateur. Ce serait donc soit les paillettes, soit les mogettes ? Est-ce que Télérama se rend compte à quel point il est ridicule ? (…) Pour paraphraser Courteline, ***se faire traiter de ploucs par des bobos branchés est une volupté de fin gourmet*** *; mesdames et messieurs les Parisiens, les Vendéens vous saluent bien ! »*
Nous doutons cependant de la justesse du qualificatif « ridicule » : nous estimons que conviendrait plutôt infâme, abject, puant, raciste, arrogant et bien d'autres. *Télérama* aurait-il écrit l'équivalent s'il s'était agi d'une équipe maghrébine ? Avec « *un bus sans climatisation où ça sent le kebab-harissa* » ? Bien sûr que non…
On y retrouve le même dédain et le même racisme largué sans vergogne envers les provinciaux que chez Ménona Hintermann ci-dessous, tous assimilés à des sous-hommes, débiles et manifestement incapables puisqu'ils « *prennent une raclée* » en accédant en finale du championnat de France (que ferait donc ce gribouilleur fielleux avec un ballon au bout du pied ?). Ils osent en plus manger « *du jambon-beurre* »… Étrange ostracisation toutefois, puisque rappelons à *Télérama* qui devrait pourtant le savoir, que ce jambon-beurre s'appelle… un *sandwich parisien* dans les boulangeries de la capitale ! Il est vrai qu'un autre « humoriste » tout autant de bas étage et cité ci-dessous, Daniel Morin, affublait les Bretons de « *sandwichs à la mouette* ».
Et « ça » se dit « de gôôôche », donc à la vertu humaniste en bandoulière. « Ça fait beaucoup »… d'impostures à répétition, ça oui ! À la prochaine qui ne manquera pas d'arriver, tellement « ça » a ça dans les gènes.

https://www.20minutes.fr/sport/football/2270127-20180513-herbiers-psg-faire-traiter-ploucs-bobos-branches-senateur-allume-telerama

☹☹☹☹☹

Emmanuel MACRON – 09/05/2018 – Président de la République

La réforme constitutionnelle n'amenant rien, une fois de plus, pour le respect des langues régionales, *Région et Peuples Solidaires* a émis un communiqué que nous reproduisons dans son intégralité. Emmanuel Macron y dénie le plurilinguisme historique de la France avec un aplomb mensonger incroyable :

RÉFORME CONSTITUTIONNELLE : RIEN POUR LES LANGUES REGIONALES !

« Le Premier ministre et la garde des Sceaux ont présenté, à l'issue du Conseil des ministres du 9 mai 2018, le "projet de loi constitutionnelle pour une démocratie plus représentative, responsable et efficace".

Comme nous le redoutions et le déplorons, les langues régionales sont les grandes absentes du texte. Pourtant, pour que la France se conforme aux standards européens et ratifie la Charte Européenne des Langues Régionales, une réforme constitutionnelle est indispensable. L'article 2 de la Constitution, invoqué par le Conseil Constitutionnel et le Conseil d'Etat à chaque initiative législative visant à la défense des langues régionales, est un verrou que seule une réforme constitutionnelle pourra faire sauter.

Que la réforme aboutisse ou non, il n'y aura pas d'autre réforme constitutionnelle au cours de ce quinquennat. Emmanuel Macron avait l'opportunité d'inscrire, comme il le prétend, la France dans la modernité et de tourner le dos à l'ancien monde. Finalement, il sera, comme ses prédécesseurs, un fossoyeur du patrimoine immatériel de l'Europe. Les langues régionales n'existent d'ailleurs déjà plus dans son esprit. Comme il l'a dit lors de son discours sur la francophonie, **la France est *"le seul pays de la francophonie qui ne vit qu'en français"*.**

Bien que nos langues soient, comme le rappelle l'UNESCO, menacées de disparition dans l'Hexagone, il n'en reste pas moins qu'elles sont vivantes et ce grâce au travail de militants qui permet de compenser les carences juridiques. A travers l'Initiative Citoyenne Européenne, les Européens ont exprimé très clairement leur souhait que la diversité linguistique soit protégée. La France doit en tenir compte.

Gustave Alirol, président de R&PS ».

En dehors du grossier mensonge et du trafic de l'histoire de France, on ne voit pas en quoi un pays monolingue serait une supériorité en soi… sauf pour un francophone monomaniaque et suffisant. Et qui a osé répondre à un journaliste qui lui demandait pourquoi il ne parlait pas aussi l'occitan (la langue de ses grands-parents) : « *je ne vais pas parler une langue des cabinets* ». Une langue latine millénaire est une langue de chiottes… On mesure l'abysse entre l'élite et ce qu'elle considère comme le bas peuple.

☹☹☹☹☹

Sylvie CHARRIÈRE – Députée LREM - 29/03/2018
Alexis CORBIÈRE – Député des Insoumis - 29/03/2018

Lors des débats à l'Assemblée Nationale à propos de l'intégration des écoles immersives en langues régionales dans l'éducation publique, la députée Sylvie Charrière a osé comparer ces écoles avec des réseaux terroristes au nom de ce qu'un des derniers tueurs islamistes sortait d'une école coranique, donc d'un réseau d'écoles. Le Breton Marc Le Fur s'est scandalisé de ces propos et lui a vertement répondu. Elle n'a rien retiré pour autant de son insulte, en continuant à jouer sur le mot « réseau ».
Alexis Corbières, en bon mélenchoniste, lui a emboîté le pas en déclarant que « *l'immersion va de pair avec toute une série d'idéologies anti-républicaines* ». Le Breton Paul Molac s'insurge à son tour contre ces caricatures indignes.
Nous avons donc maintenant droit à une nouvelle équation : écoles immersives en langues régionales = réseaux terroristes.
Lors des 270 derniers assassinats terroristes perpétrés en France (sans compter tous les autres en Espagne, à Londres, ou ailleurs), combien de leurs auteurs sortaient des écoles immersives Diwan, Iskatolas et Calandretas ? Combien d'élèves sortant de ces écoles attentent aux lois de la République ? Combien d'adultes sortant de ces écoles censurent les tenues vestimentaires des femmes, surveillent les cabas des ménagères pour savoir si elles ont bien acheté breton, occitan, catalan ? Combien empêchent les femmes d'aller dans les cafés ? Combien les marient de force ? Combien imposent leur nourriture aux autres ?
Ensemble vide, absolument vide, madame Charrière et monsieur Corbière, lequel ose en plus dire « *qu'il a appris l'occitan avec Marie Rouanet* » pour prouver combien il n'avait rien contre les langues régionales ! Imposteur jusqu'au bout. Tout en

soutenant les casseurs gauchistes de Nantes ou des universités, qui eux ne sont point porteurs « *d'idéologies attentatoires à la République* » ni aux biens communs, comme chacun peut le constater depuis des semaines.
Tous les débats sur :
https://www.youtube.com/watch?v=Ooc5MGvTtDk

☹☹☹☹☹

Ménona HINTERMANN, présidente du groupe de travail de cohésion sociale au sein du CSA

Cette « humaniste universaliste » est cependant dotée d'une condescendance sens limite envers FR3 et ses émissions régionales : « *Cette télévision est ultra-déformante. C'est un peu la France des sabots et des forgerons, mais il faut aussi qu'elle soit vue.*» (madame est trop bonne !). Déformante cette télévision, ou l'autre terriblement nombriliste sur une minicatégorie de Français et de ce fait totalement hors la vie ?
Jean-Pierre Pernault, bête noire des bobos gauchos universalistes (et qui a de plus le toupet d'avoir une grande audience), car il parle des ploucs provinciaux forcément frontistes, a déclaré à son sujet : « *Je ne sais pas si ces propos sont exacts mais elle ne s'est pas excusée. De la part d'un agent de l'État, cela dénote un mépris épouvantable et une arrogance à l'égard de millions de gens qui font ce pays.* ».
On a, étalée ici sans retenue, cette fracture dénoncée par le géographe Christophe Guilluy dans *La France périphérique*.

☹☹☹☹☹

UNIVERSITÉ DE CAEN

Il se construit dans cette université un *Dictionnaire électronique des synonymes* (DES). Les précautions oratoires avancées expliquent que certains des synonymes ont certes un caractère discriminatoire, raciste, mais que ce dictionnaire constate l'usage et se contente de l'enregistrer (avec un * suivant les acceptions peu recommandables dans un usage normal). Lorsque l'on tape « *hâbleur* », on peut y lire la liste des synonymes supposés, entre autres : « *baratineur,* ***bordelais****, charlatan,* ***gascon*****,* *fanfaron, imposteur,* ***marseillais*****,* *matamore,* ***méridional,*** *menteur, vantard.* ». Lorsque l'on tape « *menteur* », on trouve dans la liste : « ****gascon, *marseillais* ».**

Une pure incitation à … non ? Est-ce le lot de tout le monde ? Non, pas du tout, car, fort curieusement, lorsque l'on tape « *avare, asiatique, arabe, anglais* », point de

liaison, étoilée ou pas, avec « *juif, youpin, youtre, niakoué, bicot, bougnoul, frisé, écossais, rosbif, etc.* », pourtant (hélas) tous aussi « en usage ». Deux poids deux mesures à l'opposé absolu, affichés sans retenue : l'exhaustivité la plus minutieuse sur « les Méridionaux » (sans stigmatisation aucune, promis-juré), la bienveillante censure par omission pour les autres (pour ne pas stigmatiser). Une fois de plus, « on se lâche à fond» sur les uns, mais on censure soigneusement ce qui pourrait chagriner les autres (des fois que certaines associations portent plainte pour grossir leur tiroir-caisse ou viennent poser des bombes…). Car nous, Méridionaux, c'est bien connu, on peut tout entendre, tout recevoir sur la tête (les citations antérieures en sont la preuve vivante), sans aucun risque de retorsions sanglantes. Nous sommes l'exutoire parfait (avec les femmes), une fois au nom du « droit incontestable à l'humour », une autre fois au nom de « l'usage constaté scrupuleusement enregistré au nom de la science lexicographique ».

Saluons donc comme il se doit ce beau travail scientifique et objectif et humaniste, mais à géométrie très très variable, de nos linguistes en poste à Caen. C'est en somme l'exact symétrique du MUCEM de Marseille : ici, il n'y a rien à valoriser, rien à montrer, à part deux houes et trois cloches (mal étiquetées en plus, puisque « ces gens-là » n'ont pas de langue autre que le français pour désigner leurs objets, alors que « les autres », sont pourvus de belles langues dignes d'être mises en avant), mais que de richesses en matière de synonymie pour les décrire, « ces gens-là » !! Vision plus que colonialiste non ? Mais là non plus, pas de repentance gaucho-mielleuse en vue, tout au contraire, pas de principe de « précaution oratoire anti-stigmatisation ». *I van ambe tota la banasta* ! Que c'est beau « la langue française, langue de la liberté et du respect des droits de l'homme » !
Voir notre courrier adressé à cet organisme à « *D'onomastique en synonymie « méridionale* » (à *Sujets de colère*). Pour constater la richesse synonymique : http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/h%C3%A2bleur.
Face à nos arguments, les linguistes ont levé les « synonymes » litigieux, d'autant qu'ils n'en sont pas.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

TÉLÉRAMA l'inusable méprisant « de gôôche humaniste » ... – 14/09/2016

ÇA SE CORSE SUR LES ONDES ?

Quelqu'un a-t-il déjà souffert d'entendre un titre d'I Muvrini ou de Kassav à la radio ? En tout cas, si les sénateurs devaient se montrer aussi espiègles que les députés, il y a de fortes chances pour qu'un boycott de *Corsica* ou de *Kolé Séré* soit organisé... A l'occasion du projet de loi relatif à l'égalité et à la citoyenneté adopté en première lecture en juillet, des parlementaires, emmenés par Victorin Lurel, élu PS de Guadeloupe, ont cru bon d'imposer aux radios la diffusion de 4 % de chansons en langue régionale ; un quota qui se glisserait dans celui, déjà ardemment combattu, qui oblige les stations à diffuser 40 % de chansons d'expression française – quel casse-tête ! Outre que le corse (par exemple) n'a franchement pas grand-chose à voir avec la langue française, on imagine mal NRJ ou Skyrock accepter de pervertir à ce point leur ligne éditoriale sans réagir. Elles y perdraient quelques auditeurs, à coup sûr. Alors qu'il n'est même pas certain que les auteurs de cet article de loi y gagneraient des électeurs...

– ***Aude Dassonville***

« *Souffert d'entendre I-Muvrini* » ? ! Les chants polyphoniques latins et des autres langues du monde vous insupportent donc tout autant Mme Dassonville ? Ou est-ce juste du racisme anti-corse ? En tout cas, la preuve d'un bien petit niveau de culture comme nos ministres de la culture et de l'éducation nationale (les deux ministères où l'on attendrait en priorité d'avoir des gens cultivés) : c'est dans l'air pitoyable du temps. **Pour devenir journalistes à *Télérama*, il suffit d'être raciste envers les locuteurs des autres langues du territoire français et des provinciaux en général : c'est un billet d'entrée infaillible.** Mais notre horrifiée de service prend à l'avance la défense de la ligne éditoriale de NRJ et Skyrock et de leurs publics !! Deux radios poubelles qui, lorsque votre poste de voitures défaillant vous y branche dessus par inadvertance, vous mènent à faire un saut dans le fossé tellement toute la vulgarité du monde et de mode vous tombe subitement dessus. On a de belles références culturelles chez *Télérama*, journal culturel de gôôche chrétienne ! Outre que la dédaigneuse de service n'admet toujours pas que la France est historiquement plurilingue... Et s'il est donc logique d'exiger de la

culture française sur les ondes, il l'est tout autant d'exiger une proportion de chansons non pas seulement en français mais aussi dans les autres langues de France : car un Occitan, un Breton, un Basque, un Corse, etc, sont français et contribuent au patrimoine culturel français, plus que la énième rengaine inepte en anglais. Avez-vous déjà souffert de lire un billet d'Aude Dassonville ? Hélas oui, et de bien d'autres du même bas étage dans *Télérama,* depuis des décennies ! Voir ci-dessous et tous ceux à venir encore !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Olivier JOSSO – Éditions DARGAUD – fin 2015
Pierre DESPROGES – Humoriste (?)

C'est Bruno Peyras qui nous a envoyé ce document humaniste, écrit sans le moindre complexe par Josso et publié, toujours sans le moindre complexe, par Dargaud. Il s'agit d'un ouvrage de BD réunissant plusieurs auteurs et intitulé « *Nous sommes Motörhead* » en hommage au groupe de rock. Voici le texte de l'auteur qui, comme le rappelle Bruno Peyras, n'est pas sans rappeler les « *Narbonoïdes dégénérés* » de ce cher Céline (qui plait tant à *Télérama,* là pas la moindre réserve) : *" au cours des années 90, Laure et moi avons habité aux Pesquis, un petit hameau perché près de Narbonne (...) Il faut dire qu'hormis un ou deux potes, on manquait cruellement de copains dans le coin... en revanche, on y récoltait comme une fade hostilité : venus d'ailleurs, nous parlions "pointu", étions trop "en dedans", à jamais taxés "d'estrangers". En retour, nous reconnaissions chez certains de nos voisins "**ces gros santons mous" jadis décrits par Desproges, leur fausse bonhommie méridionale cachant mal une hypocrisie magistrale**. Exaspérés de supporter des heures sous nos **fenêtres la vacuité suffocante de leurs braillardes logorrhées,** nous lâchions parfois les bêtes...* [c'est-à-dire Motörhead à fond...] *".*
Et la BD de montrer des exemples de ces « braillardes logorrhées » : "il fait bon", "on se régale", "eh bonjour", "pardi" etc... au milieu du "crr...crr... " des cigales. En effet, quelles horreurs ! Il n'est pas étonnant qu'ils aient récolté une fade hostilité avec des mentalités pareilles. Faut-il leur rappeler que c'est aux nouveaux venus dans un lieu de s'intégrer à ce lieu, pas aux autres de s'adapter à leur arrogance ? Il est vrai que les ruraux sont habitués à des demandes d'interdiction de coqs, de cloches, de meuglements, et nous avons même relevé dans un village languedocien une pétition montée par des Anglais contre les cigales pour exiger du maire leur éradication ! Si, si ! Ici, cela va encore plus loin avec la demande de « *ferme-là, gros santon mou* ». Qu'en pense SOS Racisme ? Toujours rien, bien sûr, comme d'habitude.

Bruno Peyras d'ajouter : « *Et si l'auteur avait vécu au Sénégal (je prends cela au hasard) et avait écrit "nous reconnaissions chez ces gros nègres mous leur fausse bonhommie africaine cachant mal une hypocrisie magistrale. Exaspérés de supporter des heures sous nos fenêtres la vacuité suffocante de leurs braillardes logorrhées, nous lâchions parfois les bêtes", vous croyez que cela aurait passé la censure éditoriale des éditions Dargaud et de la médiathèque de Carcassonne ?* ». La réponse est évidente... Mais avec les Occitans, les Bretons, tout, absolument tout est permis. Ce n'est que de l'humour badin…

C'est donc l'occasion de raccrocher à ce texte « nauséabond » [pour reprendre l'adjectif favori de quelques ultrarouges ne voyant le « nauséabond » que du côté qui les arrangent et le dégainant à l'encontre de quiconque ne pense pas comme eux, Jean-Luc Mélenchon, Laurent Joffrin, Bruno Roger-Petit et autres sont des grands abonnés à cet adjectif] le wagon Desproges qui nous avait échappé. Il vaut pourtant son pesant de haine « nauséabonde » : « *La Provence me les gonfle autant que la Bretagne profonde. La* ***bonhomie sucrée de tous ces gros santons mous qui puent l'anis****, et génocident les coccinelles à boules de pétanque dans la gueule ça m'escagasse autant le neurone à folklore que les désespérances crépusculaires de la Paimpolaise qui guette le retour improbable de son massacreur de harengs,* ***la coiffe en bataille et la larme au groin****, au pied des bittes de fer fouettées par les embruns.* » (in *Textes de scène,* Éditions du Seuil). En plus des Provençaux, les Bretons et les femmes de marin ont dû apprécier... Et que l'on nous fasse grâce de « c'est de l'humour, c'est la liberté de l'artiste, c'est la causticité de sa marque de fabrique ». Desproges a-t'il commis un texte équivalent sur les Parisiens ? Non, bien sûr… Ce niveau-là ne peut être qualifié d'humour. Ça pue, ça empeste, ça schlingue, très fort, point, comme l'équivalent craché sur les provençaux par Chevallier et Laspallés. Tout comme le papier contre Nolwenn Leroy de Fabrice Pliskin du *Nouvel Obs* ou de Daniel Morin de *France-Inter,* cités ci-dessous. L'humour a bon dos n'est-ce pas ? Encore une fois, feraient-ils tous le même papier sur les noirs, les arabes, les asiatiques ? Non, cet humour-caniveau là ne se fait que sur le dos des provinciaux et en particulier des Occitans, dont l'accent est si comique et si jouissif à contrefaire.

☹☹☹☹☹

Philippe THINÈS – Élu PRG à la Commune de Montpellier – 07 octobre 2015

En bon jacobin prêt à tout pour se vendre à l'anglais, ce monsieur du *Parti Radical de Gauche* dénigre les annonces en occitan dans le métro de Montpellier, qui sont une preuve de passéisme-rétrograde-fermeture-au-monde-bla-bla-bla (rengaine

connue) : "*Au delà du folklore, il semblerait plus utile que les annonces des stations se fassent en anglais (...) mais il est vrai que notre maire* [Philippe Saurel], *plus tourné vers le passé que vers l'avenir, verrait bien de remettre au goût du jour le Comté de Toulouse.* » (*Midi Libre*).
Visiblement, ce monsieur ne sait toujours pas que les étrangers, Anglais compris, voyagent pour trouver justement l'authenticité des gens, des lieux et des produits. Au même titre qu'il doit aimer lui-même trouver l'authenticité lorsqu'il va à l'étranger et non les plats français, les monuments français et la langue française... Ou alors, si c'est le cas, on le plaint profondément.
Non, l'occitan est un plus, pas un moins. Et cela a même été analysé économiquement : les produits qui se vendent le mieux (par Internet, jusqu'au Japon) sont ceux qui affichent et revendiquent clairement leur origine, pas les produits aseptisés de nulle part. Thinès a juste quarante lignes de tram de retard et une vision archaïquement ringarde. Lui et ses comparses en monolinguisme pathologique... Mais ils se croient « modernes » ?!

☹☹☹☹☹

FRANC-MAÇONNERIE Magazine – septembre-octobre 2015

Un auteur anonyme signe un article avec tous les poncifs habituels brandis comme des épouvantails (« *droits particuliers, communautarisme, il va falloir traduire le code en breton* »), s'appuyant sur Françoise Morvan (!!!, voir plus loin), et même avec une référence aux nazis. Les langues régionales doivent rester dans la pratique intime exclusivement, mais ne pas se voir, sinon, c'est « au nom de droits individuels et collectifs accordés aux minorités, etc., etc., etc. » Le titre et le texte sont ceux de l'expression coutumière ultra jacobine, c'est-à-dire celle d'une paranoïa ordinaire à la Mélenchon, Le Pen et compagnie, crispée sur le monolinguisme au nom de l'unité. Ce qu'il y a de bien avec ces gens-là, c'est qu'ils sont faciles à lire, puisqu'ils se copient les uns les autres : les mêmes mots et adjectifs prévisibles, les mêmes épouvantails brandis, en bref les mêmes impostures, mensonges et arrogances colonialistes :

« Une charte pour en finir avec la République »

« Il faut aussi savoir que cette charte adoptée par le Conseil de l'Europe en 1992 et ratifiée à ce jour par 25 pays, repose à l'origine sur une vision ethniste élaborée par des groupes allemands inspirés par le nazisme, comme l'a démontré Françoise Morvan (...)

Si elle est définitivement adoptée, cette loi signera la fin de la République une et indivisible dans une indifférence quasi générale ».
Les 26 pays l'ayant signée sont donc passés en régime de monarchie ? ou en régime despotique ? ou ont sombré dans l'anarchie ? Et personne ne l'a su ??
On y affirme donc sans rire que vouloir être librement bilingue (en fait et en droit), c'est de l'ethnisme nazi/du communautarisme, mais qu'imposer le seul français, ce n'est pas du tout de l'ethnisme et du communautarisme. Même un ethno débutant trouverait que c'est pourtant exactement le contraire ! (Voir le texte d'ELEN ci-dessus)

On ne sait si cet anonyme a le même esprit pointilleux quant aux « droits spéciaux » dont bénéficient pourtant bien des francs-maçons. Par exemple 400 000 euros de subventions pour rénover leur maison à Montpellier, immeuble pourtant pas en libre accès pour tout le monde, au contraire d'associations loi 1901 ouvertes à tous (conditions pour recevoir une subvention). Il nous étonnerait fort qu'il en ait fait un article dans le dit magazine pour s'en indigner... Car seule une plainte déposée par une association de contribuables a pu lever ce lièvre proprement scandaleux de « *droits individuels accordés à une minorité au mépris de l'unicité du peuple français* », pour reprendre sa prose.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Hervé LIFFRAN – *Le Canard Enchaîné* – 01 juillet 2015

Des langues régionales pas bien pendues

L'Elysée veut ratifier la Charte européenne des langues régionales. Le Conseil d'Etat renâcle. A quand le Code pénal en corse, et le "Journal officiel" en breton ?

A VINGT-DEUX MOIS de la présidentielle, Hollande vient de ressortir tout à trac une vieille promesse électorale de 2012 : la ratification par la France de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. Ce texte avait bien été signé, voilà seize ans, par le gouvernement Jospin. Mais il n'avait jamais pu entrer en vigueur, faute d'un vote du Parlement pour le ratifier. Il est vrai qu'entre-temps le Conseil constitutionnel a compliqué la donne en décidant que la Charte était incompatible avec la Constitution.

Pour lever la difficulté, la Chancellerie a donc préparé un projet de modification de la Constitution, qui devrait être adopté en juillet en Conseil des ministres.

QU'EST-CE QU'ELLE A DIT ?

QU'ON TROUVERA LE DICTIONNAIRE "BRETON-CORSE" À LA LIBRAIRIE CATALANE

Attelages baroques

L'Elysée compte sur cette initiative pour séduire régionalistes et autonomistes. Et calmer certains élus socialistes qui ont fait de la défense du catalan, du breton ou du picard leur cheval de bataille. Comme le président de la commission des Lois de l'Assemblée, le bretonnant Jean-Jacques Urvoas, qui a affiché sur son blog une adresse Internet en « .bzh » et non en « .fr ».

Le contenu de cette charte constitue pourtant un champ de mines politique. Une vaste et hétéroclite coalition, allant du FN à Mélenchon en passant par Sarko et quelques (rares) socialistes, ne cesse de dénoncer le projet de ratification comme un attentat contre *« l'unité de la France et l'indivisibilité de la République »* (dixit le frontiste Florian Philippot). Mais le camp des « pour » se révèle tout aussi baroque. Des « identitaires » de la droite la plus extrême y côtoient des élus UMP regroupés autour du Niçois Christian Estrosi, du Breton Marc Le Fur, du Corse Camille de Rocca Serra ou de l'Alsacienne Arlette Grosskost. On y trouve aussi la majeure partie de l'UDI, du MoDem, des radicaux de gauche, du PS ou des Verts... Et le PC, qui moque au passage la frilosité de son allié Mélenchon.

Jacquerie au Conseil

Dans ce fatras, l'Elysée pense pouvoir trouver une majorité des deux tiers des parlementaires pour faire adopter la réforme au cours d'un congrès à Versailles. Et s'épargner ainsi un référendum à l'issue incertaine.

Le Conseil d'Etat, qui examine, ces jours-ci, le projet de loi constitutionnel du gouvernement, ne semble pas disposé à lui faciliter la tâche. Dans un avis très fouillé rendu en 2013, l'assemblée du Palais-Royal a sorti les gros mots. Elle a ainsi qualifié de *« venin »* le contenu de la Charte et estimé qu'elle était incompatible avec les principes mêmes de la République. Bigre !

Certains volets de ladite Charte donnent de violentes crises d'urticaire aux tenants d'une République une et indivisible. Lesquels soulignent que la mise en œuvre intégrale du titre II sera obligatoire dès la ratification. Et que cette partie du texte énumère des *« objectifs et principes »* qui risquent d'alimenter une interminable guérilla juridique.

Par exemple, la notion de *« respect de l'aire géographique de chaque langue »* pourrait être utilisée pour réclamer devant les tribunaux la création d'un département basque ou catalan. De même, la clause qui prévoit *« la facilitation et/ou l'encouragement de l'usage oral et écrit des langues régionales dans la vie publique »* pourrait servir de prétexte pour multiplier les revendications loufoques. Des citoyens demanderont ainsi à être jugés en breton. D'autres exigeront que tous les enseignants d'Alsace parlent la langue locale. Ou que les débats du conseil municipal de Nice soient bilingues…

Boîte à claques juridiques

Autre souci : la Charte ne définit pas vraiment ce qu'elle entend par *« langue régionale ou minoritaire »*. En métropole et en outre-mer, les spécialistes en ont recensé la bagatelle de 75… Certes, le gouvernement a prévu de s'en tenir à une liste plus restreinte, qui devrait inclure le basque, le breton, le corse, le créole – la langue la plus parlée sur le territoire national après le français –, le catalan, l'alsacien, certains dialectes polynésiens et mélanésiens... mais rien n'empêchera les adeptes du picard, du gallo, du poitevin ou du palikur (idiome amérindien de Guyane) d'exiger devant le Conseil d'Etat que Bercy traduise le Code général des impôts ou les débats parlementaires dans leur propre langue…

Les rédacteurs de la Charte ont quand même pris la précaution de préciser que les *« langues des migrants »* n'étaient pas concernées. Mais devinette : au bout de combien de temps une langue cesse-t-elle d'être étrangère pour devenir un parler local ? Au risque d'alimenter la boîte à fantasmes, certains se sont engouffrés dans la brèche et demandent que le statut de langue minoritaire soit également accordé à l'arabe dialectal du Maghreb, au berbère ou à l'arménien. Sans oublier, sans doute, le latin de sacristie, le parler aristo, le sabir des énarques ou la langue de bois des politiques…

Hervé Liffran

Traditionnellement ricaneur envers les langues régionales, *Le Canard enchaîné* a déjà publié maintes fois des textes et dessins méprisants, ironiques, présentant les locuteurs comme des demeurés réactionnaires (sabot + béret + ...) : du pur parisianisme de naissance ou d'adoption. Cabu y officiait aussi dans ce domaine, comme à *Charlie Hebdo*. L'annonce de la signature possible de la Charte relance donc le journal dans sa prose coutumière à peine plus édulcorée que de coutume et faisant la part belle à tous les antis, dont on cite scrupuleusement tous les fantasmes, en se gardant bien de les dénoncer. Ce qui fait une connivence bien réjouissante entre le FN et le journal prétendûment anar de gauche. Témoins les titres et formules choc « *à quand le code pénal en Corse ?* », « *attelages baroques* », « *champs de mines politiques* », « *multiplication de revendications loufoques* », le dessin se voulant humoristique mais très nettement rabaissant, et l'ironie sous-jacente dans tout l'article. De plus, parmi les langues citées, **l'occitan est totalement absent** !! **Cultivé et honnête le journaliste, n'est-ce-pas ?** En plus d'être horrifié par l'existence possible d'un code pénal dans les autres langues de France, comme si c'était lui qui allait devoir le traduire. Et comme si on allait l'obliger à parler une langue régionale. Un couac lamentable dans la désinformation ! L'anarchisme stupide et ricaneur…

☹☹☹☹☹

Camille PASCAL – Journaliste à *Valeurs actuelles* – 12 juin 2015

Suite à l'annonce de F. Hollande de vouloir signer la Charte Européenne des Langues régionales pour s'assurer quelques voix aux prochaines élections, politiques et médias se sont déchaînés. *Le Figaro* a ainsi immédiatement lancé un sondage « pour ou contre », obtenant 62% de contre (le sondage a très très peu duré, et a ainsi permis aux contre d'être largement majoritaires... puisqu'ils sont généralement à l'affût le doigt sur la gâchette).
Quant au journaliste Camille Pascal, il y va de ses fantasmes dans *Valeurs actuelles*, en bon symétrique de droite de Mélenchon, mais qui comme lui et tant d'autres, « a beaucoup de respect pour les langues régionales mais... » (phrase coutumière qui précède ou suit systématiquement les pires des attaques, on connaît le tour stylistique) :

« **Le français n'est pas un patois ordinaire !**

(...) *le basque, le breton, l'alsacien, le créole ou encore le chti me sont tout aussi étrangers que le hindi, le quechua, le serbo-croate ou le tamoul. J'ai beaucoup de respect pour tous ceux que* ***parler patois amuse****, mais* ***je ne veux pas que l'on m'impose****, demain, l'usage d'une autre langue que la mienne. Je veux parler bien sûr du français.»*

En dehors que l'occitan-patois ordinaire est enseigné dans les universités du monde entier, ni la loi ni les locuteurs ne vous imposeront quoi que ce soit monsieur Pascal ! Restez donc indécrottablement monolingue ! Pourquoi mentez-vous éhontément puisque vous savez parfaitement qu'il n'y aura aucune obligation ? Vous lisez trop Mélenchon, monsieur Pascal : c'est très mauvais pour vos neurones ! Une fois de plus les extrêmes s'attirent voire se confondent ...

Francilien ce monsieur, donc révulsé par les accents ? Non, non, même pas, un enfant du pays occitan : « *De mon enfance passée dans une jolie ville du Bas-Languedoc, j'ai conservé un petit bagage de mots et d'expressions imagées qu'à ma grande joie, personne ne comprend lorsque je les utilise à Paris. C'est une arme inoffensive que je garde toujours en réserve pour désarçonner les éternels Mascarille qui tiennent « que, hors de Paris, il n'y a point de salut pour les honnêtes gens ».*
Bien entendu, ce n'est pas une langue, faut pas pousser tout de même, restons au bas de l'échelle des patois, juste pour la plaisanterie et amuser le bourgeois parisien : « *Ces mots, ces expressions, je les tiens d'une grand-mère qui aimait émailler son propos avec ce qu'elle appelait le "patois". J'ai appris plus tard, au lycée où la langue d'oc était enseignée par un professeur de français à l'érudition immense, qu'il ne fallait pas parler*

de patois mais d'occitan. ***Des Mascarille d'un nouveau genre*** *avaient en effet décidé que le patois qui se parlait encore sur les marchés n'était pas digne de leur combat contre le centralisme culturel et qu'il fallait désormais parler "l'occitan". Cela amusait beaucoup ma grand-mère qui, si elle connaissait par coeur le Coupo Santo de Frédéric Mistral, voulait bien, à la rigueur, parler le "provençal" mais en aucun cas cet occitan créé de toutes pièces par* ***des universitaires chevelus*** *qui n'étaient même pas du pays (…) instrumentalisé par* ***des hippies qui ne sentaient pas très bon*** ».
Rappelons à ce monsieur pour le révulser encore un peu plus que des « *universitaires chevelus ne sentant pas très bons* » enseignent l'occitan jusque dans les universités du monde entier, du Japon aux Amériques en passant par l'Europe... Il en est même de chauves... et en costume trois pièces. Ne parlons pas de tous ceux des écoles primaires, collèges et lycées qui sentent le feutre Velléda et l'ail et le chocolat, c'est bien connu (Huysmans l'écrivait il y a longtemps déjà).

Et vous, vous sentez quoi monsieur Camille Pascal ? Il est vrai que votre grand-mère vous avait déjà bien inculqué l'infériorité assumée... Restons patois... Comme on dit (« en patois de votre grand-mère ») **raça raceja**... Visiblement vous êtes très fiers **d'èstre la finicion...** Si vous n'aimez pas, n'en dégoûtez pas les autres pour autant et permettez qu'ils aient un peu plus d'honneur que vous par rapport à leur langue millénaire et leurs ancêtres. Et qu'ils réclament **les droits normaux inhérents à tout locuteur de quelque langue que ce soit,** afin de ne plus endurer ces vexations permanentes, ces empêchements de toutes sortes de pratiquer, afficher, publier, enseigner, normalement leur langue. **Ce qui n'est ni être un délinquant ni être un déviant ni être un dangereux terroriste parce que l'on veut être librement bilingue et non névrotiquement monolingue**. Ce monolinguisme qui dessèche notoirement le cerveau, tous les psycholinguistes l'ont déjà dit et redit et tous les textes recensés ici le montrent de plus belle, et qui est LA spécificité française (d'autres disent la névrose, la pathologie aigüe).

Totalité de l'article d'un monolingue fier de l'être et sentant un peu beaucoup le rénégat et le mépris le plus absolu :
http://www.valeursactuelles.com/le-francais-nest-pas-un-patois-ordinaire-53545

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean-Luc MÉLENCHON encore et encore... ou la paranoïa suraigüe... Juin 2015

Suite à l'annonce de F. Hollande de vouloir faire ratifier la charte, Mélenchon y est encore allé de son épouvantail de « la République en danger ». Voici son texte :

Une nouvelle agression contre l'unité et l'indivisibilité de la République

« *Il a déjà organisé l'inégalité territoriale. Désormais, François Hollande va organiser l'inégalité entre Français selon la langue qu'ils choisissent de parler.*

Si cette charte est adoptée, des groupes particuliers de locuteurs pourront se voir reconnaître des droits particuliers dont les autres ne profiteront pas.

C'est l'institutionnalisation du communautarisme linguistique au mépris de l'identité républicaine du pays.

La liste des langues reconnues va faire l'objet d'un choix arbitraire entre les langues parlées en France, mais aussi à l'intérieur de ces langues qui comportent souvent des variantes fondamentales. Enfin, elle ouvre la porte à la revendication d'autant de cas qu'il y a de langues réellement parlées en France. (...) »

La stupidité abyssale et le délire croissant se passent désormais de commentaires, puisque Mélenchon ressasse éternellement ses obsessions et ses mensonges, mais ceux qui n'en ont pas assez peuvent lire encore la suite sur son blog (et les autres articles de la même eau sur le sujet) : http ://www.jean-luc-melenchon.fr/2015/06/04/charte-des-langues-regionales-et-minoritaires/

La nouveauté est qu'il se fait ici linguiste ayant une opinion sur les variantes ! A-t-il suivi un stage avec des Occitanistes ayant voté pour lui ?

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

L'État français dans tout son mépris... FR3 dans la censure de l'information – Le joli mois de Mai 2015

La réforme des collèges laminant la culture (latin, grec, histoire chronologique aux oubliettes et volonté de n'en transmettre que « le négatif » pour noircir le tableau, Siècle des Lumières « facultatif » (sic), mise en concurrence des langues qui aboutira à la disparition des langues régionales, etc., etc.,), et le jargon grotesque des pédagos patentés qui ruinent l'Éducation Nationale depuis des années (après le ballon catalogué de « *référentiel bondissant* », on a appris que nager dans une piscine c'est « *se déplacer dans un milieu aquatique standardisé* »), ont déclenché un raz de marée de protestations. Il suffit d'avoir suivi de près les centaines de réactions des enseignants, des intellectuels écrivains ou philosophes de tous bords (« pseudo-intellectuels » pour la Ministre !!) et de quelques journalistes non vendus au

pouvoir (ils sont rares...), pour avoir une idée du désastre en cours. Les langues régionales risquent de/vont être les premières victimes, c'est pourquoi nous l'évoquons ici. On ne sontentera de citer quelques phrases du site de l'AELOC (Association des Enseignants de Langue d'Oc) : « « *Quand sa Hautesse envoie un vaisseau en Égypte, s'embarrasse-t-elle si les souris qui sont dans le vaisseau sont à leur aise ou non* ? ». *Ainsi le derviche de Candide règle le problème du mal dans la Création. Ainsi fait l'Éducation Nationale depuis qu'elle a jugé trop démodé de baîllonner les langues de France et préfèrent les liquider à l'étouffée. Pas en avant suivis de deux pas en arrière,* ***options créées pour être supprimées, coefficients dépréciatifs*** *dans la mise en concurrence, droits ouverts mais horaires oubliés,* ***adjonction sournoise du qualificatif « étrangère » à la programmation des langues****, la liste s'est encore allongée avec la récente réforme des collèges* ».

Pour faire bonne mesure et dans la suite logique de ces évènements, le député régional d'Aquitaine, David Grosclaude, oeuvrant pour la mise en place d'un Office de la Langue Occitane et ayant les accords de la région Aquitaine et de la région Midi-Pyrénées, **attend depuis des lustres le feu vert de l'état.** Excédé par le mutisme absolu donc le mépris, **il a entamé une grève de la faim le 27 mai.** Une pétition pour le soutenir a obtenu plus de cinq mille signatures. **FR3 rend-t-il compte de cette grève de la faim ? Non, bien sûr, PAS UN MOT** ! Comme il ne rendait pas compte des premières manifestations pour la langue occitane réunissant cependant 10 000 personnes mais consacrait des minutes entières à des manifestations de 30 personnes (trente, si, si !) devant un bâtiment administratif quelconque. **Deux poids, deux mesures, en toute objectivité professionnelle.**

Le feu vert pour la création de l'Office vient d'arriver le 04/06 : David Grosclaude cesse donc sa grève. **Mais il a fallu en arriver à cette dernière extrémité, ce courage du désespoir, cette mise en danger. Est-ce bien normal ?**

Mépris, assez ! Censure des médias, assez !

Ausi sec, devant le soutien d'hommes politiques à David Grosclaude, ayant même écrit en occitan au Président, François Hollande annonce la signature de la Charte européenne ?! Comme sortie d'un chapeau, comme un cheveu sur la soupe, une démangeaison subite alors que toutes les actions décrites ci-dessus prouvent l'acharnement constant à détruire les langues régionales en leur mettant tous les bâtons dans les roues possibles... Bizarre, bizarre... Préparation des élections de 2017 de toute évidence ! Électoralisme le plus manifeste : flatter les « régionalistes »

pour avoir leurs voix. D'un côté la réforme des collèges qui éradique les langues régionales, et de l'autre la campagne de com sortie subitement du chapeau pour la signature de la Charte. Et tout aussi sec, les politiques enragés et les médias de repartir au galop contre les langues régionales (voir les citations ci-dessus).

À ce propos, comme certains occitanistes pratiquent le même amalgame que l'état à propos des langues régionales qu'ils mettent eux aussi sur le même plan que les langues de l'immigration (donc étrangères, cf. le rapport Cerquiglini et ses 83 langues !), on leur rappellera que **la Charte concerne les langues qui ont été de tous temps sur un territoire donné, et non les langues arrivées par l'immigration (et qui de plus ne sont pas en danger, ni en voie de disparition). Elles ne sont en rien comparables. Que leur posture idéologique sous couvert « d'ouverture d'esprit » les mènent à noyer leur propre langue dans l'océan global, est proprement affligeant : cela s'appelle même de la trahison déguisée.** On citera donc la bande dessinée (très drôle) publiée par le Conseil de l'Europe en 2013, et faite par Malo Louarn, *Le Barbouilleur de Panatésie*, qui explique en préambule : « *Une langue régionale est une langue qu'une minorité de personnes dans un pays utilise depuis des siècles et qui diffère de la langue utilisée par la majorité des personnes de ce pays.* ***Cette langue, utilisée depuis très longtemps dans le pays, n'est pas une langue étrangère. Les langues des migrants ne sont donc pas des langues régionales*** ». Définition officielle sans ambiguité... Statut qui n'a jamais empêché les militants de ces langues d'accueillir dans leurs cours publics ou dans les écoles associatives toute personne désirant les apprendre.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Ville de Montpellier - Mai 2015

Après Mao, Lénine et autres joyeux sanguinaires, la ville élève maintenant une statue en l'honneur de l'abbé Grégoire ! Réaction de Denis Cantournet (entreprise Macarel) : « *Montpellier dresse une statue à l'abbé Grégoire, un prêtre révolutionnaire qui consacra sa vie à l'éradication des « patois » et autres langues minoritaires. C'est donc le symbole d'un système jacobin radical qui va trôner au cœur de la ville et insultera à jamais la mémoire de nos anciens, punis, humiliés à l'école lorsqu'ils parlaient leur langue.*

Car l'abbé Grégoire, qui s'appuya sur le comité d'instruction publique pour extirper les « patois » et imposer l'usage unique du français, fait partie de ceux qui ont porté un coup terrible à nos cultures et à nos langues en se servant de l'éducation. Pauvres languedociens,

pauvres catalans, poignardés à nouveau, obligés d'accueillir la statue de celui qui fit éprouver à nos aïeux la « vergonha », la honte de leurs parents et de leurs racines ! »

Honneurs aux éradiqueurs de langues et de cultures !? Vive le rouleau compresseur de l'universalisme coupeur de têtes ! Il est vrai que l'esprit Terreur n'a jamais gêné la gauche « humaniste », ni Robespierre, ni Fouquier-Tinville, ni Marat, ni Saint-Just, pas plus que Staline, Mao, Guevara, Castro et les autres, tous très très performants en matière d'éradications en tous genres. Les statues d'Olympe de Gouges et de Condorcet, elles, ne sont donc pas au programme... Trop intelligents, mesurés, et pourtant vrais humanistes, eux : ils en périrent même. Anti-esclavagistes, pour l'égalité des droits des femmes, pour la tolérance entre les diverses opinions et religions... En prison ou à la guillotine tout ce monde pas assez radical enragé, donc très très suspect. Et maintenant, encore et toujours, point de statues et de panthéonisation. Mais gloire à Grégoire parce qu'en Jacobinie, il le mérite haut la main (voir son opinion « humaniste » en fin de fichier). Pourtant le maire Philippe Saurel est très favorable aux langues régionales (a-t'il dit, un de plus mais sans visibilité dans l'action car on attend toujours le nom de la ville en occitan aux entrées…) ; mais il a précisé que c'est l'anti-esclavagiste qu'il célébrait dans l'abbé Grégoire... Ce qui montre l'ambiguité du personnage : anti-esclavagiste notre abbé mais mettant les parleurs de patois en esclavage linguistique « assigné au seul français ». Cette ambiguité/imposture n'est pas sans rappeler tous nos politiques contemporains vantant la nécessaire protection des langues « sur la planète » avec trémolos dans la voix, mais pas en France (!), le respect des cultures des autres mais pas de celles sur le territoire français depuis des siècles, le Mucem exposant des objets méditerranéens dans la langue des autres et vantant l'histoire des autres, mais pas de la rive nord de la Méditerrannée dont il éradique aussi la langue pour étiqueter les quelques objets agraires qu'il daigne présenter, etc., etc.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean-Robert PITTE, ancien président de Paris-Sorbonne - Émission « Passion » d'Olivier Bellamy sur Radio-Classique - 7 mai 2015

C'est Georges Labouysse (historien et occitanophone) qui nous a mise au courant du discours de cet universitaire qui dépasse les bornes du mépris, du mensonge et du cynisme. Il a ainsi déclaré dans l'émission : « "*Les terres cathares ne sont pas des terres très optimistes… **Heureusement que le catharisme a été éliminé**, parce que c'est*

une religion d'un pessimisme effroyable. C'est mortifère le catharisme… La France a opté pour une vision du ***christianisme plus joyeux et plus optimiste***".

Outre que l'on ne savait pas que le pessimisme, fut-il avéré, méritait l'égorgement de masse, cet universitaire de haut vol si peu gêné par l'effroyable massacre des guerres albigeoises, est d'une ignorance abyssale et plus qu'alarmante, étant donné son titre. Qu'enseignait-il donc à ses étudiants comme autres contre-vérités idéologiques ? Dans une lettre ouverte, Georges Labouysse lui a donc rappelé les hauts faits « joyeux et optimistes » du camp catholique qui visiblement le fait tant tressaillir de bonheur. Voici une partie de cette lettre ouverte : « (...) [les Cathares] Leur vision du Christianisme était bien plus optimiste que celle de l'Eglise de Rome, puisque pour eux l'enfer éternel n'existait pas et que toutes les âmes (même celles de leurs pires persécuteurs) avaient vocation à entrer dans un paradis définitif pour toutes et tous ; ils ont ainsi libéré les populations qu'ils côtoyaient, à la fois d'une culpabilité par rapport au péché originel et d'une angoisse "mortifère" de la damnation éternelle inculquée par l'Eglise catholique. Comment peut-on dire que le Christianisme cathare serait "d'un pessimisme effroyable", quand ils prêchaient la non-violence, le refus du mal et du mensonge, ou s'interdisaient de jurer, de juger, de maudire, de tuer et qu'ils croyaient (naïvement peut-être!) en la bonté de la nature humaine ?

Il est vrai, comme vous le dites, que "*la France a opté pour une vision du Christianisme plus joyeux et plus optimiste*" (sic !) : celui de l'invasion des terres occitanes avec la croisade catholique de 1209 sous la direction de l'abbé de Cîteaux, suivie d'une guerre de conquête territoriale impitoyable par les Capétiens. Vingt ans de guerre où les populations (et pas seulement les Chrétiens cathares !) subirent les pires atrocités, comme le massacre "inaugural" de tous les habitants de Béziers le 22 juillet 1209, dont se félicita Arnaud-Amaury, abbé de Cîteaux, dans son rapport au pape: "*La vengeance de Dieu a fait merveille, on les a tous tués…*" (20 000 morts d'après lui : hérétiques, juifs et catholiques confondus… laissant à Dieu le soin de faire le tri !), ce à quoi répondit le troubadour occitan Guilhem Figueira: "*Vous vous êtes coiffés d'une bien mauvaise réputation, vous Rome et vous Cîteaux, en ordonnant l'horrible boucherie de Béziers…*"

"*Un Christianisme joyeux*" dites-vous? Avec le concile de novembre 1229 à Toulouse, qui inaugure plus d'un siècle d'inquisition sous la direction conjointe de l'Eglise et du pouvoir capétien (Louis IX dit "*Saint-Louis*") et qui dit dans son canon 18: "*Seront considérés comme accusés d'hérésie ceux que désignera la rumeur publique ou*

ceux qui, sur dénonciation de gens honorables et sérieux, auront été classés comme tels, légalement, par l'évêque".

Ainsi tout un peuple s'enfoncera pour plus d'un siècle dans une nuit inquisitoriale impitoyable. Le moindre geste et la moindre parole pourront être interprétés comme une complicité d'hérésie avec des conséquences destructrices sur les personnes et sur les biens: port de croix cousues sur les vêtements pour les "hérétiques" cathares et d'une rouelle pour les juifs ; tortures physiques et morales; prison perpétuelle; bûcher; parents déterrés et dépouilles brûlées, maisons détruites…

Bref un système policier et judiciaire terrifiant, qui fit écrire à la philosophe Simone Weil (1909-1943) quelques jours avant sa mort: "*On peut trouver dans l'Histoire des faits d'une atrocité aussi grande, mais non plus grande*"… Quant à Henri Gougaud, il constate: "*Il fallut deux siècles pour que les Occitans deviennent français et bons catholiques. Deux siècles de gestapo. Ceux qui ont connu l'occupation allemande, qu'ils l'imaginent pendant deux siècles. Ce fut rigoureusement cela.*" De leur côté, les auteurs de la monumentale "Histoire du Languedoc" (bénédictins et bons catholiques !) écriront au début du 18e siècle à ce sujet: "*Les principaux instigateurs de la guerre contre Raymond* (comte de Toulouse)*, songeaient bien moins à s'assurer de sa catholicité qu'à le déposséder de ses domaines et à s'enrichir de ses dépouilles.*"

C'est ainsi que "*le catharisme a été éliminé*", comme vous le dites. Faudrait-il donc se réjouir des crimes, des massacres, des bûchers, de l'éradication d'une communauté chrétienne par l'Église et la France capétienne… autant d'atrocités que l'on qualifierait aujourd'hui de "crimes contre l'humanité" ?... »

Rajoutons encore à ces rappels historiques de Georges Labouysse quelques faits « joyeux et optimistes » qui sont dans la nature même du catholicisme, si l'on en croit ce monsieur Pitte, et qui se sont passés après le catharisme : épouvantable massacre des Vaudois en Lubéron (eux aussi pacifiques au possible, autant que les Cathares), des protestants en Cévennes (femmes éventrées, nourrissons empalés, hommes torturés, envoyés aux galères, pourtant eux-aussi pacifiques voulant simplement vivre leur religion, et qui se feront attaquants par force pour résister), nuit de la Saint-Barthélémy, massacres des Indiens d'Amérique, etc. **Que de joies, que de joies, monsieur Pitte ! Leurs descendants en rient encore ! Et ils vous remercient de leur rappeler si joyeusement ces épisodes désopilants de l'histoire de leur pays.**

☹☹☹☹☹

Mme BELLIER, principale du collège Marcelin Albert de Saint-Nazaire d'Aude (11120) – Mars 2015

Cette dame se présente comme "*professeure agrégée de Lettres classiques et a enseigné en universités suite à une thèse d'Histoire Ancienne. Elle a travaillé au sein de la cité scolaire Claude Monet à Paris, au lycée français de Singapour et au lycée Docteur Lacroix à Narbonne*". Respirant l'humanisme hautain et dédaigneux, pétrie de préjugés péniblement camouflés par un vocabulaire qui se voudrait lisse et distancié de statisticiens, elle s'est lancée dans un sondage auprès d'une petite partie de ses élèves (intitulé *Volet culturel 2014*) qu'elle divulgue en toute liberté, sur le site du collège (clgmarcelinalbert.fr), assorti de ses brillants commentaires.

Voici un petit florilège des avis de la professeure agrégée sur ses ouailles demeurées... Le texte est dans son jus authentique, tel qu'il apparaît sur le site (avec quelques belles fautes d'orthographe que je laisse, ainsi que les fautes de ponctuation et de style, ce qui marque bien mal pour une agrégée si sûre de sa supériorité par rapport à ces « autarciques » indécrottablement rétifs au progrès !)
Et c'est une femme (?!), en charge de pédagogie (?!), mais qui n'a visiblement que le plus bas mépris pour ses élèves, leurs familles et les Occitans du lieu en général, à commencer par le dangereux Marcelin Albert.

« 1. Le profil des élèves de l'établissement
Constats généraux (par Mme Bellier, principal)

<u>Prédomine fortement la culture « autarcique » avec la viticulture, la chasse et la pêche</u>. *Historiquement, la région est habituée à assurer sa propre subsistance* ***en restant <u>défiante face au progrès</u>, à la nouveauté et aux patrons sur un modèle antérieur à la révolution industrielle. <u>Le nom donné au collège est symptomatique : il s'agit d'un meneur de révoltes dont l'image d'Epinal est celle d'une victime d'un représentant de l'Etat, Clémenceau</u>.*** *Une représentation célèbre le montre devant Clemenceau en confiance avant qu'il ne soit le jouet d'un piège qui le livrera au mépris de ses anciens camarades et le laissera seul dans la misère.* ***L'école reste pour une majeure partie des parents d'élèves un instrument des dirigeants. Ils sont défiants face à ce qui est institutionnel. Cette atmosphère générale est tempérée par le reflux urbain*** *(…)*
Pour définir le profil de nos élèves, nous avons voulu éviter les généralités [!!!]. *Nous avons également voulu éviter de présenter aux élèves et leurs parents nos démarches culturelles*

comme imposant une culture dominante, seule respectable ». [Ah ! bon, parce l'opinion sur Marcelin Albert ne relève pas d'une culture dominante, totalement tronquée et volontairement négative ? Parce que « vigne, pêche, chasse » n'est pas un message subliminal dominant ? Relisez-vous, chère agrégée visiblement exilée « chez les sauvages » : **c'est puant de préjugés et de genéralités et d'ignorance abyssale !** Savez-vous que ces vignerons attardés commercialisent leurs vins par Internet ? Heureusement que les urbains viennent un peu civiliser ces gens-là/ces culs-terreux-là...
Le jacobinisme le plus pur et dur qui soit, dans la ligne de l'abbé Grégoire. Et madame la principale refuse les stages en caves coopératives proposés à ces élèves de 3e ... car ce serait une incitation à l'alcoolisme !!]

« *Par cette démarche, nous espérons aboutir à une conscience artistique partagée et amener les élèves vers d'autres domaines,* ***plus académiques****, que les leurs* ***sans donner une impression de condescendance*** *mais celle d'un partage de pratiques culturelles. L'approche anthropologique* [!! Madame se prend pour Lévi-Stauss ? De bien petite facture cependant !] *repose sur les concepts culture savante /culture populaire.* » [Pas de condescendance dans vos analyses ? C'est raté car il n'y a que cela, d'un bout à l'autre !]

« *Sur les 140 élèves interrogés, la plupart se rendent fréquemment à la ville proche de Narbonne. 96 affirment déjà voyager jusqu'à Paris.* » [Ouf ! s'ils vont à Paris, tout n'est donc pas totalement perdu. Mais au fait combien y a-t'il d'élèves dans le collège ? 700 ! Ce qui n'empêche notre anthropologue d'en tirer des conclusions très très générales sur le profil de ses ouailles et sur leur milieu familial et culturel « autarcique » !]

« *Les titres qui ciblent les jeunes filles, le type « shojo », sont absents ; « Seuls » et « Lou » jouent ce rôle d'offre pour « public sensible ».* [Eh ! oui, les filles, c'est « sensible » ! Même que ça pleure tout le temps, c'est bien connu, non ?]

« *Pour l'humour nettement recherché, les élèves plébiscitent comme la France « Intouchables* » [sic ! Se sent-elle çà ce point hors de France, pour écrire une telle absurdité ? Ou alors se rassure-t-elle de constater que, pour une fois, c'est « le modèle français » qui l'emporte ? On se perd en conjectures sur cette phrase étrange et mal écrite]

« Les élèves vont souvent au cinéma comme le montre le camembert de la Partie I et privilégient cette sortie culturelle. Le cinéma serait une bonne entrée pour une culture plus classique ainsi que du vocabulaire d'analyse ». [sic ! Une grammaire serait une bonne entrée pour une syntaxe plus correcte ! Chiche ! On se cotise pour un Bescherelle ?]

« Les choix sont très divers mais il est patent que les élèves n'ont pas en majorité d'abonnement au câble et ne connaissent pas en majorité les séries les plus primées et les plus actuelles ». [Ça se confirme, quelle réticence au progrès, quelle arriération mentale vraiment ! Car ce sont des référents culturels, le câble et ces séries ! Et ça les sortirait de leur repliement autarcique de chasseur-cueilleur-pêcheur néolithique !... Chère agrégée, moi non plus, je n'ai pas le câble, volontairement, et je ne regarde aucune série primée, volontairement... Et je ne fais pas partie pour autant des incultes arriérées du 19e siècle].

« Le sport et les acteurs sont les grands gagnants de ce sondage qui apporte une réelle surprise ; les élèves ont clairement et sincèrement mentionné leurs parents (Papa, Maman, une cousine, la grand-mère) à côté de personnalités connues. Sans doute l'acception de « admiré » est-elle large au point d'être associé à la notion d'affection ; cela dénote aussi l'absence de conflits générationnels déjà remarqués compte tenu des goûts communs à plusieurs générations.
Il existe un modèle qui est de fait proposé par leurs parents. Le fait de rester vivre là où ils ont grandi, ***d'avoir une vie qui ressemble à celle qu'ils ont déjà ne rebute pas ces élèves.*** *Ils n'ont ni le goût de la révolte, ni la culture qui y affère ».* [Pauvre pauvre jeunesse qui ne se montre pas « rebutée » par la vie autarcique minable que mènent leurs parents chasseurs-pêcheurs et qui pourtant, en toute logique, devrait les amener à se révolter ! ... Moi, si j'étais parent, c'est contre un tel principal de collège que je me révolterai !]

« La culture partagée est d'autant plus à construire que nos élèves, non rebelles, ne seraient pas réfractaires aux propositions des adultes de l'établissement. » [En brillante anthropologue, commencez donc par le respect partagé, ce sera déjà beaucoup !]

En résumé, de l'anthropologie de bien bas étage (qui se prétend sans doute distanciée parce qu'illustrée avec des diagrammes et des camemberts ?), qui dénote des tonnes de mépris condescendant clairement exprimé ou subtilement instillé entre les lignes, et étalées en plus sur un site, à la vue de tous ! Qu'elle le pense, c'est

une affaire déjà peu glorieuse ; qu'elle ose l'étaler, c'est insupportable et totalement inadmissible.

Alain Rouch (IEO 11, Ostal Sirventés) qui m'a mise au courant de cette prose, commente avec ironie en occitan (traduit dessous) :

« Quand legissèm aquestas regas, avèm unas bonas rasons de pas faire fisança a l'institucional (escolar, aicí) ! Coma sèm plan braves, balharem a la brava redactritz quauquas idèias quand demandarà sa mutacion dins un autre establiment :

Quand nous lisons ces lignes, nous avons de bonnes raisons de ne pas faire confiance à l'institutionnel (scolaire, ici !). Comme nous sommes bien gentils, nous donnerons à la brave rédactrice quelques idées quand elle demandera sa mutation dans un autre établissement :

- Collègi Victòr-Hugò : denonciar un sembla-escrivan que fugiguèt en Belgica coma un Halliday o un Depardieu.

Collège Victor Hugo : dénoncer un faux écrivain qui a fui en Belgique comme un Halliday ou un Depardieu

- St-Exupéry : marrit exemple d'un pilòt d'avion pas fotut de tornar l'aparelh a sa basa

St-Exupéry : mauvais exemple d'un pilote d'avion pas foutu de faire revenir l'appareil à sa base

- Montaigne : cossí aver fisança a qualqu'un que transfòrma pas sos ensags

Montaigne : comment avoir confiance à quelqu'un qui ne transforme pas ses essais

- Alaric : se plánher de la manca de ressorças financièras alara que lo rei rascanha amaguèt un tresaur dins la montanha

Alaric : se plaindre du manque de ressources financières alors que le roi avare cacha un trésor dans la montagne.

- Jules Verne : un autor passadista que coneissiá pas l'Airbus e cresiá que cal 80 jorns per faire lo torn de la planeta

Jules Verne : un auteur passéiste qui ne connaissait pas l'Airbus et croyait qu'il faut 80 jours pour faire le tour de la planète

- Brassens : l'escòla a pas a èsser portaira d'idèias anarquistas e palhardas

Brassens : l'école n'a pas à être porteuse d'idées anarchistes et paillardes. »

Pour ma part, je lui donnerai le conseil supplémentaire de bien marquer sur son curriculum vitae son expérience chez les sauvages de l'Aude : joint à son texte éblouissant, elle obtiendra à coup sûr des galons pour un poste d'anthropologue à un niveau plus élevé, chez d'autres sauvages, ce qu'elle mérite largement.

Mise aussi au courant par Alain Rouch, Perrine Alsina, jeune et dynamique responsable de la *Tuta d'òc* à Toulouse, m'a écrit également pour dire son émoi et son dégôut (traduction en dessous) :

« A la primièira lectura me pensèri que ***podiá èsser una galejada****, de marrit gost mas una galejada.*

À la première lecture, j'ai pensé que cela pouvait être une blague, de mauvais goût mais une blague.

- Cossi una principala de collègi pòt escriure causas aital sus sos escolans e lors parents en lo tot rendre public sul site internet del meteis collègi ?

Comment une principale de collège peut écrire de telles choses sur ses élèves et leurs parents tout en le rendant public sur le site internet du collège ?

- Les parents dels vilatges concernits son al fial qu'aqueste document public existis? E doncas son al fial de çò que pensa d'eles e de sos enfants? Les collegians l'an legit?
Les parents des villages concernés sont au courant de l'existence de ce document public ? Et donc au courant de ce qu'elle pense d'eux et de leurs enfants ? Les collégiens l'ont lu ?
- Le rectorat de Montpelhièr sap qu'aqueste document existis? Se ba sabon al rectorat, ba validan ?
Le rectorat de Montpellier sait-il que ce document existe ? S'ils le savent au rectorat, le valident-ils ?

Bonnes questions de toute évidence ! Réponses dans le prochain sondage de l'anthropologue ? Ou dans un article dans le journal local du Minervois ?

Eh bien non ! Pas de réponse bien qu'il y ait eu article (pour *La Semaine du Minervois* du 06 avril). Un article bien édulcoré, bien lisse, bien peu combatif. Où il faut être capable de lire même pas entre les lignes mais entre les filigranes pour tenter de déceler le début d'un commencement de critique sur le contenu, le ton, les adjectifs utilisés par la principale dans sa prose. Du grand art du noyage de poissons ! Tout d'abord, il n'est nullement fait mention de la tirade sur « *le symptomatique choix de Marcelin Albert* ». Ce qui laisse bien pantois en matière d'information. La principale tente de « se justifier » (?!) en déclarant à la journaliste qui l'a interviewée que « *ce sont des documents de travail non publiables car ils pourraient être mal interprétés* » ce qui ne fait que rajouter une couche. Tout d'abord ces documents sont accessibles à tout le monde (personne n'est allé les chercher illégalement en cachette dans le collège, ils sont bel et bien publiés), et ensuite le « pourraient » est proprement sublime, car on ne voit pas comment ils « pourraient être bien interprêtés ». Même à usage interne, la prose est inqualifiable, redisons-le. Cela renvoie au sénateur UMP Bernard Saugey, se réjouissant tout récemment que les comptes du Sénat ne soient pas accessibles (alors que c'est un droit, et des journalistes l'ont exercé). En bref, il faut cacher les dépenses faramineuses du sénat « *pour éviter les réflexions idiotes de gens qui ne peuvent pas comprendre* » (sic). Le reste de l'article noie donc savamment le poisson, la principale se noie dans ses propos pour essayer de se rattraper (c'est bien loupé), grandement aidée par la journaliste (ordres éditoriaux de rester soft ?) qui gomme, édulcore, à grands renforts d'évitements lexicaux et de circonlocutions... le mépris absolu qui suinte du texte en question « qui ne peut qu'être mal reçu » et non pas « mal interprêté », comme pour le Sénat.
Il ressort de l'ensemble un profond malaise de constater que des responsables d'enseignement puissent avoir une telle vision des gens d'ici. Outre « *un manque d'ambition, une difficulté à quitter le nid* », la principale reproche à ses élèves « *le manque d'ouverture à la culture mondiale et à celle de leur génération* » (resic !) alors même qu'une partie de son enquête « anthropologique » lui montre le contraire. La

culture occitane n'est donc pas en conséquence une culture digne **pouvant aussi** nourrir son homme, et tout autant que le câble et les séries, sujets de ses lamentations sur les autarciques qui ne les regardent pas. Et que pense-t-elle de l'occitan ? Ce doit être croustillant... et on préfère n'en rien savoir. Ou plutôt, nous le savons depuis longtemps : c'est le leit-motiv de ces « universalistes » déracinés, de ces « ouverts au monde » autoproclamés, faisant apprendre des contes et des chansons africaines ou asiatiques en classe mais jamais, au grand jamais, des contes et chansons occitanes (brerrtonnes, basques, catalanes) trop « autarciques ». L'Éducation Nationale en est truffée, la presse aussi. Et le Mucem marseillais une vraie ruche bourdonnante !

☹☹☹☹☹

Anne-Marie LE PHOURIET, professeur de droit à l'Université de Rennes dans l'hebdomadaire MARIANNE du 31/01 au 6/02/2014

On croit toujours avoir déjà tout lu en matière de glossorégiophobie, théorie du complot et exhibition d'épouvantails pour effrayer le bon peuple, mais non, il y a toujours mieux. Cette sympathique professeure de droit s'est épanchée dans *Marianne*, dans un article au titre révélateur : *Langues régionales, le front antirépublicain.*

« La proposition de loi constitutionnelle (...) pour permettre la ratification de la Charte européenne (...) constitue « la cerise sur le gâteau » attestant que la quasi-totalité de la gauche française et une partie de la droite ont définitivement ***tourné le dos à la République et devrait avoir la décence de ne plus se réclamer du « front républicain »***. ***La reféodalisation de la société française, sous l'influence de l'idéologie multiculturaliste et féministe, est assurément en voie de réalisation***. [On dirait du Eric Zemmour, mais en jupon]

Un texte qui érige la pratique des langues régionales « dans la vie privée et publique » en « droit imprescriptible » [suivent toute une série d'horreurs insoutenables aux yeux de l'auteure] *c'est-à-dire des passe-droits en faveur des autochtones, est évidemment radicalement incompatible avec la déclaration de 1789 et l'article 1er de notre constitution. ...****comme si une langue pouvait jouir d'un « droit imprescriptible »***. ***De qui se moque-t-on ?*** *Etc., etc.*» [Cette fois-ci, c'est de l'abbé Grégoire en jupon, mis à part le lexique plus édulcoré].

Ce texte est un excellent exemple de la violence extrême exprimée cependant sans le moindre écart de lexique. Mais qu'y a-t-il de plus infâme que « ...***comme si une langue pouvait jouir d'un « droit imprescriptible »*** **?** L'art de renvoyer à la

délinquance/déviance non pas un voleur, un agresseur, non, un locuteur d'une langue...

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Janvier 2014 : Vote pour la ratification de la Charte Européenne des langues

Vote général : 529 votants 510 suffrages exprimés
PS (292 membres) : 259 Pour, 8 Contre, 3 Abstentions
UMP (199 membres) : 40 Pour, 131 Contre, 15 Abstentions
UDI (30 membres) : 20 Pour
Groupe Écologiste (17 membres) : 14 Pour
Groupe Radical (16 membres) : 15 Pour, 1 Abstention
Groupe de la gauche Démocrate (15 membres) : 11 Pour, 4 Contre
Non inscrits (8 membres) : 2 Pour, 6 Contre
TOTAL : 361 Pour, 145 Contre, 19 Abstentions

Liste des 25 députés des terres occitanes ayant voté CONTRE
Yves FOULON (Gironde) **UMP**
Odile SAUGUES (Puy-de-Dôme) **PS**
Alain MARLEIX (Cantal) **UMP**
Jean-Pierre VIGIER (Haute-Loire) **UMP**
Karine BERGER (Hautes-Alpes) **PS**
Patrick LABAUNE (Drôme) **UMP**
Gilbert COLLARD (Gard) **FN**
Jacques BOMPARD (Vaucluse) **Ligue du Sud**
Jean-Claude BOUCHET (Vaucluse) **UMP**
Julien AUBERT (Vaucluse) **UMP**
Marion MARÉCHAL-LE PEN (Vaucluse) **FN**
Valérie BOYER (B-du-R) **UMP**
Dominique TIAN (B-du-R) **UMP**
Bernard DEFLESSELLES (B-du-R) **UMP**
Geneviève LEVY (Var) **UMP**
Jean-Pierre GIRAN (Var) **UMP**
Georges GINESTA (Var) **UMP**
Jean-Michel COUVE (Var) **UMP**
Josette PONS (Var) **UMP**
Olivier AUDIBERT-TROIN (Var) **UMP**
Jean-Claude GUIBAL (Alpes-Maritimes) **UMP**
Lionel LUCA (Alpes-Maritimes) **UMP**
Jean LEONETTI (Alpes-Maritimes) **UMP**
Bernard BROCHAND (Alpes-Maritimes) **UMP**
Michèle TABAROT (Alpes-Maritimes) **UMP**

On constate un très net déséquilibre entre les régions occitanes : **la quasi-totalité des votes CONTRE (soit 22) provient de la région Provence, <u>contre 17 votes POUR</u> seulement :**

Christ. **CASTANER** (Alpes de Hte-Provence) **PS**
Gilbert **SAUVAN** (Alpes de Hte-Provence) **PS**
Joël **GIRAUD** (Hautes-Alpes) **Radical de Gauch**
Christian **ESTROSI** (Alpes-Maritimes) **UMP**
Charles-Ange **GINESY** (Alpes-Maritimes) **UMP**
Rudy **SALLES** (Alpes-Maritimes) **UDI**
Sylvie **ANDRIEUX** (B-du-R) **Non inscrite**
Avi **ASSOULY** (B-du-R) **PS**
Vincent **BURRONI** (B-du-R) **PS**
Gaby **CHARROUX** (B-du-R) **PC**
Jean-David **CIOT** (B-du-R) **PS**
Henri **JIBRAYEL** (B-du-R) **PS**
François-Michel **LAMBERT** (B-du-R) **Écologiste**
Jean-Pierre **MAGGI** (B-du-R) **PS**
Patrick **MENNUCCI** (B-du-R) **PS**
Philippe **VITEL** (Var) **UMP**
Michèle **FOURNIER-ARMAND** (Vaucluse) **PS**

Rien d'étonnant, la région PACA est très loin derrière les autres régions en matière de subventions aux cultures régionales, et ne finance que les courants les plus conservateurs (voire haineux si l'on en juge par leurs textes récurrents) : **6 fois plus de subventions officielles aux provençalistes qu'aux occitanistes** (sans compter les subventions que peuvent donner les élus sur le reliquat de leur cagnotte). Son président Michel Vauzelle est pourtant PS, et beaucoup de ces militants conservateurs sus-dits largement encartés PS aussi. On notera bien sûr, en toute logique, le vote FN et assimilé (Bompard n'en fait plus partie, il est passé ensuite au Mouvement pour la France, puis a fondé la Ligue du Sud, …pour le sud mais sans la langue … seulement le costume sur un cheval, effectivement présent à la dernière réunion électorale de Marine Le Pen à Beaucaire, en février 2014).

<u>Liste des 8 députés des terres occitanes s'étant ABSTENU</u>

Jean-Louis COSTES (Lot-et-Garonne) **UMP**
Jean GLAVANY (Hautes-Pyrénées) **PS**
Gérard CHARASSE (Allier) (**Groupe Radical**)
Laurent WAUQUIEZ (Haute-Loire) **UMP**
Fernand SIRÉ (Pyrénées-Orientales) **UMP**
Guy TEISSIER (Bouches-du-Rhône) **UMP**
Christian KERT (Bouches-du-Rhône) **UMP**
Eric CIOTTI (Alpes-Maritimes) **UMP**

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Site Rue 89 du *Nouvel Observateur* - Janvier 2014

« Langues Régionales : Quand les députés baragouinent… »

Joli titre pour ceux du *Nouvel Observateur*, dans la droite ligne de tout ce qu'ils ont déjà écrit sur le sujet. Ils n'ont pas osé descendre plus bas dans la moquerie puisque c'était des élus (des parleurs de patois, d'habitude ils se lâchent encore plus). Ils ont donc « *posé la question qui tue* » (sic) aux députés : « *parlez-nous dans votre langue régionale* ». Embarras de nombreux députés incapables de parler. Eh ! oui, normal, les langues ayant été éradiquées… par ces mêmes députés depuis des siècles, il n'en reste pas beaucoup pour la parler. Connaissant l'esprit *Nouvel Obs* et le titre de l'article, l'ironie sous-jacente du texte et son message subliminal n'auront échappé à personne. Entre les lignes, on comprend l'intention : « comment peut-on voter pour la Charte alors qu'ils ne font que baragouiner (un patois)». CQFD.
Appliquons le même raisonnement : « Comment peut-on enseigner l'anglais l'espagnol, etc., alors qu'aucun élève n'arrive à le parler correctement ? » ; « Comment peut-on être pour la liberté des (Afghans, Tibétains, Femmes tunisiennes, maliennes, etc…), si l'on n'est pas « Afghan, Tibétain, Tunisienne, Malienne » soi-même ».

On attend avec gourmandise l'analyse de *Rue 89* du vote largement majoritaire (pour une fois…) de tous ces baragouineurs en faveur de la signature de la Charte.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

La dernière Mélenchonnade - Janvier 2014

Sans doute en état d'aploplexie avancée puisque se passait à l'Assemblée Nationale les discussions sur la signature de la Charte Européenne des Langues Régionales, Jean-Luc Mélenchon s'est fendu d'un courrier en date du 21 janvier, envoyé à ses collègues député(e)s. Il fait un portrait idyllique des situations faites aux langues régionales où, selon lui, tout n'est que luxe, calme, volupté, liberté, socialisation, diffusion, etc… À en pleurer d'émotion. Donc, il agite l'épouvantail… Puisque « elles ont déjà tout », pourquoi signer la Charte ? Citons-le :

> « *Contrairement à ce qu'insinue cette proposition de loi dans son exposé des motifs,* ***le débat qui s'ouvre n'est pas un débat pour ou contre les langues régionales****, leur pratique et leur diffusion. Ce serait absurde. Comment peut-on être « contre les langues régionales* » ? Ben voyons, après tout ce qu'il a écrit lui-même ! Il a la mémoire courte sur ses propres textes...

« Pour servir ***cette manipulation, cette proposition de loi multiplie les mensonges concernant la situation et le cadre légal des langues régionales en France****. (…) Tout cela est totalement faux et il est consternant de voir des députés signer un tel texte mensonger concernant la loi française dont ils sont censés être les meilleurs connaisseurs et garants. La République protège les langues régionales. Je n'accepte donc pas la caricature qui voudrait faire croire que la République française réprime ou méprise ces langues. Ce n'est pas vrai !»*

« Il n'est donc pas vrai que nous ayons besoin de ratifier la charte pour en appliquer les dispositions qui ne sont pas contraires à notre Constitution. Mais le fait de parler une langue différente ne suffit pas à instituer des droits particuliers en faveur de ses locuteurs. C'est là où ***certains articles de la Charte visant à encourager la pratique de ces langues "dans la vie publique", posent problème****.*

« J'ajoute ***un dernier argument décisif contre la ratification*** *proposée de cette Charte. Les dispositions précitées conduiraient à* ***un traitement discriminatoire des langues en France****. Certains défenseurs des langues régionales s'en sont d'ailleurs inquiétés au point de remettre en cause l'utilité de la proposition de loi qui vous est soumise. Le réseau ELEN-EBLUL France, qui rassemble les grandes fédérations de défense des langues régionales de France a ainsi "exprimé sa vive inquiétude qui l'amène à être en total désaccord avec des formulations de propositions de loi", qui conduiraient à une "limitation discriminatoire" du droit des langues en France. Avec d'autres arguments que ce réseau dont je ne partage pas les autres analyses, j'exprime la même inquiétude. En effet* ***les langues pratiquées par les migrants ou leurs descendants, sont exclues de la Charte****. (…) Ainsi une telle ratification de la Charte conduirait le pays à de nouvelles divisions absurdes entre immigrés et non immigrés, cette fois quant au statut des langues parlées. Notre pays a-t-il vraiment besoin de cette nouvelle discrimination volontaire ?»*

Nous-y voilà à nouveau !! **Le statut des langues historiques du territoire français n'a pas à être comparé avec les langues des migrants, et qui ne sont certes pas en danger…** Mais nous savons de longue date que seules les langues des migrants et les migrants intéressent Mélenchon. (cf. ses déclarations ci-dessous), voix électorales obligent. Un peu comme au MUCEM de Marseille, où les expositions ne pointent l'intérêt que sur l'ailleurs, mais pas sur l'ici, où il n'y a rien de valable. Et puis on ne savait pas Mélenchon si subitement « sensible à la discrimination », lui qui n'arrête pas de cracher sur les langues régionales et ses locuteurs « en toute discrimination ». Beau comme du Guaino…

Toute la lettre est du même acabit : un tissu de mensonges et de paranoïa, d'amour débridé pour les langues des migrants, mais si peu pour celles historiques des

autochtones. Aux dernières nouvelles, malgré la signature de la Charte haut la main, il n'est pas encore mort d'apoplexie… Mais il est des Occitans pour voter pour lui ??!!

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Janvier 2014 : Henri GUAINO député UMP dans *Le Point*, à propos du débat sur la charte

" Ce texte porte atteinte au principe constitutionnel d'indivisibilité de la République".
"Que personne ne s'y trompe, l'institutionnalisation du ***communautarisme linguistique****, si nous nous engageons sur cette pente fatale, sera la matrice de tous les* ***autres communautarismes régionaux,*** *ethniques, religieux", a-t-il lancé.*
"Vous ouvrez une brèche immense : l'apocalypse, non bien sûr, mais la lente désagrégation de la Nation en une juxtaposition de particularismes, de communautés et de tribus. Oui c'est bien le risque que nous prendrions, a-t-il poursuivi, juridique et politique au service ***d'un idéal moyenâgeux****".*
http://www.lepoint.fr/fil-info-reuters/l-assemblee-examine-la-charte-des-langues-regionales-22-01-2014-1783317_240.php

Beau comme du Mélenchon… Rappelons que Guaino est aussi l'auteur d'une superbe déclaration destinée à faire pleurer dans les chaumières : « *les députés gagnent un salaire de misère* ». Autour de 5 700 euros par mois, plus diverses indemnités et la caisse spéciale, soit 12 000 euros, une vraie misère en effet ! Ah ! Il y a des gens bien malheureux, vraiment, chez les nobliaux de la République, nos nouveaux sang-bleus se croyant/s'octroyant tous les droits ! Rajoutons que Guaino est arlésien, et que sa maman était une humble personne. Double reniement de ses origines ?

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Septembre 2013 : vote important du parlement européen en faveur des langues en danger

« Les députés du Parlement européen viennent d'adopter ce mercredi 11 septembre dernier à une large majorité (**645 pour / 26 contre / 29 abstentions**) le «

rapport sur les langues européennes menacées de disparition et la diversité linguistique au sein de l'Union européenne ».

Le Parlement appelle fortement ceux qui ne l'ont pas encore fait, dont la France, à ratifier et à mettre en oeuvre la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires et surtout à s'engager vigoureusement en faveur de la sauvegarde et de la promotion des langues en « déployant des politiques ambitieuses et volontaristes de revitalisation des langues concernées et en consacrant un budget suffisant à cet objectif »

Reste un point préoccupant : si le rapport a été adopté à une immense majorité, il est inquiétant de constater que la moitié des 26 votes contre (**dont Jean-Marie et Marine Le Pen, Marielle Gallo, Bruno Gollnisch, Brice Hortefeux, Philippe de Villiers et Jean-Luc Mélenchon**) et 12 abstentions sur 29 sont ceux de parlementaires français... **Ce triste record reflète malheureusement bien l'exception française quant il s'agit de respecter et promouvoir la diversité culturelle et linguistique interne...**

Rapport commenté par EBLUL France, disponible sur le site de l'IEO :
http://www.ieo-oc.org/Vote-deu-parlament-europeu-enta

Détails des voix
Contre : 13 Français sur 26, dont six UMP (Jean-Pierre Audy, Françoise Grossetête, Brice Hortefeux, Philippe Juvin, Constance Le Grip et Jean Roatta), une UDI (Marielle Gallo), un Parti Radical (Dominique Riquet), un Front de Gauche (Jean-Luc Mélenchon), trois Front National (Jean-Marie Le Pen, Marine Le Pen et Bruno Gollnish) et un Mouvement pour la France (Philippe de Villiers).
Abstentions : 12 Français sur 29, dont neuf UMP (Nora Berra, Philippe Boulland, Arnaud Danjean, Michel Dantin, Rachida Dati, Jean-Paul Gauzes, Véronique Mathieu-Houillon, Elisabeth Morin-Chartier et Franck Proust), un UDI (Sophie Auconie), un Nouveau Centre (Jean-Marie Cavada) et un Front de Gauche (Jacky Hénin).

Point de propos grossiers ici mais votes de refus très signifiants. On remarquera la belle unaminité des extrêmes rouges et noirs, bien dans leur ligne habituelle et que des citations nombreuses illustrent ci-dessous. Écrivons donc à tous ceux qui ont voté contre. Mais ce sera difficile pour les militants occitanistes qui ont milité et voté pour certaines de ces personnes aux présidentielles …

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Éric CONAN – Journaliste à MARIANNE – 16 mars 2013

Le « journaliste » (guillemets intentionnels) se félicite de l'abandon par François Hollande de la signature de la Charte et en profite pour exhiber tous ses fantasmes en ressassant les poncifs coutumiers : les parleurs de langues régionales sont « des nationalistes-anti-français-enragés-fainéants-qui-coûtent-cher-avec-leurs-métiers-qui-ne-servent-à-rien» : n'en jetez plus, la cour est pleine ! Voici sa prose :

« ***Langues régionales : le dernier reniement (salutaire) de Hollande***

Ce recul fait pourtant partie de ceux ***dont il faut se réjouir****, sans qu'il soit possible de vraiment féliciter le gouvernement d'un sursaut assumé de lucidité puisqu'il prend prétexte d'un avis du Conseil d'Etat qui ne l'obligeait en rien à renoncer à cet engagement. (…)*

Le gouvernement n'a trouvé que ce prétexte pour éviter d'avouer que cette promesse de ratifier la Charte, faite depuis longtemps par le PS pour cajoler quelques ***clientèles micronationalistes****, n'est* ***pas cohérente avec le système républicain*** *français et* ***couterait en outre beaucoup d'argent****, ce qui n'est pas le moment.*

L'enjeu véritable n'est en réalité pas tant de sauver ou de défendre la dignité de langues régionales — qui, pour beaucoup, sont ***des dialectes locaux unifiés ou recréés artificiellement et guère plus parlés*** *— que* ***de garantir nombre d'emplois publics à leurs rares locuteurs et ainsi de créer pour nombre d'enragés anti-français des rentes de fonctionnaires payés par l'État jacobin****… Le gouvernement Ayrault, pourtant à la recherche de créations d'emplois, a visiblement estimé que* ***ceux-là ne seraient guère productifs*** *et que leur coût financier n'était pas opportun en ces temps de rigueur…* »

Texte complet sur :
http://www.marianne.net/Langues-regionales-le-dernier-reniement-salutaire-de-Hollande_a227419.html

Un des sommets du genre en matière de haine laborieusement dissimulée sous un pseudo-raisonnement pétri d'inculture (moins vulgaire certes que le texte de Morin ci-après, chacun son style, mais tout aussi violent). Car il n'a pas lu la Charte, visiblement, monsieur Conan, puisqu'il affirme que chaque fonctionnaire français serait obligé d'être compétent en langues régionales ! La Charte ouvre des droits à la visibilité des langues, à leur enseignement, pas à l'obligation d'être bilingue français-langue régionale ! Et il prétend aussi que ce ne sont pas des langues et qu'elles ne sont plus parlées. En somme du grand et beau travail de « journaliste », manipulant les lecteurs sans honte par la désinformation totale Bref le jacobinisme coutumier pur jus comme on l'aime tant : un de nos petits Fouquier-Tinville des temps modernes, qui peut dormir tranquille puisque la Charte ne sera pas signée.

Nous avons écrit au journal : « *En dehors de son côté "enragé" (pour reprendre son lexique) contre les parleurs de langues régionales, qu'il gagnerait avantageusement à aller faire traiter chez un psy (étant donné le niveau de haine de son texte qui ne déparerait point un journal d'extrême-droite), honte à Monsieur Éric Conan qui se prétend « journaliste » alors que c'est un menteur manipulant les lecteurs. Car JAMAIS la signature de la Charte n'aboutirait à l'obligation de quelque fonctionnaire que ce soit de devenir compétent dans une langue régionale ! Qu'il la lise avant d'affirmer des inepties. Et qu'il continue de mijoter dans son monolinguisme triomphant et agressif : quoi qu'il dise/ fasse, un bilingue sera toujours supérieur à un monolingue, car toujours plus compétent pour apprendre d'autres langues, car toujours plus cultivé car bi-culturel (et non anti-français comme il le dit stupidement), car toujours plus ouvert aux autres.* »

Bien sûr, nous ne sommes pas la seule à avoir écrit. Et comme il n'est pas certain du tout que l'hebdomadaire daigne publier les courriers n'allant pas dans son parti pris, nous en publions quelques-uns. Voici le courrier de Danielle Julien : « *Bonjour, Il m'arrive d'acheter Marianne en kiosque mais je ne suis pas abonnée et aujourd'hui je m'en félicite. L'article de Mr Conan concernant les langues régionales montre à la fois une ignorance crasse en matière de langues et un mépris des personnes indigne d'un vrai journaliste. La langue d'oc pour ne citer qu'elle, est parlée dans 32 départements du Sud de la France et depuis les troubadours elle n'a cessé de produire une littérature de grande valeur. Mr Conan n'en sait rien, tant pis pour lui! L'ignorance, pourtant, n'est pas une maladie incurable. Bien à vous. Danielle Julien, Docteur en Etudes Occitanes, Vice présidente de la section de langue d'oc du P.E.N club international.* »
Et celui de Gilles Fossat : « *M. Conan, non content de se réjouir de la non-ratification de la Charte des langues régionales, tient des propos extrêmement méprisants sur les langues de France et sur leurs défenseurs. Ce genre de réaction explique à sa manière pourquoi la France est le pays d'Europe qui traite cette composante de son patrimoine culturel d'une façon aussi indigne. Nous nous contenterons de conseiller à ce monsieur de lire le livre du linguiste australien Nicholas Evans "Ces mots qui meurent : les langues menacées et ce qu'elles ont à nous dire" (Ed. La Découverte, 2012). Cela devrait l'aider à élargir son cadre de pensée.* »

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

TÉLÉRAMA encore, la bouche en cœur toujours…
Anne DESSUANT + Aurélien FERENCZI – Télérama N°3292 du 16 /22 février 2013

Á propos du film *Farrebique*, recommandé par Anne Dessuant… Mais subitement, le dérapage : « *Non, ne cherchez pas les sous-titres de la version multilingue, ils n'existent pas ! Ce qu'on entend, c'est le patois aveyronnais que les paysans utilisaient encore comme langue maternelle au*

lendemain de la Seconde Guerre mondiale. C'est seulement lorsqu'ils s'adressent aux plus jeunes qu'ils font l'effort d'utiliser le français des livres d'école. On sent bien que dans deux générations, cette langue locale aura disparu. ... »

Nous avons écrit à *Télérama* : « *C'est donc le SEUL COMMENTAIRE* [nous aurions dû préciser « le seul commentaire concernant l'aspect linguistique »] *que vous arrache ce film salué de partout ? Vous ne savez donc point que des milliers d'enfants apprennent l'occitan à l'école et qu'il n'a donc point disparu, même si tous les Jacobins de droite comme de gauche s'emploient à l'éradiquer par tous les moyens ? Qu'il y a un festival occitan à Rodez chaque année qui attire des milliers de personnes ? Que de mépris tranquille pour une LANGUE (et non un patois) enseignée dans les universités du monde entier, de Toulouse à Paris, du Japon en Amérique, d'Espagne aux Pays-Bas !*
Et que de constance de Télérama (journal-chrétien-de-gôôôche-humaniste-ouvert-promis-juré-craché) dans l'inculture linguistique !
Je me félicite de vous avoir lâché définitivement. Financer un journal tant autocentré sur "une-langue-une-culture-un-accent-supérieur-à-tout" ne fait pas partie... de mes options culturelles ouvertes.
Josiane UBAUD
Lexicographe en "patois aveyronnais disparu" et "faisant l'effort" de vous écrire en français. »
Anne Dessuant nous a répondu en affirmant n'avoir pas voulu exprimer le moindre mépris ni la moindre ignorance. « *Dans mon papier, je ne fais que commenter ce que le réalisateur nous montre dans son film : un grand père qui parle occitan à son petit fils qui lui répond en français. On parle ici de cinéma. Le réalisateur a choisi lui-même d'évoquer avec nostalgie et mélancolie la perte d'un héritage, d'une culture, remplacée, petit à petit par une autre, comme le pétrol sera remplacé par l'electricité dans la scène suivante. Sans que pour autant le pétrole ait totalement disparu aujourd'hui.*
Je suis critique de cinéma et je m'attache aux images, au scénario, à ce qu'ils nous montrent du monde. Je ne suis pas universitaire en "langues minorisées". »
Mais par contre nous pose la question : « ***Mais pourquoi tant de haine dans vos propos*** *?* » (sic !). C'est vrai ça, « tu prends tout mal Chantal » : il n'y a vraiment pas de quoi s'offusquer de voir écrit « *le patois aveyronnais* » ni « *langue locale* » (la moitié de la France plus les vallées italiennes et la Val d'Aran) ni « *C'est seulement lorsqu'ils s'adressent aux plus jeunes qu'ils font l'effort d'utiliser le français.* » Surtout, surtout, pourquoi donc Madame Dessuant, puisqu'elle avoue son incompétence en langues minorisées (ce qu'on ne lui reproche pas, quoique, savoir qu'elles existent et que ce sont des langues devrait relever de la culture basique minimale), se mêle-t-elle dans ces conditions de porter un jugement sur la langue ? De la qualifier de « patois » ? De dire « qu'elle a disparu » ? D'employer « faire l'effort d'utiliser le français » ? Cela, oui, on le lui reproche grandement.
Nous lui avons donc à nouveau répondu en s'étonnant de l'emploi de « haine » qui l'arrange certes idéologiquement mais revendiquant pleinement « *exaspération oui, totalement, de voir éternellement notre langue romane qualifiée de "patois que les autochtones s'obstinent à parler mais qu'ils font l'effort d'abandonner devant les enfants" ... Auriez-vous écrit les mêmes remarques pour un film en dialecte italien ? Parlez-vous de " patois francilien" ? Dans un couple de parents bilingues, estimez-vous que celui qui parle aussi italien "fait l'effort de l'abandonner" pour parler français ? Le mot "bilinguisme" a-t'il un sens pour vous ? C'est-à-dire stricte égalité entre deux*

langues, car il n'y a aucune hiérarchisation entre les langues, quelles qu'elles soient, tous les linguistes vous le diront.. »

Gilbert Brawansky a exprimé également sa colère : « *A l'attention d'Anne Dessuant,*
Sans doute déçue de ne pas avoir été primée par le Prix Varennes du Journalisme, Madame Anne Dessuant a-t-elle, en désespoir de cause, décidé de concourir pour les "Cogordas Awards", prix qui "récompensent les plus beaux dérapages médiatiques, méprisants ou ignorants, sur les cultures & langues minorisées" ?
Son jugement à l'emporte-pièce sur le déclin de l'occitan baptisé restrictivement en l'occurrence "patois aveyronnais" dans son article sur le film Farrebique (page 138 de Télérama N°3292) porte tort non seulement à ce beau film mais donne une vision fausse de cette langue et de cette culture que beaucoup s'attachent au contraire à défendre et à développer.
Encore une fois, pourquoi et avec raison dans notre presse, tant de discours sur la diversité et d'enthousiasme patrimonial pour les langues et cultures lointaines en voie de disparition et si peu d'empathie pour nos langues et cultures menacées, si proches ?
Pure ignorance ou vrai mépris ?
Coralament- Gilbert Brawanski »
Anne Dessuant lui a répondu en lui envoyant… le copié-collé du courrier qu'elle nous avait fait (mais pas la phrase « *mais pourquoi tant de haine* », le veinard !).

Dans ce même numéro de *Télérama*, décidemment très riche sur le sujet traité ici (c'est un abonné de très longue date, voir d'autres articles plus loin), un autre journaliste, Aurélien Ferenczi, y va de sa remarque sur l'accent de Guédiguian…. qui décrédibiliserait son propos ! Danielle Julien lui a donc écrit :
« Quelle fatigue, mais quelle fatigue, chers amis, de lire toujours la même chose! : " Son calme, sa verve- soulignée par le fort accent de Marseille- et surtout…" à propos de Robert Guédiguian. Telerama 13/02/13 p.28.
1- à Marseille Guédiguian n'a pas d'accent
2-Quand un journaliste quel qu'il soit écrit sur J.Birkin souligne -t-il son fort accent anglais? Mais peut-être ne dirait-on pas fort?
Bref, je ne vais pas en écrire des pages, juste vous dire encore une fois que ça nous fatigue que vous restiez si fort attaché à des clichés. Qu'est-ce qui est important? Ce qu'on dit? Ou l'accent qu'on a pour le dire: accent du midi, du Nord, de Paris, de L'Est ou du Canada?
Mais rassurez-vous vous n'êtes pas les seuls, quelquefois la stigmatisation va très loin: "Je ne crois pas, pour l'instant et jusqu'à démonstration du contraire, qu'on puisse déceler à la lecture, et si je ne le déclare pas moi-même que je suis un "Français d'Algérie". De la nécessité de cette transformation vigilante je garde sans doute une sorte de réflexe acquis. Je n'en suis pas fier, je n'en fais pas une doctrine, mais c'est ainsi : l'accent, quelque accent français que ce soit, et avant tout le fort accent méridional, me paraît être incompatible avec la dignité intellectuelle d'une parole publique.(Inadmissible n'est-ce pas, je l'avoue.) Incompatible à fortiori avec la vocation d'une parole poétique: avoir entendu René Char, par exemple, lire lui-même ses aphorismes sentencieux avec un accent qui me parut à la fois comique et obscène, la trahison d'une vérité, cela n'a pas peu fait pour ruiner une admiration de jeunesse…"Jacques Derrida: Lo monolinguisme de l'autre. 1996. Ed. Galilée
Méridionaux grossiers fermez-la! L'abbé Grégoire veille.

Avec mes amitiés (on ne l'entend pas, mais j'ai un très fort accent!).
Danielle Julien »

Réponse du journaliste la bouche en cœur comme sa consœur, et non moins la main sur le cœur du type « mais-non-on-a-rien-dit-rien-fait-c'est-pas-nous-m'dame-c'est-vous-qui-inventez » : « ***Oh la la, pas d'énervement !*** *Chacun son accent, ce n'est pas nous qui les nions, à la différence du cinéma et de la télé français, par exemple. Comparez donc avec la diversité langagière du cinéma britannique.*
Il se trouve que l'on va voir Robert Guédiguian sur un sujet a priori dramatique et ***que sa verve, dont le fort accent n'est qu'un élément, trouble parce qu'elle dédramatise****, que cet homme parle en souriant. Donc, ça nous frappe : mais nulle stigmatisation...* » Ah ! bon ? ce n'est pas refuser les accents que de s'en moquer ?! C'est les admettre peut-être ? Car on lit bien la sémantique : « le fort accent » décrédibilise tout propos sérieux ! Et le journaliste croit se défendre, argumenter en toute innocence, alors qu'il ne fait qu'aggraver lourdement son cas, en démontrant brillamment exactement ce qu'on lui reproche.

On remarque en tout cas (au fil des citations qui suivent) une défense stéréotypée chez les allergiques aux langues régionales/accents : à eux tous les droits à toutes les railleries, moqueries, rabaissements, ironies, opinions tranchées sans la moindre connaissance du sujet, allusions sempiternes « au fort accent » ; aux parleurs … le seul droit de la fermer, sinon c'est eux « les agressifs », « les haineux », qui devraient « se calmer », etc. etc. Ce ne serait pas totalement le contraire ? Qui agresse qui et montre de la haine ? Ceux qui disent « marre que vous appeliez notre langue un patois, que vous vous moquiez de notre accent, marre que vous nous traitiez d'enragés anti-français/pétainistes/etc., marre que vous nous considériez comme des sous-développés », ou ceux qui profèrent/professent ces rabaissements/exclusions à longueur d'articles, plus ou moins violents, plus ou moins méprisants ? Comme toujours, ce sont les agresseurs qui se placent en victimes dès qu'ils reçoivent la moindre remarque, et ce quel qu'en soit le ton qui, de toute façon, **n'a pas à être mesuré ou s'excuser de n'être pas mesuré, face à ces excès récurrents** dès qu'on ouvre un journal ou la radio. On retrouve exactement, trait pour trait, le même comportement dans l'expression de la mysogynie/gynophobie : une femme qui ne se laisse pas traiter en paillasson/boniche est taxée ipso facto d'agressive. Car elle n'a pas le droit de l'exprimer avec force : bien soumise, bien discrète, SVP, et muette encore mieux. Ou le droit du tyran à disposer d'esclaves qui ne sauraient lever la tête, c'est ainsi que l'exige leur statut d'esclaves. Désolé(e)s, les parleurs de langues régionales (comme les femmes) lèvent la tête, **au NOM DU DROIT ET DU RESPECT QUI LEUR SONT DÛS ! Parler une autre langue en plus n'est ni de la déviance, ni de**

<u>la délinquance, ni un comportement agressif,</u> et ils n'ont pas à se justifier de quoi que ce soit. Avoir un accent (vous aussi vous en avez un !) **n'est pas une tare ni un handicap pour exprimer quoi que ce soit de sérieux, grave, philosophique (contrairement à ce que pense Mr DERRIDA, voir plus loin).** Et ils répliqueront à chaque injure reçue, avec le ton qui plait à chacun (calme, vif, exaspéré, etc.) sans avoir à s'en excuser/justifier. **Vous ne voulez pas de répliques, journalistes de *Télérama,* que par-dessus le marché vous osez qualifier de haineuses et agresssives? Cessez d'agresser vous-mêmes** en mesurant votre langage (à défaut de vous ouvrir l'esprit et les oreilles aux autres langues et autres accents) : c'est aussi simple que cela. Car vous n'avez pas tous les droits d'écrire n'importe quoi, au nom d'une certaine arrogance du milieu journalistique franco-parisien, notamment que « *un fort accent dédramatise un sujet sérieux* » et qu'une langue romane vieille de 10 siècles et enseignée dans les Universités du monde entier n'est que « *un patois aveyronnais mourant* ».

Sans rapport avec le sujet (quoique pas si loin finalement…) mais concernant encore *Télérama* : nous avons eu l'occasion d'entendre plusieurs acteurs de théâtre, jouant dans des pièces où l'on riait, racontant avoir vu des journalistes de *Télérama* riant à gorges déployées dans la salle, mais écrivant le lendemain un article cassant littéralement la pièce. Ah ! l'imposture et l'arrogance des intellos supérieurs autoproclamés ! Pour avoir été abonnée à *Télérama* pendant de longues années, nous confirmons ce côté terroriste de la vie intellectuelle, lançant anathèmes et excommunications contre certains cinéastes, écrivains, chanteurs (nous ne parlons pas de créateurs de bas étages, il y en a bien sûr), mais montant au pinacle d'autres (les plus mortellement ennuyeux en général, c'est un bon critère). Et … défense de rire : c'est forcément suspect et ce n'est bon que pour le bas peuple ! Pour eux, il est inconcevable d'aimer Kurosawa et de rire à de Funès. Nous affirmons radicalement aimer les deux et n'être pas moins intelligente-intellectuelle qu'eux, et ce « malgré notre fort accent du sud».

Et pour revenir aux langues régionales, c'est encore *Télérama* qui étalait sans honte il y a quelques années, l'amalgame « écrivain en breton = écrivain forcément fachisant pétainiste »… tout en consacrant des pages entières à Céline. Nous regrettons de ne pas avoir consigné l'article dans nos archives.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Daniel MORIN, « humoriste » à France-Inter – émission *On va tous y passer*
6 décembre 2012

Le détraqué de service (le mot est faible, au vu du texte ci-dessous) Daniel Morin exerce ses talents nauséabonds (là, l'adjectif est plus que justifié) sur *France Inter* le matin. Voici son texte du 6 décembre transcrit, gloussements préenregistrés compris :

« Madame , monsieur, kenavo. Grand moment de fierté pour les Bretons, leur fest-noz reçoit ses lettres de noblesse de la part de l'UNESCO. Mais alors qu'est-ce qu'un fest-noz ? Nous allons le découvrir grâce à ce reportage dans un tout petit village du Finistère, le village de ***Beurk*** *(gloussements). Il est cinq heures du matin et ici tout le village se prépare pour le fest-noz de ce soir. Les femmes du village* ***se rasent pour la grande parade*** *(gloussements) tout en donnant à leur bébé* ***un biberon au cidre****. Les hommes se préparent pour le concours de* ***lancer de Bigoudènes dans la mer****, sous le regard curieux des enfants qui observent en mangeant* ***un sandwich à la mouette*** *(gloussements). A noter qu'après le bal ce sera la* ***vente aux enchères de la vierge la plus âgée du village*** *(gloussements). Vierge que l'on prépare pour l'occasion selon la tradition locale en lui* ***badigeonnant le corps au beurre salé*** *(gloussements). Vierge que* ***l'acheteur pourra consommer au son du biniou devant les habitants du village*** *(gloussements). Cette année , manque de chance, la vierge la plus âgée ,* ***Soizig Pensec 93 ans (gloussements) est morte il y a deux jours*** *avant les festivités, mais ce n'est pas grave, selon la coutume celte,* ***on peut encore utiliser la vierge huit jours après sa mort*** *(gloussements). Cette année la marraine du fest-noz sera Nolwenn Le Roy (gloussements).* ***Nolwenn qui viendra chanter comme d'habitude habillée en manouche, accompagnée de ses farfadets et de ses lutins*** *(gloussements). Bien sûr tout le monde croise les doigts pour que la météo ne vienne pas gâcher la fête traditionnelle, une apparition du soleil serait considérée comme un signe de malheur pour tout le village (gloussements). »*

On reste sans voix devant tant de haine ricanante vomie sur les Bretons (et sur les femmes), et de plus sur une radio de service public. Sans doute son auteur nous dira lui aussi comme Fabrice Pliskin cité plus bas (officiant au *Nouvel Observateur),* que ce n'est après tout « *qu'une petite chronique espiègle* » et qu'il n'y a vraiment pas de quoi fouetter un chat ? Cette nouvelle coqueluche france-interrienne a droit à un portrait sur Wikipédia dont nous extrayons la quintessence : *« Son obsession pour le sexe, par ailleurs, n'a d'égale que sa misogynie, particulièrement virulente lorsqu'il est fait allusion à sa 'compagne', dont il se sert régulièrement comme d'un repose-pieds. Les auditrices sont souvent apostrophées de préférence aux auditeurs, et les invitées gratifiées de grognements bestiaux ».* Et il est cependant surpayé avec nos impôts (et notamment des pauvres Bretons) : l'exception culturelle française une fois de plus peut-être ?

Le texte de Morin est disponible sur le site de l'agence de presse http://www.agencebretagnepresse.com/fetch.php?id=28435 qui remarque :

« Lors de la chronique de Mr Morin sur France Inter dans l'émission ***On va tous y passer*** *du jeudi 6 décembre, Mr Morin a tenu sous forme de plaisanteries grossières, des propos racistes contre les Bretons. Bien sûr,* ***si les propos avaient été tenus contre la communauté musulmane ou juive, M. Morin aurait été remercié dans la foulée*** *et renvoyé à ses pénates.* ***Mais les Bretons sont de bons bourrins. Ils ne disent jamais rien.*** *Un peu comme Bécassine : pas de bouche pour protester. Un peu comme* ***les***

élus bretons à la langue de granite, le doigt sur la couture du pantalon. » Si le texte avait vomi sur les Occitans, l'immense majorité des élus occitans aurait fait de même, non ? Muets, seraient restés muets…

Cependant nous n'appellerions pas cela « des plaisanteries », même assorties de l'adjectif « grossières ». Il est vrai que « l'humour » sur France-Inter (et ailleurs hélas) est devenu depuis longtemps inqualifiable, mais étalé en toute bonne conscience, au fil des humoristes tous plus vulgaires, haineux, mysogynes les uns que les autres voire criminels (Patrick Font, pédophile condamné, étalant pourtant ses déviances à pleins discours sur les ondes, donc aisément décelable, Guy Carlier, Didier Porte, Stéphane Guillon, on en oublie d'autres de la même eau trouble), car en ce domaine la race prospère avec une vitalité déconcertante. Mais eux aussi sont tous « de gauche anti-raciste-promis-juré-craché ».

Aux dernières nouvelles, SOS Racisme et le MRAP n'ont pas encore porté plainte pour injures raciales, tant ils ont l'indignation à géométrie variable, très très variable. Pour certains textes ou discours, il leur faut donc plus de temps pour les méditer, les analyser convenablement et les tourner sept fois dans leurs neurones, et voir s'ils méritent vraiment vraiment le dépôt d'une plainte, car ils ne sauraient attaquer sans preuves tangibles (ils sont d'ailleurs connus pour leur rigueur absolue et leur impartialité totale). Pour celui-ci, non, franchement, ils ont conclu après de longues réunions : ce n'est que de l'humour non blessant et non discriminatoire, du bon humour bien français (et même à tendance humaniste au second degré), d'ailleurs cautionné par le président de la chaîne Philippe Val, forcément d'accord puisqu'il diffusait les mêmes ignonimies du temps où il patronnait *Charlie-Hebdo* (voir citations ci-dessous). Notre courrier de protestation est resté sans réponse, cela va de soi.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

LA LIBRE PENSÉE et consorts encore et toujours…

"La semaine dernière, onze personnes ont déposé une requête au tribunal administratif de Limoges pour contester la subvention attribuée par la région Limousin à la Calandreta locale. Soutenus notamment par la *Libre Pensée*, ils contestent les 47 000 euros accordés à l'école au nom du principe "*crédits publics, pour l'école publique*".
Le président du Conseil Régional, Jean-Paul Denanot, surpris par la requête, a déclaré que "*la région est signataire de la charte pour le maintien des langues régionales*

et que c'est pour cela qu'il subventionne la Calandreta depuis de nombreuses années. Un tel acharnement contre une association laïque, dont la mission est reconnue et légitime, est incompréhensible."
Traduction d'un article en occitan paru sur le journal électronique *Lo Jornalet*, 28 août 2012.

Doit-on rappeler de plus que les parents des enfants de Calandretas payent leurs impôts comme tout le monde et ne volent donc point les subventions à personne ? Sommes-nous bien en l'an 2012 ? Ou revenus aux temps obscurs des persécutions religieuses, ici persécution de laïques contre des laïques, autrefois chrétiens contre chrétiens cathares ?? Nous connaissons aussi des Occitanistes qui, sans aller jusqu'au dépôt de plainte, ont le même raisonnement anti-Calandretas au nom du même argument ("l'argent public doit aller à l'école publique"... comme si les parents d'élèves de Calandretas n'alimentaient pas "l'argent public" par leurs impôts).
Ah ! les dignes descendants de la terreur que cette *Libre Pensée* ! *Libre pensée* ou *Pensée esclave* d'une idéologie cadenassée à double tour ? Voir plus loin d'autres exemples de leurs faits d'armes, dont la séparation de la cour d'école en deux parties non miscibles, toujours à propos de cette même calandrette limousine. Décidément, l'air pur du Limousin n'adoucit pas les moeurs des *Libres penseurs* !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jérémy LAURENS-Chroniqueur à L'Agglo-Rieuse, hebdomadaire humoristique de la région de Montpellier - N° 503 du 25 juillet 2012

Des panneaux en occitan

Un caprice d'intégristes linguistiques ou la peur de déplaire à une minorité active des administrés de la commune ? « *C'est pour mieux afficher ses racines* », déclare le maire de Villeneuve-Lès (ou lez)-Maguelone à l'aide d'un cliché éculé. Rappelons-lui qu'il y a quelques années c'est notre journal qui avait noté l'inculture de ceux qui, au carrefour du Pont-Vert, avaient affiché des panneaux avec « Villeneuve-les-Maguelones » affublé(e) du s du pluriel. Alors que « les » ou « lez » signifie « à côté » ou « au-dessous » en occitan, comme pour Villeneuve-lès-Béziers ou Villeneuve-lès-Avignon. Cette sur-signalisation franco-occitane va compliquer encore un peu plus la lecture des panneaux sans pour autant être plus utile. Nous pensons aux vacanciers étrangers qui auraient peut-être apprécié un complément d'information et qui sont à la base d'une partie de la richesse estivale du bourg. Il faut dire que les panneaux de signalisation sont comme l'écriture manuscrite. Si elle est simple et rapidement lisible, elle est le signe d'une intelligence déjà... supérieure à la moyenne.

Nous avons donc écrit au journal, sachant que les (…) ne suppriment que des références à un autre article hors sujet ici, et des jeux de mots humoristiques sur le nom du journal qui s'appelle aussi *La Mouette*, dans le style de ceux commis par le journal lui-même (et que nous avons donc supprimés car ils ne seraient pas compris par les non habitués) :

« (…) *Ainsi donc l'occitan, langue de culture millénaire, enseignée dans les universités du monde entier (du Japon en Amérique), enseignée dans les écoles, collèges et lycées publics ou associatifs, est une langue qui "gênerait" les pôôvres petits touristes ? Et qui, la voyant sur un panneau, soit auraient un malaise, soit fuieraient à toutes jambes la cité de Villeneuve, avec pour conséquence la mise en danger de l'économie locale ? Heureusement que le ridicule ne tue point, car sinon, j'en connais qui seraient morts depuis longtemps. Car les touristes sont prioritaires sur les Occitans ? Car l'occitan, langue d'ici, est persona non grata chez elle ? Car afficher sa langue est "un caprice d'intégristes linguistiques" comme votre rédacteur ose l'écrire ? Quand Toulouse a, dans toutes ses rues, des panneaux bilingues décrivant les monuments publics, sans que l'on ait jamais annoncé pour autant des conséquences graves sur les touristes (maux de tête, méningite, évanouissement subit, surencombrement des hôpitaux) ni sur l'économie touristique qui battrait de l'aile. Quand tous les villages affichent leur nom occitan en plus de la forme française qui, rappelons-le utilement, est la transcription (souvent catastrophique) du nom occitan, et non l'inverse. Quand L'Estivada de Rodez réunit tous les politiques de toutes les régions occitanes (De Rhône-Alpes à l'Aquitaine), ainsi que des représentants de la Catalogne sud (rien moins que la directrice de la politique linguistique de Catalogne!), la Mouette (…) continue impertubablement d'ignorer le fait occitan (langue, culture, histoire, toponymie, anthroponymie, littérature), et pire que tout, de mépriser et prétendre censurer l'occitan sur son propre territoire ? Vous prenez la même ligne qu'un autre égaré du monolinguisme "de salut public" qui a intenté un procès pour les panneaux*

bilingues "qui provoqueraient des accidents de voiture" (sic !) à cette même mairie de Villeneuve [voir ci-dessous l'affaire des panneaux bilingues instrumentalisée par R. Hadjadj]. *Vous en faites des tonnes pour un s ajouté à tort à "Maguelone" comme contre-preuve (de quoi ?). Voulez-vous que l'on vous fasse la liste des coquilles de votre journal ou des inepties qui ont été publiées un jour ? L'auteur de l'article est-il aussi Villenevois (il semblerait) et farouche opposant au Maire ? C'est son droit mais il mélange tout, et ce n'est pas à notre langue de faire les frais de cette confusion grotesque des genres.*
Je me dois de préciser enfin à l'attention de votre chroniqueur anti-occitan J. Laurenz qui se croit si cultivé, que jamais la langue occitane n'use de "lès" ou "lez". C'est une catastrophique "traduction à la française" des toponymes occitans. La particule authentique a toujours été et est toujours "de", comme dans Saint Clément de Rivière, Villeneuve d'Agen, Saint Chély d'Aubrac, etc., etc. Les exemples donnés par votre érudit local sont donc des tuyaux plus que crevés, puisque l'on dit en langue d'oc "Vilanòva de Besièrs, Vilanòva d'Avinhon, etc., etc." mal transcrits en français en "...lès/lez...". Et donc Vilanòva de Magalona... dès l'an 1430, excusez du peu. (…) Pour étaler sa science comme le beurre, il faut d'abord s'assurer que l'on a bien du beurre et non de la margarine avariée.

(…) Ce n'est donc pas aux Occitans de censurer leur langue "pour ne pas gêner" et de la limiter à l'usage de l'intimité (c'est en général ce que l'on nous rétorque !) : nous sommes en terres occitanes, que cela vous plaise ou non, l'occitan est une langue qui a des DROITS égaux au français, comme toutes les langues de la planète ont des droits, et comme il est UN DEVOIR de les conserver (au nom du patrimoine linguistique mondial, au même titre que la diversité biologique), donc de les ENSEIGNER, de les AFFICHER, de les DIFFUSER dans les médias. Et nous n'agressons personne en affichant notre langue, sauf les stupides (euphémisme oblige...) irréductibles. Or aucune langue n'a à aligner son usage sur le rejet des stupides linguicides. C'est à ceux que l'occitan donne des nausées de changer de crèmerie. Ils ont le choix d'aller vivre en zone francilienne, où ils ne verront que du francilien et n'auront aucun malaise : que du monolinguisme franco-français. Ou, restant ici, de ne point lire le texte occitan sur les panneaux bilingues (pas plus que les étrangers), ni d'apprendre l'occitan : personne ne les force à quoi que ce soit. Ils ne supportent pas l'anglais en Angleterre, l'allemand en Allemagne et le dialecte napolitain à Naples ? C'est une grande preuve de stupidité mais qu'ils n'aillent donc point en Angleterre, en Allemagne ou à Naples, lesquelles contrées n'ont aucunement à "se justifier" d'afficher de l'anglais, de l'allemand, du dialecte napolitain, et à se faire traiter d'intégristes par dessus le marché. C'est absolument identique pour l'occitan (le breton, le catalan, etc.). (…) Moi, c'est la stupidité triomphante (euphémisme oblige...) qui me donne des malaises, le reniement de leur popre culture par les gens d'ici et pire encore par des gens venus s'installer ici et prétendant procéder à l'élimination de notre langue, en bons coloniaux : pas l'affichage de la langue du pays, quelle que soit la langue. Je suis en effet ravie de trouver du basque au pays basque, du catalan en Catalogne, du corse en Corse, du breton en Bretagne : question d'intelligence, de curiosité culturelle et linguistique, qui donne de l'ouverture d'esprit. Votre rédacteur intégriste est passablement dépourvu des trois. Car c'est bien lui l'intégriste, de plus persuadé d'avoir des arguments irréprochablement mathématiques, alors que sa conception des langues est pitoyablement affligeante, antédiluvienne... et raciste. »

Réponse bien évidemment outrée du raciste linguistique de service qui nous a trouvé « *d'une violence inouïe* » (si, si, comme à *Télérama*, encore un pauvre petit angelot innocent qui-n'a-rien-dit-rien-fait et qui se fait si injustement agresser par une parleuse d'occitan)… et qui s'est dévoilé encore un peu plus avec une nouvelle

couche de racisme linguistique ordinaire (comme tous ceux qui répondent aux lecteurs, et en plus ils ne s'en rendent même pas compte). Nous résumons : assimilée à des *paysans non évolués* (sic) puisque nous défendons le double affichage, *se déplaçant avec un char à boeufs* (sic !), nous faisons partie d'une *communauté subventionnée* (sic) *à l'aide de l'argent des touristes* (sic) *qui attendent d'autres informations que cette surcharge inutile de panneaux* qui les troublent (sans rire ?!), et devant lesquels il faudrait donc se prosterner (car c'est bien connu, en Languedoc, il n'y a que des touristes, le reste de l'année, c'est Mars). Nous lui avons donc à nouveau écrit en lui faisant remarquer que **s'il ne voulait pas s'exposer à recevoir des courriers, qu'il commence par ne point agresser les occitanophones**. Encore une fois, à lui les droits à la violence, aux manants « non évolués en char à boeufs » le devoir de se taire.
Le rédacteur en chef du journal nous a proposée de publier une réponse à cette « opinion ». **Nous lui avons donc utilement rappelé que sexisme et racisme ne sont point des opinions mais des délits** (même s'ils ne sont pas tous qualifiés à ce jour, notamment les agressions permanentes que subissent les locuteurs bilingues en France). **Et que n'étant ni délinquants, ni déviants linguistiques, ni voleurs, ni trafiquants, les Occitans n'ont pas à être livrés à la vindicte publique parce qu'ils affichent leur langue chez eux.** J. Laurenz ne « *soulève donc pas un problème sur lequel il serait intéressant de débattre* », …puisque **le problème est dans sa seule tête** (et celle de ses commensaux en idéologie, c'est-à-dire tous les auteurs cités ici). Nous avons rappelé aussi que tout affichage d'une culture et d'une langue est un plus en matière de ventes de produits régionaux, de tourisme culturel, donc bien loin d'une fermeture ou d'un frein à l'économie. Mais nous aurions dû en quelque sorte « prouver » que l'affichage bilingue servait à quelque chose (à part l'eau et la nourriture, rien ne sert à rien, à ce compte là), « prouver » que ce n'est pas une fermeture par rapport aux touristes, « prouver » que l'occitan a droit de cité chez lui (??!!), « prouver » que cela ne fait pas fuir les touristes (sans rire ?!), prouver encore et toujours, comme le dit le texte mis en exergue de cet article, bref nous mettre en position d'accusée par un juge d'instruction autoproclamé et sommée de prouver que nous sommes bien innocente ! Plus kafkaien, tu meurs… Le rédacteur a reconnu toutefois que son chroniqueur avait été agressif avec son « *caprice d'intégristes linguistiques* ».

En résumé, on notera donc que Jérémy Laurenz :

- prend les Occitans pour des crétins en assimilant leur langue à « *un cliché éculé* » et en leur donnant des leçons de langue occitane alors que c'est un ignorant profond en ce domaine ;

- prend les Occitans pour des crétins en prétendant que la vue de l'occitan fait fuir les touristes ;

- prend les touristes pour des crétins en les décrivant comme forcément embrouillés par une « *sur-information* », alors que le paysage est absolument envahi par des pancartes publicitaires légales ou sauvages, petites ou géantes, n'apportant aucun plus culturel, mais c'est le nom occitan du village qui seul trouble, gêne, pue peut-être, tant qu'il y est ? Quelles enquêtes a-t-il menées pour appuyer ses dires ? A-t-il vu des touristes faire subitement demi-tour à cause de la double pancarte ? ;

- prend les paysans pour des crétins puisqu'il traite une partie d'entre eux de « *pas évolués* », ceux qui s'obstinent dans l'affichage bilingue, alors que ceux qui ont « *le bon sens paysan* » ne peuvent qu'être contre. Tous les toponymes basques, bretons, aveyronnais sont bilingues, monsieur l'érudit JL) ;

- traite les Occitans d'« *intégristes linguistiques* » et d'agresseurs de touristes, dotés d'un esprit moyenâgeux et ayant des *caprices d'activistes minoritaires*.

Bref tout le monde il est crétin et pas gentil et violent et arriéré… sauf Jérémy Laurenz supérieurement intelligent et très évolué et pas du tout violent/ agressif. Comme les journalistes de *Télérama* : c'est fou la similitude entre ces gens-là. À croire qu'ils se passent la consigne d'un média à l'autre : « *si un parleur de patois se plaint de vos écrits agressifs, toujours le traiter de haineux et de violent, cela renvoie le problème chez lui* ».

Un bon exemple contemporain qui montre le changement de lexique depuis Huysmans ou Taine, plus insinuant, plus torve, plus entre les lignes, mais qui met toujours l'Occitan et l'occitan en position de « accusés, levez-vous ! » et « fermez-la ! » et « cachez votre langue illégitime que je ne saurais voir même chez vous ! ». La grande civilisation francophone monolingue en marche…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Nicolas SARKOZY, Président de la République

« ***Quand on aime la France, on ne propose pas de ratifier la charte des langues régionales et minoritaires*** *qui n'a pas pour but de faire vivre les langues régionales mais de reconnaître des droits linguistiques à toutes les minorités et de les placer sous le contrôle d'une Cour européenne qui jugera sans tenir compte de notre histoire nationale et de notre tradition républicaine.*

C'est ***le communautarisme qui est au bout du chemin*** *et pas la défense d'un magnifique patrimoine de langues et de cultures qui font la richesse de notre pays.* » (discours du candidat à la présidentielle du 17 février 2012 à Marseille)

Nous voilà à nouveau ennemis de la France !! Comme le fait remarquer le député PS alsacien Armand Jung qui juge le propos « *scandaleux* »: « *Aujourd'hui il se sert des langues régionales pour introduire le problème du communitarisme. L'Allemagne, que le candidat-président cite souvent comme exemple, l'a ratifiée*. » Et bien d'autres pays européens également (vingt-cinq !), pas moins républicains que la France.

Car, encore une fois, on nous fait le coup que les langues régionales seraient anti-républicaines. Il y a donc des « langues républicaines » qui sont « langues de la liberté », tandis que des langues (royalistes peut-être ?) seraient des « langues de la servilité » ? Quant à essayer de faire passer la pilule en nous qualifiant de « magnifiques », quand la phrase d'avant nous refuse d'avoir des droits linguistiques ??!! La dialectique Sarkolenchonienne : on nous aime… mais dépouillés de tout droit et naphtalinés au musée et encore plus muets.

« Tremblez ennemis de la France,
Bilingues ivres d'indignes droits,
Un peuple monolingue s'avance !
La Charte ne passera pas ! »
(*La Francilienne*, de Nicolas Luc Marie Sarkopenchon, 2012)

« *Quand je suis en Angleterre, si vous saviez comme je me sens Français. Quand je suis dans les territoires et provinces de France, si vous saviez comme je me sens parisien !* » (Sarkozy, toujours)

On répondra par les propos du linguiste Claude Hagège tenus dans *L'Express* du 12 avril 2007 : « *Si nous voulons défendre la francophonie dans le monde, et être crédibles, cela suppose d'abord que la France montre qu'elle respecte chez elle sa propre diversité linguistique.* » Il rappelle la théorie du « complot anti-républicain » déjà servi par l'abbé Grégoire, pour justifier l'imposition par la force du français unique : « *Sans parler de l'abbé Grégoire, qui, au retour d'une tournée en province, explique que «les ennemis de la République parlent bas-breton, les défenseurs de la monarchie et de l'autel parlent basque, ceux qui ont juré la perte de la Révolution parlent occitan». Bref, user d'une langue régionale, à l'époque, équivaut presque à comploter contre la République.* » Le mythe du complot est toujours d'actualité puisque Sarkozy n'est pas le seul à nous le resservir sans honte.

Nous lui avons donc écrit :

[« *Monsieur le Président de la République,*

*Dans votre récent discours de Marseille, vous avez déclaré : « **Quand on aime la France, on ne propose pas de ratifier la charte des langues régionales et minoritaires**». Et vous avez de plus renvoyé « **au communitarisme qui est au bout du chemin** » ceux qui en demandent la ratification.*

Je considère vos propos comme une triple insulte personnelle. En effet, descendante de Provençaux et d'Alsaciens, qui tous parlaient leurs langues en plus du français, mes ancêtres sont morts pour la France bien avant les vôtres. Mon grand-père alsacien, comme bien d'autres, s'est coupé volontairement le doigt « du fusil » pour ne pas être enrôlé dans l'armée allemande en 14, parce qu'il ne voulait pas porter les armes contre la France. Les Alsaciens n'ont donc pas de leçon d'amour de la France à recevoir de qui que ce soit. Pas plus que les Provençaux qui chantèrent La Marseillaise, comme vous devez le savoir, pour aller défendre la République. Pas plus d'ailleurs que tous les locuteurs de langues régionales dont les « morts pour la France » émaillent tragiquement les monuments aux morts des campagnes françaises, et qui pourtant parlaient AUSSI breton, catalan, basque, occitan, alsacien, corse, etc. Leurs descendants, qui demandent la ratification de la charte, n'en sont pas moins français que vous, et n'aiment pas moins la France que vous, monsieur le Président. Accusez-vous donc Angela Merkel de ne pas aimer l'Allemagne car, elle, a signé la Charte Européenne ? Le lui avez-vous dit en face ?

Mais ces locuteurs n'aiment effectivement pas la France communitariste franco-française, crispée sur son monolinguisme, et qui renvoie dos à dos langues historiques du pays et langues de l'immigration, en agitant le spectre des communitarismes. Vous avez dit une contre-vérité en prétendant que signer la Charte européenne reviendrait à reconnaître des droits à toutes les langues présentes : la Charte Européenne ne concerne QUE les langues historiques des pays européens. Comment pouvez-vous accuser des bilingues parfaits d'être « communitaristes » alors même que, de la propre analyse des linguistes (Claude Hagège par exemple), ils parlent mieux le français que les monolingues exclusivement francophones ? Alors même que leurs enfants sont meilleurs dans l'apprentissage des autres langues étrangères à l'école, habitués qu'ils sont à passer très tôt d'une langue à l'autre ? L'ouverture aux autres est donc notre mode de pensée et de vivre, et nos écoles sont ouvertes à TOUS les patronymes.

Vous parlez enfin de « tradition républicaine », laquelle ne saurait donc reconnaître des droits et surtout des MOYENS égaux aux langues régionales ? N'est-ce pas totalement contradictoire ? Car n'est-ce pas anti-républicain que de marginaliser une majorité de Français en les ostracisant éternellement avec des faux prétextes ? Accusez-vous donc les locuteurs d'être des anti-républicains ? N'avez-vous pas conscience que la France crispée est la risée de l'Europe entière ?

*Oui, Monsieur le Président, vous m'avez injuriée trois fois : en m'accusant de ne pas aimer la France, en m'accusant de communitarisme, en m'accusant d'être anti-républicaine, et tout cela parce que je parle AUSSI une autre langue et que je demande donc la ratification de la Charte. Non, monsieur le Président, vous n'aimez pas la France… puisque vous n'aimez pas les Français bilingues… puisque vous leur refusez des droits et des MOYENS, autres que la naphtaline des musées (ce que vous appelez « **le magnifique patrimoine** ») et que vous les insultez tous en les traitant de « communautaires » (vous n'êtes pas le seul il est vrai). Croyez-vous qu'ils vont donc voter pour vous devant tant de respect prodigué à leur endroit ?*

Es en occitan republican que vos presenti, Sénher President de la Republica, mei respectuosas salutacions atristadas.
Josiane UBAUD

« *Si nous voulons défendre la francophonie dans le monde, et être crédibles, cela suppose d'abord que la France montre qu'elle respecte chez elle sa propre diversité linguistique.* » (Claude Hagège)]

On attend avec impatience une réponse. Ceux qui veulent écrire peuvent le faire directement par Internet : taper *Palais de l'Élysée* sur Internet, il y a l'option « écrire », texte limité à 4000 signes, mais nous avons des doutes sur son fonctionnement, car suite à notre envoi, nous avons reçu un long message en anglais (tiens tiens ! on n'aime pas le français à l'Élysée ?) dont nous n'avons pas compris le sens immédiat. Par la poste : Monsieur le Président de la République - Palais de l'Élysée - 55 Rue du Faubourg Saint-Honoré - 75 008 PARIS.
Malgré les options du site « souhaitez-vous une réponse papier ou par courriel », pas de réponse !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Geneviève MONTEILHET, Garlin (64), au Courrier des Lecteurs de *Sud-Ouest*

« (…) Vous allez également dans toutes les agences de voyages pour acheter des billets d'avion, vous allez dans les banques, dans les agences d'assurances et vous parlez uniquement le… béarnais ! Je pense que vous trouverez du pain dans quelques boulangeries de petits villages où la patronne est proche de la retraite. Pour le reste personne ne vous comprendra, même dans les magasins de Pau. (…)

***L'occitan n'a jamais existé**. C'est une création moderne, une sorte de **pot-pourri des patois du Sud-Ouest**. Simin Palay était un vieux monsieur délicieux, un poète, un rêveur, une sorte de troubadour moderne. Si on veut des enfants bilingues, aucun problème, il y a assez de **vraies langues** sur terre. »* (04/02/12)

Nous nous en voudrions de ne pas mettre à l'honneur une lectrice lambda d'un quotidien régional. Le *Midi Libre* languedocien adore également publier ce genre de courrier toujours sélectionné (comme par hasard…).

Nous avons posté le commentaire suivant sur le blog du journal :

« *Madame Monteilhet est une grande linguiste, cela se sent... Mais elle ne craint pas le ridicule car elle a quelques siècles de retard : AUCUN linguiste ne hiérarchise les langues, entre les "vraies" et les "fausses". Elles sont toutes égales.*
Elle fait semblant d'ignorer qu'aucun occitan ne revendique le monolinguisme, puisque tous sont aussi francophones. Donc pour acheter un téléphone (et la kyrielle d'objets dont elle nous inonde, pourquoi ne pas citer tout un supermarché tant qu'elle y est ?), si le béarnais ne va pas, c'est le français qui ira. Mais les autres "vraies" langues (chinois, russe, japonais, hollandais, etc.), seront aussi inefficaces que le béarnais. Par contre, elle devrait savoir aussi qu'un occitanophone se fait comprendre en Espagne et en Italie (langues romanes), et comprend en retour ces langues, même s'il ne les a pas apprises à l'école (c'est mon cas) : ce n'est pas le cas si on n'a fait que de l'anglais (ou du chinois ou du russe ou…). Elle devrait savoir que tous les enfants bilingues en langues régionales sont LES MEILLEURS DANS LES AUTRES LANGUES au collège, et que l'occitan a juste 1000

ans d'existence. Ne sachant rien à rien, elle "argumente" quand même. Façon café du commerce. Que c'est beau l'inculture triomphante ! »
Totalité du discours de cette grande spécialiste méconnue (et notamment pour toute la liste d'objets « inachetables en béarnais » selon elle) : http://lecteurs.blogs.sudouest.fr/archive/2012/02/04/l-occitan-n-a-jamais-existe.html

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Thierry MAGNOL, médiateur au journal Sud-Ouest

Mon courrier précédent n'a pas été publié par le médiateur Thierry Magnol, pas plus que les autres courriers de protestation…

Nous lui avons donc réécrit courrierlecteurs@sudouest.fr :
« *Monsieur le « médiateur »,*
Votre courrier des lecteurs exhibe le courrier de mépris contre le béarnais d'une de vos lectrices mais censure totalement les réponses des autres. Et vous vous dites « démocrate » je suppose ? Médiateur ou honteux censeur ? Et vous croyez que cela ne se saura pas ? Toute la planète occitane est déjà au courant.
C'est par des basses actions de cette sorte, par des trafics d'informations, par des manipulations de l'opinion, par des censures de tout ce qui ne va pas dans le sens de votre idéologie préconçue, que la presse se meurt. À qui la faute ? À vous, exclusivement. Et « vous le valez bien ! » comme dit la publicité. »

Il nous a répondu en nous disant n'avoir rien reçu. Mais trois heures après, 18 courriers de réponse paraîssaient miraculeusement tous ensemble. Le médiateur invoquait un incident technique… ??! Curieux tout de même… Pas d'incident pour afficher le texte méprisant, pour afficher un courrier insipide faisant état d'une faute d'orthographe, pour afficher tous les autres courriers de lecteurs sur d'autres thèmes, mais incidents juste pour les réponses concernant l'occitan… Bizarre, vous avez dit bizarre… Laissons à *Sud-Ouest* le bénéfice du doute, avec un sourire très dubitatif au coin des lèvres cependant.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

COMMISSION PARITAIRE de la PRESSE et AGENCES DE PRESSE (CPPA)

« *La Setmana es un còp de mai victima de discriminacion*. (…) *La Comission Paritària de la Premsa e de las Agéncias de Premsa (CPPAP) ven de nos far saber que nos acordarà pas l'ajuda qu'es prevista per la premsa d'informacion. L'argument que nos es donat es que cream un site que serà exclusivament en occitan. E aquò nos lèva lo caractèr « d'informacion politica e generala ». En clar, se volètz participar al pluralisme de la premsa e profieitar de l'argent public per aquò far cal escriure en francés !!!*
Vistedit, qu'es la societat qu'edita La Setmana e que vòl crear aquel site en linha, a pas los drets de las autras enterpresas francesas sonque per de rasons lingüisticas. (…) Sola la lenga francesa pòt èstre lenga d'informacion e ajudar los ciutadans a se fargar lors opinions. Discriminacion lingüistica, e après sus quina basa se faràn las causidas per ajudar tala o tala publicacion que respond a tots los critèris professionals ? » (08/02/2012)
« *La Setmana* est une fois de plus victime de discrimination. (…) La Commission Paritaire de la Presse et des Agences de Presse (CPPAP) vient de nous faire savoir **qu'elle ne nous accordera pas l'aide prévue pour la presse d'information**. L'argument qui nous est donné est que nous créons un site qui sera exclusivement en occitan. Et cela **nous lève le caractère « d'information politique et générale ».** C'est clair, si vous voulez participer au pluralisme de la presse et profiter de l'argent public, pour cela il faut écrire en français !!!
Vistedit, qui est la société qui édite *La Setmana* et qui veut créer ce site en ligne, n'a pas les droits des autres entreprises françaises seulement pour des questions linguistiques (…) Seule la langue française peut être langue d'information et aider les citoyens à se forger leurs opinions. Discrimation linguistique, et après sur quelles bases se feront les choix pour aider telle ou telle publication qui répond à tous les critères professionnels ? »

Après « le français seule langue de liberté », on nous sert maintenant « le français seule langue possible de diffusion des informations » ! *Mutandis mutandis*, cela ressemble un peu à l'interdiction d'Internet dans quelques pays « démocratiques » d'Asie ou d'ailleurs, où les habitants sont priés de s'en tenir aux strictes informations officielles dans la stricte langue du pays. Des fois qu'ils aient un autre son de cloches qui leur donne des idées d'émancipation…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Marc de SMEDT, éditeur et fondateur du bimestriel *Nouvelles Clés*

(À propos d'un livre écrit par un docteur pour apprendre à méditer)
« *L'ensemble est accompagné d'un CD où la voix du bon docteur,* ***méridionale mais calme****, nous guide les yeux fermés*. » (In revue *NOUVELLES CLÉS* n° 74, décembre 2011)
Remarquons le « mais », tout méridional étant bien sûr braillard par nature : le racisme softissime ordinaire. Nous ne fréquentons visiblement pas les mêmes méridionaux, cher « éditeur mais… », et à rebours vous n'avez visiblement jamais enduré des groupes belges, hollandais, anglais, chinois ou nordiques français ou…ou… dans les hôtels de tourisme, dont le calme n'est pas vraiment la qualité première. On est donc forcé de vous rappeler une évidence : le calme et la

braillardise sont également partagés par tous les peuples de la planète, comme la bêtise et l'intelligence…
Gageons que cet « éditeur mais… » ne se serait jamais permis cela avec tout autre groupe ethnique supposé être « par essence … » (mais dont un sujet ferait par bonheur exception à ses yeux). Osons donc à sa place et appliquons textuellement sa formule : « voix arabe/africaine mais calme… », « voix chinoise/allemande mais distinguée … », ou tout autre adjectif censé être à l'opposé de la nature essencialiste de ces individus, décrétée une fois pour toutes par monsieur de Smedt. Détonnant et choquant non ? Mais néanmoins **totalement autorisé envers « les méridionaux », depuis tant de siècles en France…**
Appliquons-lui son syllogisme essencialiste à l'envers : « tout éditeur est par essence ouvert et intelligent, Monsieur de Smedt est éditeur, donc Monsieur de Smedt est ouvert et intelligent ». Oui mais non… pas du tout. Monsieur de Smedt est « un éditeur mais… ». Gageons tout autant qu'il jurerait cependant la main sur le cœur « qu'il respecte, qu'il aime, qu'il adôôre » les Méridionaux (surtout s'ils sont muets) et « *qu'il n'y a aucune volonté de nuire de sa part*» comme nous avait répondu *Télérama* (voir ci-dessous). Et que, à vrai dire, c'est nous qui manquons totalement d'humour, ou qui avons mauvais esprit doublé d'une susceptibilité pathologique, voire d'un nationalisme ultra-droitier.
Même si bien évidemment, les Méridionaux sont aussi critiquables que tout le monde, les éditeurs par exemple, mais pas raillables par essence, ce qui fait une très grande différence… essentielle.
Par contre, quelques pages plus loin, Marc de Smedt adôôre les bruits des habitants de Shanghai et nous en fait une peinture enthousiaste : « *…des avenues piétonnes pleines d'une foule joyeuse de centaines de personnes qui s'ébattent dans une ambiance surréaliste : certains chantent en chorale, d'autres dansent des tangos ou des valses, agitent des maracas en rythme ou répètent un spectacle…* ». Donc pas très calmes tous ces Asiatiques, mais là quel bonheur ! Ah ! L'attirance pour l'exotisme, quelle branchitude ! Mais la voix de Méridionaux excités par nature, quelle horreur ! Que dirait-il d'une chorale de Méridionaux chantant sur La Canebière à Marseille, ou sur les allées Paul Riquet à Béziers, ou au Capitole à Toulouse, en occitan bien sûr, ou agitant des grelots en rythme, ou dansant des bourrées ou des rondeaux ou des farandoles ? Serait-il aussi lyrique et admiratif et enthousiaste ? Pour certains, l'authentique est toujours risible et méprisable (voire dangereux) sur place mais ab-so-lu-ment-di-vin ailleurs très loin : cela permet de prouver qu'on y est allé et de faire croire qu'on est ouvert.
Pas de réponse à ce jour de monsieur « l'éditeur mais… »

Alain Finkielkraut (pourtant cité plus bas) nous fournit une analyse pertinente sur ce comportement qui semble avoir été écrite pour notre « éditeur mais… » : « *Les sympathiques bobos ne sont pas moins séparatistes que le peuple qu'ils accablent, comme en témoignent le choix de leur lieu de résidence et celui de l'école où ils inscrivent leurs enfants. L'ouverture dont ils s'enchantent est essentiellement touristique. Le monde commun éclate et s'ethnicise, la consommation se mondialise et les bobos prennent celle-ci pour celui-là. Ils érigent leur déambulation gourmande dans les allées du grand bazar en victoire sur les préjugés.* » On adhère totalement à l'analyse (qui correspond point par point à certaines de nos connaissances, Montélimar c'est ringard, mais le Népal c'est phénoménal).
Mais où habite monsieur Finkielkraut et quid de ses préjugés à lui sur les langues régionales ? Et de son préjugé que les parleurs de langues régionales s'ethnicisent ? Alors qu'ils ne demandent qu'à vivre paisiblement, mais pleinement et non en cachette dans la famille, leur bilinguisme, tout en accueillant dans leurs écoles toutes les origines ethniques ? Qui ethnicise l'autre dans ce conflit multiséculaire entre Paris et ses provinces peuplées de gens pas comme les autres, « *Méridionaux dégénérés, rastaquouères, races de singes, pas Français, d'une autre race, couleur de pain trop cuit* » pour s'en tenir aux Occitans ? Qui a littéralement ethnicisé les mots de « provincial », « Méridional » et « parleur de patois dégénéré » ?? Qui les renvoie tous dans la délinquance politique et culturelle car ils sont tous « ***animés d'une philosophie linguistique, culturelle et politique absolument terrifiante*** » Qui ? Vous, puisque c'est votre phrase, et vos commensaux francophones, monsieur Finkielkraut, s'ethnicisant/se crispant/se communautarisant sur leur monolinguisme puisque s'érigeant en peuple supérieur parlant une langue supérieure, ce qui rend la prétention française insupportable aux yeux des autres Européens. Nous, parleurs bilingues, ne rendons pas la langue française insupportable, parce que notre bilinguisme n'est pas arrogant.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Anne-Marie ESCOFFIER, sénatrice

Suite à la lettre pertinente d'une occitanophone plurilingue :

> « *…il ne semble pas que vos collègues aient évolué d'un pouce quant à leurs positions rétrogrades, dignes du XIXe siècle...*
> *Ce n'est pas parce que j'ai entendu l'occitan (appelé "patois" à l'époque) pendant mon enfance, ma jeunesse... que cela m'a empêchée de faire des études d'espagnol et de faire de cette langue l'objet de toute ma carrière ou plutôt ma vie. J'ai des lueurs en italien,*

portugais, catalan, anglais comme tout bon français de base, fait un diplôme de maîtrise sur un texte nahuatl et ne pense pas être quelqu'un d'hors norme. Bien au contraire un bilinguisme bien compris ne peut être que bénéfique...à mon humble avis...

Donc si vos collègues en sont encore à penser que l'occitan (basque, breton...) est une entrave au bon apprentissage du français, pourriez-vous leur faire savoir que Villers-Cotterêts est depuis longtemps dépassé ? »,

la sénatrice n'a rien trouvé de mieux à répondre que :

« *J'ai lu avec le plus grand intérêt votre « Défense et illustration » de la langue occitane ; défense que je partage sous réserve qu'elle n'entame en rien la priorité à la langue française.* » (Juillet 2011)

Non injurieux mais totalement stupide non ? Puisque tout occitanophone est francophone et qu'aucun ne revendique le monolinguisme occitan !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

NOUVEL OBSERVATEUR – Fabrice PLISKIN, journaliste – avril 2011

« *Qui a dit que le multiculturalisme était un échec en France ? Voyez comme il fait la roue au Top 50. «Bretonne», le disque de Nolwenn Leroy, est numéro un des ventes avec 500 000 exemplaires vendus. La pochette montre la chanteuse à 5 ans, en Bigoudenne, comme une* ***preuve génétique de sa bretonnante traçabilité. Garantie née coiffée.*** *Après le bébé-éprouvette,* ***le bébé-cornette****. De toute évidence,* ***le fichu de Nolwenn se porte mieux dans l'opinion que celui de Diam's.*** *(…) Nolwenn Leroy,* ***droite dans ses sabots, s'enivre de cadastre, d'ancrage et de toponymie. (…) Gâtisme hors sol contre saga britannica. (…) cette Finistérienne au nom si peu républicain*** *oppose une fin de non-recevoir à l'expérience jacobine. (…) Avec son* ***prénom de sainte décapitée,*** *Nolwenn affiche un* ***pedigree de la vieille roche****.* » (avril 2011, dans le numéro 2418 présentant Marine Le Pen en couverture… Amalgame subliminal en plus ?)

Celui-ci, droit dans ses bottes, a répondu à la lettre de la chanteuse s'estimant à juste titre blessée : « *Nous publions une* ***petite critique espiègle*** *sur le disque d'une chanteuse yéyé. (…) Pour la forme, Mme Leroy nous reproche cette formulation : «Droite dans ses sabots, ivre de cadastres, d'ancrage et de toponymie.»* ***Le droit à l'allitération est inaliénable.*** » Espiègle ?! Allitération ?! Infâme oui ! Et ne sachant pas le sens du mot « allitération » par-dessus le marché. Qu'ont fait SOS racisme et consòrts ? Qu'ont fait nos bons élus de gauche vertueuse si prompts à dégainer du

« nazi » pour 1000 fois moins que ça ? N'écoutant que leur courage qui ne leur disait rien, ils s'empressèrent de ne rien dire aussi, une fois de plus.

☹☹☹☹☹

TÉLÉRAMA – Juliette BÉNABENT, journaliste (à propos du film « Au bistrot du coin »)

Rideau

Et si on passait à autre chose ?

Le cinéma "terroir-caisse"

Depuis le succès de *Bienvenue chez les Ch'tis*, sorti d'abord dans le Nord-Pas-de-Calais, de nombreux films tablent sur une mise à feu régionale pour gonfler leurs entrées. Dany Boon a récidivé, en proposant *Rien à déclarer* d'abord dans le Nord et en Belgique, et d'autres comédies (pas plus fines) ont suivi. Fin décembre, les spectateurs du Sud-Ouest découvraient en exclusivité *Le Fils à Jo*, drame familial tout pataud au pays du rugby. Le 16 février, sortait en Rhône-Alpes *Mais y va où le monde ?* de Serge Papagalli, balourd portrait de paysans dauphinois en pleine crise. *« La presse se déplace, cela fait parler du film et crée un buzz avant la sortie nationale »*, explique Henri Demoulin, chez Pathé (distributeur de Dany Boon). *« On espère démarrer fort en régions pour donner envie au reste du pays »*, confirme Arnaud de Gardebosc, distributeur de Papagalli. Cette stratégie peut aider de petits films à amorcer un bouche à oreille positif. *Les Rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch*, documentaire sur des ados répétant l'une de ses chorégraphies, a ainsi démarré sa très jolie carrière à Avignon et Montpellier, villes choisies pour leur sensibilité à la danse. Mais le plus souvent, ce marketing vise à *« flatter le public avec l'exclusivité d'un film qui évoque sa région »*, selon Demoulin. Au risque d'un communautarisme démago, largement atteint avec *Au bistro du coin*, comédie sur un bar de quartier qui sort le 16 mars, dans toute la France, mais doublée en sept langues régionales ! Comment dit-on « grotesque » en basque, occitan ou alsacien ? JULIETTE BÉNABENT

"AU BISTROT DU COIN", DOUBLÉ EN SEPT LANGUES RÉGIONALES.

DR | J. BACHELET/2010 SOURCE FILMS/EUROPACORP/COCOJET/ORLY FILMS

10 TÉLÉRAMA 3190 | 2 MARS 2011

Merci à Gilles Fossat pour ce document bien dans la tradition téléramesque (voir autres exemples plus anciens ci-dessous). Nous n'avons pas vu *Au bistrot du coin*, mais nous avons vu *Le fils à Jo.* Drame familial pataud ? Très beau film humain et sensible, mais effectivement pas abscon/prise de tête réservé à l'intelligentsia autoproclamée. Donc à éradiquer, comme *Les Choristes*, selon les territoristes intellectuels prétendant faire la pluie et le beau-temps mais que « le peuple dans l'erreur » s'obstine à ne pas suivre puisqu'il plébiscite parfois des films marqués au sceau de l'infâmie par ces génies supérieurs (*Les Choristes, Amélie Poulain*, les *De Funès* dans son temps, maintenant réhabilités par nos Pol Pot de la culture). On **doit** aimer tel film, comme on **doit** pleurer aux obsèques de Kim IL Sung… et on **doit** détester tel film parce que eux l'ont décrété. Et nous sommes cinéphile, mais nous savons goûter les diverses sortes de plaisirs. À noter que l'occitanisme a connu lui aussi ses terroristes intellectuels sanctifiant et excommuniant au gré de leurs humeurs… Et avant lui le Félibrige…

☹☹☹☹☹

Jean-Pierre BACRO
« ***Le pompon est atteint*** *avec cette information finale :* Au bistrot du coin *sera doublé dans 6 langues régionales*. » http ://cinema.fluctuat.net/blog/47471-au-bistro-du-coin-ou-la-mort-du-cinema.html

Même si par ailleurs, certains de ces films peuvent être mauvais… Mais le sont-ils plus que des navets franco-francilien-français soi-disant « non communautaristes » ?
De plus, *Au bistrot du coin* est un pur produit « parisien », avec des acteurs connus (Eddy Mitchell, François Berléand, Bruno Solo, etc.) pas franchement connotés « provinciaux communautaristes ». Non, on sent que le comble du mauvais goût et de l'insupportable est « d'être doublé en langues régionales » !! Il ne l'aurait pas été que *Télérama* n'aurait pratiquement rien dit. L'hebdomadaire montre une fois de plus son insupportable communautarisme parisianiste arrogant. Gageons cependant que sa journaliste adôôre venir en vacances « en province » dans un lieu branché, connu pour l'authenticité de ses fromages de chèvre ou de son huile d'olives et de son charmant bistrot du coin si couleur locale… permettant de raconter à son retour à Paris quelques anecdotes authentiquement folkloriques.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Michel VAUZELLE, Président PS de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

« *Une envolée pleine de hargne a alors suivie, défendant l'article 2 de la Constitution dont il se félicite d'avoir été le rapporteur,* ***il s'en est pris aux défenseurs des langues régionales sous les applaudissements nourris venus exclusivement des rangs du Front National et d'un Jean Marie Le Pen réjoui,*** *tandis que le reste de l'hémicycle ne cachait pas sa désapprobation.* » (novembre 2010)
Tiens donc connivence PS/FN visiblement ?! Mais personne pour la dénoncer à gauche, pas plus qu'elle ne fut dénoncée en Languedoc-Roussillon où le meilleur allié de G. Frêche « nationaliste » était le FN… qui détestait J. Blanc l'UMP « régionaliste » par trop défenseur des langues régionales.
http ://libertat.provenca.over-blog.org/article-michel-vauzelle-contre-les-langues-regionales-60587316.html

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Robert HADJADJ – Président de MRPS (Mouvement Républicain de Salut Public) (sic)

Le citoyen Hadjadj, qui prône le retour aux noms révolutionnaires des mois, a intenté (en novembre 2010) un procès au bourg de Villeneuve-lès-Maguelone (34) parce que le maire a fait apposer au-dessous du nom français le nom historique occitan **Vilanòva de Magalona** (attesté depuis 1430). Lisons son argumentaire : « *Les panneaux peuvent* ***prêter à confusion*** *dans l'esprit des conducteurs dont* ***la vue est perturbée par cette double indication****. Ils sont en situation* ***d'insécurité*** » ; « ***il y a un accent sur le O qui n'existe pas dans la langue française*** » !

« *Lorsque j'ai esté en justice avec le MRSP (Mouvement Républicain de Salut Public)* [sic ! nous n'inventons rien] *que je préside, contre l'apposition de ces panneaux en occitan indiquant « Vilanova de Magalona » , je protestais contre* ***l'invention d'un patronyme qui n'a aucune réalité historique****. Villeneuve s'était autrefois appelée « civitas Magualonensium* [sic ! vraiment un piètre latiniste ce citoyen !] » *et* ***la <u>traduction en occitan</u> n'est qu'une affabulation*** *qui doit plus à la tendance régionaliste qu'à un passé local.* [suivent les fantasmes d'autonomie, l'horreur de voir signer la charte européenne] *Veut-on une autonomie de l'occitanie française ? Si c'est le cas, il faut le dire franchement et ne pas s'abriter derrière la langue comme si c'était un sympathique événement anodin, surtout alors que* ***le patronyme occitan donné à Villeneuve est inventé pour asseoir la présence occitane*** ». La fin s'achève en plein délire paranoïaque : « *On ne s'étonnera pas que les positions soient, pour l'instant, restées figées. Certains proclament que cette affaire est ubuesque, comme si le fait* ***d'inventer un patronyme pour s'insérer dans un mouvement qui se cache derrière cette affaire de panneaux n'était pas ubuesque****. Et justement, ce jugement à l'avantage de briser cet espèce de silence qui entoure, depuis des années,* ***la destruction des structures républicaines.*** *De petits pas en petits pas, de petits gestes en petits gestes, tout est fait pour dissoudre le peuple et la démocratie dont il est le seul acteur légitime dans l'espace européen d'une part, dans les particularismes régionaux d'autres parts ».*

Monsieur Hadjadj est un grand humoriste qui s'ignore et qui étale son ignorance en linguistique avec une inconscience débridée. Car le « ***patronyme qui n'a aucune réalité historique*** » est dans les chartes… depuis 1430 !! Le nom français est la mauvaise adaptation du nom occitan et non le contraire : **tous les noms occitans ont précédé les noms français, lesquels sont les traductions, parfois catastrophiques, des premiers et non l'inverse.** Le citoyen Hadjadj est d'une inculture abyssale et en latin et en occitan, puisqu'il ne sait même pas lire les textes d'archives : *civitas Magualonensium* (qu'il n'a même pas été capable de recopier correctement (*Maga*… et non *Magua*…) n'est pas un toponyme en soi mais un

morceau de phrase « la cité des Magaloniens », et il est en latin comme tous les écrits de l'époque, mais il se présente comme un érudit en histoire. Je sais rien, je dirai tout, j'ai rien d'autre à faire de ma vie et de mon argent, j'ai la haine (mon seul trésor que je bichonne), je suis étranger à la région mais j'intime l'ordre aux résidents d'effacer de mes yeux leur langue qui m'agresse et envoie les touristes dans le ravin.

Il a trouvé des complicités au tribunal de Montpellier qui a qualifié (avec leur style propre) le double affichage d'accidentogène : ce jugement a fait ouvrir les yeux à plus d'un juriste qui y ont vu **un jugement purement idéologique** et non « de droit ». Rejugé au tribunal de Marseille, il a été cassé car celui-ci a estimé que, du moment qu'il y a le nom français, tout est en règle, évidence s'il en est. Et que de toute façon, **ce n'est pas à un tribunal de se prononcer sur l'authenticité ou pas d'un toponyme**. N'ayant toujours rien d'autre à faire de ses loisirs, le plaignant a fait à nouveau appel… et mobilise la justice (qui met des mois à traiter des affaires importantes, quand encore elle les traite) et lui fait de plus dépenser des sommes indues sans la moindre honte.

Voir dans ce même chapitre « **Sujets de colère** » notre article complet sur ce procès ubuesque **: « Le racisme linguistique a encore frappé** »

☹☹☹☹☹

SOCIALISME ET SOUVERAINETÉ

« En se prononçant unanimement en faveur de cet amendement, les députés ont donc prouvé une nouvelle fois leur soumission au pouvoir européen antidémocratique.

L'UE et Bruxelles n'ont qu'un seul objectif : affaiblir (puis détruire) les Etat-Nations et renforcer les régions. D'où son attachement à la défense des langues régionales.

D'ailleurs ce n'est pas un hasard si ***le petit droitard anti-social et anti-national*** *(…) qu'est Jean-Pierre Pernaut, présentateur du 13 heures sur TF1, vante continuellement les régions de France.*

Tous les affreux patois ridicules doivent être éradiqués*. Avez-vous déjà entendu parler en patois (n'importe lequel, qu'il soit ch'ti, breton, occitan, corse, basque,.....) et ne trouvez-vous pas – en votre fort intérieur (en faisant abstraction du « politiquement correct ») – que*

*c'est **particulièrement laid et agressif à l'oreille** ? Et donc que les habitants de nos belles régions **devraient remercier la France et les jacobins de les avoir débarrassé de leurs dialectes** pour leur permettre aujourd'hui de parler français ?*

Vive les jacobins ! Vive Robespierre ! Vive la France !
Vive le français, la plus belle langue du Monde !
Les ennemis intérieurs et extérieurs de la Mère Patrie doivent être écrasés !
Pas de patois ni d'anglais !
On est en France, on parle français ! »

Tribune Libre de Julien B., prudemment anonyme bien sûr. La couleur rouge (sang de Terreur) du texte est d'origine. Totalité du texte sur http ://www.socialisme-et-souverainete.fr/article-19818427.html

Il ne manque que « **Vive la guillotine !** » dans ce texte de psychopathe incitant à la haine, émis par un groupuscule d'extrême gauche vu l'amour pour Robespierre (mais au style strictement identique à l'extrême droite) qui ne génère bien sûr aucune réaction indignée de la part des indignés professionnels (mais à géométrie variable) déclarés au registre du commerce.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean-Luc MÉLENCHON, homme politique (ex PS, Front de Gauche)

Un des sommets du genre particulièrement actif sur ce sujet en ce moment : taper sur Internet « Mélenchon langues régionales ». Voici un petit florilège :
Mélenchon s'en est violemment pris à la langue bretonne, la qualifiant de « *substitut aux cinq langues bretonnes existantes* » et de « ***langue de la collaboration*** », car elle aurait été unifiée pendant la guerre en zone occupée.

Le sénateur de l'Essonne a qualifié l'école Diwan de « ***secte*** » sans autres explications.

« *Pour moi**, fier d'être jacobin (sourires), ne parlant que la langue française** –et l'espagnol, langue de mes grands-parents- qui, **si je devais apprendre une nouvelle langue**, **choisirais l'arabe**, langue minoritaire la plus parlée dans ma région, il ne s'agit pas de savoir si l'on est pour ou contre les langues régionales, pour ou contre la diversité culturelle, mais si le cadre légal existant est adapté et si la France a besoin de ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* ».

« *La définition des langues régionales et minoritaires donnée par cette Charte est par ailleurs* ***discutable et confuse*** *: elle exclut les langues des migrants, arabe, berbère ou autres, comme si les citoyens français concernés devaient les considérer comme des langues étrangères...* » (c'est fou ce qu'ils aiment tous les langues des immigrés mais vomissent absolument sur les langues régionales)

«***Une définition aussi floue de ce qu'est une langue régionale ou minoritaire est discriminatoire*** *et aboutit à des reconstructions de l'histoire. La langue bretonne est celle qui résulte du dictionnaire dit unifié de 1942, qui se substitue aux cinq langues bretonnes existantes. Je n'évoquerai pas son auteur, collaborateur qui fut condamné à mort par contumace, ni les conditions dans lesquelles ce dictionnaire fut rédigé et financé à l'époque...* »
« Je ne dis pas que les langues et les cultures régionales conduisent nécessairement à la sécession et au communautarisme, mais le risque existe*.* »
[Ce qui ne l'empêche pas d'un autre côté de flatter on ne peut plus démagogiquement les communautarismes d'origine étrangère car eux sont « *l'avenir de la France* » et ils sont « *émouvants, grands, beaux* ! » et « *ils ont délivré la France du nazisme* », eux « *qui nous ont tout appris, les mathématiques, l'astronomie, la médecine, alors que régnait la barbarie* » *(sic, sic,* et *resic)* (récent discours du 14 avril 2012 sur la plage du Prado à Marseille) ! Les locuteurs des langues régionales de la rive nord de la Méditerranée (qu'ils soient d'origine ou adoptés) n'ont jamais eu droit de sa part à autant d'amour exprimé avec autant d'emphase… à faire pleurer la statue de David sur la dite plage. Car nous, locuteurs de langues régionales, sommes au contraire de dangereux anti-républicains et de toute évidence « le passé » de la France dans nos « langues de non-liberté »… nous qui avons livré la France au nazisme comme chacun sait ?? Nos ancêtres dont les noms noircissent les monuments aux morts et leurs descendants apprécieront le discours du gourou… Peut-être devrions-nous envisager une conversion à l'islam ou devenir arabophone pour rentrer en grâce ? Bien sûr il s'est fait représenter à la manifestation de Toulouse : il s'agissait de donner le change pour rattraper des électeurs par la langue, par une démarche bassement électoraliste (pour ne pas dire choquante, insulter à longueur de lignes d'un côté mais oser récupérer en se faisant patelin de l'autre) pour essayer de rattraper l'irratrapable. Mais plus il essaie, plus il s'enfonce dans sa duplicité. « *L'occitan est une belle langue* » lui-a-t'on soufflé de dire à Montpellier : cela nous fait vraiment une belle jambe… avec en face son refus de ratifier la Charte et sa volonté d'un enseignement réduit au plus strict minimum !]

« *Pour toutes ces raisons,* ***la République française n'a rien à gagner à modifier sa Constitution pour ratifier la Charte des langues régionales***. »

« ***Je maintiens ma protestation absolue contre la manière honteuse qu'ont les éléments les plus sournois des identitaires ethnicistes de Bretagne*** *d'inclure les bretons d'une manière générale dans leur idéologie et de faire comme s'ils les représentaient tous.* »
«*Si je m'émeus, au risque de l'habituelle incompréhension qui accueille ceux que* ***les discours sur les racines identitaires révulsent****, c'est donc bien parce que je n'aime pas cette sorte d'annexion de la Bretagne par les* ***méthodes sournoises de l'affichage culturel et folklorique qui permet aux pires aventuriers d'avancer masqués***. »
Totalité du texte sur http ://www.contreculture.org/Jean-Luc%20M%E9lenchon%20-%20Il%20ya%20breton%20et%20breton.htm

« *Les propos de Mélenchon, et cela est à la fois triste et assez dangereux,* ***rappellent les heures les plus noires des chasses aux ennemis secrets de la nation : juifs, communistes, francs-maçons… Le totalitarisme, avec son instrumentalisation systématique du fantasme du complot, a une histoire, qui trouve sans aucun doute l'une de ses sources dans les dérives du jacobinisme (Terreur, quand tu nous tiens…), hantée par la dénonciation récurrente des « ennemis du peuple »****. Ainsi aujourd'hui, Mélenchon et ses amis dénoncent-ils* ***un mystérieux complot ethniciste international, qui se confondrait avec tous ceux qui osent réclamer des droits pour les langues minorées.*** *Un ennemi intérieur qui serait en plus un parti de l'étranger.* ***Ils se font en effet généralement l'écho des théories fumeuses et haineuses d'Yvonne Bollmann*** *(cf. par exemple* La Bataille des langues en Europe, *Bartillat, 2001), qui fantasme la montée en puissance, à travers l'Europe, des revendications linguistiques (mais aussi bien l'Europe des institutions européennes, soi-disant manœuvrées par la grande Allemagne !) d'une politique ethniciste, qui viserait à substituer l'héritage de la terre et du sang à la citoyenneté.*»
(À lire absolument en totalité, sur le blog de J. P. Cavaillé *Mescladís e Còps de Gula* : http ://taban.canalblog.com/archives/2008/07/01/9775888.html)

« (Paco Ibanez) *Ah oui, Mélenchon ! J'ai lu dans un journal qu'il avait dit : "La France, c'est un pays, avec une langue !" S'il a vraiment dit ça, qu'il ne vienne pas me voir ! C'est un fasciste ! (…) C'est ni plus ni moins ce que disait Franco, c'est du fascisme !* » Totalité de l'échange entre l'auteur de l'article (qui retrace la soirée de concert), Paco Ibanez et deux croyantes frontistes dans la salle de concert sur http://www.rue89.com/rue89-culture/2012/02/24/paco-ibanez-sur-les-langues-melenchon-est-un-fasciste-229680 . Éloquent...

"Le sénateur socialiste Jean-Luc Mélenchon comparait les langues régionales au « *bœuf bourguignon ou le sauté de veau* », son collègue Michel Charasse proposait ironiquement l'inclusion de la « *potée auvergnate* » comme monument historique" (débat au sénat en juin 2008) [Mélenchon/Charasse compareraient-ils l'arabe au couscous et l'italien à la pizza ?]
http://www.la-clau.net/info/le-senat-barre-la-route-aux-langues-francaise-441

En prévision des élections présidentielles de 2012, le bureau national du *Front de Gauche* a voté en novembre 2011, une motion contre les langues régionales. Contre, puisqu'il n'y est question que de restrictions à leur enseignement limité, une position réaffirmée contre la signature de la charte européenne, et un argumentaire à coups de mensonges éhontés, assénés comme des vérités, pour agiter l'existence de menaces, de complots, exactement comme le décrit J. P. Cavaillé ci-dessus : "*Les arguments qui sont avancés pour aller encore plus loin dans l'enseignement public des langues régionales ne sont* ***pas recevables*** *pour nous.* ***L'antagonisme entre les principes républicains et la prise en compte d'un patrimoine culturel et linguistique*** **[??!!],** *avancé par certains, est factice : parce que nous sommes toutes et tous différents, tout en étant avant tout des semblables, nous avons besoin d'égalité. Revendiquer des droits particuliers à une catégorie de la population au nom des différences,* ***est une atteinte à l'égalité républicaine****.* [(!) c'est le laminage stalinien d'empêcher que des locuteurs parlent et apprennent librement leurs langues, avec les mêmes droits que le français, qui est une atteinte à l'égalité républicaine]

Dispenser un enseignement public uniquement dans la langue de son choix, y compris en immersion, au détriment de l'apprentissage de la langue commune, le français, [faux ! archi-faux ! l'enseignement est **bilingue** partout] *signifierait que des groupes entiers de locuteurs ne se verraient enseigner durant toute leur scolarité qu'une langue compréhensible uniquement par une fraction de la population de notre pays.* [Croit-il réellement à son mensonge ou **nous prend-il pour des demeurés** ?]

C'est aussi une erreur de faire des langues régionales une catégorie à part par rapport aux autres langues : par exemple les langues mortes et les autres langues étrangères dans leur diversité. » [L'amalgame pseudo-démocratique… **Non ! Nous ne sommes pas au même rang qu'une langue morte ou que les langues des immigrés** ou que les autres langues nationales des autres pays. **Nous sommes les langues historiques de la France, éradiquées par l'état français depuis la Révolution**]

Suit le laborieux « catéchisme mélenchonien totalitaire » en quelques points où sont affirmés comme menacés des enseignements que personne n'a jamais contestés,

dont : « *Le PG réaffirme son attachement à l'apprentissage par toutes et tous de la langue française dès le plus jeune âge* ». **Personne n'a jamais demandé le contraire**. Et les bilingues sont meilleurs en français que les monolingues, et meilleurs ensuite dans l'acquisition des autres langues, car le cerveau a été habitué dès le plus jeune âge à la gymnastique de l'esprit. Tout le contraire du monolingue crispé sur son monolinguisme. On y brandit aussi la menace de l'État nation par une Europe des régions !! Quant au « républicanisme » brandi lui aussi à tout propos hors de propos, on ne savait pas que certaines langues étaient républicaines et d'autres pas (une liste SVP !). Ce qui est sûr au contraire, c'est que le totalitarisme n'est ni républicain, ni humaniste, ni égalitaire. Et encore moins profitable à l'État-nation.

Totalité de la motion communautariste/nationaliste/excluante/archaïque…**et hiérarchisante** : http ://www.agencebretagnepresse.com/fetch.php ?id=23988

Gérard Tautil, du *Partit Occitan*, analyse le texte dans *Lo Cebier* de novembre-décembre 2011 (et reprend par hasard les mêmes mots que nous, notamment « catéchisme » : « *Mélenchon et le Parti de Gauche tombent le masque. (…) Comme si les régions autonomes actuelles étaient sans compétences partagées avec l'État. (…) Toute région, en France ou en Europe, participe d'une langue et d'une culture. Est-elle pour autant moins républicaine parce qu'elle les vit au quotidien ? Comment conclure par l'évidence quasi axiomatique que seul le français est la « langue administrative et véhiculaire commune » et se satisfaire de ce truisme, comme si le français était menacé par les langues régionales ? On trouve derrière cet argument d'autorité « républicain » la critique de tout statut différencié au nom d'une « laïcité » crispée et inadaptée à l'évolution des sociétés contemporaines. (…)* ***Ce qui fonde un droit particulier, c'est qu'il s'oppose au droit des autres. Est-ce le cas des « langues régionales » ?*** *L'universalité de toute langue n'est-elle pas dans sa pratique sociale qui fonde son droit à exister ? (…)* ***Les « langues historiques de France » sont pour le PG une catégorie idéologique, car il est évident que le français seul répond à l'exigence républicaine. Dans ce verbiage catéchisant et d'exclusion,*** *on notera qu'en matière d'ouverture, le choix d'un enseignement optionnel sera seul retenu.* »

Mais que s'est donc empressé de proclamer le même Mélenchon, dévôt pratiquant de l'amalgame/assimilation « langues régionales = langues non républicaines = communautarismes menaçants de l'unité française = graphie nazie du breton », au lendemain des tueries de Montauban et Toulouse ? Que « *dorénavant notre premier devoir est de lutter contre les assimilations et stigmatisations haineuses à qui cette situation pourrait servir de prétexte".* » Que de sollicitudes empressées pour les uns et de mépris amalgamants et excluants pour les autres ! Mélenchon n'est certes pas le

seul des politiques à avoir mis en garde contre l'amalgame/assimilation/réduction,… qu'ils pratiquent pourtant tous allègrement avec les locuteurs des langues régionales assimilés aux identitaires, aux vichyssois, aux pétainistes, aux ennemis de la France. Quand l'imposture idéologique la plus infâme règne…

Des militants occitanistes frontistes s'évertuent à prouver que, non, Mélenchon aime les langues régionales et particulièrement les Occitans, et « *qu'il y a un débat à l'intérieur du parti* », ceci étant destiné à faire avaler cela. Les phrases accumulées ci-dessus (et ce n'est qu'une infime partie des convictions mélenchoniennes) sont en effet une preuve patente d'amour débridé, et chaque « rattrapage », qu'il s'évertue besognement à mettre en œuvre, montre chaque fois un peu plus son insincérité totale pour ne pas dire sa fausseté absolue : car Mélenchon « *jacobin et fier de l'être* » n'aime de toute évidence que la langue française-unique-libre-démocratique et la langue arabe. Les autres langues sont priées de ne pas sortir du terrain de l'intimité familiale.

Consulter les « paroles de démocrate ouvert aux langues régionales » sur **http://www.dailymotion.com/video/xon7f8_jean-luc-melenchon-conference-de-presse-langues-regionales-8-fevrier-2012-montpellier-34_news**

Pour l'interview à France 3 Corse : **http://www.dailymotion.com/video/xp2mzh_j-l-melenchon-cuntrastu-f3-corse_news** dont on retiendra particulièrement ce mensonge éhonté : « *La pratique par immersion, vous n'avez pas l'air de savoir ce que c'est. Ça veut dire qu'on fait maintenant dans l'autre sens ce qu'on faisait avant contre les langues régionales. Ça veut dire que si on est dans la cour de récréation, si on parle français alors on est puni.* » !!!!!!!!! Il faut un sacré cynisme pour un jacobin pur et dur d'oser se référer au fameux « signal » dont on punissait les enfants autrefois ! Mélenchon ne se contrôle visiblement plus et manie les mensonges les plus éhontés à longueur de discours.
Et lorsqu'on lui rappelle ses prises de position, il les qualifie de « *bruits et de rumeurs* » ! Le mensonge jusqu'au bout.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Françoise MORVAN, éditrice scientifique et folkloriste

Un autre sommet du genre pratiquant allègrement la réduction/amalgame, que reprend Mélenchon entièrement à son compte (le texte entier est donné à la suite d'un discours du précédent). Avec une ironie acide, ce texte prétend dénoncer « la dérive identitaire bretonne », alors qu'il n'y a pas, c'est bien connu, de « dérive identitaire française » :

« La Breizh Touch, présentée par la presse sur le mode exalté, a d'abord laissé ceux qui l'évoquaient légèrement perplexes : fallait-il dire braisetouche, breill'z'touch', braÿztoutch, brézteutch, breÿc'htaoutch, brèysstatch, brèzteuch ? Breizh, autrement dit Bretagne en breton surunifié, désormais devenu officiel. »
« Le vrai Breton est fier que Patrick Le Lay, un des fondateurs de l'Institut de Locarn, et Patrick Poivre d'Arvor s'associent aux patrons bretons pour célébrer son identité et la lui révéler »
« L'antibreton, qui se proclame le plus souvent de gauche, ira jusqu'à s'étonner que ce soient des élus socialistes, le président du conseil régional de Bretagne, Jean-Yves Le Drian, qui ait pris l'initiative de cette ***dérive identitaire*** *brassant tous les vieux thèmes de Breiz Atao à l'ombre du drapeau breton. »*
« L'antibreton dénoncera ***le communautarisme de la droite du PS, son allégeance au patronat ultralibéral.*** *Il rappellera que Jean-Yves Le Drian, président socialiste du conseil régional, est allé en juin 2006 présenter son programme à l'Institut de Locarn, jurant de faire de la Bretagne une nouvelle Irlande avec l'appui des autonomistes qu'il a fait entrer au conseil régional. »*
Mme Morvan est visiblement tombée sur quelques identitaires bretons : elle pouvait changer de crèmerie… Bien entendu cette affaire Morvan a fait les choux gras du *Monde*, de *France Culture*, plus prompts à couvrir les anomalies de quelques parleurs de langues régionales que les actions pacifistes et progressistes. Ne voir que ce qui conforte les idées préconçues. Ches les Occitans, les identitaires sont exclus des manifestations manu militari : ni *Le Monde* ni *France-Culture* n'en parlent.

[L'amalgame « langues régionales = identitaires d'extrême droites » est d'autant plus curieux que le Front National est absolument opposé aux langues régionales et qu'il n'est pas le seul :
« Décidément le populisme européen se ressemble et s'assemble. Depuis un an le leader d'extrême droite autrichien Jörg Haider ***essaie par tous les moyens de faire retirer les panneaux bilingues slovène/allemand des villes de Carinthie*** *où une partie du territoire est traditionnellement de langue slovène. »*
site http ://esprit-europeen.fr/agora_enjeux_meheut.html]

Et comme le relève un blogueur : « *Les militants de la cause et de la culture bretonne sont, dans leur très grande majorité, des gens ouverts, humanistes et démocrates. Il y a certes dans le mouvement breton une frange raciste et fasciste* ***mais qui est archi-minoritaire.*** *Parfois, pour jeter le discrédit sur les militants breton,* ***un amalgame est fait entre ces racistes et le mouvement breton. Alors pas d'amalgame !*** » *http ://www.letelegramme.com/ig/generales/regions/bretagne/racisme-un-sonneur-du-bagad-kemper-et-la-bas-portent-plainte-03-02-2011-1195254.php*

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Caroline FOUREST, journaliste au Monde

« *Il existe aujourd'hui 44 écoles bretonnes Diwan, 26 écoles basques, 50 écoles occitanes et huit catalanes. La France est divisée,* ***moins citoyenne****…* » (*Le Monde* du 04-09-2010)
(Texte cité par Felip Carbona dans *Lo Gai Saber*, n°520, hiver 2011)
À nouveau, il y a des langues citoyennes et des langues qui ne le sont pas… par essence !!

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Christophe BARBIER, directeur de la rédaction de *L'Express*

« *Les Français de plus en plus fonctionnent eux aussi en « tribus » quasi sacrées. (…) Quelques-uns enivrés se flattent même d'appartenir à un sous-peuple, qu'il soit basque ou breton, plus rarement auvergnat ou berrichon* ». (*L'Express* du 1-09-2010)
Felip Carbona, défenseur de l'occitan, s'est étranglé à la lecture de cet article et a interpellé son auteur, ancien normalien comme lui : « *J'en ai tant vu que ce que vous écrivez ne me surprend pas. Par contre je suis étonné de le trouver sous la plume d'un archicube* [nom des anciens de l'ENS] (…) *Pourquoi tant de haine quand nous disons ce que nous sommes ?* »
La réponse ineffable de C. Barbier : « *Je respecte et admire les cultures régionales : elles sont la richesse du pays. Mais je m'inquiète quand elles se construisent contre la culture de la nation, seule garante de la grandeur*. » (texte publié dans *Lo Gai Saber*, n° 520, hiver 2011, transmis par Gilles Fossat)

Non seulement Monsieur Barbier nous insulte… mais il nous prend en plus pour des cons… C'est fou le nombre de gens « qui nous admirent, nous respectent, etc.… » mais ne peuvent s'empêcher de cracher leur venin à tout bout de champ. Que serait-ce s'ils nous méprisaient vraiment (selon leur critère) ? La torture en

camp de concentration pour Untermenschen puisque nous sommes « des sous-peuples » ? Ainsi donc le bilinguisme français-langue régionale se « construit contre » le monolinguisme français-français ? **Ne serait-ce pas plutôt exactement le contraire ? L'obsession monolingue française se construit contre le plurilinguisme historique de la nation française et écrase avec jubilation tout autre accent et toute autre langue. Au nom de la grandeur ... !!!**

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Michel ONFRAY, philosophe

« ***La langue régionale exclut l'étranger*** *qui est pourtant sa parentèle républicaine. Elle fonctionne en cheval de Troie de la xénophobie , autrement dit puisqu'il faut préciser les choses, de la haine de l'étranger, celui qui n'est pas « né natif » comme on dit.*
[Réintroduire les langues régionales ?] *Son équivalent en zoologie consisterait à réintroduire le dinosaure dans le quartier de la Défense.*» (*Le Monde,* 10-07-2010).

Il faudrait convier ce « philosophe haineux des langues régionales » - et à l'analyse « antédiluvienne » pour le moins – à la sortie d'une école Calandreta : il y verrait toutes les couleurs de peaux et pourrait y lire tous les patronymes sur les listes. Il faudrait lui faire un cours d'histoire locale, marseillaise ou cévenole par exemple : le nombre de militants occitans/occitanophones issus de familles d'anciens immigrés italiens, espagnols, polonais, est considérable. Leurs ancêtres se sont intégrés… en parlant l'occitan avec le peuple, dans les mines ou sur le port ou chez les artisans, particulièrement les Italiens et les Espagnols, puisqu'ils comprenaient mieux l'occitan, si proche de leurs langues, que le français. Cela ne s'est certes pas fait sans heurt, mais quand on parle une langue qui a éradiqué les cathares et les protestants, on devrait se taire encore une fois. **Est occitan celui qui s'intéresse à la langue et la culture occitane, pas celui qui a un patronyme d'origine occitane**. Ce qui n'empêche nullement d'être AUSSI français (ET italien, etc.) : la richesse du plurilinguisme/pluriculturalisme, inconcevable pour un monolingue monomaniaque obnubilé par le chiffre UN… mais qui vient donner des leçons d'ouverture d'esprit, toute honte bue !!. Mais son mépris/sa classification à lui sont « légitimes et ouverts ». Il est vrai que l'on ne peut lui adjoindre l'adjectif « raciste » ou « xénophobe » puisqu'il parle de personnes françaises. Le lexique adéquat fait défaut : pourquoi pas « régiophobe » ou « glossorégiophobe » ? Cette forme d'ostracisme/phobie/dénigrement employant les mots les plus violents depuis plus de trois siècles mérite d'être qualifiée lexicalement. Michel Onfray, comme tous ses

confrères en glossorégiophobie, est un glossorégiophobe maladif, se répandant toutefois sur les ondes pour parler d'humanisme et de son amour des animaux, avec des vibrations dans la voix à émouvoir un pilier en bois. Mais, visiblement, les parleurs de langues régionales sont à ses yeux une catégorie très très inférieure aux animaux. Imposture quand tu nous tiens...

☹☹☹☹☹

Angelo RINALDI, écrivain et académicien (corse en principe)

« *Sous aucune forme, cet idiome,* ***qui parvient juste à exprimer les sentiments de l'ordinaire des jours,*** *n'a donné naissance à un ouvrage digne d'être retenu.* » (*Le Nouvel observateur*, 10 août 2000).
« *La langue corse* ***ne servait qu'aux bergers*** *pour siffler leurs bêtes.* »
(Cité par Felip Carbona, *Lo Gai Saber*, n°520, hiver 2011)
Déjà, exprimer l'ordinaire des jours, cela fait beaucoup d'expressions, Mr Rinaldi !! Quand un Corse crache sur le corse… Ou le reniement + la honte de ses origines + l'inculture abyssale + le cliché tranquillement raciste sur la hiérarchie supposée des langues : un florilège d'académicien… instruit !

☹☹☹☹☹

Michel CHARASSE, homme politique PS

"Monsieur Michel Charasse signale à M. Le Premier ministre les vives inquiétudes qui se manifestent actuellement au sud de la Loire en ce qui concerne ***les privilèges exorbitants reconnus à l'occitan*** *que beaucoup ne connaissent ni ne parlent tandis que des langues très employées et encore très vivantes, parlées dans les régions de Nice, du Béarn, de la Gascogne, de l'Auvergne, du Limousin et de la Provence, continuent d'être ignorées par les pouvoirs publics qui tentent* ***d'imposer par la force l'occitan qui, pour la plupart des amateurs et des connaisseurs des langues locales, est une pure création intellectuelle parfois accompagnée d'arrière-pensées politiques****"* (août 2009).
Après le Charasse cuisinier et anti-langues régionales, demandant ironiquement la classification au patrimoine de la potée auvergnate, voilà le Charasse linguiste de haut vol et défenseurs "des" langues d'oc ! On aura tout vu ! On reconnaîtra bien sûr en filigrane et la prose d'un certain socio-linguiste nantais et celle d'un certain collectif provençaliste... qui travaillent au corps les élus prêts à tout gober ou se laissant abuser naïvement.

"La reconnaissance de cette unité, vous le voyez à l'intitulé du dictionnaire de Mistral, n'exclut bien sûr pas celle des dialectes de cette langue. Ainsi, ***nous vous renvoyons par exemple au Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale n° 7 du 16 février 2006*** *énumérant les langues pour lesquelles les élèves peuvent subir des épreuves au baccalauréat et qui concernant l'épreuve d'occitan, donne la liste suivante :* ***occitan-langue d'oc auvergnat, occitan-langue d'oc gascon, occitan-langue d'oc languedocien, occitan-langue d'oc limousin, occitan-langue d'oc nissart, occitan-langue d'oc provençal, occitan-langue d'oc vivaro-alpin.*** » (lettre de la Felco du 9 août 2009 à Charasse) http ://www.felco-creo.org/mdoc/detail_fr.php ?categ=deputat&id=162&PHPSESSID=4e643853770f98798370b3d3cf1122aa

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

FCPE (Fédération des Conseils de Parents d'Élèves, dite de gauche)

« Par décision du tribunal administratif de Rennes, Diwan ne pourra plus siéger comme association de parents d'élèves au Conseil académique des langues régionales. Cette décision fait suite à un recours déposé par la ***FCPE contestant à Diwan sa qualité d'association représentante des parents d'élèves.*** *Or en Bretagne tout le monde sait que, depuis ses origines, Diwan est une association qui s'est créée par l'auto-organisation de parents qui voulaient impulser une politique d'enseignement de la langue qu'ignorait le service public d'Etat. Certes Diwan continuera de siéger comme structure gestionnaire d'établissements scolaires, mais cette nouvelle action judiciaire montre bien* ***le mépris de la FCPE pour tout ce qui permet une représentation ouverte et pluraliste au sein des instances de l'Education nationale.*** *Nous rappelons que le CALR comprend une cinquantaine de membres, parmi lesquels le Recteur, les Inspecteurs d'académie, des Inspecteurs de l'Education nationale, des élus régionaux et départementaux, des syndicats d'enseignants et des associations de parents, et que donc le poids de Diwan y est très relatif. Toutefois il apparaîtrait pour le moins cocasse aux yeux de tous que Diwan n'intervienne pas dans les débats sur l'enseignement de la langue bretonne en Bretagne. C'est pourtant ce que semble avoir motivé le recours de la FCPE. Ce conseil académique n'a qu'un rôle consultatif, ce qui explique sans doute les absences régulières de la FCPE à ses réunions.* ***Le plaignant, qui pourrait bénéficier du reste des sièges retirés à Diwan, pourra continuer ainsi à pratiquer la politique de la chaise vide de façon plus efficace encore, montrant son absence totale d'intérêt pour la défense de la langue bretonne et de son enseignement, et son hostilité à la défense de la diversité culturelle en France.*** *Nous osons espérer que cette politique sectaire n'est pas partagée par l'ensemble des parents membres de cette fédération. »* (2008) Texte complet sur :

http ://fpl.forumactif.com/t826-diwan-exclue-du-conseil-academique-des-langues-regionales

« Nous osons espérer » ?! En 2011, la FCPE (ou du moins certains de ses membres, mais ne jouons pas sur les mots, car cette association s'est manifestée en bien d'autres lieux de façon similaire et combat les langues régionales…) s'est aussi brillamment illustrée en demandant « la séparation » de la cour de récréation en deux (au nom de la « sécurité »), dans une école communale limousine accueillant une Calandreta dans une partie de ses locaux inoccupés depuis des années, …qu'elle revendique soudain pour l'école. Elle vient encore de s'illustrer de la même manière en janvier 2012 à Orthez ! Mais ils sont tous « humanistes de gôche ouverts aux cultures du monde », promis juré.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Un blogueur sur ForumFr

« *Quant aux "langues"régionales, qui s'amuse encore à bredouiller ces infâmes patois ?* » (anonyme corse signant Mazarino, reprochant aux Corses de sauver leur langue en l'enseignant !! – 2006)
Toute sa prose est à l'avenant, pétrie de mépris pour ne pas dire de haine : exemple parmi des milliers de ce qu'Internet nous offre de pire, puisqu'il permet à tous les détraqués de la planète d'étaler leur maladie mentale en matière de haine des femmes, des langues régionales, etc. Autrefois, ils ne pouvaient pas s'exprimer, sinon en privé.
Hélas, ils font école dans les cervelles aussi détraquées que la leur. Bien d'autres « français » pensent ce qu'écrit cet anonyme, et encore plus dans les rangs de nos brillants politiques et de notre intelligentsia autoproclamée.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

PEEP (Fédération des Parents d'Élèves de l'Enseignement Public, dite de droite)

Si la PEEP est « *ouverte à un apprentissage facultatif, optionnel* » la PEEP se déclare en revanche hostile à l'introduction de l'enseignement des langues régionales « *sous forme obligatoire ou exclusive aux dépens d'autres activités indispensables à une future insertion professionnelle et sociale* ». Elle « *persiste à penser qu'il vaut mieux* ***former des informaticiens communiquant en anglais que des chômeurs parlant une langue régionale****.* » (!!!) (Depêche de l'AEF du 7 décembre 2001)

Et l'option « travailleurs informaticiens parlant anglais ET occitan » est totalement inenvisageable ? Ou « informaticiens anglophones mais chômeurs » ? Nous en connaissons pourtant dans chaque catégorie.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Fédération Départementale des Groupes de Libres Penseurs des Alpes de Haute Provence

« Langues dites "régionales", patrimoine commun ou vecteur du communautarisme ? »

♦Pour la défense de la république une, indivisible et laïque!
♦Contre les menées balkanisatrices et communautaristes!

Certains faisant un mauvais procès aux Libres Penseurs, les accusent d'être **contre** les langues dites "régionales". Aussi, une mise au point s'avère nécessaire.
Dire "*Vous êtes contre les langues régionales*", ...autant dire "*vous êtes contre l'alternance du jour et de la nuit*", "*vous êtes contre le point 0°celcius, dit point de fusion de l'eau glacée*"...
Conserver les langues dites "régionales", les considérer comme objets de curiosité, d'étude personnelle ou universitaire. Cela se fait déjà et qu'y aurait-il à y redire?

On sait de sinistre mémoire comment les "langues régionales" ont pu être instrumentalisées : le pétainisme et les félibres, le nazisme avec le(s) langue(s) bretonne(s)...
Aujourd'hui, le danger vient des institutions de l'Union Européenne (pas l'Europe, les nations !) qui s'en sont emparée

Tout dans les titres montrent en effet qu'ils ne sont point du tout « contre »…tout comme la restriction de leur étude comme « *objets de curiosité* » ou l'amalgame traditionnel « langues régionales = pétainisme = nazisme » !!! Suit la glorification de Villers-Cotterêts et de l'abbé Grégoire…

Tout leur respect pour nos langues sur http://librepensee04.over-blog.com/pages/Langues_dites_regionales_patrimoine_commun_ou_vecteur_du_communautarisme-2173702.html

Et tout sur leur délire anti-crèches de Noël http://www.fnlp.fr/ !! Ces enragés ne savent même pas que les fêtes de fin d'année sont largement antérieures au christianisme : c'est la fête du retour de la lumière (sol invictus), de l'allongement

des jours autour du 21 décembre. Et comme tout rite, quel que soit le lieu et l'époque, il a été récupéré par les pouvoirs ou religions successives en place et c'est pourquoi il persiste à travers les âges. D'un côté les chrétiens obtus qui prétendent être inventeurs de Noël (l'église a fait coïncider exprès le retour du soleil avec la supposée naissance de Jésus pour effacer les anciens symboles des anciennes religions dites païennes, dont le culte de Mithra), de l'autre les laïcards obtus croyant que c'est une fête « religieuse » à éradiquer de certains lieux au nom de la laïcité. Ils ne savent donc pas qu'en Provence ou ailleurs, **même les athées** (nous en sommes) **ont toujours fait des crèches**, et certes pas par inféodation au christianisme, mais par perpétuation d'un fonds culturel hérité de la nuit des temps. Il n'y a pas plus laïque/païen que le cortège des petits métiers-santons venant faire leurs présents au retour du Dieu soleil transformé en enfant Jésus.
Comme leur amalgame « langues régionales = Pétain = nazi », ils nous ressortent l'amalgame « crèches = Pétain = christianisme = Auschwitz » !! Si, si... À noter qu'ils n'évoquent jamais les performances criminelles du goulag russe ou des camps cambodgiens, non chrétiens pourtant. Sans parler d'Al Qaïda ou Daech ou les massacres des Coptes ou des Chrétiens au Moyen Orient... Un texte d'hallucinés qui nous prédit de beaux jours encore... À quand l'éradication des noms de villages commençant par Saint ? Parce que forcément, les papiers officiels de ces mairies portent le nom de « Saint »... Cela vient d'avoir lieu à Avignon où la mairesse a débaptisé les écoles « Saint-… » pour « ne pas heurter la communauté des … ». À quand la refonte du calendrier façon révolutionnaire ? La refonte du lexique pour éliminer des textes et des dictionnaires « la saint glin glin, le saint-frusquin, le feu Saint-Elme » ? Mais ce sont des grands défenseurs des femmes voilées car ils sont très très choqués de la mesure interdisant les visages cachés ... **Et ils n'ont pas trouvé du tout intolérable qu'Anne Hidalgo, mairesse de Paris, fasse bombance dans les locaux publics de la mairie de Paris pour fêter la fin du ramadam, alors qu'elle ne fait pas l'équivalent avec les Chrétiens, les Juifs, les Protestants, pour la fin du jeûne, la fin de..., etc**. Là non, il n'y a pas de rappel à l'ordre de « la laïcité des lieux publics ». Ou alors ce fut tellement discret que personne ne s'en est aperçu.
Quand l'intégrisme laïcard est aussi lamentable et aussi dangereux que l'intégrisme religieux... Forcément, puisqu'ils sont tout aussi sectaires hallucinés, et qu'ils pensent tout autant dogmatiquement. Et tous ont la critique à géométrie très variable toutefois, comme les vertueux anti-fascistes noirs, mais très très tolérants avec les fascistes rouges, voire votant pour eux sans état d'âme, car pour eux c'est bien connu, il n'y a qu'un fascisme un seul, le noir. Les derniers exemples des zadistes et des étudiants destructeurs des locaux universitaires (par centaines de

milliers d'euros) ont bénéficié à fond de cette tolérance coupable pour la violence rouge.

☹☹☹☹☹

FNLP (Fédération Nationale de la Libre Pensée) encore
FNECFP-FO (Fédération Nationale de l'Enseignement, de la Culture et de la Formation Professionnelle –Force Ouvrière) – Communiqué commun du 21 mai 2001

« La FNECFP-FO et la FNLP refusent que l'enseignement général dispensé à l'Ecole de la République puisse être donné dans une autre langue que celle de la Nation, ***car ce serait porter gravement atteinte aux principes constitutionnels d'indivisibilité de la République****, d'égalité devant la loi et d'unicité du peuple Français.*

La FNCFP-FO et la FNLP rappellent que l'apprentissage optionnel des langues régionales est offert depuis longtemps dans les établissements publics, chacun ayant toujours été libre, à titre privé, de les pratiquer.

La FNECFP-FO et la FNLP ***se prononcent donc résolument contre la décision ministérielle d'instituer des filières bilingues par immersion*** *qui, outre les* ***inacceptables droits spécifiques*** *qu'elles conféreraient à des " groupes " de locuteurs de langues régionales à l'intérieur de " territoires " dans lesquels ces langues seraient pratiquées, substitueraient ces langues régionales au Français, " langue officielle de la République " comme l'indique l'article 2 de la Constitution.*

(…) D'un bout du territoire à l'autre, les citoyens ne seraient plus soumis aux mêmes lois, ils ne pourraient, par exemple, se défendre ou ester en justice que dans le cadre du droit local et dans la langue régionale.

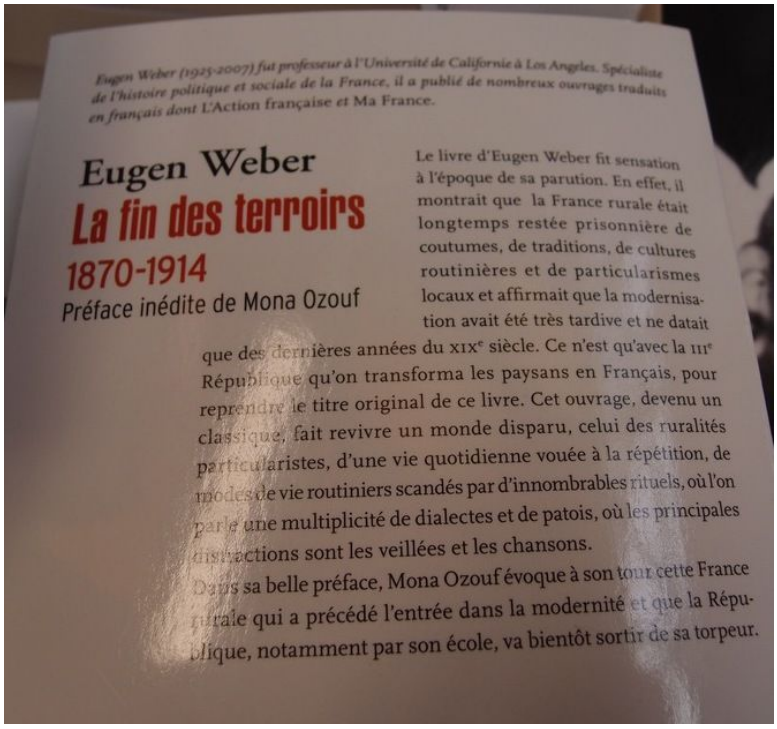
(…) Loin d'être un enrichissement, cette situation entraînerait l'inégalité pour tous. Ce serait ***l'achèvement de la programmation de la disparition du français comme langue internationale, et avec lui toute la culture qui lui est attachée.***

Avec la dénationalisation en cours du système d'enseignement public, c'est ***la remise en cause totale de la laïcité*** *qui est à l'ordre du jour. (…)*

La FNECFP-Force Ouvrière et la Fédération Nationale de la Libre Pensée décident ***de tout mettre en œuvre*** *pour que ces remises en cause des principes fondamentaux de la République ne puissent aboutir. »*

La totalité de l'apocalypse annoncée (ont-ils consulté Nostradamus pour avancer une date précise ?) sur :
http ://archives.fnlp.fr/site_archives/actions/com_commun_fnlp_fne.htm

☹ ☹ ☹ ☹ ☹


Eugen Weber (1925-2007) fut professeur à l'Université de Californie à Los Angeles. Spécialiste de l'histoire politique et sociale de la France, il a publié de nombreux ouvrages traduits en français dont L'Action française *et* Ma France.

Eugen Weber
La fin des terroirs
1870-1914
Préface inédite de Mona Ozouf

Le livre d'Eugen Weber fit sensation à l'époque de sa parution. En effet, il montrait que la France rurale était longtemps restée prisonnière de coutumes, de traditions, de cultures routinières et de particularismes locaux et affirmait que la modernisation avait été très tardive et ne datait que des dernières années du XIXe siècle. Ce n'est qu'avec la IIIe République qu'on transforma les paysans en Français, pour reprendre le titre original de ce livre. Cet ouvrage, devenu un classique, fait revivre un monde disparu, celui des ruralités particularistes, d'une vie quotidienne vouée à la répétition, de modes de vie routiniers scandés par d'innombrables rituels, où l'on parle une multiplicité de dialectes et de patois, où les principales distractions sont les veillées et les chansons.
Dans sa belle préface, Mona Ozouf évoque à son tour cette France rurale qui a précédé l'entrée dans la modernité et que la République, notamment par son école, va bientôt sortir de sa torpeur.

(Publié chez Arthème Fayard)

« **Prisonniers de coutumes, cultures routinières, modes de vie routiniers, voués à la répétition, particularismes, innombrables rituels, multiplicité de patois, torpeur** », et comble de l'horreur, « **veillées et chansons** » **!** N'en jetez plus, la cour est pleine !! Mais quel est donc l'auteur de cette admirable quatrième de couverture ? Mona Ozouf ou l'éditeur ? L'auteur Eugen Weber exprime-t'il aussi le même « mépris/dégoût » ? Répétitions routinières en effet… d'aller semer et récolter pour vous nourrir, cher(e) horrifié(e) qui n'avait même pas la reconnaissance du ventre ! (pardon ! nous venons d'exprimer une remarque complètement « pétainiste » pour ne pas dire fasciste)

Et pourtant, côté répétitions d'idées, on est servi avec ce texte rempli de clichés routiniers rabâchés deux ou trois fois. Quant aux soirées télé-réalité/bière, on les qualifie comment ? De haute culture urbaine universelle non routinière ? L'auteur(e) de ce résumé est-il/elle au courant, entre autres faits, des études concernant les contes populaires et leurs profondes significations ? Ne connaissant pas le contenu du livre, nous nous garderons de faire glisser l'esprit de ce texte sur l'auteur même du livre, quoique il semble qu'il y ait de cet esprit-là dans le contenu...

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Alain FINKIELKRAUT, écrivain philosophe

« *Au nom des langues régionales qui méritent en effet de vivre, on présente le français comme une langue répressive, alors que c'est une langue fragile qui ne rayonne plus…* » (in *La Nation à l'Épreuve,* Éditions du Tricorne, 2000))
Non répressif le français, par rapport à ses langues régionales ?!! De qui vous moquez-vous monsieur le philosophe ?

« *Vous pensez qu'on peut parler toutes les langues à la fois ? On fait comment ?* » (in *La Nation à l'Épreuve,* Éditions du Tricorne, 2000)).
C'est incroyable, cela porte même un nom : le bilinguisme ! le plurilinguisme ! Le linguiste Claude Hagège parle (6 ? 7 ? 8 ? langues), et Gilbert Dalgalian, grand théoricien du bilinguisme précoce en parle 6. Ils sont tous deux de grands défenseurs des langues régionales.

La théorie du complot :
« *Les défenseurs des langues régionales veulent* ***autre chose que la transmission et la préservation de ces langues. Ils sont animés d'une philosophie linguistique, culturelle et politique absolument terrifiante*** *et c'est cette philosophie que j'ai été amené moi-même à combattre bien plutôt que l'existence des langues minoritaires qui, en elles-mêmes,* ***ne me dérangent absolument pas****.* » (in revue *Argument,* printemps-été 2000)
« Ne le dérangent pas » ?? Monsieur est trop bon… Moi au contraire, vos analyses me dérangent énormément !
http ://www.revueargument.ca/article/1969-12-31/125-luniformite-dans-la-diversite-conversation-autour-du-debat-sur-les-langues-regionales-en-france.html ?MagazineArgument=6ed1e41bef84c67ea493d61d7b312195

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Pierre MANENT, professeur de philosophie politique

Ou le cocorico d'une gallinacée, faisant subir aux autres ce qu'elle n'envisage point qu'on lui fasse subir un jour, au nom de sa supériorité universelle intrinsèque…

« *En Suisse m'explique-t'on, les grandes langues nationales, en particulier l'allemand, sont moins en usage parmi les jeunes, parce qu'elles ont perdu de leur prestige au profit du dialecte correspondant d'un côté, de l'anglais mondial de l'autre.* ***L'universel concret de la langue nationale et universelle cède ainsi la place à la juxtaposition stérile des patois des gens d'ici et de la langue sommaire et brutale des gens de nulle part.*** *Si les choses suivent leur train, le phénomène s'étendra à toute l'Europe. La langue nationale ne peut être préservée et ranimée que si elle est l'instrument d'une proposition de la nation pour l'universel et d'abord pour l'Europe. Autrement elle est déjà elle-même* ***un patois qui caquette dans un enclos de potins.*** » (in la revue *Commentaire n°75,* 1996, goulûment cité par Finkielkraut)
Ou l'opposition langue/patois, chez les « lettrés ».

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Claude ALLÈGRE (2001), scientifique, ex Ministre de l'Éducation Nationale

« *Il faudrait que la France fabrique des informaticiens parlant anglais et on nous propose de fabriquer* ***des bergers parlant occitan***. »
Même référence professionnelle que la PEEP ci-dessus, chômage en moins… Soyons contents, il aurait pu dire « des bergers bêlant en occitan ». Question subsidiaire : mange-t-il des ordinateurs en fricassée ou des gigots à la broche ?

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Christian AUTHIER, journaliste à *L'Opinion indépendante* (journal toulousain)

« *La défense des cultures et des langues régionales est un combat légitime. La richesse et la diversité culturelles doivent être préservées* [comme disait Damase Arbaud, on commence par emmieller le bord du pot pour mieux ensuite…] *mais le discours régionaliste ne* ***doit pas miner les principes républicains*** *qui sont porteurs de l'intérêt général et de la communauté de destin. Dans une Europe et dans un monde en proie aux* ***replis identitaires et aux crispations ethniques****, il convient de ne pas* ***sacrifier la République et la Nation****. La langue française est l'élément essentiel, le ciment premier de notre État-Nation. (…) le français devient en 1789 la langue de la Révolution et de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la langue de la République qui donne naissance à l'idée de patrie autour des idéaux démocratiques et républicains "Chez un peuple libre, la langue doit être une et même pour tous" déclare Barère le 27 janvier 1794. "Pour extirper tous les préjugés, développer toutes les vérités, tous les talents, toutes les vertus, fondre tous les citoyens dans la masse nationale, (…) il faut identité de langage" lui répond*

en écho l'Abbé Grégoire. Cette conception, ***malgré ses excès, son autoritarisme et sa violence, aura ses bienfaits*** **[!!!].** *À l'extérieur, le français deviendra une langue internationale (la langue de la diplomatie) et effectivement universelle. À l'intérieur, l'éducation laïque et obligatoire enracinera à travers le français les principes républicains. C'est donc d'une certaine conception de la civilisation que la langue française est dépositaire. (…) Bien au-delà des simples revendications linguistiques, c'est* ***un enjeu de civilisation*** *qui est en question.(…) Quand ne subsisteront que des "citoyens du monde" sans racines et des* ***druides celtes enracinés dans leur réduit,*** *la voie sera libre pour la langue du maître et son modèle de société : l'anglophonie standard et le libéralisme sans frontières.* » (vers 1998)

Du pur délire chevènementiste ou mélenchonien, dans la continuité de l'abbé Grégoire. Et encore un qui ignore le mot de « bilinguisme ». Mr Authier, admirateur de Barère et Jules Ferry (voir plus loin), adôôre et respèècte les langues régionales comme tous les précédents, mais il les aime muettes comme tous les précédents. Car elles « minent », elles « sacrifient » la République et la Nation, elles n'ont pas « d'idéaux démocratiques ni d'idéaux républicains», elles sont « replis identitaires de druides celtes » quand le français est lui seul « démocratique républicain universel libératoire ».

Accéder à la totalité du délire identitaire nombriliste franco-français sur http://agora.qc.ca/francophonie.nsf/Documents/Langue_regionale--Langues_regionales_et_interet_general_par_Christian_Authier

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

TÉLÉRAMA, hebdomadaire culturel « chrétien progressiste de gôôche »

« *un accent vosgien à couper à la tronçonneuse* »
« *un accent canadien à couper au couteau* » (TRA n° 2450)
« *l' accent « saingpatiqueu » d'une radio du Sud* » (TRA n° 2526),
« *on lui reproche souvent de ne pas distinguer les « o » ouverts des « o » fermés* » (à propos d'un journaliste de la météo, -affligé, selon les dires de certains lecteurs, d'un terrible accent du sud -, lequel confessait sans honte que « *c'est terrible, je n'arrive pas à me défaire de mon accent* »), TRA n° 2524)

Propos tenus entre autres par François Granon et Sophie Bourdais, pas racistes pour deux sous puisque émis par des gens « chrétiens cultivés de gôôche ».
Nous avons envoyé une lettre de protestation avec notre désabonnement :

« Au moins, à Télérama, on saurait quoi vous offrir à Noël : des ciseaux, des couteaux, des scies, des tronçonneuses....
Car cet été, votre journaliste parcourant la France à pied, nous avait déjà servi un convivial, ouvert et généreux « accent vosgien à couper à la tronçonneuse », entendu chez un autochtone. Et voilà Sophie Bourdais, commentant Thalassa (TRA n° 2450) qui nous remet ça, avec « un accent canadien à couper au couteau ».
N'auriez-vous pas dans vos oreilles (parisianistes ??) un bon gros bouchon de cire... à couper au fil à couper le beurre, qui vous empêcherait d'entendre la musique des mots des autres, et vous ferait considérer les accents comme quelque chose d'odieux méritant nécessairement la coupure ? Sortez un peu plus souvent de vos rives de Seine, vous habituerez vos oreilles à d'autres fréquences...
Coralament e adieussiatz (c'est de l'occitan... à couper à la scie à ruban) »(03/01/96)

Le rédacteur en chef nous a répondu en substance : « *Oui, c'est vrai, les clichés ont la vie dure, mais il n'y a pas volonté de nuire* » !! Que serait-ce s'il y en avait… !?

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Danièle SALENAVE, journaliste au Monde

« *Notre vision des « langues « et des « cultures « régionales, aseptisée, baigne dans* ***la niaise brume des bons sentiments écolo-folkloriques*** *et se nourrit d'images d'un passé revisité... Ce ne peut être un objectif national. En proposant aux jeunes générations un retour à des langues qui n'ont survécu que dans les formes parlées, pour l'essentiel privées de l'indispensable passage à la maturité que donne la forme écrite, littéraire, philosophique,* ***croit-on sérieusement leur offrir un avenir de travail, d'insertion sociale, de pensée ?*** » (**Partez, briseurs d'unité !,** ***Le Monde*****, 3 juillet 1999)**

Si Danièle Sallenave a des enfants, croit-elle leur forger une « pensée et une insertion sociale » avec des textes de cette eau trouble-là ? Elle en fait de bons petits racistes anti-langues-anti-provinciaux, à coup sûr ! Heureusement pour elle, car il lui faudrait des étagères, nous n'avons pas les moyens d'acheter en double les quelques centaines de livres occitans de notre bibliothèque pour les lui faire parvenir… à titre d'exemples d'une langue « qui-n'a-pas-d'écrit-pas-de-littérature » !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Comité National d'Action Laïque (CNAL)

« Le CNAL (Comité National d'Action Laïque) auquel appartiennent entre autres la FCPE et la FEN) s'était pourtant récemment déclaré favorable à l'enseignement des langues régionales au sein de l'Éducation Nationale. Mais le CNAL y est tellement favorable qu'il ***a déposé un recours devant le Conseil d'État pour faire annuler les décisions de Jack Lang*** *autorisant la pédagogie par immersion et l'intégration au service public des écoles associatives français/breton Diwan. De même, le groupuscule REPERE (Resistance Pour une École Républicaine), proche du CNAL, y est aussi tellement favorable qu'il considère que* ***le statut des langues régionales à l'école ne doit pas aller au-delà de celui des langues étrangères****.* ***Le breton ou l'occitan sont donc assimilés a des langues étrangères ; quel statut envisagent-il d'accorder aux citoyens d'origine bretonne, occitane ou basque*** *(ou savoisienne, NDR) ? »*, ironisait le SOE (Syndicat Occitan des Enseignants), qui poursuivait :

« Encore une fois, sous prétexte d'égalité, on prône ***l'uniformité*** *; sous couvert de défense de la langue française, on veut mettre en place une politique* ***d'assimilation linguistique****, reléguant les langues régionales à un enseignement optionnel et limité, un* ***enterrement en douceur****, en quelque sorte. »*

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jacques DERRIDA, philosophe

« […] l'accent, quelque accent français que ce soit, et avant tout ***le fort accent méridional****,* ***me paraît incompatible avec la dignité d'une parole publique****. (Inadmissible, n'est-ce pas, je l'avoue.) Incompatible, à fortiori, avec la vocation d'une parole poétique : avoir entendu René Char, par exemple, lire lui-même ses aphorismes sentencieux avec un accent qui me parut à la fois* ***comique et obscène****, la trahison d'une vérité, cela n'a pas peu fait pour ruiner une admiration de jeunesse […] «* (in ***Le monolinguisme de l'autre*****, 1996**)

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean-Marie ROUART, académicien (…et grand linguiste méconnu)

« Les langues régionales, malgré leur charme, leur spécificité et leur importance pour le patrimoine français, ne doivent pas supplanter la langue française. En outre, le terme « langues » pour les idiomes de région me paraît abusif. ***Il s'agit plutôt de patois****, de dialectes. Preuve en est* ***qu'elles n'ont jamais produit de grandes œuvres littéraires,*** *contrairement à la langue française. (…) Je trouve paradoxal que l'on développe les langues régionales alors que les gens ne maîtrisent pas déjà totalement le français. (…) En*

ressuscitant les langues régionales, ***l'Europe veut déstabiliser les Etats****. Car lorsque l'on commence à remettre en question la langue nationale au profit des langues locales, cela finit généralement par des revendications d'indépendance régionale. C'est la continuité logique. (…)* ***Les élus qui s'expriment dans leur dialecte régional en public****, c'est* ***tout simplement de la démagogie****, pour flatter leurs électeurs.* ***Ça frise presque le ridicule.*** *Et puis, comment se comprendre si chacun parle le dialecte de sa région ?»* (in *France-Soir* du 8 mai 2008)

Mais il faut l'entendre à la radio parlant de respect et d'humanisme… Il ferait pleurer les pierres. Nous nous empresserons de lui offrir un exemplaire de notre dictionnaire scientifique.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Hélène CARRÈRE-d'ENCAUSSE, académicienne

«*Les dialectes et patois que le progrès technique et celui des institutions ont progressivement écartés de la vie sociale appartiennent sans aucun doute à notre patrimoine national.* [non, c'est **la répression** avant tout !! Depuis Villers-Cotterêts]

Mais cette diversité reconnue n'implique pas de juger ou d'administrer en plusieurs langues, car cela relève d'une autre logique, celle de l'État, celle de la sphère publique qui est celle de l'unité.

À ces langues, qui sont celles de territoires de la France, ***ne serait-il pas au demeurant équitable d'ajouter,*** *si l'on fait droit aux exigences de la charte,* ***les langues non territoriales des immigrés installés dans notre pays, tels l'arabe, le berbère, le turc et celles de certains Africains ?*** *Mais la Charte européenne a exclu de son champ d'application ces langues, qui pourtant, à l'inverse des langues régionales, semblent jouir d'une existence réelle dans le milieu familial et offrir des* ***possibilités d'ouverture au monde.*** »

[Les langues historiques de France éternellement mises au même rang que les langues immigrées, d'où les quatre vingt trois langues minoritaires du territoire français soigneusement répertoriées par la DGLF. Non, l'arabe, le turc ou le sri-lankais ne sont pas à mettre sur le même plan statutaire que les langues régionales de France, tout simplement à cause de l'histoire. Quant à l'ouverture supposée au monde … !??]

« Il y a quelques jours, c'était Hélène Carrère d'Encausse, (…) qui disait tout le mal qu'elle pensait des langues régionales. Ce n'était pas une surprise puisque la dame nous avait déjà habitué à ses attaques, notamment dans son discours de secrétaire perpétuel de l'Académie française de 2002, véritable réquisitoire contre les langues de France. Malgré son absence évidente de connaissances du droit public français, elle n'hésite pas à en rajouter une couche et elle nous prédit, telle une Cassandre, les conséquences désastreuses de la révision de l'article 1 de la constitution sur l'unité et l'identité nationales... Adrien Zeller, Président du Conseil régional d'Alsace, a tenu à réagir dès hier dans un communiqué de presse (http ://www.region-alsace.eu/dn_actualites/2008-06-18-cp-adrien-zeller-academie-francaise.html.
En substance : sauf le respect qu'on leur doit, les membres de l'Académie française ne représentent qu'eux-mêmes ; leur avis et le vote exprimé par la majorité des députés élus au suffrage universel ne sauraient être mis sur un pied d'égalité. »

http ://www.lorraine-cafe.fr/archive/index.php/t-1518.html

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Bertrand POIROT-DELPECH, académicien

« *…des parlers en voie d'extinction ou venus d'ailleurs…* »

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Arlette LAGUILLER, femme politique extrême gauche (Lutte Ouvrière)

« *Mais je sais par exemple qu'on est obligé en ce moment d'inventer des mots qui n'existent pas dans la langue bretonne par exemple pour faire de la philosophie.* ***On est incapable d'apprendre en breton la philosophie aujourd'hui.*** » (inventer comme dans toutes les langues ! Incapable ? Pauvre Arlette !)

« [apprendre les sciences en breton ?] *Non,* ***parce que je crois que c'est un appauvrissement*** *et peut-être que ça ferme des chances aux élèves qui seraient pas du tout éduqués en français, et uniquement en breton »*

« [les écoles bretonnes] ***je crois qu'elles limitent le développement… que ça peut limiter le développement intellectuel des enfants… et que le français est une langue bien plus riche.*** *Justement parce que c'est une langue qui s'est extrêmement enrichie de*

tout un tas d'apports…pas seulement de l'anglais, mais de l'italien… de toutes les langues en réalité… et ça continue d'ailleurs aujourd'hui. »

« [Une langue est supérieure ou plus riche qu'une autre ?] *Je pense que oui...je pense que oui.* ***D'ailleurs est-ce que le breton est une langue écrite ?***

« Les langues régionales, ce sont des langues qui se sont transmises oralement… et la pensée la plus riche quand même je pense, ***c'est la pensée écrite****. »*

Elle ment l'Arlette, elle hiérarchise l'Arlette, autrement fort que Claude Guéant, non ? Et avec des mots largement plus lourds, non ? Mais silence sur toute la ligne des professionnels de la vertu puisque beaucoup pensent pareil.

Totalité des opinions de « la grande linguiste Arlette » dont la pensée très riche s'exprime indéniablement à l'écrit :

http ://kadarn.org/312/arlette-laguiller-le-racisme-anti-langue-bretonne/

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Michel ROCARD (premier ministre) à un ambassadeur des USA – 24 Octobre 2005

« La France s'est créée en détruisant cinq cultures : la Bretonne, l'Occitane, l'Alsacienne, la Corse et la Flamande ».
Il en manque une : la Catalane... Lucide Michel Rocard, dont la citation fait donc tache au milieu de ce torrent de mépris. Mais « *il n'y a pas eu de violences* » nous affirment Mélenchon et Finkielkraut... !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Marine LE PEN, femme politique d'extrême droite (Front National)

« Dans l'émission Riposte diffusée sur France 5, intitulée pour l'occasion « Allons, enfants de la patrie », la Vice-présidente du Front national, Marine Le Pen s'attaque, elle aussi, aux langues régionales. Dans un sujet consacré à l'intégration et l'assimilation, **elle comparait les langues des migrants et les langues régionales de France**. Prônant l'assimilation et la perte de la culture d'origine, **elle s'indigne**

aussi qu'on puisse aujourd'hui écrire des panneaux de signalétique routière en breton. »
« Dans ce même débat, elle justifiait **l'assimilation comme un acte « violent », demandant de perdre sa culture, sa langue, sa religion**, pour se fondre dans un espace national de référence. Cette conception sectaire de la citoyenneté n'a jamais été celle des Bretons sensibles au bilinguisme. »

« …le député UMP Marc Le Fur qui demandait que l'article 2 de la Constitution à propos des langues officielles soit modifié, a démontré une nouvelle fois que **le sectarisme vis-à-vis des langues minoritaires n'est pas l'apanage du FN. Dans les rangs UMP et PS, les propos ironiques fusaient, comparant parfois les langues de France à des parlers indigènes passéistes.** Ces deux visions opposées montrent bien qu'aujourd'hui, on confond bien souvent égalité et sectarisme. **L'extrême droite dans ce débat, comme les déclarations de Marine Le Pen le prouvent, est souvent le plus fervent opposant à la diversité linguistique. Attention toutefois, certains Républicains leurs emboîtent parfois facilement le pas.** » http ://esprit-europeen.fr/agora_enjeux_meheut.html
Certains ? Si on analyse statistiquement les origines politiques des citations que nous restituons, il nous semble que la gauche façon « républicanisme humaniste en bandoulière » arrive même très largement en tête. Et nous recherchons pourtant les citations de tous bords, n'étant encartée dans aucune chapelle, donc non inféodée à aucun catéchisme, blanc, rouge ou noir, qui ont produit les plus beaux massacres humains, rappelons-le. Les encatéchisés religieux ou politiques n'ont aucun recul critique sur leur camp. Ils ont la pathologie (en ce qu'elle est obsessionnelle) de scruter la moindre virgule mal placée, le moindre poil d'œuf …dans le camp d'en face, voire de les inventer de toutes pièces, mais de devenir subitement sourds et aveugles aux crimes langagiers, de sang ou de morale de leurs collègues encatéchisés dans le même bord qu'eux. Quand encore ils ne les absolvent pas ouvertement à coups de monopolisation d'antennes et de presse. Car eux seuls peuvent dire/faire ce qu'ils veulent puisqu'ils sont génétiquement du bon côté des bien-pensants moralisants. Les nouvelles religions laïques… Moi Bon Dieu toi Diable. On assiste en ce moment à un déchaînement de ces idéologies stupidement manichéennes qui atteignent des paroxismes plus qu'inquiétants.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Mouvement LA LIBRE PENSÉE

« *Nous faisons* ***le serment solennel*** *de manifester en toutes circonstances et en tous lieux* ***notre irréductible opposition à la signature de la Charte européenne des langues*** *régionales, contraire à l'évolution historique de la nation.* ***De lutter sans trêve et sans défaillance jusqu'à son retrait*** *et d'obtenir que l'effort de la République soit uniquement réservé à assurer l'égalité des citoyens.* »
Serment prêté lors d'une manifestation, 11 décembre 1999
http ://www.agencebretagnepresse.com/betisier.php (qui donne des dizaines de citations plus horribles les unes que les autres, et particulièrement à propos des Bretons)

☹☹☹☹☹

CHARLES-ROUX, TAGUIEFF, PANDRAUD, SULLEROT, et les autres

UN APPEL DU MOUVEMENT DES CITOYENS

La Charte européenne des langues régionales et minoritaires :

un danger pour la République

« (…) *Ils sont persuadés que l'avenir des jeunes de notre pays sera mieux assuré par la promotion du français, langue à vocation universelle, et par l'apprentissage des langues étrangères, porteuses de riches traditions culturelles et grands véhicules de communication internationale, que* ***par le repli sur des idiomes*** *respectables mais pratiqués dans un espace restreint.*

Ils considèrent que les dispositions relatives aux langues minoritaires, outre qu'elles instaureront ***une discrimination inacceptable entre celles-ci*** *(le kabyle serait une langue minoritaire, mais pas l'arabe), sont en complète contradiction avec l'impératif, réaffirmé par le gouvernement, d'une politique généreuse et vigoureuse d'intégration des Français d'origine étrangère et des étrangers résidant sur notre sol qui désirent devenir Français.*

Ils s'opposent à la ***vision communautariste*** *de la société française et de l'Europe qui sous-tend ce texte, dont les promoteurs ont pour objectif la disparition des Etats-Nations, leur dilution dans une Europe totalement intégrée, et leur remplacement par des micro-entités régionales dont l'identité serait uniquement ethnique et linguistique.* »

Pour toutes ces raisons, ils en appellent aux parlementaires pour qu'ils votent, le moment venu, ***contre sa ratification****.* »

Premiers signataires :

René Andrau (*agrégé de l'Université*), Jean-Marie Alexandre (*ancien député européen*), Jean-Claude Barreau (*écrivain*), Jean-Pierre Brard (*député*), Nicole Catala (*agrégé de droit, ancien ministre, député*), Michel Ciardi (*cadre administratif*), Edmonde Charles- Roux (*écrivain*) [descendante de félibres], Philippe Cohen (*journaliste*), Guy Coq (*essayiste, agrégé de philosophie*), Paul- Marie Coûteaux (*écrivain, directeur de la revue « Une certaine idée «*), Marceau Déchamps (*vice-président de l'association Défense de la langue française*), Nicolas Dupont- Aignan (*député*), Bertrand Dutheil de la Rochère (*cadre d'entreprise*), Jean Dutourd (*de l'Académie française*), Annick Duraffour (*agrégée de lettres*), Frédéric Grendel (*écrivain*), Elisabeth Lévy (*journaliste*), Pierre Lévy (*journaliste*), Luc Lichtle (*Fédération des œuvres laïques du Haut-Rhin*), Georges Lochak (*physicien*), Lionnel Luca (*député*), Joseph Macé-Scaron (*journaliste*) [directeur adjoint de *Marianne*, pillard invétéré et sans vergogne des textes d'autrui sans le dire, il a d'ailleurs été condamné], Pierre Maillard (*ambassadeur de France*), Didier Motchane (*magistrat*), Jacques Myard (*député*), Dominique Noguez (*écrivain*), Arthur Paecht (*député*), Robert Pandraud (*ancien ministre, député*), Philippe Petit (*journaliste*), Etienne Pinte (*député*), Philippe de Saint-Robert (*membre du Haut Conseil de la Francophonie*), Georges Sarre (*ancien ministre, président- délégué du Mouvement des Citoyens*), Evelyne Sullerot (*sociologue*), Pierre-André Taguieff (*directeur de recherches au CNRS*), Jacques Tarnero (*chercheur associé au CNRS*). »

Nous avons gardé les couleurs rouge et bleue de l'annonce. Texte complet sur le site de l'Union Rationaliste de Loire-Atlantique :
http ://membres.multimania.fr/urnantes/Cadres%20Dossiers%20en%20Ligne/Dossiers_en_ligne/Republique%20et%20communautarismes/Langues%20regionales/Positions/mdc.html

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

CHARLIE HEBDO, journal de tous les extrêmes…

« *Les parleurs de langues régionales ont* ***une idéologie qui mènent tout droit à Nuremberg***»

« *Lou Jospinou annonce que la France va signer la Charte (…).* ***Les aborigènes vont pouvoir parler leur patois,*** *pardon, leur langue, sans se faire rire au nez. Et peut-être même* ***garder leur accent, c'est-à-dire leur béret et leurs sabots.*** *Certes, difficile de postuler pour un emploi d'hôtesse d'accueil dans un aéroport avec des sabots. En revanche, pour parler météo dans le poste,* ***il fleure bon avoir l'assant, ça fait ensoleillé, té !*** *Lou Jospinou a raison. Maintenant que le bulldozer jacobin a laminé et éradiqué les pagnolades et les bécassinades, on peut élever* ***trois douzaines de couillons*** *qui parlent encore leur*

pataquès (pardon : langue) au rang de patrimoine national et leur ***apposer le label poulet fermier…*** » (7 octobre 1998)
Qu'ont fait la LICRA, SOS Racisme ? Muets, muets, muets…
« *Nous avons* ***la chance inouïe d'avoir la plus belle langue du monde*** *et que* ***c'est dans celle-ci que tous et toutes doivent s'exprimer.*** » (**Philippe VAL,** actuellement responsable d'une radio d'état)
Cocorico !
Charlie Hebdo a publié un numéro 368 dont le titre est « *Vive les langues régionales* » illustré par Luz Bernar – Biard – Cabu – Cavanna – Charb – Cyran – Gebe – Patrick Font – Honore – Kamagurka – Lipowski – Luz – oncle Bernard – Pasquini – Plantu – Renaud – Riss – Sine – Strelkoff – Tignous – Philippe Val – Willem – Wolinski.
Nous ne l'avons pas vu mais on frémit à l'avance…
En hors d'œuvre, un dessin de Riss de 2015 :

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Charles PASQUA, homme politique de droite

« Une charte et des fantasmes. Le traité européen en faveur des langues régionales ne contient aucun des périls brandis par les souverainistes.

« Seule concession : les textes législatifs importants pourront être traduits dans une langue régionale, mais seule la version officielle en langue française fera loi. Autrement dit : oui à des textes bilingues, non à des textes publics monolingues rédigés directement dans une

autre langue que le français (1). ***Charles Pasqua a sciemment mal lu les textes du traité****, puisque hier il agitait la menace de textes notariaux rédigés dans une langue minoritaire » Reconnaissance. À aucun moment non plus, et bien au contraire, les engagements signés par la France ne visent à reconnaître et à protéger une minorité, pas plus qu'ils ne confèrent de droits collectifs aux «groupes» de locuteurs des langues régionales. L'épouvantail d'une «balkanisation» de la France brandi par* ***Jean-Pierre Chevènement*** *relève, on le voit, du pur fantasme. »*
(article de Béatrice Vallaeys, *Libération* du 25 juin 1999)

« Le débat sur les langues régionales regonfle les souverainistes. ***Chevènement et Pasqua enrôlent Chirac. Gauche républicaine et droite antieuropéenne*** *applaudissent le refus présidentiel de ratifier la charte européenne. »* (article de Éric Aechimann, *Libération* du 25 juin 1999)

http ://www.liberation.fr/evenement/0101284187-une-charte-et-des-fantasmes-le-traite-europeen-en-faveur-des-langues-regionales-ne-contient-aucun-des-perils-brandis-par-les-souverainistes

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

René ANDRAU, intellectuel de gauche
à propos de la Charte Européenne des Langues Régionales

« La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires : un réel danger.

Colloque contre la Charte Européenne des Langues Régionales

le 13 Mai 2000, 14h. à la Sorbonne, avec **R. Andrau, H. Pena-Ruiz, J. Salamero, P.-A.Taguieff, Ch. Comte, A. Daspre**.

http ://www.laicite-republique.org/nouv02.htm

« Il vaut certainement la peine de mener une réflexion sur l'identité républicaine en cette fin de siècle ; il est par contre certain que la signature de la charte par la France rendrait cette réflexion inutile, puisque la République serait « normalisée » par la coalition d'un nouveau genre qui a conçu et rédigé la charte.
Les laïques ont su réagir *lorsque la laïcité était menacée ; ils ne peuvent pas, sans se renier, ne pas réagir devant* ***la menace que fait peser sur la République*** *la « Charte européenne des langues régionales ou minoritaires ».*

Cette charte est également combattue par le **Comité Laïcité République**, **Initiative Républicaine** et le **Grand Orient de France**, le **Mouvement des Citoyens.**

Le texte en entier sur : http ://www.europe-et-laicite.org/Documents/MEL-Langues.html

Encore un « intellectuel humaniste de gauche » pratiquant l'amalgame avec le repliement (réel et raciste et francophobe et homophobe et gynophobe) de certaines communautés. De plus, que vient faire la laïcité dans le débat sur les langues régionales ? Les écoles Calandretas par exemple sont ouvertes à tous et toutes, de toutes origines ou confessions, et on n'y enseigne pas la moindre trace de religion ! Le monolinguisme est un repli réducteur, qui ne réussit visiblement à personne, pas le bilinguisme des locuteurs de langues régionales.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Daniel CAUCHON, inspecteur d'Académie

« Les langues régionales ont sans aucun doute leur place à l'école comme l'enseignement de n'importe quelle langue ou discipline, mais ***le bilinguisme en langue régionale est incompatible avec les principes et le fonctionnement de l'École Publique.***

1. ***il privilégie la culture et la langue d'une « communauté »*** *alors que le rôle de l'école publique est de privilégier la culture et la langue française dans un objectif de cohésion sociale .cf. Programmes de l'École élémentaire 1995.*
2. *Il n'offre* ***aucune garantie de cohérence dans les apprentissages scolaires****, à plus forte raison lorsque Français et langue régionale sont enseignés par deux personnes distinctes. On notera que c'est d'ailleurs cet argument de cohérence qui est – à juste titre – invoqué pour demander aux maîtres d'assurer eux-mêmes l'enseignement des langues étrangères !*
3. *Il n'est* ***pas fonctionnel*** *car la plupart des enfants qui* ***« subissent » ce bilinguisme*** *ne vivent pas dans un milieu bilingue, seul argument qui pourrait justifier sa présence à l'École Publique. La volonté éventuelle de recréer un bilinguisme là où il n'existe pratiquement plus ne devrait trouver place que dans un cadre extrascolaire, peut-être à l'occasion de projets d'aménagement du temps scolaire...*
4. *Il est* ***extrêmement coûteux*** *en moyens, ce qui pose deux problèmes :*
    - *celui de la priorité en période de rigueur budgétaire ;*

- *celui de l'iniquité au détriment de ceux qui ne peuvent bénéficier eux aussi de tels moyens supplémentaires pour d'autres activités telles que l'informatique ou la musique par exemple*

5. *Il s'inscrit dans une politique incohérente dans la mesure où l'État finance désormais les écoles privées en langue régionale contre lesquelles ce bilinguisme était censé servir de parade.* » (juin 1997)

Le Figaro du 31 octobre 2011 vient de sortir également un article énumérant tous ce que coûtent les langues régionales… et ose organiser un « sondage » avec pour question « les moyens attribués aux langues régionales doivent-ils diminuer ? oui/non ». Sans doute de la « démocratie d'opinion ? ». Les subventions faramineuses accordées à la presse nationale francophone doivent-elles diminuer ? Oui, oui, oui, ….

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Daniel LEFEUVRE, professeur d'histoire contemporaine à Paris VIII

« Quels sont les véritables enjeux de cet amendement ? S'agit-il, comme on veut nous le faire croire, de défendre un patrimoine culturel menacé ? Certainement pas.

Dans la filiation d'un arrêté vichyste *du 12 décembre 1941, qui autorisait l'enseignement facultatif des «parlers locaux» dans les écoles primaires, puis de la loi Deixonne du 11 janvier 1951, de la circulaire Savary du 21 juin 1982 et de la loi du 10 juillet 1989, mise en œuvre par Lionel Jospin, une circulaire du ministre de l'Éducation nationale, François Bayrou, en date du 7 avril 1995, inscrit la généralisation de la découverte de la langue et de la culture régionale au programme d'enseignement de chaque classe. »*

« Ratifier la *Charte européennes des langues régionales et minoritaires* conduirait à la situation antérieure à l'ordonnance de Villers-Cotterêt »

Site du Figaro : http ://www.lefigaro.fr/debats/2008/06/30/01005-20080630ARTFIG00007-les-langues-regionales-sont-elles-vraiment-menacees-.php

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Pierre ASSOULINE (Casablanca, Paris, 1953-), journaliste

(modification de l'article de la Constitution)

« *Les Académiciens unanimes y voient non seulement un* ***défi à la logique*** *mais* ***un déni de la République*** *et une* ***remise en cause de l'égalité des citoyens*** *dans leur accès à l'Administration et la Justice. Ils ont donc demandé le retrait de l'amendement coupable. En vain, on s'en doute. Est-ce une raison pour renoncer, se résigner et se taire face à une initiative dont on ne voit pas l'urgence et la nécessité en dehors de la* ***démagogie régionaliste d'élus locaux*** *vis à vis de leur clientèle ? (…) Alors, intellectuels et écrivains, vous vous réveillez ? Ou faudra-t-il demander aux Québecois, aux Sénégalais et à d'autres francophones révoltés par cette démission, si souvent plus attentifs et plus préoccupés que nous par l'état du français, de dire tout haut ce que vous préférez négliger, ignorer ou taire ?* » *(06/2008)*

Apocalypse now…selon Assouline, qui va jusqu'à paraphraser le psaume 57 !! :

"Si je t'oublie, Villers-Cotterêts, Que ma droite s'oublie !/ Que ma langue s'attache à mon palais,/ Si je ne me souviens de toi/ Si je n'élève Villers-Cotterêts/ Au-dessus de toutes mes joies !" Il ne manque plus que l'image pieuse de P. Assouline en position d'orant saint-sulpicien.

La totalité du texte sur son blog http://passouline.blog.lemonde.fr/2008/06/18/si-je-toublie-villerscotterets

Jean-Pierre Cavaillé commente le texte de Pierre Assouline :
« *Le plus ronflant, sans aucun doute, fut Pierre Assouline, qui gratifia les lecteurs de son blog d'une adaptation du psaume 137 :* « *…* » *La raison d'une telle dévotion à l'article 111 des ordonnances royales ? Hé bien, selon lui, grâce à ce texte,* « *dès lors, le français se substitue légalement, officiellement et obligatoirement au latin ainsi qu'aux langues d'oïl, aux langues d'oc et aux patois dans l'Administration et le Droit afin de dissiper toute "ambiguïté et incertitude"* »

Voir l'analyse complète de ses propos sur son blog :
http://taban.canalblog.com/archives/2008/08/02/10116754.html

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Robert BADINTER (Paris, 1928-), juriste

« *Ratifier la Charte Européenne est* ***un retour au Moyen-âge.*** »

Même les plus intelligents peuvent sombrer dans le/la…(ridicule, stupidité, démence précoce, obscurantisme).

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

François TAILLANDIER (Clermont-Ferrand, 1955-), écrivain

Langues régionales : l'arrière-plan d'une cause « sympa »

« *On peut espérer que le vote des députés visant à entériner dans la Constitution l'existence des langues régionales sera une affaire enterrée après le refus du Sénat. Provisoirement du moins, et c'est pourquoi il faut y revenir : car les pressions exercées en ce sens ne cesseront pas, et le comportement de nos élus en cette affaire a donné* ***une pénible impression d'irresponsabilité, pour ne pas prononcer un mot plus grave.***

On voit bien comment joue ici le caractère « sympa » d'une telle mesure, ***toute revendication minoritaire étant désormais affectée a priori d'un coefficient de légitimité irréfragable.*** *[...] Singulier paradoxe d'une opinion autoproclamée progressiste qui ne cesse de flétrir le repli et le chauvinisme et veut à tout prix nous inclure dans des micro-identités !"* Lire la suite sur http ://www.lefigaro.fr/debats/2008/06/24/01005-20080624ARTFIG00474-langues-regionales-l-arriere-plan-d-une-cause-sympa.php

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean-Pierre CHEVÈNEMENT (Belfort, 1939-), homme politique (ex PS, Mouvement des Citoyens)

« *Bien sûr, le gouvernement* ***réprime la langue bretonne***. ***Mais qu'importe*** *puisque les Bretons parlent Français ! Ce n'est* ***pas rendre service à des enfants*** *que de les enseigner dans* ***une langue qui n'a pas d'avenir***. »
Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Éducation Nationale, 1985.

« ***Non aux identités factices !*** »
Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Intérieur, 1999.

Réprimer, qu'importe !? Outre que ce n'est pas à un étranger à une langue de décider de son avenir mais exclusivement à ses acteurs, sinon c'est un linguicide affiché : c'est ce que fait effectivement la France, sans complexe.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Bernard-Henry LÉVY (Algérie, Paris), écrivain et philosophe (d'opérette ?)

Voici deux citations anciennes d'un germanopratin « *passé du col Mao au Rotary club* », comme dit un de ses détracteurs :

"Bien sûr, nous sommes résolument cosmopolites. Bien sûr, tout ce qui est terroir, béret, bourrées, binious, bref franchouillard ou cocardier, nous est étranger, voire odieux." (éditorial paru dans ***Globe,*** 1985)
"Les patries en tout genre et leurs cortèges de vieilleries me dégoûtent au dernier degré : tout cela n'est qu'un repli frileux et crispé sur les identités les plus pauvres. Parler patois, danser au rythme des bourrées, marcher au son des binious… tant d'épaisse sottise m'écœure." (*L'Idéologie française,* 1981, pp. 212-216).

Ces textes purement odieux pourraient paraître inconcevables de la part d'un membre d'une communauté qui a subi l'humiliation la plus terrible de la part d'Hitler. Mais non, BHL a trouvé lui aussi son juif « *dégoûtant au dernier degré* », son sous-homme « *à l'identité la plus pauvre* » dans ces provinciaux, odieux danseurs dégénérés pleins d'« *épaisse sottise écoeurante* » et évidemment assimilés à des nationalistes fascistes (c'est l'argument de son livre). Et ça pavane, poitrine poilue au vent, pour étaler son humanisme dans des zones de conflits (photos-montages pour certaines…) et ensuite sur les plateaux télé… Rappelons que *Globe* se présentait comme un vertueux journal de gauche anti-raciste… Ah ! Ah ! Ah ! Car si cette prose-là n'est pas du racisme provincial à l'état pur, on ne sait pas dans quel autre tiroir il convient de la ranger…
Merci à Philippe Carcassés de nous avoir permis d'ajouter ce fleuron à notre anthologie. L'abbé Grégoire à côté, c'est presque de l'eau tiède… La Licra a-t-elle porté plainte à l'époque ? Non, bien sûr, pas plus que pour les autres horreurs répertoriées ici. Mais elle a porté plainte contre Georges Bensoussan ! Elle a perdu cependant…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Georges SARRE (Creuse, Paris, 1935 - 2019), homme politique chevènementiste

« *Je suis pour que l'on mène des actions afin de maintenir le patrimoine mais je ne suis pas pour le « détricotage » de la République. (…)* ***Nous rechercherons toutes les alliances pour que cette réforme ne puisse pas voir le jour.*** »

« *En 1996, 110 000 élèves fréquentaient les cours de langues régionales. Est-il encore nécessaire de renforcer l'enseignement* ***des langues inutiles économiquement ?*** » (1999, contre la signature de la Charte Européenne)

(Il a été prouvé que l'emploi des langues régionales sur les produits du terroir faisait vendre, en France comme à l'étranger et que les touristes veulent des

territoires typés. Nos ennemis des « particularismes locaux français » sont par contre friands « d'authenticités » qui les font s'extasier… ailleurs (Tahiti, Maldives, Népal, Thaïlande, Bali, etc.), quand ils ne possèdent pas en plus un « mas provençal ». Cf. plus haut l'analyse de Finkielkraut sur ces bobos…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

PERSONNEL de L'Éducation Nationale

« *Avec 4000 francs je pourrais acheter une mitraillette et en finir avec l'occitan*. »
(principal adjoint d'un collège de la banlieue toulousaine, années 1990)

Incitation à la haine linguistique dénoncée par ?? Et sanctionnée par ??

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

ÉLU LOCAL

« *Le nissart est inutile parce que les Niçois parlent très bien le français*. »
(maire des Alpes-Maritimes, années 1990)
Les élus sont-ils utiles ? La question se pose avec acuité…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean DUTOURD (Paris, 1920-2011), académicien

« *Monsieur Lang ayant créé un Capes de patois breton, pourquoi ne pas créer un* ***Capes de mendicité ?*** » (France-Soir Magazine, 1985)

Si le CAPES de c… existait, monsieur Dutourd aurait la mention très bien avec félicitations spéciales du jury.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

GOUVERNEMENT FRANÇAIS – Rapport à l'ONU du 30-03-1977

« *La France ne peut reconnaître l'existence de groupes ethniques* (…) [car leurs langues ne peuvent répondre aux Droits de l'Homme] *en raison notamment de l'évolution des idées et des techniques, leur incapacité à déborder leur cadre limité.* »

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Georges POMPIDOU (Auvergne, 1911-1974), Président de la République

« ***Il n'y a pas de place pour les langues et cultures régionales dans une France destinée à marquer l'Europe de son sceau.*** » (1972, discours à Sarres-Union)

(qui pourtant il parlait auvergnat avec ses électeurs, et se disait « *auvergnat donc occitan* »). Et quel ethnocentrisme arrogant ! Ces phrases péremptoires sont redoutables pour leurs auteurs lorsqu'elles s'avèrent quelques 45 ans après plus que ridicules (on ne peut plus les leur mettre sous le nez, dommage), car la France n'a guère marquée l'Europe… Quant à son état de décrépitude intérieure en 2016… c'est bien sûr la faute aux langues régionales (et au féminisme, ajouterait Éric Zemmour, qui le ressort chaque fois qu'il ouvre la bouche).
On notera aussi cette incapacité à concevoir un individu bilingue. Et cette régression mentale (alarmante pour un normalien) comme si le bilinguisme était une tare, un frein, un handicap. Alors que toutes les analyses de divers spécialistes montrent la supériorité des bilingues (agilité intellectuelle, acquisition facilitée pour parler d'autres langues), même sur un plan neurologique (capacité à mener deux tâches en même temps, attaques moindres des maladies neurodégénératives). Mais non, il n'y a que le français unique qui soit noble, pourtant parlé et écrit de façon catastrophique par tous les étudiants, journalistes et gouvernants : cf. entre autre la diffusion des derniers discours officiels du gouvernement Hollande, concoctés par des énarques (des fautes à foison !), sans compter le français personnel de ce même président… Ne parlons pas du mépris concomittant des « cultures régionales » exprimé par notre auvergnat ne sachant visiblement pas gérer ses origines avec dignité, cultures qui fournissent pourtant un sacré contingent de touristes qui viennent exprès pour les appécier (paysagères, architecturales, fromagères, viticoles, culinaires, etc.), sans compter le show-biz s'installant dans le Lubéron, les Alpilles, les Cévennes, façonnés pourtant par tous ces arriérés mentaux pas uniquement monolingues français. Qu'un chef d'état, lui et tous les autres qui ont suivi, crache ainsi sur son propre peuple et sur les richesses diverses de son pays, semble inconcevable… C'est pourtant français, pays des droits de l'homme.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Hyacinthe de MONTERA (Corse, 1876-1966)

« *Le combat pour la survivance est noble et estimable. Il est un peu fou quand il est sans espoir : comme celui des bretonnants, des Basques, des Occitans, des Corsisans* ***brandissant leurs costumes****, apprenant leur langue* ***``maternelle''****, battant à la recherche*

des vestiges humains de leur ``patrie'' *une lande ou une montagne prise d'assaut par les antennes de télévision !* ***Ce sont les coquilles d'œufs de l'omelette française ; leurs plaintes sont sincèrement touchantes.*** » (in *La Francophonie en marche. La guerre des cultures,* 1966) **http ://www.kervarker.org/fr/levr_26_period.html**

Cette prose est aussi très touchante… Il était par ailleurs un héroïque résistant aux Allemands et à Mussolini. Personne n'est parfait, non…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Député socialiste lors du vote de la loi Deixonne (1951)

« Pourquoi vous laisserais-je enseigner un patois que je ne comprend pas ? Comment ! On veut nous apprendre ***le dialecte des cavernes*** *! »*

Borborigme dinosaurien restitué sur le site :
http://www.agencebretagnepresse.com/betisier.php

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean GIONO (Manosque, 1895-1970), écrivain

« …attaché à ses racines paternelles piémontaises et **gommant la part de sang provençal qu'il tenait de sa mère** ».
« On l'a pris pour un paysan, pour un écrivain régionaliste alors que la moitié de ses livres sont situés dans les Alpes, ou en Italie ou sur l'océan, pour une sorte de félibre, **lui qui ne parlait pas le provençal et avait horreur de Mistral.** »
Texte de http ://www.centrejeangiono.com/pages/oeuvre-biographie.php

« ***Je ne suis pas provençal.*** *Je suis né en Provence. Je suis né en Provence par hasard* »
« Eh bien la Provence ce n'est pas mon « type » de pays. Si j'habitais un pays que j'aime, j'habiterais un pays où il pleut (...) C'est donc un pays que j'aime, j'aime ses odeurs, j'aime sa façon d'être, mais je l'aime mieux que ce que l'aiment les félibres, je l'aime trop, je l'aime plus qu'eux. »

« Le provençal est un patois et les félibres une plaisanterie de notaires » (in *Arts* n° 731, 21 juillet 1959)
Ce patois est étudié dans les universités du monde entier…

« *Le rejet de Giono de l'étiquette « écrivain provençal » va de pair avec l'hostilité que Giono professait envers le mouvement félibrige. Elle va également de pair avec sa préférence du français dont l'usage marquait pour lui une « **société supérieure** » qui n'utilisait pas le patois régional.* ***L'anti-félibrige de Giono date de bonne heure et il devient véhément après 45.*** *C'est sans doute la raison pour laquelle Giono situe plusieurs de ses romans hors de la Provence traditionnelle*. » (in *Jean Giono*, Colette Trout, Derk Visser, 2006)
« *Quand on a à sa disposition une langue aussi belle que le français, aussi importante à écrire que le français et aussi riche en expressions que le français,* ***on n'écrit pas dans une langue qui n'est plus comprise que par une cinquantaine d'apothicaires.*** » (Jean Giono à Jean Carrière, émission de *France-Culture*, 1965)
« *Je considérerai que le provençal est une langue quand je verrai un traité de géométrie en provençal ou un traité de trigonométrie en provençal ou une chimie en provençal*. » (Jean Giono, *Entretiens avec Jean Carrière,* 1964). Cité par P. Szymeczko dans son mémoire de maîtrise, publié pour partie par *Lenga e País* n° 44, CRDP de Montpellier, janvier 2006).
Trop tard : nous nous serions fait un plaisir de lui envoyer notre dictionnaire scientifique, avec quelques remarques bien senties.

Nous n'avons pu retrouver la citation où il vomissait littéralement sur le Félibrige. Pauvre Giono… S'il avait daigné s'intéresser de plus près au provençal, il aurait compris que c'était une langue aussi belle et riche que le français. Quant à la possibilité de produire ou pas des traités de géométrie, cela n'a jamais jamais été un critère pour définir une langue ! On qualifie de langue tout moyen de communication oral et/ou s'écrit, quelles que soient les choses produites ou pas à l'écrit.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Louis Ferdinand CÉLINE (Courbevoie, 1894-1961), écrivain

« *La partie* ***non celtique*** *de la France cause et pontifie. Elle donne au pays ses ministres, ses vénérables, ses congressistes hyper-sonores. C'est la partie* ***vinasseuse*** *de la République,* ***la Méridionale, profiteuse, resquilleuse,*** *politique, éloquente, creuse.* « (in ***L'Ecole des cadavres,*** 1938)

« *Zone Sud, peuplée de* ***bâtards méditerranéens, de Narbonoïdes dégénérés, de nervis, Félibres gâteux, parasites arabiques que la France aurait eu tout intérêt à jeter par-dessus bord.*** *Au dessous de la Loire, rien que* ***pourriture, fainéantise, infect métissage négrifié*** *.* » (lettre à Henri Poulain,1942)

Ce qui n'empêche point *Télérama* et les autres journaux « de gauche » de glorifier Céline… Mais en contrepartie de suspecter tout écrivain breton/occitan de fascisme… Imposture, imposture…

☹☹☹☹☹

Paul MORAND (Paris, 1888-1976), écrivain, diplomate et académicien

« *Alger, Dakar, Saïgon, c'est encore Marseille. Toutes rivalisent avec elles de bruit infernal, de* ***laideur,*** *de poussière, de vols, de camelote, de typhus, de rats pesteux, de stupéfiants ; elles en imitent* ***l'accent ignoble, la cuisine à l'ail et à l'huile, la pouillerie, les monopoles municipaux, les déserteurs, les nervi, les marlous corses, les cinémas obscènes, la démagogie méridionale et brachycéphale, les Levantins pourris,*** *les « sidis » marchands de tapis et les lépreux sans nez.* »
Un beau discours de « diplomate » (?), le petit doigt en l'air et la bouche pincée pour boire le thé dans sa tasse en porcelaine en suçotant son biscuit.

☹☹☹☹☹

Alexis CARREL (Lyon, 1873-1944), chirurgien biologiste

« *Peut-être une trop riche lumière amène-t-elle à la longue une diminution de la sensibilité et de l'intelligence. Nous ne devons pas oublier que les races les plus hautement civilisées, les scandinaves par exemple, ont la peau blanche, et vivent depuis beaucoup de générations dans un pays de faible luminosité. En France,* ***les populations du nord sont bien supérieures à celles des bords de la Méditerranée. Les races inférieures habitent généralement les régions où la lumière est violente et la température moyenne élevée.*** *On dirait que l'accoutumance des hommes blancs à la lumière et à la chaleur se fait aux dépens de leur développement nerveux et mental…* » (in *L'Homme cet inconnu,* 1935)
Après Montesquieu, la théorie des climats de Carrel 300 ans plus tard… Qui ni l'un ni l'autre ne se sont posés visiblement la question de la grandeur de la civilisation des Pharaons, des Grecs ou des Perses, peuples pourtant installées dans des pays chauds, non ? La grandeur des civilisations, ça va, ça vient, ça monte, ça descend, c'est positif sur certains points et négatif sur d'autres, ça régresse, et même parfois ça disparaît tellement ça régresse... et ce depuis des millénaires et pour encore des millénaires et sur toutes les parties du globe.
Cependant, consulter les sites de citations d'A. Carrel mène à lire une sélection de phrases quasi toutes idylliques… Celle-ci n'y est jamais retenue, comme c'est étrange… Carrel prônait l'eugénisme et on sait l'influence de sa pensée outre-Rhin.

Nous, races inférieures de pays de lumière, avons cependant échappé aux camps d'extermination : soyons contents ! Les Catalanophones d'Espagne ont tâté de la prison et de la torture, simplement parce qu'ils étaient catalanophones (et non pas meurtriers). Comme les cathares, protestants ou vaudois en France, simplement parce qu'ils étaient cathares, protestants, ou vaudois. Mais Mélenchon nous dit que c'était fait « dans la langue de la liberté » : donc les tortures étaient tolérables… des deux côtés.

Citée par Jean-Yves Le Naour sur le site http ://cdlm.revues.org/index5606.html

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Maurice BARRÈS (Vosges, 1862-1923), écrivain et politique

« *Ces frivoles Méridionaux sont la cause vivante de l'avilissement des consciences, de l'abaissement moral et politique de la France.* »

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Adolphe MESSIMY (Lyon, 1869-1935), ministre de la guerre – Auguste GERVAIS (Paris, 1857-1917), sénateur – Maréchal JOFFRE (Rivesaltes, 1852-1931) – Général ÉBENER (Alsacien, 1858-1919)

« *Une division du 15e corps, composée de contingents d'Antibes, de Toulon, de Marseille et d'Aix,* ***a lâché pied devant l'ennemi*** »(A. Gervais, article écrit sur commande d'A. Messimy)
« ***Les Méridionaux sont des lâches*** »
Il s'agit de ce que l'on connaît sous le nom de « l'affaire du XVe corps » de soldats provençaux, accusés à tort d'avoir fui devant l'ennemi en Lorraine, en 1914. Il y eut deux fusillés pour l'exemple… totalement innocents cependant et la réhabilitation du XVe corps fut pour le moins laborieuse ! Suivront pourtant encore et toujours des insultes envers les soldats du Midi soit de la part de la population du Nord soit de la part de leurs chefs militaires.

Analyse de l'évènement (et florilège de citations immondes) par Jean-Yves Le Naour sur le site http ://cdlm.revues.org/index5606.html qui remarque : « *L'affaire du 15e corps » a véritablement empoisonné la Grande Guerre et toutes les dénégations n'ont pas réussi à stopper une rumeur infâme qui s'est* ***fatalement répandue parce qu'elle épousait des représentations déjà fortement ancrées sur la valeur des Tartarins du***

Midi. *(…) La guerre terminée, il est désormais possible d'exiger toute la lumière sur l'affaire du 15e corps et le châtiment des coupables qui ont causé tant de mal au Midi. Dès le 6 octobre 1914, le conseil général des Alpes-Maritimes demande officiellement une enquête pour réhabiliter les soldats provençaux et identifier les responsables de « la calomnie qui les a frappés par derrière ; (…) Éloigné du terrain des opérations, coupable* ***d'un péché géographique qu'on lui renvoie sans cesse à la figure,*** *le Midi, dont les calomniateurs soupçonnent le patriotisme, n'a jamais réagi à la rumeur en questionnant son attachement national parce que celui-ci lui était évident. (…) De la calomnie, néanmoins, il reste toujours quelque chose. Si la haine politique et raciste de la Belle Époque est morte en 1914-1918, avec le sacrifice commun de tous les enfants de France,* ***l'ethnotype méridional n'a pas disparu mais reprend sa forme du début du XIXe siècle, celle du ridicule, de la paresse, de l'exagération****…*» Tout est dit…

Les responsables s'en sont très bien sortis. Messimy a cependant reconnu que « *C'est bien la stratégie militaire qui a failli et non les soldats du Midi* » et fut donc forcé de démissionner. Est sorti indemne de l'affaire le maréchal Joffre qui avait accusé ses soldats… de l'échec de son plan de campagne, avait passé le mot au ministre Gervais qui avait dicté l'article à Messimy. Et les Méridionaux sont toujours aussi insultés par essence. Ce qui ne veut point dire qu'ils ne soient pas critiquables, comme tout le monde. Attitude qui est pourtant devenue le crédo de beaucoup de communautés (professionnelles, religieuses, politiques, syndicales, ethniques, militaires) autoproclamées « in-cri-ti-ca-bles de droit divin ». Finalement, **il reste deux catégories de lapidables à volonté : les femmes et les parleurs de langues régionales,** qui servent d'éxutoire à tous, mais dans « la langue de la liberté ». (voir notre ouvrage « *Escrichs sus lei femnas – Escrichs de femnas* » présenté au chapitre *Publications*)

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Georges CLÉMENCEAU (Vendéen, 1841-1929) - Homme d'état

Extrait d'un article paru dans *Le Figaro*, que nous a transmis Eric Fraj :

« *Je me réserve avec fermeté le droit de me contredire* » - Paul Claudel

" 6 août 1868: naissance de Paul Claudel, écrivain, dramaturge, poète français - C'est sans doute ce genre de phrases que Georges Clemenceau attaqua en disant : « *J'ai d'abord cru que c'était un carburateur et puis j'en ai lu quelques pages - et non, ça n'a pas carburé. C'est des espèces de* ***loufoqueries consciencieuses comme en ferait un Méridional qui voudrait avoir l'air profond****…*»

Rajoutons aussi son accusation contre les soldats du 15e corps, dans la suite des Gervais et Joffre cités ci-dessus :
« *Notre 15e Corps a cédé à un moment de panique et s'est enfui en désordre sans que la plupart des officiers aient fait paraît-il tout ce qui était de leur devoir pour l'empêcher…* ***On connaît la nature impressionnable des Méridionaux*** ».

Encore un pétri d'idées vertueuses (anticolonialiste, dreyfusard, contre la peine de mort, etc., etc.) mais s'essuyant les pieds sans état d'âme sur les Méridionaux. Il était sénateur du Var… donc représentant de ces Méridionaux qu'il méprisait ouvertement.

☹☹☹☹☹

Commandant BOUYSSOU, à propos de la mutinerie des soldats du 17e en 1907

Rappelons que les soldats du 17e, tous de Béziers, refusèrent de tirer sur les vignerons, venus manifester à Narbonne lors des grandes crises viticoles. Un rapport fut fait par le commandant Bouyssou, et publié au *Journal officiel de la République française* :
« *Le soldat du Midi a sa personnification la plus complète dans le soldat de Béziers ; ce dernier le synthétise tous… Le Biterrois est intelligent,* ***paresseux, jouisseur, extrêmement vaniteux, souple et faux****… Pris isolément, il redoute la force et craint les coups… Ne reconnaître aucune autorité convient parfaitement à ces natures orgueilleuses… Au point de vue moral,* ***le Midi est totalement perverti****…* » (Journal officiel du 04 octobre 1907)
Cité par Pierre Azéma dans *A boulet rouge*, qui rajoute à juste titre : « ***Sèt ans après, Gervais poudié i anà : lou gran empouisounat de sa caloumnia toumbava dins un terren travalhat pèr lou reçaupre,*** *Sept ans après, Gervais pouvait y aller : le grain empoisonné de sa calomnie tombait dans un terrain travaillé pour le recevoir.* »
Dans son livre de recueil des chroniques de la première guerre mondiale, tenues mois par mois dans le journal *Lou Gal*, P. Azema , majoral du Félibrige, ne manque pas de relever (et vivement critiquer) toutes les insultes faites à l'encontre des gens du Midi. Ainsi un dessin se voulant humoristique, publié dans un numéro du *Journal des réfugiés du Nord* de septembre 1916, montre un homme du Midi disant à un homme du Nord : « *Maintenant que vous êtes ruinés, nous allons prendre vos industries* ». Malgré les protestations d'un député du Midi s'indignant que la censure puisse laisser publier de telles choses, le Ministre de la Guerre n'a rien trouvé à redire… car on n'y parlait pas de guerre ! Cela allait tellement bien avec la

vision du Nord sur les gens du Midi sans doute : fainéants, lâches, hâbleurs (voir ci-dessus au *Dictionnaire des Synonymes*), et donc ici prédateurs aux aguets…
P. Azéma ajoute : « *Tout ce que comtoun faire lous souldats dau miejour, es de tournà dins soun païs e de reprene lou traval. Traval e païs qu'an quitats, sans esitacioun, au moument dau dangiè, pèr aparà la França, mès tanben pèr aparà e proutejà las industrias e lous oustaus d'aquelas gens dau Nord que nous pagoun ara emé de soutisas. Se soun arrouinats, n'en pouden pas de mai : abèn tout fach, jusqu'à la mort, pèr i evità aquel malur* ». Rien n'y fera, les insultes continueront de pleuvoir sur les gens du Midi, et encore et toujours.

☹☹☹☹☹

Frédéric MASSON (Paris, 1847-1923), historien, journaliste

Toujours à propos des évènements du midi viticole de 1907, voici la prose de ce journaliste parue dans *Le Gaulois* du 02/07/1907 :
« *…un état d'esprit qui se propage et qui menace à présent l'unité française. (…)* ***l'amusement de découvrir de génie à des poètes patoisants et de soutenir d'agréables paradoxes sur la beauté de la langue d'oc*** *; l'espoir de trouver dans un remaniement territorial des facilités inattendues pour imposer à la masse de la nation des gouvernements qu'elle a rejetés…* ***le battage littéraire, artistique, même historique*** *; l'évocation par la peinture, en des tableaux dont le marouflage fut une apothéose, des terribles luttes du Nord contre le Midi, les barbares contre les civilisés, des hommes de sang et de proie contre les hommes de pensée (…) Régionalisme égale séparatisme : c'est ce que les évènements d'hier ont démontré.* »
Pas de gros mots, non, juste le mépris « a plenas banastas ».

☹☹☹☹☹

LA SEMEUSE DU SUD, entreprise d'alimentation montpelliéraine

Dans un article de 1917, P. Azéma mentionne un écriteau placardé dans les locaux de l'entreprise : « ***Le personnel est prié de s'abstenir de causer en patois sous peine de renvoi immédiat*** ». Comme dit son auteur, c'est « *une double insulte envoyée à l'honneur de notre langue et à la liberté de nos compatriotes* ».
Cela s'ajoute aux écriteaux dans les écoles « *il est interdit de parler patois et de cracher au sol* », accompagné de l'humiliation du bonnet d'âne ou du bout de bois pendu au cou ou de coups de règles, imposés au dernier élève dénoncé en train de parler

patois dans sa journée d'école… Mais Finkielkraut ou Mélenchon nous assurent « *qu'il n'y a pas eu de violences envers les parleurs de langues régionales* » !!

☹☹☹☹☹

Henri LAVEDAN (Orléans, 1859-1940), journaliste

Toujours relevé par Pierre Azéma (in *A boulet rouge*), cet article publié dans *L'Illustration* qui énonce un problème très très grave aux yeux de son auteur, Henri Lavedan. La petitesse des Français… du sud : « *Un point de vue* ***très grave*** *éveille depuis longtemps déjà,* ***les inquiétudes de tous les sociologues sachant observer*** *: c'est celui de la race. Nous sommes la race la plus petite de l'Europe. Si on ne prend pas des mesures énergiques* [???? lesquelles ?? tirer sur les fœtus ?? mettre des poids aux pieds des nourrissons suspendus et non couchés ??] *elle menace de s'étioler tout à fait. Interrogez des voyageurs « de raison », ils vous diront tous combien ils ont été* ***frappés par cette petitesse alarmante de notre race****. Il suffit pour s'en convaincre d'avoir l'occasion de venir de Londres jusque dans le Midi de la France. La transformation, la réduction de plus en plus marquée de l'architecture humaine****, la baisse et le rétrécissement général du monument de chair et d'os vous sautent aux yeux avec une évidence gênante****. Là-bas dans le Nord, la force calme, équilibrée, une grande et belle race ;* ***ici, et surtout au fur et à mesure que l'on avance dans le Midi, des hommes moins hauts, moitié moins larges, criant, gesticulant, agités****, plein d'intelligence et de flamme, certes, et doués d'une incroyable vivacité, mais* ***petits et chez lesquels les nerfs ont pris la place des muscles.*** »
Lavedan était-il un homme « de raison » ou un très grand c… raciste complet, d'une « évidence plus que gênante » ? Hélas mort, on ne peut plus lui répondre en face… Que penserait-il des Pygmées alors ou de certains peuples asiatiques ? On ne savait pas que la supériorité des humains se jaugeait à leur taille !! On connait pourtant de grands en hauteurs très très petits intellectuellement et humainement…

☹☹☹☹☹

SIXTE-QUENIN (Arles, 1870-1957), homme politique (SFIO)

Relevé par Pierre Azéma (in *A boulet rouge*), un article de cet homme politique paru dans *L'Humanité,* protégeant la révolution russe contre les attaques de *L'Écho de Paris,* qui en profite aussi pour soutenir l'unité française contre « *les* ***divagations***

audacieuses de certains Bretons bretonnants *et les efforts de quelques* ***tardigrades Méridionaux*** ». Il était Arlésien… On n'est trahi que par les siens…

☹☹☹☹☹

CHARLES FLAHAULT (Nord, 1852- 1935), éminent botaniste

Homme originaire du Nord, C. Flahault a fait sa carrière à *l'Institut de Botanique de Montpellier* qu'il a créé. Il est l'initiateur de la phytogéographie et de la phytosociologie, a contribué au reboisement de l'Aigoual avec le forestier Georges Fabre, et a eu de nombreux élèves continuateurs de sa spécialité. La botanique n'adoucit cependant pas les moeurs puisqu'il écrivait dans des lettres à sa mère :

- le 13 avril 1886. « *Quelle* ***collection de brutes*** *ou plutôt de* ***Méridionaux, ce qui est synonyme !*** »
- le 22 juillet 1886. « *Oh !* ***Ce midi, qu'il serait agréable, s'il n'était pas habité*** *!* »
- le 22 février 1887, à une réception chez le recteur. « *J'y ai entrevu des femmes et des jeunes filles de ce pays-ci.* ***Mauvaise éducation, gourmandise, conversations de portefaix.*** *Rien ne manque aux filles du Languedoc…* »
- le 3 octobre 1901, à son arrivée à Tarascon au retour du Nord. « *Voici que l'accent méridional reparaît ; il me remet tout de suite en présence de la* ***grossièreté méridionale,*** *mais le beau ciel bleu compense singulièrement cet inconvénient…* » (in *Herborisations en zigzag,* Les Presses du Languedoc, 1999)

Infâme et à peine mieux qu'un Céline ou un Taine, non ? Transmis par notre ami Jean-Michel Maldès de famille montpelliéraine. Les compétences botaniques de Flahault « compensent-elles singulièrement » ses écrits infâmes ?

Oui, le Midi serait beau sans les Méridionaux, ou s'ils étaient tous muets. Encore nous trouverait-il une autre tare visible, sinon audible : yeux noirs, cheveux foncés, teint hâlé et mains beaucoup trop mobiles.

☹☹☹☹☹

Émile ZOLA (Paris, 1840-1902), écrivain

« *…****l'éradiquer définitivement est une victoire du combat laïc****. ..... que les Bretons nous parlent de leur Bretagne, les Provençaux de leur Provence. Cela du moins jusqu'au jour rêvé - hélas, encore lointain- au jour rêvé du retour à l'âge d'or où toutes les forces*

collectives se seront fondues dans une grande patrie, ***où la langue française aura conquis le monde.*** *» Discours électoral, 1892.*

Oui, oui, c'est du Zola, le Zola de *J'accuse !*
Citation restituée sur le site http://www.agencebretagnepresse.com/betisier.php

☹☹☹☹☹

Émile COMBES (Tarnais, 1835-1921), Ministre de l'Intérieur et des Cultes

« Les prêtres bretons veulent tenir leurs ouailles dans l'ignorance en s'opposant à la diffusion de l'enseignement et en n'utilisant que la langue bretonne dans les instructions religieuses et le catéchisme. Les Bretons ne seront républicains que lorsqu'ils parleront le français. »
Une des nombreuses horreurs brittophobes lisibles sur le site
http://www.agencebretagnepresse.com/betisier.php

*« "**Usage abusif du breton**" : c'est par ce motif extraordinaire qu'Emile Combes, Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur et des Cultes, prétend en 1902 interdire la prédication en langue bretonne dans les églises de Basse-Bretagne et obliger le clergé à enseigner le catéchisme en français aux enfants. La mesure est vexatoire et le linguiste Albert Dauzat le reconnaîtra 45 ans plus tard en parlant d'un « **acte fâcheux de violence** ». (…) Quand Emile Combes se demande si en Bretagne on n'est pas Breton avant d'être Français, les Bretons lui répondent simplement qu'ils veulent "**être Français et parler breton**". (…) Mais alors que l'exclusion du breton de l'école n'avait guère suscité de protestations, la décision de Combes provoque aussitôt un tollé et une avalanche de réactions, non seulement de la part de l'épiscopat et du clergé, mais également des élus - y compris de certains élus républicains - des instituteurs, des autorités locales, de la presse… »*

Présentation du livre de Fañch Roudic, *L'interdiction du breton en 1902* (1996), sur le site http://www.langue-bretonne.com/biblio/livresBroudic.html

Émile Combes était un occitan d'origine (Tarn). Honte à nous… mais des traîtres, il y en a toujours eu partout.

☹☹☹☹☹

Jules FERRY (Vosgien, 1832-1893), Ministre de l'Instruction publique

« Il existe un droit pour les races supérieures car il existe un devoir pour elles : elles ont le devoir de civiliser les races inférieures » ; « La France ne peut pas être seulement un pays libre. (…) elle doit répandre cette influence sur le monde, et porter partout où elle le peut sa langue, ses moeurs, son drapeau, ses armes, son génie. »

Clémenceau lui avait rétorqué : « *Races supérieures ! Races inférieures ! C'est bientôt dit. Pour ma part, j'en rabats singulièrement depuis que j'ai vu des savants allemands démontrer scientifiquement que la France devait être vaincue dans la guerre franco-allemande, parce que le Français est d'une race inférieure à l'Allemand. Depuis ce temps, je l'avoue, j'y regarde à deux fois avant de me retourner vers un homme et vers une civilisation et de prononcer : homme ou civilisation inférieure* ! »

Jules Ferry fut un grand colonialiste et grand raciste sans le moindre état d'âme, dans la continuité de l'abbé Grégoire et assimilés : le français unique pour tous, en France comme aux colonies, au nom de ce qu'il était la langue d'une race supérieure. Au nom de la louangeable volonté de l'instruction gratuite pour tous prônée par Ferry mais de l'effroyable mépris concomittant des autres langues que le français, les bons petits instituteurs « hussards noirs de la République » n'auront de cesse d'humilier les enfants qui osaient laisser échapper un mot dans leur langue maternelle (pardon, patois) à l'école et de les punir sadiquement : coups de règle sur les doigts, obligation de s'agenouiller sur une règle, port d'un « signal » (une pièce de monnaie, un bâton, un bonnet d'âne), et le dernier de la journée à le recevoir, sur dénonciation de ses camarades, était puni. Plus l'affichage dans les classes du panneau comminatoire « *il est interdit de cracher par terre et de parler patois* ». Très peu d'entre eux prôneront le bilinguisme et s'appuieront sur les deux langues en faisant de la linguistique comparée, ce qui permettait une meilleure acquisition des deux langues à la fois, et évacuait surtout tout mépris pour la langue maternelle donc tout malaise profond aux enfants persuadés de vivre « dans une non-culture et une non-langue », inculqué par le français triomphant. Mais puisqu'on nous dit que le français est par essence « la langue universelle du respect humain et de la liberté » et qu'il n'y a eu « aucune violence »… en opposition aux langues régionales encore en usage dans le clergé (écoles et prêches). **Le combat contre le clergé passait donc par le combat contre les langues régionales : raisonnement lumineusement scientifique !** Les protestants useront du même faux raisonnement : prêcher seulement en français, en opposition aux catholiques. La même logique aurait dû amener à l'éradication de l'allemand, du castillan, de l'italien, parce qu'ils ont été un temps langues des pouvoirs nazi, franquiste et

mussolinien. **Beaucoup d'enseignants sont encore et toujours des adorateurs de Ferry anti-langues régionales.** Ils sont dans leur immense majorité de gauche mais ignorent (ou feignent d'ignorer) le Ferry raciste et colonialiste. **Pas trop douloureux le grand écart, messieurs/mesdames les enseignant(e)s ?**

C'est pourtant ce Jules Ferry que vient de s'empresser d'honorer le nouveau président François Hollande en ce mois de mai 2012, en premier geste de sa présidence. Bien sûr, on honore sa part « instruction gratuite pour tous », mais c'est scandaleusement ignorer l'autre part du personnage peu reluisante, et ce d'autant plus pour **une classe politique qui n'a de cesse de s'autoproclamer « vertueuse-anti-colonialiste-humaniste-anti-raciste», ayant cependant pour référents Grégoire, Robespierre, Barère et Jules Ferry.** Les habitants des territoires d'Outre-mer ne s'y sont pas trompés et se sont indignés en disant qu'ils auraient préféré un hommage à Clémenceau. Jules Ferry ici et statues de Robespierre, Marat, Mao et Lénine à Montpellier (on a même failli avoir Staline) ! Que des grands et beaux apôtres de l'humanisme, de la liberté et du respect des autres, en effet !
F. Hollande a promis de ratifier la Charte européenne : espérons que les mânes du colonialiste, raciste et éradicateur de langues régionales qu'était J. Ferry ne l'empêcheront pas de tenir sa promesse. … Si, si, elles l'ont empêché et nous voilà encore abusés (enfin, les brebis bêlantes qui y avaient cru un instant, comme avec Mitterand, les lucides le savaient dès le départ.)

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Hippolyte TAINE (Ardennes, 1828-1893), philosophe - *Carnets de voyages,* Hachette, Paris, 1897)

« *À Toulouse tout est italien… Nous avons une France qui n'est pas la France… Mes collègues me disent que de tout temps le Midi s'est montré moins loyal que le Nord…. Les gens d'ici* ***me déplaisent excessivement****. Il y a dans l'accent* ***un jappement et comme des rentrées de clarinette****. A les voir remuer, s'aborder, on sent qu'on est en présence* ***d'une autre race : un mélange du carlin et du singe*** *; une facilité vide, une exagération involontaire et continue ; un manque de tact perpétuel. […] Mon impression, sur le Cours, est que ces gens-là ont* ***besoin d'être gouvernés par autrui****. Ils sont parfaitement* ***incapables d'avoir le moindre empire sur eux-mêmes****. Le sang, l'action, la colère, leur montent tout de suite à la tête.* »
« [Béziers, Carcassonne] *Béziers est de même* [que Carcassonne] – *partout les traces d'une* ***Italie qui n'a pas abouti****. En revanche, bâtiments neufs, superbes jardins,*

magnifiques allées de platanes (…), tout cela c'est le bas, la ville nouvelle, ***le Midi*** *transformé, pacifié,* ***civilisé, enrichi par le Nord****.* »
« [Montpellier] *A les écouter on a peine à croire qu'ils parlent sérieusement ; ce sont des* ***polichinelles gentils****. Et quelle familiarité ! Quelle audace ! Leur civilisation de l'an 1000 était un mélange de préciosité, de polissonnerie, d'extravagance.* ***On comprend qu'ils aient reçu d'ailleurs une discipline et des maîtres. Moineaux délurés****,* ***sautillants, impertinents, imprudents****, bons pour babiller, donner des coups de bec, lisser leurs plumes, courtiser les femelles, avoir bon air et rentrer en cage.* »
« [Arles, Avignon] *A Arles comme à Avignon,* ***tout est italien*** *; nous avons* ***une France qui n'est pas la France.*** »
« [Berre] *A chaque pas cette tutelle d'une nation mineure devient visible.* ***La province est une autre France en tutelle de Paris qui la civilise et l'émancipe*** *de loin par ses commis voyageurs, ses garnisons mobiles, sa colonie de fonctionnaires, ses journaux, et un peu ses livres.* »
« [Marseille] *Leur impression c'est que le Marseillais est* ***grossier****. La première fois qu'ils sont allés sur le Cours, ils ont pris toutes les femmes pour des lorettes* [prostituées]. *Moi de même hier.*
Méridional hâbleur, bavard, sonore, impudent, limité en tout. *Il n'est supérieur au Parisien que par la résistance à la vie, l'éternelle élasticité de la fibre.* »
Admirons l'abnégation (ou le masochisme) de Taine d'avoir persisté dans son voyage en terres aussi insalubres tant des âmes que des corps, peuplées de sous-hommes inférieurs en tous points au gens du Nord et surtout à la race hautement supérieure des Parisiens.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

INSPECTION PRIMAIRE à la solde de Jules Ferry

« ***Le patois est le pire ennemi de l'enseignement du français*** *dans nos écoles primaires. La ténacité avec laquelle dans certains pays, les enfants le parlent entre eux dès qu'ils sont libres de faire le désespoir de bien des maîtres qui cherchent par toutes sortes de moyens, à combattre cette fâcheuse habitude. Parmi les moyens il en est une que j'ai vu employer avec succès dans une école rurale de haute Provence… Le matin, en entrant en classe, le maître remet au premier élève de la division supérieure un sou marqué d'une croix faite au couteau… Ce sou s'appelle :* ***le signe.*** *Il s'agit pour le possesseur de ce signe (le « signeur » comme disent les élèves) de se débarrasser du sou en le donnant à un autre élève* ***qu'il aura surpris prononçant un mot de patois****. Je me suis pris à réfléchir au sujet de ce procédé… C'est que je trouve, à côté* ***de réels avantages****, un inconvénient qui me semble assez grave.*

Sur dix enfants, je suppose qui ont été surpris à parler patois dans la journée, ***seul le dernier est puni. N'y a-t-il pas là une injustice ?*** *J'ai préféré, jusque-là,* ***punir tous ceux qui se laissent prendre*** […]. » (Correspondance générale de l'Inspection primaire, 1893)
En effet, quelle belle preuve de « justice bien appliquée » !!

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Adolphe RETTÉ (Paris, 1863-1930), écrivain anarchiste

« ***sottes homélies de patoisants*** *venus de la Canebière pour convertir Paris aux* ***rites burlesques du Félibrige*** » (journal *La Plume* du 15 mai 1895).

Cité, avec d'autres horreurs, dans l'excellent article de Jean-Marie Seillan sur http ://revel.unice.fr/loxias/index.html ?id=6

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Gaston MÉRY (Bourguignon, 1866-1909), essayiste, journaliste

« *Le méridional s'étend comme un filet,* ***une toile d'araignée monstrueuse****, sur le pays tout entier. La politique, l'administration, le clergé, la littérature, l'art, il a tout envahi. Il est devenu* ***la cuscute de la France****, une sorte de* ***parasite vorace qui nous ronge et nous ruine*** » (in *L'Invasion méridionale)*
« *Tous ces* ***ambitieux à cocardes*** *de poètes, Félibres et Cigaliers* […] *tous ces* ***polichinelles de l'art*** […] *qu'il faut résolument retrancher de chez nous comme une* ***excroissance infectieuse****, comme* ***une loupe hideuse*** *absorbant le meilleur de nos veines. (…) En grattant le Latin, on trouve le Sémite.* ***Dans la politique, c'est le Juif qui dirige, et le Méridional qui agit.*** *Derrière Rouvier, il y a Rothschild.* ***Si le Juif veut de l'argent, le Méridional veut des places,*** et tous deux d'ailleurs se tendent volontiers la main, s'entraidant comme **larrons en foire.** » (in ***Jean Révolte,*** 1891, sous-titré ***Le Méridional, voilà l'ennemi)***

« *N'ont-ils pas aussi fondé une école Romane ? Moréas, Morice, Maurras, ils sont* ***tous Maures*** *dans cette école-là ! Et vous ne trouvez pas que le moment est venu de nous associer à notre tour, nous les vrais Gaulois, nous les gens d'ici, pour résister à cette* ***nouvelle invasion de l'esprit latin****. Et pourquoi ne fonderions-nous pas, nous,* ***l'école des Racistes.*** *Elle rallierait vite des adhérents, je vous en réponds ; car on doit être las de l'exotisme à la fin ! Oui, l'école des Racistes, qui combattrait tout ce qui n'est pas dans le génie de notre race, toutes ces influences étrangères qui ont dénaturé notre littérature, l'influence russe, l'influence allemande, l'influence anglaise,* ***mais surtout celle qui nous***

a le mieux pénétrés, l'influence méridionale représentée aujourd'hui par les Romans, les Cigaliers et les Félibres ! »

Cité par Jean-Marie Seillan sur http ://revel.unice.fr/loxias/index.html ?id=6 qui note donc à propos de Méry : « ***Le Méridional prend ainsi place auprès du Juif dans un rôle de bouc émissaire dont l'élimination promettrait de résoudre tous les conflits*** *de la société moderne. (…) Deux ans avant l'arrestation de Dreyfus, c'est bien un protofascisme français, singulièrement actif sur le terrain littéraire où il rôde ses arguments, qui est en train de se constituer.*»

Wikipédia le résume ainsi *: « Gaston Méry est un essayiste, pamphlétaire et journaliste français d'extrême droite. Antisémite et antiméridionaliste, disciple d'Édouard Drumont, Gaston Méry est le rédacteur en chef du journal antisémite La Libre Parole. ».* Au chapitre de l'antisémitisme, on trouvait aussi Charles Maurras mais qui lui admirait Mistral et écrivait en provençal, ou bien quelques félibres clapassiers (i. e. de Montpellier) qui s'épanchaient en occitan de Montpellier dans *Lou Journau das dissatièrs*. Il y avait donc toutes les configurations possibles

Les qualificatifs, les invectives, le mépris hargneux, le rabaissement de nos langues et de nos locuteurs, dont font montre nos journalistes, humoristes, intellectuels et politiques contemporains cités plus haut, et parfois avec un lexique très proche, témoignent de la même exacte mentalité nauséabonde que ce protofascisme-là : simplement, il a deux couleurs maintenant, tantôt rouge tantôt noir... y compris chez des gens persuadés d'être de « grands démocrates humanistes », ce qui les rend encore plus odieux. Un Jean-Luc Mélenchon vomit les langues régionales jusqu'à leur accent (voir toutes les citations ci-dessus), et défile sans état d'âmes devant des gens hurlant « mort aux juifs ». Mais il est la coqueluche de certains occitanistes prétendant défendre l'occitan.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Joris-Karl HUYSMANS (Paris, 1848-1907), écrivain

« Tout ce que je puis vous dire, c'est ceci : ***je hais par-dessus tout les gens exubérants****. Or tous* ***les Méridionaux gueulent****,* ***ont un accent qui m'horripile,*** *et par-dessus le marché, ils font des gestes. Non, entre ces gens qui ont de* ***l'astrakan bouclé sur le crâne et des palissades d'ébène le long des joues*** *et de grands flegmatiques et silencieux Allemands, mon choix n'est pas douteux. Je me sentirai toujours plus d'affinités pour un homme de Leipzig que pour un homme de Marseille. Tout, du reste, tout, excepté* ***le Midi***

de la France, car je ne connais pas de race qui me soit plus particulièrement odieuse ! » (in fascicule n° 263 de la série *Les Hommes d'aujourd'hui, Vanier,* 1885)

- « *Midi race de* ***mendiants et de lâches, de fanfarons et d'imbéciles*** «
(in ***Carnet vert,*** Bibliothèque de l'Arsenal, 1887)

- « *Ce ne sont* ***pas du tout des français*** *mais des espagnols, des italiens.[...]* ***des latins mâtinés d'arabes.*** »

- « *Je voudrais être Dieu pour verser les tinettes de Bondy sur la ville* [Marseille] *et embrener à jamais* ***cet odieux Midi pour lequel je me sens une haine d'Inquisiteur****.(…)*

Vive l'Allemagne et à bas Marseille ! – ah ! les Valmajour et les Mistral, la Provence et le Quercy ! – quand je me sonde, je me sens ***une haine de catholique contre l'ignoble juif*** *qui domine maintenant le monde et une exécration de vieux saxon contre* ***la bruyante race latine.*** *Non, vrai, je ne suis pas de mon temps ! et surtout pas de la nationalité qu'on m'impose !* « (31 mai 1884 en parlant de l'expansionnisme méridional)

« *Au contraire, le sacre du Valois à Reims a fait une France sans cohésion, une France absurde. Il a dispersé les éléments semblables, cousu les nationalités les plus réfractaires, les races les plus hostiles. Il nous a dotés, et pour longtemps, hélas !* ***de ces êtres au brou de noix et aux yeux vernis, de ces broyeurs de chocolat et mâcheurs d'ail,*** *qui ne sont pas du tout des Français, mais bien des Espagnols ou des Italiens. En un mot, sans Jeanne d'Arc, la France n'appartenait plus à cette lignée de gens fanfarons et bruyants, éventés et perfides, à* ***cette satanée race latine que le diable emporte !*** » (in *Là-bas,* 1891)

Il traite Jean Moréas (poète d'origine grecque), fondateur de l'École Romane, de « ***parfait con*** », « ***rastaquouère sans talent*** », « ***poule de Valachie*** *qui picorerait des verroteries dans le Lacurne de Sainte-Palaye (oui, c'est l'auteur d'un dictionnaire de la langue du moyen âge). Avec cela si, au moins, il picorait les jolis mots ! Mais non ! c'est qu'il a* ***un goût de Caraïbe !*** *Ce rêve ! Faire du moderne avec la langue romane ! Quelle folie !… […] Vous croyez que c'est malin, un bonhomme qui met « coulomb » pour ne pas dire « pigeon » ?»*

Pour lui comme pour d'autres d'ailleurs, les gens du Midi sont trop représentés à la Chambre : « *Prenez les hurleurs de la Chambre, et dites-moi s'ils ne sont pas tous de ce* ***Midi odieux*** *! J'ai déjà écrit qu'elles* ***empoisonnaient le pays ces faces d'ébène et de pain trop cuit !*** »

Cité par Jean-Marie Seillan sur http ://revel.unice.fr/loxias/index.html ?id=6 (à lire en totalité !)

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Ernest RENAN (Breton, 1823-1892) écrivain, philosophe, historien

« *Pourquoi le Languedoc est-il réuni à la France du Nord, union que ni la langue, ni la race, ni l'histoire, ni le caractère des populations n'appelaient ? […]* ***Notre étourderie vient du Midi****, et, si la France n'avait pas entraîné le Languedoc et la Provence dans son cercle d'activité, nous serions sérieux, actifs, protestants, parlementaires.* » (in *Réforme intellectuelle et morale,* 1871)
On n'aurait peut-être pas mieux demandé que de ne pas être « entraînés », compte tenu de ce que nous subissons depuis les bûchers cathares !!

Ernest Renan a changé d'opinion entre temps ou alors était un parfait simulateur, puisque quelques années plus tard, il fera un discours plein d'aménité devant des Félibres…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Edmond de GONCOURT (Lorrain, 1822-1896) écrivain

« *Il y a encore un* ***grand malheur*** *dans la Révolution, ç'a été* ***la prédominance du Midi sur le nord****, l'influence girondine. C'est depuis ce temps, il faut l'avouer, que la France est* ***déséquilibrée****.* » (in *Journal,* 28/12/1875)
« *Le Parisien, la Parisienne, ça commence à devenir un être rare dans cette société* ***sémitique, auvergnate ou marseillaise****, par suite de la conquête de Paris par* ***la juiverie et le Midi.***» (in *Journal,* 16/04/1889)
Cité par Jean-Marie Seillan sur http ://revel.unice.fr/loxias/index.html ?id=6

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Victor HUGO (Besançon, 1802-1885), écrivain

« Il y a tout un travail d'enseignement et de moralisation à faire sur cette malheureuse populace. Ici encore, il faut plaindre peut-être plus que blâmer. La nature et le climat sont complices de ***toutes les choses monstrueuses que font ces hommes****. Quand le soleil du Midi frappe sur une idée violente contenue dans* ***des têtes faibles****, il en fait sortir des crimes.* » (in *En voyage*)
Il parlait de la populace d'Avignon. Encore une théorie vaseuse du climat ? Il prétendait encore :

« Qu'on ne s'y méprenne pas, il n'y a dans les villes comme Nîmes et Avignon ni jacobins, ni royalistes, ni catholiques, ni huguenots ; il y a des massacres périodiques, comme il y a des fièvres. À Paris on querelle, ***à Avignon on extermine****. »*
Les « querelles » de la St-Barthélémy ou des tribunaux de Salut Public par exemple ?

☹☹☹☹☹

Prosper MÉRIMÉE (Paris, 1803-1870), écrivain et inspecteur des monuments historiques

« Croyez-moi, Monsieur, le catalan qui me faisait tant enrager n'est qu'un jeu d'enfant auprès du bas breton. C'est une langue que celle-là. On peut la parler fort bien, je crois, avec un bâillon dans la bouche, car ***il n'y a que les entrailles qui paraissent se contracter quand on cause en bas breton****. Il y a surtout l'h et le c'h qui laissent loin derrière la jota espagnole. Les gens qui parlent cette belle langue sont bons diables, mais horriblement sales* {...} *On voit dans les villages* ***les enfants et les cochons se roulant pêle-mêle sur le fumier, et la pâtée que mangent les premiers serait probablement refusée par les cochons du Canigou.*** » (1835)

« *Quant aux naturels du pays hélas ! C'est la province sans soleil.* ***Croiriez vous que j'ai fait quatre cent lieues en Bretagne sans déboutonner ma braguette. Impossible de toucher sans pincette les personnes du sexe de Brest, Morlaix, Saint Brieuc, Rennes, Vannes, Quimper.*** *Ce n'est qu'à Nantes que la Providence m'a envoyé soulagement*(...) *Au lieu de votre joli patois dont on comprend toujours quelque chose, c'est* ***une langue que le diable a inventée*** *que l'on parle là-bas et qui n'a pas moins de quatre dialectes très différents.* » (lettre à Esprit Requien, savant avignonnais, 1836)
http ://www.kervarker.org/fr/levr_26_period.html

On notera l'élégance du « déboutonnement » et du « soulagement » : il est vrai qu'il n'y avait pas à cette époque des Sofitel américains et des Carlton lillois accessibles par avion, pour se déboutonner sans risque et à volonté, et de plus payé par un tiers du BTP…

Le bas-breton, le morvandiau, faisaient aussi exulter Cabu, dessinateur (anti-raciste promis juré décoré estampillé) de *Charlie-Hebdo* et du *Canard Enchaîné*, ayant commis des dessins ricanants à leurs sujets. Nous regrettons de n'avoir pas photocopié à l'époque ces propos insultants, commis en toute tranquillité puisque ni les uns ni les autres ne risquaient de faire exploser le siège de ces journaux…

Rappelons aussi aux incultes que « bas » ne signifie pas « inférieur » mais « plus récent » par rapport aux temps modernes (cf. bas-allemand, bas-latin, ou Bas Empire) [N. B. : ce commentaire a été écrit des mois avant l'attentat]

« *En arrivant à Avignon, il me semble que je venais de quitter la France… langage, costumes, aspect du pays, tout paraît étrange à qui vient du centre de la France. Je me croyais au milieu d'une ville espagnole. […]* ***Les hommes du peuple, basanés****, la veste jetée sur l'épaule en guise de manteau,* ***travaillent à l'ombre****, ou dorment couchés au milieu de la rue, insouciants des passants ; car chacun sur la voie publique se croit chez lui.[…] Enfin,* ***la physionomie prononcée et un peu dure*** *des Avignonnais,* ***leur langage fortement accentué****, où les voyelles dominent, et dont la prononciation ne ressemble en rien à la nôtre, complétaient mon illusion et me transportait si loin de la France, que je me retournais avec surprise en entendant près de moi des soldats du Nord qui parlaient ma langue… ».*

« [Avignon encore] *Le pays que je parcours est admirable, mais les gens y sont* ***bêtes à outrance****. Personne n'ouvre la bouche si ce n'est pour faire son éloge, et cela depuis l'homme qui porte un habit noir jusqu'au portefaix. Aucune apparence de ce tact qui fait le gentleman et que j'ai retrouvé avec tant de plaisir parmi les gens du peuple en Espagne. À cela près, il est impossible de voir un pays qui ressemble plus à l'Espagne. L'aspect du paysage et de la ville est le même. Les ouvriers se couchent à l'ombre ou se drapent de leurs manteaux d'un air aussi tragique que les Andalous.* ***Partout l'odeur d'ail et d'huile se marie à celle des oranges et du jasmin****. (…) Il n'y a pas jusqu'au patois qui n'ait de loin le son de l'espagnol. (…) J'ai encore deux mois à mener cette vie* ***avant de revoir des êtres humains*** *!* » (lettre à une inconnue, 29/09/1863)
https://fr.wikisource.org/wiki/Lettres_%C3%A0_une_inconnue/84
Encore un exemple de « *que le Midi serait beau s'il n'était pas peuplé !* ». Reconnaissons-lui le mérite d'avoir détecté que le « joli patois provençal » était un parler roman comme l'espagnol… mais articulé par des non-humains, juste au dessus des Bretons. Envers Esprit Requiem, il prend encore quelques gants avec les Avignonnais, mais par ailleur il se lâche… bien bas !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jules MICHELET (Paris, 1798-1874), historien

(à propos du Traité de Westphalie) « *De cette paix date la guerre qui nous divise en France et ailleurs. (…) Les deux peuples qui sont en ce peuple conservaient jusque-là un reste d'unité. Mais la dualité éclate ; d'une part,* ***le petit peuple français, brillant, lettré et parlant à merveille****. D'autre part,* ***très bas, plus bas que jamais,*** *la grande masse*

gauloise des campagnes, ***noire, hâve, à quatre pattes, conservant les patois*** ». (Histoire de France 1618-1661 Volume 14 note 31 retrouvable sur le site : https://www.kostenlosonlinelesen.net/kostenlose-histoire-de-france-1618-1661-volume-14/lesen/121

« Les croisades eurent aussi pour effet de révéler à l'Europe du Nord, celle du Midi. La dernière se présenta sous ***l'aspect le plus choquant*** *:* ***esprit mercantile*** *plus que chevaleresque, dédaigneuse opulence, élégance et légèreté moqueuse, danses et costumes mauresques, figures sarrasines***.** *Les aliments même étaient un sujet d'éloignement entre les deux races ;* ***les mangeurs d'ail, d'huile et de figues rappelaient aux Croisés l'impureté du sang mauresque et juif,*** *et le Languedoc leur semblait une autre Judée. »*

Dans la ligne de l'abbé Grégoire et ça se prétend historien… La dichotomie Français brillants/Gaulois à quatre pattes est assez surprenante, alors que les cours d'histoire inculquent « nos ancêtres les Gaulois » à tous les petits Français, y compris à ceux dont les ancêtres sont Ibères, Ligures, Grecs, Étrusques, pour ne parler que du sol français européen… Quant au régime méditerranéen qui lui fait tant horreur, il a depuis longtemps fait ses preuves en matière de supériorité pour la santé. Mon pauvre Jules !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Raymond THOMASSY (Montpellier, 1810-1863), archiviste paléographe

«Tout le reste pensait et parlait dans les vieux dialectes du Moyen-Âge, dans ces ***idiomes dégénérés*** *dont l'usage était devenu le caractère distinctif des* ***classes inférieures****. Le clergé lui-même était réduit à s'en servir (…) et il enseignait en patois les vérités sublimes du christianisme, au risque de ne pouvoir les traduire lorsqu'il voulait les mettre à la portée de la multitude, ou de les* ***dégrader*** *en les exprimant dans son* ***langage ignoble****. (…) Trente trois patois divers se partageaient notre belle France, isolaient chacune de nos provinces, appauvrissaient leurs ressources. (…) Le charme de la vie intellectuelle et morale, le grand lien de la société leur manquait. (…)* ***Ces idiomes abâtardis dans une longue servitude*** *portaient encore l'empreinte de la vieille opposition des races et de leur antipathie traditionnelle. Les Franciaus de la Provence, les Francimans des provinces de l'ancien royaume d'Aquitaine, conservaient leur vieille acception de haine ou de mépris, et ces qualifications injurieuses persistaient, comme une dernière protestation du* ***vaincu,***

***toujours impuissant à s'affranchir lui-même**, et dans son **aveugle obstination** refusant droit de cité parmi les Français vainqueurs.*
*Vienne donc, quelle qu'elle soit, une nouvelle explosion du génie national, qui…, qui…, et qui **dévore aussi ces patois dégénérés qui étouffent comme des landes stériles la semence et la culture de notre belle langue française.** (…) mais il n'est plus à craindre que **les mauvaises plantes** enlèvent aux bonnes la substance de la terre.* » (dans la revue *L'université catholique*, 1837, article *Examen critique du Dictionnaire de l'Académie française*). Disponible sur http ://books.google.fr/books ?id=lIYFAAAAQAAJ&pg=PA214&lpg=PA214&dq=patois+d%C3%A9g%C3%A9n%C3%A9r%C3%A9s&source=bl&ots=k9Nqb1qWNx&sig=X26Org6GbjNPOslOVNQNPmVYi54&hl=fr&ei=JnO2TqHtNqOg4gTd1KnOAw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=2&sqi=2&ved=0CCIQ6AewAQ#v=onepage&q=patois%20d%C3%A9g%C3%A9n%C3%A9r%C3%A9s&f=false

Le texte le plus sublime de cette anthologie, à coup sûr ! Un hymne échevelé à la langue française, seule langue au monde, et à l'Académie française, rempli de haine pour les patois vaincus. Vae victis ! La « *pathologie française* » s'y exprime avec une intensité peu commune (aussi délirante que celle de Huysmans, Méry et Céline). On appréciera aussi les accusations de « haine » portées à l'encontre des parleurs de patois dégénérés… tandis que l'auteur (Montpelliérain !) regorge au contraire d'amour. La théorie de *l'Untermenschen, Unterkultur, Untersprache* portée à son comble, et en toute bonne conscience tranquille…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Joseph BOUZERAN (Agen, 1799-1868), professeur d'unité linguistique, in *Revue du Cher, de l'Indre et de la Nièvre*, 1839

« *Monsieur le Rédacteur, Je viens de lire dans la Gazette du Berri, deux articles sur la linguistique et sur les patois méridionaux en particulier. (…) Pour moi qui ait **le triste avantage de me faire comprendre dans ces idiômes** (…) j'éprouve **une horreur insurmontable** pour tous ces jargons que l'on décore bénévolement du **titre pompeux de dialectes**. Ce n'est autre chose qu'une **imitation grossière de la langue nationale**, **une corruption monstrueuse** de cette langue (suivent des exemples…) je rougis de continuer **cet ignoble langage** (…) Tels sont encore ces idiômes qu'on appelle espagnol, portugais, italien, où les belles et puissantes expressions du peuple roi* [le français !] *se trouvent **mutilées, tronquées, anéanties,** dans la bouche de ces peuples imitateurs et copistes…* »

(cité par Pierquin de Gembloux, in *Histoire littéraire, philologique et bibliographqiue des patois,* 1841)
Et on s'étonne de la mauvaise réputation des Français en Europe ?! Quelle suffisance et quelle inculture triomphante !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

JOURNAUX milieu du 19e

« *Détruisez, si vous pouvez,* ***les ignobles patois des Limousins, des Périgourdins et des Auvergnats,*** *forcez-les par tous les moyens possibles à l'unité de la langue française comme à l'uniformité des poids et mesures, nous vous approuverons de grand cœur, vous rendrez service à* ***ces populations barbares*** *et au reste de la France qui n'a jamais pu les comprendre.* » (*Le Messager*, 24 septembre 1840)

« *Le patois porte* ***la superstition et le séparatisme****, les Français doivent parler la langue de la liberté.* » (*La Gazette du Midi,* 1833)

« *…ce malheureux* ***baragouin*** *qu'il est temps de* ***proscrire****. Nous sommes Français, parlons français.* » (un lecteur de *L'Écho du Vaucluse*, 1828)

Là aussi, rien n'a changé : il fallait lire certains courriers des lecteurs de *Midi Libre* vomir leur haine ou leur mépris absolu de l'occitan ! Lequel journal ne passe aucun article en occitan.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Honoré de BALZAC (Tours, 1799-1850) – Écrivain

« *Les Méridionaux sont* ***sans scrupules****, prêts à conquérir par* ***tous les moyens*** *la richesse et les honneurs.* ».

On ne s'était pas aperçu que la recherche des honneurs était une spécificité méridionale française !!

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Victor COUSIN (Paris, 1792-1857) – Philosophe et homme politique

« Un enseignement à toutes les écoles doit être l'enseignement de la langue française, la prononciation juste des mots, et la pureté du langage sous tous les rapports. C'est un moyen de ***substituer partout peu à peu à des patois informes, la langue nationale…*** *»* (*Rapport sur l'état de l'instruction publique*, 1841)

La colonisation dans la droite ligne de l'abbé Grégoire : extirpons, extirpons

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS en Bretagne

« La Basse-Bretagne, je ne cesse de le dire, est une contrée à part qui n'est plus la France. Exceptez-en les villes, ***le reste devrait être soumis à une sorte de régime colonial.*** *Je n'avance rien d'exagéré. Créons pour* ***l'amélioration de la race bretonne****, quelques-unes de ces primes que nous réservons aux chevaux et faisons que le clergé nous seconde* ***en n'accordant la première communion qu'aux seuls enfants parlant le français.*** *»* (**Auguste ROMIEU,** 1831)

« Il faut, par tous les moyens possibles, ***favoriser l'appauvrissement du breton****, jusqu'au point où, d'une commune à l'autre, on ne puisse pas s'entendre, (…) car alors la nécessité de communication obligera le paysan d'apprendre le français.* ***Il faut absolument détruire le langage breton.*** »(1831)

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

CAUCANAS, Inspecteur des écoles primaires du canton de Millau, 1836

Cet inspecteur, dont la haine des patois était chevillé au cœur, et puissament soutenu par le préfet parisien Rozet de l'Aveyron, avait envoyé une lettre aux instituteurs où il épanchait son dégoût sans retenue pour la vulgarité du patois rouergat, cause de la vulgarité des habitants, et demandait donc l'interdiction du patois à l'école. Un court extrait :

« Mais qu'est-ce qui rend cette ***rusticité si repoussante*** *? Le patois. N'est-ce pas l'usage de ce* ***déplorable dialecte*** *qui donne à vos campagnards et à leurs enfants cette* ***âpre sauvagerie*** *devenue proverbiale à la ronde ? ».*

Le texte presque entier de ce torchon et la farce imaginée par l'instituteur lors de la visite de l'inspecteur à l'école de Longuiers est disponible sur le site du journal *Millavois* (renseignement donné par Michel Feltin dans une de ses lettres) :

https://www.millavois.com/2022/08/27/millau-a-lecole-de-longuiers-un-inspecteur-qui-naimait-pas-le-patois-ridiculise-par-ses-eleves/?fbclid=IwAR13hrPiWO9OLOInNhvVf_EE3qCWp-j32_tV1Esre_vFeauI6SkU4X44bNo

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

François GUIZOT (Nîmes, 1787-1874), Ministre de l'Instruction publique

*« Si, comme les Romains autrefois, et comme les Français aujourd'hui, la nation est une par rapport au gouvernement, il ne peut y avoir dans sa manière de parler qu'**un usage légitime, celui de la cour et des gens de lettres** à qui elle doit des encouragemens. **Tout autre usage qui s'en écarte dans la prononciation, dans les terminaisons, ou de quelque autre façon que se puisse être**, ne fait ni une langue ou un idiome à part, ni un dialecte de la langue nationale : c'est **un patois abandonné à la populace de provinces**, et chaque province a le sien. »* (in *Nouveau dictionnaire universel des synonymes de la langue française*, 1809).
Et il était Nîmois… donc un traître accompli regardant ses origines avec les yeux du vainqueur.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Pollux LORAIN (Paris, 1799 – 1861) homme politique conseiller de François GUIZOT

*« Dut-on nous traiter de vandales, nous sommes d'avis qu'on **tranche au vif** dans cette antique transmission des patois, et **que chaque école soit une colonie de langue française en pays conquis.** »* (1837)
(in *Politique linguistique et enseignement des langues de France*, P. Sauzet, F. Pic, 2009)
Vandales, le mot est même faible… Mais quand les Occitans emploient le mot de colonisation de leurs territoires, on crie au loup, au terrorisme, à l'affabulation… Ils ne font pourtant que reprendre les propres termes des politiques français.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

HENRI BEYLE dit STENDHAL (Grenoble, 1783-1842), écrivain

« *Et toutefois, me dit M. C…, dont je partage fort l'opinion, que deviendraient ces malheureux paysans du Midi, si quelqu'un ne leur parlait pas morale ? Ils* ***seraient des bêtes brutes****, et avec leurs passions ardentes ils appliqueraient sans remords la loi de Linch (États-Unis) à tous ceux qui leur déplairaient.* » (in *Mémoire d'un touriste*, 1838)

« *Un ministre de l'intérieur qui voudrait faire son métier… devrait demander un crédit de deux millions par an pour amener au niveau d'instruction des autres Français* ***les peuples qui habitent dans le fatal triangle qui s'étend entre Bordeaux, Bayonne et Valence****. On croit aux sorciers, on ne sait pas lire, et on ne parle pas français dans ces pays…* » (in *Vie d'Henry Brulard,* 1835)

« *Le sud enfin aurait bien besoin d'un tyran qui ferait faire des routes et obligerait les gens à mieux se tenir, à ressembler un peu plus à des êtres humains.* »

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Bertrand BARÈRE DE VIEUZAC (Tarbes, 1755-1841), rapporteur attitré du Comité de Salut Public

« *Parmi les idiomes anciens, welches, gascons, celtiques, wisigoths, phocéens ou orientaux, (…) nous avons observé que l'idiome appelé* ***bas-breton, l'idiome basque****, les langues allemande et italienne ont perpétué* ***le règne du fanatisme et de la superstition****, assuré la domination des prêtres, des nobles et des patriciens, empêché la révolution de pénétrer dans neuf départements importants, et peuvent favoriser les ennemis de la France****. Le fédéralisme et la superstition parlent bas-breton ; l'émigration et la haine de la République parlent allemand ; la contre-révolution parle italien et le fanatisme parle basque.*** *Cassons ces instruments de dommage et d'erreur. Le despotisme maintenait la variété des idiomes. D'ailleurs combien de dépenses n'avons pas faites pour la traduction des lois des deux premières assemblées nationales dans les divers idiomes parlés en France ! Comme si c'était à nous à maintenir* ***ces jargons barbares et ces idiomes grossiers qui ne peuvent servir que les fanatiques et les contre-révolutionnaires !*** *(…) Citoyens, la langue d'un peuple libre doit être une et la même pour tous. (…) Tandis que les peuples étrangers apprennent sur tout le globe la langue française (…) on dirait qu'il existe en France six cent mille français qui ignorent absolument la langue de leur nation (...) il n'appartient qu'à elle* [la langue française] *de devenir universelle* » (8 pluviôse an II, au nom du Comité de Salut Public)

«*Français, qu'une sainte émulation vous anime pour* ***bannir de toutes les contrées de France ces jargons qui sont encore des lambeaux de la féodalité et des monuments de l'esclavage.*** » (16 prairial an II) Variante : « *…qui sont encore des lambeaux du fédéralisme et des monuments du repli sur soi.* »
http ://www.agencebretagnepresse.com/betisier.php

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Abbé GRÉGOIRE (Lorrain, 1750-1831), homme politique sous la révolution
pratiquant zélé de l'un des commandements de sa religion « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

« *Il serait bien temps qu'on ne prêchât qu'en français, la langue de la raison. Nous ne voyons pas* ***qu'il y ait le plus petit inconvénient à détruire notre patois,*** *notre patois est* ***trop lourd, trop grossier, l'anéantissement des patois importe à l'expansion des Lumières,*** *à la connaissance épurée de la religion, à l'exécution facile des lois, au bonheur national et à la tranquillité politique* ».

« *Ainsi disparaîtront insensiblement les jargons locaux, les patois de six millions de Français qui ne parlent pas la langue nationale car, je ne puis trop le répéter, il est plus important qu'on ne pense en politique* ***d'extirper cette diversité d'idiomes grossiers qui prolongent l'enfance de la raison et la vieillesse des préjugés.*** » *20 septembre 1793.*

« *Néanmoins la connaissance et l'usage exclusif de la langue française sont intimement liés au maintien de la liberté à la gloire de la République.* ***La langue doit être une comme la République, d'ailleurs la plupart des patois ont une indigence de mots qui ne comporte que des traductions infidèles.*** *Citoyens qu'une saine émulation vous anime pour* ***bannir de toutes les contrées de France ces jargons.*** *Vous n'avez que des sentiments républicains : la langue de la liberté doit seule les exprimer : seule elle doit servir d'interprète dans les relations sociales. (…) La voix douce de la persuasion peut accélérer l'époque où ces* ***idiomes féodaux*** *auront disparu. Un des moyens les plus efficaces peut-être pour électriser les citoyens, c'est de leur prouver que la connaissance et l'usage de la langue nationale importent à la conservation de la liberté. (…) Ajoutons que la majeure partie des dialectes vulgaires résistent à la traduction. (…) Chez les Basques, un grand nombre était accessible* ***au fanatisme****, parce que l'idiome est* ***un obstacle à la propagation des lumières****.(…) En avouant l'utilité d'anéantir les patois, quelques personnes en contestent la possibilité. ;* ».(in ***Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois,*** séance de la Convention nationale, 16 Prairial an II (1793))

Lire la totalité du rapport Grégoire sur http ://portal-lem.com/documents/langues/occitan/rapport_gregoire.pdf

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Charles-Maurice de TALLEYRAND (Paris, 1734-1838), homme politique

«Une singularité frappante de l'état dont nous nous sommes affranchis, est sans doute que la langue nationale, qui chaque jour étendait ses conquêtes au-delà des limites de la France, soit restée au milieu de nous comme inaccessible à un si grand nombre de ses habitants, et que le premier lien de communication ait pu paraître, pour plusieurs de nos contrées une barrière insurmontable. Les Écoles primaires vont mettre fin à cette étrange inégalité : la langue de la Constitution et des lois y sera enseignée à tous ; ***et cette foule de dialectes corrompus, derniers restes de la féodalité, sera contrainte de disparaître : la force des choses le commande****»* (1791)

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Antoine de RIVAROL (Gardois, 1753-1801), écrivain

(à propos des parlers romans) *« On y voit le perpétuel changement de v en b, & de l'eu en ou. Fleurs & flours ; pleurs & plours ; senteur, sentou ; douleur, doulou, &c. La femmeu, la femmou, &c. (…) Dans ces patois, les ch deviennent des k : château est castel ; chétif, caitivo ; chapeau, capel ; Charles, Carle, &c. Ces jargons sont jolis et riches, mais n'étant point anoblis,* ***ils ont le malheur de dégrader tout ce qu'ils touchent****. »*
(in *« De l'universalité de la langue française »*, 1784). Rivarol était un Gardois de Bagnols, d'où sa référence à l'occitan. Sans commentaire sur sa vision « linguistique » où l'occitan dérive fatalement du français par « dégradation » et non du latin par une évolution différente de celle du français ! On savait pourtant à son époque, et depuis longtemps, la notion de langue d'oïl/langue d'oc.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Louis Marie Stanislas FRÉRON (Paris, 1754-1802), homme politique, journaliste d'extrême gauche

« *Si on eut fait fusiller comme ici* [Toulon] *huit cents conspirateurs dès l'entrée des troupes, et qu'on eut créé une commission militaire pour condamner le reste des scélérats, nous n'en serions pas où nous en sommes. Je crois que* ***Marseille est incurable*** *à tout jamais, à moins d'une* ***déportation de tous ses habitants et d'une transfusion*** *d'hommes du nord « . »* (lettre à la Convention, du 6 pluviôse an II, citée dans *Collection des mémoires relatifs à la Révolution française – Mémoire du citoyen Fréron,* 1824, accessible sur Internet, pour la totalité de la profession de foi de ce grand démocrate)

Baptisé le « Missionnaire de la Terreur », il mène une répression sanglante à Toulon (800 fusillés avec procès de fantaisie) et à Marseille (dont il rase bon nombre de monuments), et dont il enlèvera jusqu'à son nom puisqu'il la décrètera « Ville-sans-nom ». Ça ne s'appelait pas encore fascisme rouge…

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

ENCYCLOPÉDIE DIDEROT-D'ALEMBERT (1751 – 1772)

« PATOIS (Gramm.). **Langage corrompu** tel qu'il se parle presque dans toutes les provinces : chacune a son *patois* ; ainsi nous avons le *patois* bourguignon, le *patois* normand, le *patois* champenois, le *patois* gascon, le *patois* provençal, etc. On ne parle la langue que dans la capitale. »

Laquelle « langue » est tout simplement le « patois francilien », qui a eu le pouvoir et a donc accédé au titre de « langue » ! La royauté se fut installée à Dijon ou Marseille, qu'elle aurait eu pour « langue » le patois bourguignon ou le patois provençal. Ne pas comprendre cela défie l'entendement.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Jean-Jacques ROUSSEAU (Genève, 1712 - 1778), écrivain philosophe

Venu à Montpellier pour se soigner, il n'aura que fiel généralisé contre ses habitants, leur cuisine, et leur occitan, « *langue de la* ***gueuserie*** » !
Les habitants de Montpellier sont « *tous également* ***gueux*** *dans leur manière de vivre,* ***la plus vile et la plus crasseuse*** *qu'on puisse imaginer* ».
« *Je ne sache pas d'avoir vu, de ma vie,* ***un pays plus antipathique à mon goût****, que celui-ci, ni de séjour plus ennuyeux, plus maussade, que celui de Montpellier*. »
« *On n'y mange que de mauvais mouton, et du poisson de mer en abondance, le tout toujours apprêté à* ***l'huile puante****. Il vous serait impossible de goûter de la soupe ou des*

ragoûts, qu'on nous sert à ma pension, ***sans vomir****.* » [il s'agit bien sûr de l'huile d'olives] (lettre à Madame de Warens, 1737)...

Le bon Jean-Jacques Rousseau… expert aussi en impostures : mysogine mais ayant toujours vécu aux crochets des femmes, donneur de leçons « en éducation idyllique d'Émile » mais ayant abandonné tous ses enfants au tourniquet… mais malgré tout cela, encore idole de quelques utopistes aveuglés et fiers de l'être.

☹☹☹☹☹

Charles-Louis de SEGONDAT ~ MONTESQUIEU (Bordelais, 1689-1755), écrivain moraliste

« Vous trouverez dans les climats du nord des peuples qui ont peu de vices, assez de vertues, beaucoup de sincérité et de franchise. ***Approchez des pays du Midi, vous croirez vous éloigner de la morale même : des passions plus vives multiplierons les crimes****.(…) L'équilibre se maintien par la paresse que (la nature) a donnée aux nations du Midi, et par l'industrie et l'activité qu'elle a donnée à celles du Nord, c'est ce qui a naturalisé la servitude chez les peuples du Midi : comme ils peuvent aisément se passer de richesses, ils peuvent encore mieux se passer de liberté****. Les peuples du Nord ont et auront toujours un esprit d'indépendance et de liberté que n'ont pas les peuples du Midi.*** » (in ***L'Esprit des lois,*** 1748)
Il était pourtant gascon. Bien évidemment que climat et caractère peuvent être liés, comme climat et littérature, climat et cuisine, climat et peinture. Mais il s'agit de sa fumeuse (pour ne pas dire totalement inepte) théorie des climats, qu'il appliquera également aux humains (froid=sec=mâle=tendu=ferme=actif, chaud=humide=femelle=mou=relâché=lascive=fainéante) jusqu'au grotesque. Vraiment, il n'aurait jamais dû s'éloigner du domaine du droit politique… À noter que plus tard, c'est l'esprit d'indépendance que l'on reprochera aux peuples du Midi. Il faudrait savoir… Mais comme nous avons tous les vices, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, c'est normal. Accessoirement, une statistique des crimes montre qu'il y en a plus dans les pays nordiques… à cause du climat qui fait se recroqueviller les mains sur un couteau ou un pistolet sans doute ?

☹☹☹☹☹

LOUIS XVI - édit du 2 avril 1700

Cet édit interdit la langue catalane jugée répugnante : *« L'usage du catalan répugne et est contraire à l'honneur de la Nation Française ».*

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

Antoine FURETIÈRES (Paris, 1619-1688), écrivain

« *Patois : langage* ***corrompu et grossier****, tel que celui du menu peuple.* » (*Dictionnaire universel*, 1690)

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

François de MALHERBE (Caen, 1555-1628), poète

« *Mais le point capital fut* ***la proscription des patois****. Malherbe en nettoya la langue poétique.* ***Il se moquait du vendômois*** *de Ronsard.* ***Il se vantait d'avoir dégasconné la cour****, où, en effet, le gascon était venu à la suite d'Henri IV. Il disait que la bonne langue se parlait sur la place Saint-Jean. (…) Malherbe voulut l'unité de langue dans un pays qui avait conquis l'unité politique.* » (in *Histoire de la littérature française* de Jean-Marie Désiré Nisard, 1844)
La proscription de nos langues régionales a donc commencé très tôt, … mais Alain Finkielkraut affirme qu'il n'y a pas eu de violences !

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

GUIDE DU PÉLERIN DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE 1150

« Une fois passé ce pays [les Landes], on trouve la Gascogne, riche en pain blanc et en très bon vin rouge, elle est couverte de bois, de prés, de fleuves et de sources pures. Les Gascons [donc ici, les Chalossais] sont **légers en paroles, bavards, moqueurs, débauchés, ivrognes, gourmands, mal vêtus de haillons** et sans argent. Mais ils sont entraînés au combat et d'une grande hospitalité envers les pauvres [ah ! quand même une petite qualité]. Assis autour du feu, ils ont l'habitude de manger sans table et de boire tous au même gobelet. Ils mangent et boivent beaucoup et sont mal vêtus. Ils n'ont pas honte de coucher ensemble sur une mince paillasse pourrie, les serviteurs avec le maître et la maîtresse. » In *Le guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle*, texte latin et traduction française par Jeanne Viellard)

Texte inspiré par « la charité chrétienne et l'amour du prochain » ? Et dans les autres campagnes françaises ou hollandaises, ils vivaient dans la soie, chacun dans un lit ? Cité sur http ://fr.wikipedia.org/wiki/Chalosse

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

LES BARBARES DU NORD – 7e- 8e siècles

Le mépris des Barbares du Nord pour le sud est dans les gênes... Jean Penent, dans un article en occitan pour la revue *Gai Saber* n° 537 (printemps 2015) nous rappelle l'accueil réservé au limousin Eligius (588-660) lorsqu'il a pris possession de l'évêché de Noyon en Picardie : « *Ce n'est qu'un Roman* ». Il précise : « *Au sein du regnum francorum, de chaque côté du grand fleuve* [la Loire], *on distinguait alors francigenae et romani. Et les premiers, barbares assumés, méprisaient les segonds, autochtones restés les fidèles héritiers de la civilisation latine* ».

Il cite aussi la vision qu'avaient des Romans les Barbares du nord, pleinement assumée par le roi lombard Liutprand qui déclarait : « *Nous, Lombards, Saxons, Francs, Burgondes, (...) méprisons tellement cette race que Roman, pour nous, c'est une injure* ».

Les Occitans savent d'où leur vient ce mépris féroce qu'ils endurent : de fort loin... *Mutatis mutandis*, une autre barbarie des temps modernes exprime son mépris et son horreur pathologique pour l'Occident... Les Barbares ont toujours eu l' horreur maladive des autres plus civilisés qu'eux, c'est-à-dire plus avancés en matière de libertés, moins sous le joug d'un tiran politique et/ou religieux ... Mais il est des idéologues qui leur prêtent complaisamment leur concours au nom de « l'esprit d'ouverture » et facilitent l'extension de la barbarie, en toute bonne conscience... ou esprit de « collaboration » au sens années 1940.

☹ ☹ ☹ ☹ ☹

3ème PARTIE : LEUR LEXIQUE

Nous réunissons ici les formules utilisées dans les citations précédentes. Certaines ont été employées plusieurs fois à des décennies de distance, preuves de la tenacité dans le mépris… Mis bout à bout, ces flots de mots, tous plus haineux les uns que les autres, donnent le vertige. Devant notre qualificatif de racisme, certains enseignants d'occitan ont décrété que, non, vraiment, l'on ne pouvait/devait pas parler de racisme car le mot de racisme est et doit être exclusivement réservé à..., leur fonds de commerce électoraliste. Ployeurs

d'échine revendiqués... Il suffit pourtant de remplacer dans ces phrases « occitan » ou « breton » par d'autres ethnies (arabes, africains, chinois, ce qu'on voudra) pour constater combien ces phrases suintent le racisme le plus patent.

<u>LEUR LEXIQUE… dans « la langue de la liberté » humaniste non raciste</u>

aborigènes
accent
accent « saingpatiqueu » d'une radio du Sud
accent canadien à couper au couteau
accent incompatible avec la dignité d'une parole publique
accent incompatible avec une parole poétique
accent décridibilise un sujet dramatique
accent dépare la vivacité de la pensée
accent méridional = jappement
accent méridional = rentrées de clarinette.
accent méridional comique et obscène
accent vosgien à couper à la tronçonneuse
affichage bilingue accidentogène
affichage bilingue = sur-information qui trouble les touristes
affichage bilingue = fermeture sur soi
affichage bilingue = fuite des touristes = pertes économiques
affichage bilingue = paysans pas évolués encore à l'ère du char à bœufs
affichage bilingue = électoralisme
affichage bilingue = caprice d'intégristes-activistes-minoritaires
affichage folklorique
affreux patois à éradiquer
antilaïc
antirépublicain
argot
arrière-pensées politiques
atteinte à l'égalité républicaine
atteinte aux principes constitutionnels
aventuriers masqués
avoir l'assant, ça fait ensoleillé, té !
balkanisation
baragouin
bas breton = enfants et cochons sur le fumier
bas breton = entrailles qui parlent
bas breton = fédéralisme et superstition
bas breton = langue du diable
basque = fanatisme
bécassinades
béret et sabots
bilingues = « font l'effort de parler français aux enfants »
bilinguisme subi
bilinguisme incompatible
bilinguisme pas fonctionnel
bilinguisme = intégrisme linguistique
bœuf bourguignon
breton = appauvrissement
breton = limite du développement intellectuel des enfants
breton n'est pas une langue écrite
bretonnante traçabilité
Bretonne = bébé-cornette

Bretonne droite dans ses sabots
Bretonne garantie née coiffée
Bretonnes = à toucher avec des pincettes
briseurs d'unité
CAPES patois = CAPES de mendicité
catalan = répugnant, déshonorant pour la France
charabia
chauvinisme
chaos
cinéma terroir-caisse
communautarisme
complot
contre la culture de la nation
coquilles d'œuf de l'omelette française
cortèges de vieilleries
crispations ethniques
cultures routinières
culture autarcique
danger pour la République
dérives identitaires
déstabilisation des états
détricotage de la République
défi à la logique
défiance face au progrès
démagogie régionaliste d'élus locaux
déni de la République
dialecte déplorable
dialecte régional ridicule
dialectes ridicules
dialectes vulgaires intraduisibles
dinosaure
discrimination inacceptable
disparition des États-nations
distractions = contes et veillées !
droitard anti-national
droitard anti-social
druides celtes enracinés dans leur réduit
écoles bretonnes Diwan = secte
écoles immersives = réseaux terroristes
éléments sournois
enfants sans avenir
ennemis intérieurs
enseignement bilingue = pauvreté
enseignement bilingue = inégalité
enseignement bilingue = dénationalisation
enseignement des langues régionales extrêmement coûteux
enragés anti-français
épaisse sottise écoeurante
esprit mercantile
ethnicisation
fabriquer des bergers parlant occitan
fausse langue
félibres = plaisanterie de notaires
filiation d'un arrêté vichyste
film doublé en langues régionales !!
Finistérienne au nom si peu républicain
français = langue de la liberté
français = société supérieure
France divisée
France moins citoyenne
France vendue à la découpe
Gascons = débauchés, ivrognes, gourmands
Gascons = légers en paroles, bavards, moqueurs
gâtisme hors sol
gens exubérants haïssables
grotesque
haine de l'étranger

idéal moyenâgeux
idéologie dangereuse et délétère
identités factices
identités les plus pauvres
idiomes = obstacle à la propagation des lumières
idiomes abâtardis dans une longue servitude
idiomes dégénérés = caractères distinctifs des classes inférieures
idiomes féodaux
idiomes grossiers = fanatiques et contre-révolutionnaires
ignobles patois des Limousins, Périgourdins, Auvergnats
inacceptables droits spécifiques
indépendantistes
innombrables rituels
intégristes linguistiques
invasion de l'esprit latin
invention intellectuelle
hippies ne sentant pas très bons
jargons barbares
jargons dégradant tout ce qu'ils touchent
jargons lambeaux de la féodalité
jargons monuments de l'esclavage
juxtaposition stérile des patois
label poulet fermier…
langage corrompu
labgage fortement accentué
langage ignoble
langage laid et agressif à l'oreille
langue de bergers
langue de la collaboration
langue de la gueuserie
langue des cavernes
langues inutiles économiquement
langues régionales = remise en cause de la laïcité
langues sans avenir
Latin = Sémite
Latins mâtinés d'Arabes
Lou Jospinou
menace pour la France
menaces envers les fonctionnaires
menées balkanisatrices
menées communautaristes
Marseillais = méridional hâbleur, bavard, sonore, impudent, limité en tout.
Méridionial creux
Méridional profiteur
Méridional resquilleur
méridionale mais calme…(voix -)
Méridionales = conversations de portefaix
Méridionales = gourmandise
Méridionales = mauvaise éducation
Méridionaux = êtres au brou de noix et aux yeux vernis
Méridionaux = accent horripilant
Méridionaux = abaissement moral et politique de la France
Méridionaux = ambitieux à cocardes
Méridionaux = asservis de nature
Méridionaux = avilissement des consciences
Méridionaux = broyeurs de chocolat et mâcheurs d'ail
Méridionaux = congressistes hyper-sonores
Méridionaux = frivoles
Méridionaux = gens éventés et perfides
Méridionaux = gens fanfarons et

bruyants
Méridionaux = gesticulateurs
Méridionaux = grossièreté
Méridionaux = gueuleurs
Méridionaux = immoraux
Méridionaux = lâches
Méridionaux = palissades d'ébène le long des joues
Méridionaux = parasite vorace rongeur et ruineur
Méridionaux = pas du tout des Français
Méridionaux = polichinelles de l'art
Méridionaux = race de fanfarons et d'imbéciles
Méridionaux = race de mendiants et de lâches
Méridionaux = race particulièrement odieuse !
Méridionaux = toile d'araignée monstrueuse
Méridionaux = tous Maures
Méridionaux = astrakan bouclé sur le crâne
Méridionaux = autre race
Méridionaux =bâtards méditerranéens
Méridionaux = collection de brutes
Méridionaux = cuscute de la France
Méridionaux = empoisonneurs de la France
Méridionaux = exagération involontaire et continue
Méridionaux =excroissance infectieuse
Méridionaux =faces d'ébène et de pain trop cuit !
Méridionaux = facilité vide
Méridionaux = fainéantise
Méridionaux = Félibres gâteux
Méridionaux = infect métissage négrifié
Méridionaux = loupe hideuse
Méridionaux = manque de tact perpétuel
Méridionaux =mélange du carlin et du singe
Méridionaux = Narbonoïdes dégénérés
Méridionaux = Nervis
Méridionaux = parasites arabiques
Méridionaux = partie vinasseuse de la République
Méridionaux = pourriture
Méridionaux = races inférieures
Méridionaux = Remueurs
Méridionaux = paresseux, jouisseur, vaniteux, souple et faux
Méridionaux = sans scrupules
Méridionaux = tardigrades
Méridionaux = hommes moins hauts, moitié moins larges, criant, gesticulant, agités,
méthodes sournoises
métiers dans les langues = rentes de fonctionnaires
métiers dans les langues = guère productifs
micro-identités
Midi = France déséquilibrée
Midi = France qui n'est pas la France
Midi = grand malheur dans la Révolution
Midi agréable si pas habité
Midi odieux
Midi perverti
Midi = Italie mais non aboutie
miner les principes de l'état
ministre avec l'accent = chelou

ministre avec l'accent = 3ème mi-temps
ministre avec l'accent = Maïté
mitraillette pour en finir avec l'occitan
modes de vie routiniers
Montpelliérains = polichinelles gentils, moineaux délurés, sautillants, impertinents, imprudents,
multiplicité de patois
Narbonnais = hypocrisie magistrale
Narbonnais = gros santons mous
Narbonnais = vacuité suffocante
Narbonnais = braillardes logorrhées
Narbonnais = fausse bonhomie méridionale
niaise brume des bons sentiments écolo-folkloriques
nissart inutile
Nolwenn= prénom de sainte décapitée
occitan n'a jamais existé
occitan langue des cabinets
occitan = odeur de brebis
occitan rend dyslexique
pagnolades
pamphlets sécessionistes
Paris conquis par la juiverie et le Midi
Paris devenu sémitique, auvergnat, marseillais
parlers indigènes passéistes
parleurs = futurs chomeurs assurés
parleurs = clientèles micronationalistes
parleurs = coûtent cher
particularismes locaux
pas d'avenir de travail
pas d'insertion sociale
pas de place pour les langues et cultures régionales
passéiste
pataquès
patois = corruption monstrueuse (du français)
patois = immitation grossière (du français)
patois = indigence de mots
patois = malheureux baragouin
patois = mauvaises plantes
patois = pire ennemi du français
patois = superstition et séparatisme
patois abandonné à la populace de provinces
patois aveyronnais = langue locale disparue
patois dégénérés
patois dégénérés = landes stériles
patois étouffant la culture de notre belle langue française
patois lourd et grossier
patois qui caquette dans un enclos de potins
patois sans dictionnaire
patois sans grammaire
patois sans oeuvres littéraires
pedigree de la vieille roche
pénible impression d'irresponsabilité
philosophie absolument terrifiante
physionomie prononcée et dure
Pimpolaise = coiffe en bataille et larmes au groin
plaintes touchantes
populace des provinces
populations barbares
populations du nord bien supérieures
potée auvergnate
pot-pourri de patois

poule de Valachie
prisonniers de coutumes
profiteurs de subventions publiques
programmation de la disparition du français
provençal = patois
Provençaux = bonhomie sucrée
Provençaux = gros santons mous
Provençaux = puant l'anis
province (parler de la -) = droitard anti-social anti-national
Provinciaux = aveugle obstination
Provinciaux = grande masse à quatre pattes, conservant les patois
Provinciaux = grande masse gauloise des campagnes, noire, hâve
Provinciaux = vaincus impuissants à s'affranchir
Provinciaux brandissant leurs costumes
race latine (bruyante -)
race latine (satanée -)
racines identitaires
racines = clichés éculés
raciste
rastaquouère sans talent
réel danger
remise en cause totale de la laïcité
remise en cause de l'égalité des citoyens
repli
repli frileux et crispé
repli identitaire
repli sur des idiomes
repliement
rites burlesques du Félibrige
Roman = injure
rusticité repoussante
sacrifier la République et la Nation
sauvagerie âpre
sauté de veau
sécession
séparatiste
signer la Charte = retour au Moyen-âge
signer la Charte = ne pas aimer la France
sottes homélies de patoisants
sous-peuple
teint basané
tenir dans l'ignorance
thèses complotistes
torpeur
travaillent à l'ombre
tribus
trois douzaines de couillons
universitaires chevelus
usage abusif du breton
vichyssois dignes de Nüremberg
vision communautariste

<u>LEURS SOLUTIONS … dans « la langue de la liberté »</u>

améliorer la race bretonne (comme pour les chevaux)
anéantir
assimiler violemment
bannir
casser
coloniser par le français
condamner

couper à la tronçonneuse
couper au couteau
déporter
détruire
dévorer
éliminer
embrener (=couvrir de merde) le Midi
éradiquer
expulser de l'école publique
extirper
fabriquer seulement des informaticiens anglophones
favoriser l'appauvrissement du breton
forcer
français langue de la liberté
français langue de l'égalité
français langue de la démocratie
français plus belle langue du monde
français seule langue universelle
fusiller
être gouverné par le Nord
perdre son accent
refuser les filières bilingues
jeter par dessus bord
nettoyer la langue française des mots de patois
proscrire
punir par le signe à l'école
renvoyer de l'entreprise
réprimer
refuser la première communion
résister aux chantages
saisir le Conseil d'État
séparer la cour de récréation
ne pas ratifier la Charte Européenne
soumettre à un régime colonial
trancher au vif
transfuser avec des hommes du Nord

On peut rajouter à la liste :

- **éliminer des auditions** les candidats à l'accent méridional (témoignage récemment entendu sur France-Bleu Hérault. Trois candidats à la lecture d'un commentaire de documentaire, renvoyés uniquement pour cause d'accent occitan. Seront recontactés « pour un commentaire sportif » (sic !),
- **éliminer de la Comédie Française,**
- **éliminer de l'agrégation** les candidats à l'accent méridional (« vous reviendrez quand vous aurez perdu votre accent » (sic ! témoignage d'un élu héraultais),
- **éliminer de la Télévision** les candidats ayant « un accent » donc les minorités voire majorités audibles, tandis que les minorités visibles y ont acquis petit à petit droit de cité et même de manière excessive statistiquement parlant dans le systématisme affiché à répétition, dans les publicités entre autres mais aussi dans un récent film historique sur Marseille… où les Provençaux n'y ont pas eu droit de cité !!... Il fallait le faire),

- **éliminer au cinéma** des rôles autres que concierge, bouliste, truand, hâbleur, ou vendeur de lessives ou d'herbes de Provence, où il est recommandé d'avoir l'accent occitan (mais faux).

Mais A. Finkielkraut comme J. L. Mélenchon assurent qu'il n'y a eu/qu'il n'y a toujours « aucune violence », que les langues ont toute la liberté d'exister… S'ils le disent, c'est que cela doit être vrai, puisqu'ils sont francophones exclusifs donc supérieurs en intelligence.

Pour citer l'article : Josiane Ubaud, *Diguèron… Ils ont dit,*
sur http://josiane-ubaud.com/

….à l'attention de journalistes et universitaires qui me pompent sans le dire…